## LE CHRIST ET LA FOI

La foi n'est pas une attitude déraisonnable, ni même un saut dans l'absurde. Elle est au contraire cette confiance inébranlable en Dieu, cette certitude intérieure que ce Dieu qui nous aime ne peut "ni se tromper, ni nous tromper". Elle est ce don gratuit de Dieu qui nous fait nous appuyer en toute vérité sur son témoignage, sur sa Parole. Cette confiance, nous la mettons dans une Personne, le Verbe fait chair, présent devant nous dans le mystère de l'Eucharistie.

## I. LE CHRIST NOUS TRANSMET CE QU'IL A LUI-MÊME REÇU DU PÈRE

Le Christ ne parle pas de lui-même. Il est la Parole du Père. Il rend témoignage à Celui qui l'a envoyé. Accueillir la Parole du Christ, c'est entrer en communion avec Dieu le Père par le Fils, dans l'Esprit Saint.

Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous n'acceptez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme.

En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans compter.

Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de mol-même : mais celui qui m'a envoyé dit la vérité, lui que vous ne connaissez pas. Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.

(Jean 3, 11-13, 35 ; 7, 28-29)

- Seigneur, nous mettons notre confiance en Tcl : nous croyons en ta Parole.
- Seigneur, nous croyons que Tu es présent devant nous: augmente en nous la foi.
- Seigneur, fais-nous comprendre que cette confiance du cœur jaillit de l'amour : apprendsnous à mieux T'aimer.

L'origine de l'Écriture ne se situe pas dans la recherche humaine, mais dans la divine révélation qui provient du Père des lumières, de qui toute paternité au ciel et sur terre tire son nom. De lui, par son Fils, Jésus-Christ, s'écoule en nous l'Esprit Saint. Par l'Esprit Saint, partageant et distribuant ses dons à chacun de nous selon sa volonté, la foi nous est donnée et, par la foi, le Christ habite en nos cœurs. Telle est la connaissance de Jésus-Christ de laquelle découle, comme de sa source, la fermeté et l'intelligence de toute la sainte Écriture.

Il est donc impossible d'entrer dans la connaissance de l'Écriture sans posséder d'abord, insérée en soi, la foi du Christ, comme la lumière, la porte et le fondement de toute l'Écriture. Car, aussi longtemps que nous vivons en exil loin du Seigneur, la foi est elle-même le fondement stable, la lumière directrice et la porte d'entrée dans toutes les illuminations surnaturelles. Selon la mesure de cette foi, doit être mesurée la sagesse qui nous est donnée par Dieu, afin de ne pas goûter plus qu'on ne doit, mais de goûter avec sobriété et selon la mesure de foi que Dieu départit à chacun.

(Saint Bonaventure)

#### II. LE CHRIST RÉVÈLE LE PÈRE

La foi au Christ mort et ressuscité pour nous n'est pas avant tout l'adhésion intellectuelle à un message. Elle est la découverte émerveillée d'un amour qui nous précède, celui du Père. Laissons le Christ nous révéler son visage.

Philippe dit à Jésus: "Seigneur, montre-nous le Père: cela nous suffit." Jésus lui répond: "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas. Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: "Montre-nous le Père"? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même: mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis: je suls dans le Père, et le Père est en moi: si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres".

(Jean 14, 8-11)

- Seigneur, en Toi nous découvrons que nous sommes aimés du Père : nous Te bénissons pour cette révélation.
- Seigneur, chaque fois que nous sommes en ta présence, nous comprenons mieux notre vocation d'enfants de Dieu : conduis-nous vers le Père.
- En Toi, nous sommes devenus pleinement fils et filles de Dieu : donne-nous d'en rendre témoignage par toute notre vie.

La foi est une rencontre ; elle est une certitude plus vitale que toute certitude expérimentale. Elle n'est pas le résultat d'un effort de l'esprit. Elle est l'accueil émerveillé d'une lumière qu'on n'avait pas imaginée. Mais cette lumière ne s'enferme pas dans une main d'homme ou dans son intelligence. Elle brûle l'âme. Elle consume. Elle éblouit. Elle ne laisse jamais en repos. Connaître Dieu est une route où on ne peut s'asseoir, une route de montagne où le promeneur est toujours avide de savoir ce qui se cache derrière le prochain virage. Chercher Dieu et le trouver, le trouver et le chercher encore, tel est le thème constant de la Bible... Saint Grégoire de Nysse commente pour nous : "C'est en cela que consiste la véritable vision de Dieu, dans le fait que celui qui lève les yeux vers lui ne cesse jamais de le désirer". (Cardinal Marty)

#### III. LE CHRIST ATTEND NOTRE FOI

La foi est un don de Dieu qui s'adresse à la liberté de l'homme. Ce don attend une réponse, l'accueil de la Vérité en plénitude, c'est-à-dire le Christ Lui-même. Cet accueil conduit à la remise confiante de soi-même entre les mains de Dieu : "A qui irions-nous, Seigneur, Tu as les paroles de la vie éternelle".

"C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas." Jésus savait en effet depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et celui qui le livrerait. Il ajouta : "Vollà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père."

A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui. Alors Jésus dit aux Douze : "Voulez-vous partir, vous aussi ?" Simon-Pierre lui répondit : "Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu". (Jean 6, 63-69)

- Seigneur, Tu te livres à nous en cette Eucharistie : apprends-nous à accueillir toujours mieux ce don.
- Seigneur, Tu ne forces pas notre liberté, mais attends notre réponse confiante : apprends-nous à te répondre avec joie et empressement.
- Seigneur, à qui irions-nous ? Tu es le Chemin, la Vérité, la Vie : fais de nous les témoins infatigables de cette espérance.

Je te connaîtrai, ô toi qui me connais, je te connaîtrai comme je suis connu de toi. Tu es la vie de mon âme, pénètre donc en elle, modèle-la à ton image, qu'elle soit sans tache ni ride, pour que tu l'habites et la possèdes entièrement. Telle est mon espérance, voilà pourquoi je parle et cette espérance fait ma joie, quand ma joie est saine. Quant aux autres biens de cette vie, plus on les pleure, moins ils méritent d'être pleurés; moins on pleure sur eux, plus ils méritent d'être pleurés.

Voici que tu as aimé la vérité, puisque celui qui réalise la vérité vient à la lumière. Je veux donc la réaliser devant toi, dans mon cœur, par cette "confession", et devant de nombreux témoins par ce livre.

C'est toi, Seigneur, qui me juges. Certes, personne, parmi les hommes, ne sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui. Cependant, il y a dans l'homme quelque chose que l'esprit de l'homme lui-même, qui est en lui, ne sait pas. Mais toi, Seigneur, tu sais tout de lui, puisque tu l'as créé.

(Saint Augustin)

# JE CROIS EN DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE

C'est une attitude paradoxale que d'adorer Dieu dans son abaissement le plus prodigieux, celui de l'Eucharistie. Raison de plus pour prendre conscience de la grandeur incomparable de Dieu, de s'émerveiller devant le mystère de la Création, et de rendre grâce à Dieu le Père par son Fils Jésus-Christ présent devant nous dans un mystère ineffable.

#### I. DIEU TRANSCENDANT

La proximité du Christ dans l'Eucharistie ne peut pas nous faire perdre de vue la transcendance du mystère. Dieu ne se laisse pas enfermer dans nos concepts. Il est le "Tout-Autre", celui que Moïse a approché dans la foi. Avec Lui, entrons dans la contemplation de ce mystère.

"Un jour, Moïse dit au Seigneur : «Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire». Dieu répondit : «Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur et je prononceral devant toi mon nom qui est : Yahvé, le Seigneur. Je fals grâce à qui je veux. Je montre ma tendresse à qui je veux». Il dit encore : «Tu ne pourras pas voir mon visage, car on ne peut pas me voir sans mourir». Le Seigneur ajouta : «Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher, quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriteral de ma main jusqu'à ce que j'al passé. Puis je retireral ma main, et tu me verras de dos, mals mon visage, personne ne peut le voir»" (Exode 33, 18-23)

- Seigneur Jésus, fais grandir en nous le sens de l'adoration véritable.
- En ta présence, nous prenons mieux conscience de ta grandeur, de ta puissance, et de ta beauté.
- Nous te rendons grâce pour ta proximité, toi qui te fais nourriture et breuvage pour notre vie.

Ô toi l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce que l'on peut chanter de toi ? Quel hymne te dira le langage ? Aucun mot ne t'exprime. A quoi l'esprit s'attachera-t-il ? Tu dépasses toute intelligence. Seul tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi ; seul tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi. Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, te proclament... Tout ce qui demeure, demeure par toi ; par toi subsiste l'universel mouvement. De tous les êtres tu es la fin ; tu es tout être et tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, tu n'es pas leur ensemble ; tu as tous les noms, et comment te nommerais-je, toi le seul qu'on ne peut nommer ?

(Saint Grégoire de Nazianze)

#### II. DIEU CRÉATEUR

La toute-puissance de Dieu se manifeste abondamment dans la Création, œuvre de son Amour, reflet de sa splendeur. L'homme qui sait ouvrir les yeux ne peut que s'émerveiller devant une telle profusion de vie et de beauté. Laissons monter en nous cette action de grâces constante pour cette vie sans cesse communiquée à toutes créatures, signe de la bénédiction divine.

"Le Seigneur a créé l'homme en le tirant de la terre et il l'a fait retourner à la terre. Il a donné aux hommes des jours comptés, un temps déterminé, il a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre. Il les a revêtus d'une force pareille à la sienne, il les a faits à son image. Il a mis en tout être vivant la crainte de l'homme, pour que celui-ci commande en maître aux bêtes sauvages et aux oiseaux, il a donné aux hommes du jugement, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour réfléchir. Il les a remplis de savoir et d'intelligence, il leur a fait connnaître le bien et le mai. Il a mis dans leur cœur son propre regard pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres. Ils célébreront le Nom très saint en racontant la grandeur de ses œuvres."

- Seigneur Jésus, en ta présence, nous nous émerveillons devant le mystère de la Création qui reflète ta gloire. Béni sois-tu pour cette vie donnée!
- Seigneur Jésus, apprends-nous à respecter tout homme, temple de ta gloire.
- Nous adorons ta sainte humanité, présente en ce sacrement. Nous te rendons grâce, Toi qui a pris chair de notre chair.

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre!

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.
A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci?
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu.

le couronnant de gloire et d'honneur;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds:
les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.
Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par
toute la terre!

(Psaume 8)

#### III. DIEU PÈRE

Le Dieu tout-puissant, Créateur de toutes choses, a voulu faire de l'homme un fils adoptif dans le Christ Jésus. Jamais nous n'aurons fini de contempler le mystère de la paternité divine. Seul le Christ, Fils bien-aimé du Père, premier-né d'une multitude de frères, peut nous y introduire.

"J'ai aimé Israël dès son enfance, et pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des llens de tendresse : je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue : je me penchais vers lui pour le faire manger." (Osée 11, 3-4)

- Seigneur Jésus, devant Toi, nous nous savons aimés par ton Père. Apprends-nous à l'aimer en retour.
- En nous laissant almer par Toi, nous comprenons combien le Père veille avec bienveillance sur chacun de nous.
- Qu'en ta présence, nous puissions épanouir en nous un Amour vraiment filial, semblable au tien !

Je n'aime rien tant que l'homme, dit Dieu. D'un mot, j'ai fondé le monde. A l'homme j'ai donné une volonté réfléchie, capable d'agir. Je l'ai fait à mon image et son âme est née du souffle de ma vie. Il a reçu ma loi et je l'ai établi libre Seigneur du monde entier... Il a habité mon Paradis et le démon fut jaloux de son bonheur. Après sa faute, je lui ai gardé ma miséricorde. D'âge en âge, je lui ai appris à me connaître. Toute la création a attendu la Révélation et, dans mon ciel, les anges se réjouissaient pour le rachat de son péché. Et mon Fils vint. Par le mystère de sa naissance, Jésus est devenu l'un d'eux... Car tout ce qui me plaît, dit Dieu, je le fais au ciel et sur terre, dans les mers et tous les abîmes.

(Saint Hilaire de Poitiers)

## "HEUREUX LES CŒURS PURS, CAR ILS VERRONT DIEU"

La vision de Dieu est la promesse attachée à la béatitude des cœurs purs. Le désir de voir Dieu en effet habite le cœur de l'homme croyant. Et toute la révélation biblique conduit à trouver dans le Christ la parfaite ressemblance avec le Père. La pureté ne concerne donc pas simplement le corps et les sens, mais elle exprime plus profondément l'appartenance à Dieu, l'idolâtrie étant la plus grande impureté qui puisse se concevoir.

## I. JÉSUS EST UN CŒUR PUR

Il était promis en effet qu'un jour les hommes recevraient de Dieu un cœur capable d'entrer en contact avec lui. Cette promesse a été tenue en Jésus-Christ.

Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettral en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles.

(Ezéklel 36, 25-27)

- Seigneur, nous adorons ton cœur très pur. Sur Toi, le péché n'a pas d'emprise et ta joie est de faire la volonté de ton Père. Apprends-nous à avoir le cœur assez pur pour discerner cette volonté.
- Nous te prions de nous purifier par ta présence eucharistique.

La naissance baptismale se caractérise par le fait que la volonté humaine ne s'est pas entièrement séparée de toute complaisance charnelle pour s'intégrer à l'Esprit... Car l'Esprit ne forge pas de force le libre-arbitre; il le modèle selon qu'il désire la déification... L'Esprit de filiation est un germe rendant possible la ressemblance de l'homme avec Dieu qui l'engendre. Si celui qui l'a reçu ne remet pas à Dieu toute son existence, il se laisse attirer par d'autres choses et continue à pécher même après sa naissance d'eau et d'Esprit. C'est tout le contraire pour celui qui prépare sa volonté à adhérer à l'action de l'eau et de l'Esprit : l'eau mystique peut dans ce cas purifier par la pratique sa conscience, l'Esprit réalisera, en même temps, en lui, la perfection de son attachement au bien.

#### II. JÉSUS VOIT DIEU ET LE LAISSE VOIR À TRAVERS LUI

De ses mystérieuses relations avec le Père, à travers certains de ses réflexes, le Christ a laissé percer quelque chose.

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit". Jésus lui répond : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père".

(Jean 1, 18; 6, 46; 14, 8-9)

- Seigneur, en T'adorant, nous adorons le Père. Conduis-nous jusqu'à lui.
- Nous te rendons grâce parce que dans le mystère de ta présence eucharistique nous est donné un accès à ton intimité avec le Père.

Nous approchions lentement de son visage, Nos yeux se tendaient vers ses yeux, Nous ne vivions plus que par le désir... Il eût fallu des prunelles beaucoup plus larges Pour contenir sa lumière merveilleuse Et les nôtres brûlaient telles des torches...

Et ma grâce s'élève et me laisse en arrière, Puisque l'Amour supporte et la flambée soutient Ce qui regarde un Dieu brûlant de sa lumière!

(Patrice de la Tour du Pin)

## III. JÉSUS NOUS PURIFIE POUR NOUS PERMETTRE DE VOIR DIEU

La vision de l'Apocalypse explique en son langage la purification par le sang du Christ des cœurs devenus purs qui vivront dans la familiarité de Dieu.

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : "Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ?". Je lui répondis : "C'est toi qui le sais, mon Seigneur".

Il reprit: "Ils viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le Trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur Pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux".

(Apocalypse 7, 13-17)

- Seigneur, nous t'adorons, Toi l'Agneau immolé pour nos péchés. Par ton sacrifice, tu rends nos cœurs purs.
- Seigneur, donne-nous la grâce de maintenir en nous la force de l'eucharistie. Par cette adoration, rends-nous forts contre le péché, contre toute idolâtrie. Nous aurons ainsi le cœur assez pur pour discerner ta gloire.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi l'Corps du Christ, sauve-moi !
Sang du Christ, enivre-moi !
Eau du côté du Christ, lave-moi !
Passion du Christ, fortifie-moi !
O bon Jésus, exauce-moi !
Dans tes blessures, cache-moi !
A ma mort, appelle-moi !
Ordonne-moi de venir à toi,
pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles.
Amen.

## "HEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE JUSTICE, CAR ILS SERONT RASSASIÉS"

La justice, dans le langage biblique, n'exprime pas seulement la rectitude dans les rapports humains ni même le simple respect de ce qui est dû à Dieu. Elle a pour corollaire la sainteté et traduit l'union intime avec Dieu. Dans le Nouveau Testament, elle est le don que Dieu fait gratuitement à l'homme dans l'excès de sa miséricorde. La faim et la soif traduisent de manière imagée le désir ardent de l'homme appelé à vivre comme Dieu.

#### I. LA JUSTICE ATTENDUE ET PROMISE

Jésus, qui se réfère si souvent au prophète Isaïe, sait que, dans les écrits qui lui sont attribués, l'homme s'avoue laid et faible, mais attend celui qui réalise la justice promise. Cette promesse, il veut la tenir.

Le jugement reste éloigné de nous, la justice-s'écarte de nous. Nous attendions la lumière, et ce sont les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons, aveugles, le long d'un mur, comme des sans-yeux nous hésitons. Nous trébuchons en plein midi comme au crépuscule et nous habitons les ténèbres comme les morts. Tous, nous grondons comme des ours et, comme des colombes, nous gémissons. Nous attendons le Jugement - et rien, le salut reste éloigné de nous... (Isaïe 59, 9-11)

Comme Jésus étalt à table à la maison, voici que beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient aux disciples : "Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?". Jésus, qui avait entendu, déclara : "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que veut dire cette parole : c'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs".

(Matthieu 9, 10-13)

- Devant Toi, Seigneur, tellement accordé à la volonté de ton Père, nous sentons notre pauvreté spirituelle. Donne-nous faim et soif de ta justice.
- Nous t'adorons, Selgneur, partageant par amour le repas des pécheurs et des publicains, malgré la réprobation de ceux qui se croient justes.
- Nous te rendons grâce, Seigneur, nous qui sommes malades et pécheurs, parce que tu t'approches de nous dans le mystère de ton Eucharistie, pour nous guérir et nous sauver.

Le saint est un homme à ce point saisi de l'amour de Dieu manifesté dans l'événement de la Croix qu'il peut faire des choses qui pour lui vont de soi, alors qu'elles paraissent tout à fait excessives au chrétien moyen ("Vertu héroïque"). Les saints sont des hommes saisis, et c'est pour cela, pour cela seul, qu'ils sont si puissamment saisissants. Ce sont en un sens spécial des envoyés ; leur mission a pris tellement possession de leur personne - pour cela même on doit les recevoir, les embrasser - que tout l'homme en eux n'est plus que fonction de leur charge divine. Par de telles missions, Dieu a en vue une particulière fécondité dans son Eglise. En vénérant les saints, nous contemplons l'univers humano-divin, au centre duquel rayonne le Christ - mais le Christ enveloppant en lui les saints qui se sont abandonnés à lui.

(Hans Urs Von Balthasar)

#### II. LA JUSTICE DONNÉE

Saint Paul a souligné avec force que notre justice n'était pas le résultat de l'observance par nos propres forces d'un règlement, mais au contraire un don gratuit en Jésus-Christ qui réalise totalement le dessein de Dieu sur l'homme et nous communique cette richesse spirituelle dans la mesure où nous adhérons à lui.

Aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté sa justice qui nous sauve : la Loi et les prophètes en sont déjà témoins. Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus-Christ, elle est pour tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence : tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu, lui qui leur donne d'être des justes par sa seule grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus.

Car Dieu a exposé le Christ sur la croix afin que, par l'offrande de son sang, il soit le pardon pour ceux qui croient en lui. Ainsi Dieu voulait manifester sa justice : lui qui, au temps de sa patience, effaçait déjà les péchés d'autrefois, il voulait manifester, au temps présent, ce qu'est sa justice qui sauve. Telle est sa manière d'être juste et de rendre juste celui qui met sa foi en Jésus.

(Romains 3, 21-26)

Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : "C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi !". Mais Jésus lui répondit : "Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste". Alors Jean le laissa faire.

(Matthieu 3, 13-15)

- Nous t'adorons, Seigneur, Toi le seul Saint, Justice de Dieu.
- Nous t'adorons, Seigneur, Toi qui t'es fait péché pour nous communiquer ta justice.
- Donne-nous de nous exposer au rayonnement de ta présence eucharistique, qui nous attire et nous transforme. Notre âme a faim et soif de Toi.

Ils verront le Cœur qu'ils ont transpercé : c'est au jugement dernier que les bons et les méchants contempleront le Cœur béant du Seigneur. Les élus comprendront de quelle grâce de miséricorde ils ont été entourés, et les damnés reconnaîtront la justice de leur condamnation.

(Livre de la vie de Notre-Seigneur - 16° siècle)

## III. LA JUSTICE ASSIMILÉE

C'est par un paradoxe apparent seulement que la justice de Dieu communiquée gratuitement par le Christ comporte des exigences. Il s'agit en effet de réaliser un amour entre deux personnes. Le don, c'est celui d'une lumière pour notre conscience, d'une force pour notre volonté, d'une sollicitation pour notre liberté.

Puisque nous ne sommes pas sujets de la Loi, mais de la grâce, allons-nous recommencer à pécher ? Absolument pas. Vous le savez bien : en vous mettant au service de quelqu'un pour lui obéir comme esclaves, vous voilà esclaves de celui à qui vous obéissez : soit du péché, qui est un chemin de mort ; soit de l'obéissance à Dieu, qui est un chemin de justice. Mais rendons grâce à Dieu : vous qui étiez esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout votre cœur à l'enseignement de base auquel Dieu vous a soumis. Vous avez été libérés du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice.

J'emploie ici un langage humain, adapté à votre faiblesse. Auparavant, vous aviez mis tout votre corps au service de l'impureté et du désordre, qui ne mènent qu'au désordre ; de la même manière, mettez-le à présent au service de la justice, qui mène à la sainteté.

(Romains 6, 15-19)

- Nous t'adorons, Seigneur, Toi qui nous appelles à la sainteté. Donne-nous de conformer nos actes à ta justice.
- Réveille en nous la faim et la soif de la sainteté. Montre-nous le chemin du vrai bonheur. Fortifie-nous dans le combat spirituel pour nous rassasier de la joie de Ta présence avant de connaître le bonheur qui ne finit pas dans la vie éternelle.

Quand je t'élève une prière exaspérée de n'être qu'un aveu répété d'impuissance, quand je ne rends pas grâce, entends ce que je tais. Et sì je tombe, exténué, les lèvres closes, écoute un peu plus bas que ma bouche et ma gorge, surprends encor l'appel, même s'il est muet. Regarde mon regard et vois-le qui se rend, baigne-le d'espérance avant de m'endormir, pour qu'il revienne à ton histoire en m'éveillant. Et si vraiment plus rien dans mon âme n'aspire à poursuivre ta ouête en ces chemins perdus, écoute ma fatigue et non pas mon refus. Lorsque j'aurai passé les premières souffrances, tu lèveras l'étau qui me forçait aux plaintes, et mon chant enfoui montera vers ton ciel. Où passe Dieu, nous passerons, mais s'il nous porte, l'aventure est gagnée, soyez sereins, n'ayez d'angoisse, les mots de son amour franchissent tout en lui.

(Patrice de la Tour du Pin)

# "HEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX" (Matthieu 5, 3)

Le royaume des cieux ou de Dieu est la réalisation du dessein de Dieu sur l'homme, union invisible de l'homme à Dieu qui provoque la restauration de toute la création. Dans l'Ancien Testament, les pauvres ne s'identifient pas avec les économiquement faibles, mais avec tous ceux qui souffrent sans perdre leur confiance en Dieu. Dans le Nouveau Testament, les pauvres en esprit sont ceux qui ont conscience de leur misère personnelle et attendent tout de Dieu. Le détachement ou le renoncement plus ou moins complet aux biens de ce monde est l'expression de cette pauvreté-humilité.

## LE CHRIST EST L'ESPÉRANCE DES MALHEUREUX

La prophétie annonce un Christ qui exercera sa puissance et surtout son amour sur les pauvres et les malheureux et qui les rendra capables de restaurer ce que le péché a détruit.

L'esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur, et un jour de revanche pour notre Dieu.

Alors tous ceux qui pleurent, je les consoleral. Au lieu de la cendre de pénitence, je mettrai sur leur tête le diadème ; ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête. (Isaïe, 61, 1-3)

- Prenons conscience de notre pauvreté morale et spirituelle : échecs, ambiguîté de notre sentiment religieux, attachement à tout ce qui n'est pas Dieu: Courbons la tête : "Seigneur, je ne sais pas aimer".
- Adorons le Christ ressuscité présent dans le mystère de l'Eucharistie. C'est le Dieu fort qui a vaincu le péché et la mort. C'est un sauveur qui s'est fait tout proche de nous pour nous guérir. De son cœur jaillit en ce moment la lumière, la grâce dont nous avons besoin.
- Mettons en lui toute notre confiance.

## LE SEIGNEUR ENTEND LE DÉSIR DES HUMBLES. ENSEIGNE SA VOIE AUX MALHEUREUX.

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois.

A cause de ton nom, Seigneur, pardonne ma faute : elle est grande. (Psaume 24)

## LE CHRIST SE PLAIT PARMI LES PAUVRES

Le Christ trouve plus de disponibilité parmi ceux qui sont dépourvus de moyens humains. Saint Paul nous dit aussi qu'en eux se manifeste mieux la liberté de son intervention.

En ce temps-là, Jésus prit la parole : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

(Matthieu 11, 25-27)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu.

(1 Corinthiens 1, 26-29)

- Adorons Jésus tout joyeux de se révéler aux simples, aux pauvres et y voyant l'action toute puissante de son Père.
- Adorons Jésus qui compatit parce que nous peinons et ployons sous le fardeau des soucis de ce monde.
- Essayons de perdre la mauvaise habitude de nous demander ce que nous valons par rapport aux autres et de bâtir toute notre vie sur une promotion toute humaine. Quelques sacrifices dans le sens de la véritable pauvreté, c'est-à-dire de la remise en place de ce qui est relatif et de la distribution généreuse de nos moyens au service des autres, nous feraient faire un bond à la suite du Christ.

Je ne veux pas qu'il y ait dans ma pensée aucune étincelle de désir, ni de chose de la terre, ni du ciel, ni de chose créée, mais je laisse tout à la douce ordonnance et disposition de Dieu.

(Saint Catherine de Gênes)

#### LE CHRIST S'EST FAIT PAUVRE POUR NOUS

Saint Paul se fait peut-être ici l'écho d'une des premières hymnes chrétiennes en l'honneur de Jésus. La ligne de ce cantique marque bien la descente puis la remontée de son acte rédempteur et la source paradoxale de son exaltation dans le renoncement à lui-même.

Jésus-Christ, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout : il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : "Jésus-Christ est le Seigneur", pour la gloire de Dieu le Père.

(Philippiens 2, 6-11)

- Adorons le Christ qui était tout et qui s'est vidé (c'est la meilleure traduction du mot "anéanti") de sa richesse pour partager notre sort de créature spoliée par le péché et n'a même pas épargné sa vie pour restaurer en lui, puis en toute l'humanité, la gloire de Dieu, c'est-à-dire le dessein d'amour de Dieu avec les hommes.
- Adorons le Christ dans l'humiliation de la nature humaine, si pauvre à côté de la nature divine, mais devenu tellement présent à notre monde.
- Adorons le Christ dans l'humiliation de la croix où il souffrit de la privation des biens les plus élémentaires : le vêtement, la boisson, l'estime, l'amitié, l'équilibre physique et finalement la vie, mais où il aima tellement son Père et chacun de nous que nous fûmes sauvés.
- Adorons tant d'amour et tant de puissance dans l'amour. Essayons de donner nous aussi quelque chose, beaucoup mêrine, au Christ, à nos frères.

Quand fut accomplit le temps fixé par Dieu, le Fils qui avait créé le monde fut du ciel envoyé par le Père. Il se revêtit de notre chair dans le sein de la Vierge.

C'est un enfant qui pleure dans une étroite crèche. La Vierge, sa mère, l'enveloppe de langes. Elle enserre d'étroites bandelettes les pieds et les mains d'un Dieu. Après trente ans, ayant accompli le temps de sa vie terrestre, librement le Rédempteur se livre à sa Passion. L'Agneau est élevé sur l'arbre de la Croix pour y être immolé.

Il languit, abreuvé de fiel; les épines, les clous, la lance transpercent son corps délicat. L'eau coule avec le sang : la terre, la mer, les astres, le monde entier dans ce fleuve sont purifiés.

(Pange lingua)

# "HEUREUX LES AFFLIGÉS, CAR ILS SERONT CONSOLÉS"

Cette béatitude affronte le problème de la souffrance. L'enseignement constant de la tradition judéo-chrétienne en voit l'origine dans le péché. Mais Jésus nous affirme que le dernier mot restera à la joie. Car la consolation, en langage biblique, ce n'est ni l'adoucissement verbal, ni la compensation sentimentale, c'est la restauration du dessein de Dieu sur l'homme. Le messie attendu est appelé la Consolation, et celui qu'il enverra, l'Esprit Consolateur.

## I. LE CHRIST S'ÉMEUT DEVANT LA PEINE DES HOMMES

Dieu a horreur de la souffrance. Elle est le produit du péché : un échec provisoire de son dessein bienveillant sur l'homme. Ce sont ces sentiments qui animent le Cœur du Christ devant la mort.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus : dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort". Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde. Il demanda : "Où l'avez-vous déposé ?". Ils lui répondirent : "Viens voir, Seigneur". Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : "Voyez comme il l'aimait !". Après cela, Il cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !". Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliez-le, et laissez-le aller".

(Jean 11, 32-36, 43-44)

- Seigneur Jésus, icl présent, tu as pour chacun de nous aujourd'hui et pour tous les hommes qui souffrent, cette attitude de compassion. Nous souffrons peut-être, mais nous ne sommes pas seuls.
- Tu es avec nous dans nos peines, et nous savons qu'elles ne seront pas éternelles : tu nous en délivreras. Nous souffrons, mais non pas comme ceux qui sont sans espérance.
- Devant toi, présent en cette Eucharistie, nous retrouvons la paix malgré nos souffrances parce que nous nous savons aimés de Toi. Que Ton amour soit notre force!

Ma colère avait débordé.

Ne crains pas, tu ne seras pas confondue:
n'aie pas honte, tu n'auras plus à rougir,
Car tu oublieras la honte de ta jeunesse,
tu ne penseras plus au déhonneur d'avoir été abandonnée.
Ton époux, c'est ton Créateur,
"Seigneur de l'univers" est son nom.
Ton Rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël.
Il se nomme "Dieu de toute la terre".
Oui, comme une femme abandonnée et désolée,
le Seigneur te rappelle.
Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ?
dit le Seigneur ton Dieu.
Un moment, je t'avais abandonnée,
mais, dans ma grande tendresse, je te rassemblerai.

et un moment je t'avais caché ma face.

Mais dans mon amour éternel j'ai pitié de toi,
dit le Seigneur, ton Rédempteur.
C'est ainsi qu'au temps de Noé,
j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre.
De même, je jure
de ne plus me mettre en colère contre toi,
et de ne plus te menacer.
Quand les montagnes changeraient de place,
quand les collines s'ébranleraient,
mon amour pour toi ne changera pas.
Et mon Alliance de paix ne sera pas ébranlée,
a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi.

(Isaïe 54, 4-10)

#### II. LE CHRIST AFFLIGÉ ET CONSOLÉ

Personne n'a plus souffert que le Christ, non pas en raison du nombre de ses maux, mais de la délicatesse infinie de sa sensibilité et de la peine extrême que lui seul mesure à sa grandeur, celle de porter les péchés du monde. Mais en raison de son acte sacrificiel - amour du Père malgré tout - la résurrection est en marche et Dieu par son ange lui communique sa force.

Jésus sortit pour se rendre, comme d'habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé là, il leur dit : "Priez, pour ne pas entrer en tentation". Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il priait : "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne". Alors, lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. Dans l'angolsse, Jésus priait avec plus d'insistance : et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre. Après cette prière, Jésus se leva et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis à force de tristesse. Il leur dit : "Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation".

(Luc 22, 39-46)

- Dans le mystère de ton agonie, Seigneur, nous contemplons ton Amour pour nous : Tu es descendu avec nous au plus profond de la détresse pour nous sauver.
- Nous t'adorons, Jésus-Hostie, c'est-à-dire victime. C'est de ce Corps que la sueur et le sang ont coulé. C'est de ce Cœur qu'a jaillit le désir de nous donner la vie dans l'obéissance au Père.
- Accueillons le réconfort de l'ange, comme Toi, et donne-nous la grâce de répondre nous aussi, comme Toi.

Jésus est dans un jardin, non de délices comme le premier Adam, où il se perdit et tout le genre humain, mais dans un de supplices, où il s'est sauvé et tout le genre humain. Il souffre cette peine et cet abandon dans l'horreur de la nuit. Je crois que Jésus ne s'est jamais plaint que cette seule fois : mais alors il se plaint comme s'il n'eût plus pu contenir sa douleur excessive : "Mon âme est triste jusqu'à la mort". Jésus cherche de la compagnie et du soulagement de la part des hommes. Cela est unique en toute sa vie, ce me semble. Mais il n'en reçoit point, car ses disciples dormaient. Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

#### III. LE CHRIST, NOTRE CONSOLATION

C'est la réalisation totale du dessein de Dieu sur les hommes, la réussite achevée de la restauration par le Fils qui nous établira dans la joie parfaite et permanente. Tandis que nous progressons vers elle tout en partageant encore les souffrances du Sauveur, il nous est bon de regarder vers le terme.

Moi, Jean, j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus ; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu".

(Apocalypse 21, 2-4)

- Seigneur, nous t'adorons, présent au milieu de nous, célébrant déjà les noces éternelles. Viens essuyer nos larmes.
- Fortifie en nous l'espérance du salut. Que nos cœurs retrouvent la paix en ta Présence !
- Viens nous consoler par la puissance de ton amour et fais-nous les messagers de cette consolation auprès de ceux qui souffrent, puisque nous en sommes, en cet instant, les bénéficiaires.

Le paradis de Dieu est si simple que c'est un festin avec un gâteau de miel et un poisson grillé. Si terrestre que c'est un matin de pêche sur le lac de Génésareth... Ta cité est assiégée, tes provisions sont épuisées, tu es contraint de te rendre... Qu'y a-t-il de plus facile que de tomber à genoux et de dire : "Mon Seigneur et mon Dieu" ?

(Hans Urs Von Balthasar)

# "HEUREUX LES PERSÉCUTÉS POUR LA JUSTICE, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX"

La persécution pour la justice, c'est l'hostilité et les peines que rencontrent ceux qui travaillent pour réaliser la volonté de Dieu. Le Royaume des cieux, c'est précisément cette réalisation dont ils seront les bénéficiaires.

#### I. LE CHRIST PERSÉCUTÉ POUR LA JUSTICE

En remplissant sa mission auprès des hommes, Jésus suscite leur opposition. Il comble sans doute leurs aspirations les plus profondes, mais il bouscule leurs habitudes superficielles, il heurte leurs attitudes de pécheurs et exige d'eux, trop vivement à leur gré, repentir et pénitence.

Le dialogue suivant appartient aux longs affrontements de Jésus avec ses compatriotes. La parole dont il parle est son enseignement de la part de Dieu ; ses œuvres, ce sont ses miracles en leur faveur.

Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui d'entre vous peut m'accuser de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

Les Juifs allèrent de nouveau chercher des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci prit la parole : "J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes de la part du Père. Pour laquelle voulez-vous me lapider ?" Les Juifs lui répondirent : "Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, c'est parce que tu blasphèmes : tu n'es qu'un homme, et tu prétends être Dieu".

Si je n'accomplis pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les accomplis, quand bien même vous refuseriez de me croire, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père.

(Jean 8, 45-46; 10, 31-33, 37-38)

- Adorons le Cœur du Christ qui, dans son amour pour les hommes et dans l'exercice même de la sollicitude en leur faveur, s'expose à leur hostilité et à leurs mauvais traitements, "ce Cœur qui a tellement aimé les hommes et qui n'en reçoit en retour que mépris et offense" (Sainte Marguerite-Marie).
- Adorons le Christ Eucharistique qui, dans son désir de perpétuer son sacrifice et sa présence parmi nous, s'expose de tout près à notre indifférence, à nos contestations, à notre refus d'amour.

O mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

Moi, je t'ai planté ma plus belle vigne, tu n'as eu pour moi que ton amertume

et du vinaigre pour ma soif :

d'une lance tu m'as ouvert le cœur, à moi ton Sauveur!

Moi, j'ai veillé dans le désert

et de la manne t'ai nourri : toi, tu m'as frappé, flagellé ! Moi, aux eaux vives du rocher,

je t'ai fait boire le salut : toi, tu me fis boire le fiel, m'abreuvas de vinaigre!

Moi, dans ta main j'ai mis le sceptre,

je t'ai promu peuple royal :

toi, tu as placé sur ma tête la couronne d'épines

Moi, je t'ai par ma toute puissance exalté : toi, tu m'as pendu au gibet de la croix !

(Liturgie du vendredi Saint)

## II. LE CHRIST PERSÉCUTÉ, FONDATEUR DU ROYAUME

Victime de ceux qu'il veut sauver, Jésus les sauve à travers la persécution qu'ils lui font endurer. Car cette souffrance et cette mort, il les accepte librement pour eux. Ils le tuent et par sa mort il leur donne la vie. Car son sacrifice est le moyen le plus sûr pour atteindre et toucher les volontés qui se rebellent. Les versets suivants de saint Jean sont extraits de l'entretien de Jésus avec Nicodème. Le serpent de bronze pendu sur un poteau par Moïse sauvait de la morsure des serpents ceux qui le regardaient. Jésus utilise la comparaison pour annoncer qu'il sauvera les hommes quand il sera lui aussi pendu sur la croix. Le terme "élevé" ou "exalté" concerne toujours le crucifiement chez saint Jean.

Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

(Jean 3, 13-14, 16-17)

- Seigneur, nous adorons ton Cœur courageux qui continue à aimer le Père dans le mystère de la souffrance, et les hommes, responsables de cette souffrance.
- Seigneur, nous te bénissons présent devant nous sous la forme de l'hostie, c'est-à-dire comme victime offerte.
- Seigneur, nous te prions pour tous ceux sur qui cette hostie rayonne, invisiblement mais bien réellement. Attire à ton Cœur tous les hommes.

Par votre Crucifixion, ô Christ, la tyrannie de l'ennemi a été dévastée, sa force a été écrasée : car ce n'est ni un ange, ni un homme, mais Vous, Seigneur, qui nous avez sauvés.

Vous tendiez les mains aux hommes injustes qui Vous arrêtaient, Seigneur, et Vous leur disiez : "Il est vrai que vous frappez le pasteur et que vous dispersez mes douze brebis, mes apôtres, mais je pourrais faire accourir plus de douze légions d'anges. Si je suis longanime, c'est pour que s'accomplisse le secret dérobé que je vous ai révélé par les prophètes".

Suspendu aux bras de la croix, Vous exhaliez cette plainte : "Pourquoi, Juifs, avez-vous voulu me crucifier ? Parce que j'avais rendu vigueur aux nerfs du paralytique ? Parce qu'à ma voix les morts se levaient de leur sommeil ? Parce que j'ai guéri l'hémorroïsse ? Parce que j'ai eu pitié de la Chananéenne ? Pourquoi, Juifs, avez-vous décidé de me faire mourir ? Du profond de votre injustice, vous élèverez les yeux vers celui que vous avez transpercé".

Il a accompli notre salut au milieu de la terre, le Christ Dieu. En étendant sur les bras de la croix ses mains immaculées, il a rassemblé toutes les nations qui lui criaient : "Gloire à Vous, Seigneur".

(Liturgie byzantine du vendredi saint)

## III. PERSÉCUTÉS ET VICTORIEUX AVEC LE CHRIST

Dans son discours après la Cène, Jésus révèle plus profondément que jamais son dessein rédempteur et le rôle qu'y jouent ses disciples. A travers ses paroles, on aperçoit plus que jamais son affection, la sévérité de ses exigences et la certitude de sa victoire. Le combat dans le monde, pour le monde, malgré le monde, sera rude.

Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus dit à ses disciples : "Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a observé ma parole, on observera aussi la vôtre.

Je vous dis tout cela pour que vous ne risquiez pas de tomber. On vous exclura de la synagogue. Et même, l'heure vient où tous ceux qui vous tueront s'imagineront offrir ainsi un sacrifice à Dieu.

Pourtant je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai dit tout cela pour que vous trouviez en moi la paix. Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : moi, je suis vainqueur du monde".

(Jean 15, 20 ; 16, 1-2, 33)

- Seigneur, nous t'adorons. Tu nous appelles à te suivre, même jusque dans la persécution. Apprends-nous à vivre, avec toi, toute dérision, toute moquerie, toute haine à cause de toi. Donne-nous le courage du témoignage !
- Donne-nous, par ton Eucharistie, la force de témoigner de ta tendresse, plus forte que tous les refus d'aimer. Apprends-nous à ne pas condamner nos frères mais à savoir intercéder avec foi pour tous, surtout ceux qui ont le plus besoin de ta miséricorde.

Seigneur, l'heure est venue, cette heure attendue, redoutée, voulue, l'heure où le grain de froment tombe en terre, lourd de toutes les moissons futures, l'heure de l'obéissance et du sacrifice. L'heure où tu vas briser l'emprise de Satan et vaincre la dureté de nos cœurs. Grâces te soient rendues, Seigneur, pour cette heure, pour cette angoisse qui te fait notre frère, pour ta double élévation : sur la croix, dans la gloire.

Seigneur, aie pitié de nous, garde-nous d'être le grain qui demeure seul, fais-nous mourir avec toi pour que nous portions beaucoup de fruits. Seigneur, aie pitié de tous nos frères les hommes. Attire-les à Toi afin que dans les cieux et sur la terre, ton Nom soit glorifié à jamais. Amen.

(Liturgie du jeudi saint des églises réformées de France)

# HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX, CAR ILS SERONT APPELES FILS DE DIEU

diffusée en Jan 92.

Le mot "paix" signifie dans la Bible, comme ailleurs, l'absence de trouble dans la vie personnelle, mais aussi dans les relations avec les autres. Parfois, dans l'Ancien Testament et plus souvent dans le Nouveau, elle est présentée comme le fruit d'une relation intime avec Dieu. Le mot "fils de Dieu" signifie le plus souvent "enfant de Dieu" au sens de disciple et d'ami ; mais il prend dans le Nouveau Testament celui d'apparenté à la filiation unique du Christ à l'égard de son Père.

## I. LE CHRIST, PAIX AVEC DIEU

La nuit de Noël éclate le cantique des anges. Il est l'écho des prophéties messianiques qui annonçaient la paix totale, celle des nations, celle du cœur et, comme fondement, celle qui réconcilie les hommes avec Dieu.

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'insigne du pouvoir est sur son épaule ; on proclame son nom : "Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix". Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et pour son royaume. Il sera solidement établi sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invicible du Seigneur de l'univers.

(Isaïe 9, 5-6)

- Réalisons que nos angoisses intérieures comme nos affrontements avec les autres viennent de notre rupture avec Dieu ou de notre insuffisante union avec lui. Hors son amour, nous ne nous épanouissons plus selon notre vocation, nous nous heurtons avec le prochain que nous rendons responsable de notre malaise et que nous n'almons plus de la charité divine, nous nous posons des problèmes que seule sa providence peut résoudre.
- Adorons en silence Jésus-Hostie qui s'offre sans cesse à son Père pour nous réconcilier, pour rétablir la communion avec lui.
- Laissons-le de tout près nous communiquer sa paix qui est ordre, douceur, harmonie. Il veut nous décrisper. Que sa présence nous envahisse et nous suffise! Que notre cœur s'abandonne avec confiance!

Attachons-nous aux bienfaits magnifiques que le Père et Créateur du monde entier nous donne dans la paix. Les cieux se déplacent sous sa direction et lui obéissent dans la paix. Les saisons du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver se succèdent paisiblement. Le grand créateur et maître de l'univers a ordonné que tout cela se fasse dans la paix et la concorde, car il répand ses bienfaits sur tous, mais il les prodigue surabondamment pour nous qui avons voulu nous confier en ses miséricordes par Notre Seigneur Jésus-Christ. A lui gloire et majesté pour les siècles des siècles. Amen. (Saint Clément de Rome)

## II. LE CHRIST, PAIX DE LA VICTOIRE

La paix que le Christ apporte n'est pas l'absence de combat. Car le péché est un mal de notre liberté et celle-ci ne peut se guérir qu'en s'exerçant contre tout ce qu'elle a faussement choisi. Cela ne peut se faire sans lutter, sans parfois se sentir séparé des autres, sans choisir douloureusement. Le Christ ne donne pas une paix tout faite, mais la grâce pour l'obtenir. Mais quand nous accueillons son influence, nous expérimentons rapidement une certaine paix du cœur, avant-goût de la paix totale. Si faible soit-elle, elle rayonne déjà et établit avec les autres des relations nouvelles et bien plus harmonieuses.

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son Seigneur. Le disciple doit se contenter d'être comme son maître, et le serviteur d'être comme son Seigneur. Si le maître de maison s'est fait traiter de Béelzéboul, ce sera bien pire pour les gens de la malson. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de mol. Qui veut garder sa vie pour soi la perdra; qui perdra sa vie à cause de moi la gardera.

(Matthieu 10, 24-25, 34-39)

- Adorons le Seigneur Jésus présent dans l'Eucharistie, mémorial de sa Passion. Par son sang, par sa croix, il nous a obtenu la victoire et la paix.
- Ouvrons-nous à ses exigences et soyons persuadés qu'il les rend réalisables.
- Abandonnons-nous à l'amour de notre Sauveur. Il est sage et connaît nos limites. Il est bon et veut notre bien.

On ne peut faire de progrès dans la vertu qu'en imitant le Christ. Il est la voie, la vérité et la vie. Il est, de plus, la porte par où doit passer celui qui veut faire son salut. Aussi tout esprit qui prétend marcher par une voie douce et facile, mais craint d'imiter le Christ, n'est pas bon à mes yeux.

(Saint Jean de la Croix)

## III. LE CHRIST, PAIX ENTRE LES HOMMES

Dans l'épitre aux Ephésiens, saint Paul évoque l'opposition farouche des Juifs et des non-Juifs. Il déclare qu'elle est résolue par le Christ. Grâce à sa croix qui réconcilie les hommes avec Dieu, il les rassemble en un seul corps visible et invisible, son Église. Les Chrétiens qui bénéficient de la paix acquise par le Christ doivent collaborer à son extension. Devenus fils de Dieu, ils doivent partager cette grâce avec les autres et travailler à ce que tous les hommes deviennent frères.

C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix : en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étalent proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit. (Ephésiens 2, 14-18)

- Adorons le Christ qui, par son Eucharistie, con\(\text{\text{\text{inue}}}\) à rassembler tous les hommes pour en faire un seul Corps.
- Présentons au Seigneur tout ce qui divise les hommes entre eux, les guerres internationales et civiles, l'affrontement des Intérêts, les discussions familiales, et intercédons, devant cet autel, pour tous les hommes.
- Prions, ouvrons-nous à la compréhension, au pardon, aux concessions. La grâce passera et atteindra les autres. Nous serons des artisans de paix.

Le Seigneur a recommandé que nous mangions sa Chair et que nous buvions son Sang, pour que nous restions en lui et qu'il reste en nous. Nous restons en lui parce que nous sommes ses membres, il reste en nous, parce que nous sommes son temple. Pour que nous soyons ses membres, l'unité nous attache les uns aux autres.

(Saint Augustin)

# "HEUREUX LES MISÉRICORDIEUX, CAR ILS OBTIENDRONT MISÉRICORDE"

Cette béatitude exprime à la fois le mouvement le plus profond de Dieu vers les hommes et l'exigence la plus inéluctable de la morale et de la spiritualité chrétiennes. Le mot "miséricorde", dont l'étymologie latine populaire est si belle (avoir du cœur pour les misérables) correspond à deux mots hébraïques. L'un signifie l'attachement instinctif et l'autre la tendresse voulue et fidèle. Ces deux sens conviennent parfaitement à l'attitude de Dieu à notre égard. Jésus en réclame une semblable de ses disciples à l'égard de leurs frères.

#### I. DIEU DE MISÉRICORDE

Ce passage d'Isaïe concerne le malheureux peuple qui, en conséquence de ses fautes, est victime de l'occupation et de la déportation. Il exprime bien l'attitude de Dieu : Il réagit face à celui qui se refuse à lui, mais Il continue de l'aimer. S'écarter de sa volonté, c'est s'acheminer nécessairement vers la souffrance et vers la mort. La "colère" de Dieu est le signe de son amour prévenant pour que le pécheur puisse prendre conscience de sa folie et recourir ainsi à sa miséricorde, expression de son amour fidèle, tendre et effectif.

Oui, comme une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle. Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? dit le Seigneur ton Dieu. Un moment, je t'avais abandonnée, mais, dans ma grande tendresse, je te rassemblerai. Ma colère avait débordé, et un moment je t'avais caché ma face. Mais dans mon amour éternel j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur. C'est ainsi qu'au temps de Noé, j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre. De même, je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te menacer. Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranleraient, mon amour pour toi ne changera pas, et mon Alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi. (Isaïe 54, 6-10)

- Nous T'adorons, présent devant nous, Toi dont l'amour est plus puissant que la mort. Ta miséricorde est sans limite.
- Devant Toi, nous nous souvenons de nos d'ames personnels, de nos péchés, de notre indifférence, de nos refus. Nous adorons Ta patience à notre égard.
- Nous Te bénissons parce que jamais Tu ne nous rejettes.

S'il ne commençait pas par épargner, en sa miséricorde, Dieu ne trouverait personne que son jugement pourrait couronner. Il est donc un temps de miséricorde pendant lequel la sagesse de Dieu amène les pécheurs à faire pénitence.

(Saint Augustin)

#### II. LE CHRIST MISÉRICORDIEUX

Beaucoup de ses contemporains ont été délivrés par le Christ de leurs péchés : le paralytique de Capharnaüm, la femme adultère Marie-Madeleine, Pierre, le bon larron. Ces délivrances particulières n'étaient que des signes de sa mission rédemptrice selon laquelle il est ventr sur la terre pour réconcilier les hommes avec Dieu.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère. Ils la font avancer, et disent à Jésus : "Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et tol, qu'en dis-tu ?". Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé, et, du doigt, il traçait des traits sur le soi. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : "Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre". Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le soi. Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui.

Il se redressa et lui demanda : "Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ?". Elle répondit : "Personne, Seigneur". Et Jésus lui dit : "Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais, ne pèche plus".

(Jean 8, 3-11)

- Nous t'adorons, Toi qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Ta miséricorde nous ouvre l'avenir.
- Nous Te rendons grâce pour ce pardon dont nous sommes sans cesse les bénéficiaires. Apprends-nous à l'accueillir dans la foi.
- Nous Te prions pour tous ceux qui doutent de Ta miséricorde infinie.

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout puissant, par le Christ notre Seigneur. Lui que, d'une merveilleuse façon, tu nous a donné pour qu'il acquitte envers toi la dette d'Adam, pour qu'il détruise notre mort par sa mort, pour qu'il porte nos blessures dans son corps, pour qu'il efface nos péchés dans son sang, afin de nous ressusciter dans ta bonté, nous que la jalousie de l'antique ennemi avait pervertis. Lui qui a exaucé les larmes de Pierre repentant et lui a donné les clefs du Royaume des cieux, Lui qui a promis au larron pénitent la récompense du Paradis, Lui qui, en remettant au paralytique ses péchés, lui a accordé une plus grande guérison que celle qu'il demandait, Lui qui a refusé de condamner la femme adultère et l'a renvoyée pardonnée, c'est par lui que, conscients de notre incapacité d'obtenir le pardon de nos propres péchés, nous te prions, te supplions de pardonner les errements du monde entier. O toi, Père très bon, dans toute ta tendresse, rappelle ceux que leurs fautes ont séparés de Toi ! Regarde donc tous ceux pour lesquels nous te prions, ceux qui n'osent pas croire à ton amour, comme ceux qui ont peur d'y répondre totalement. Rappelle-les tous dans le sein de l'Eglise, afin que le mal ne triomphe plus, mais que ton Fils les réconcilie, les purifie. Et daigne les admettre au repas sacré : que, par sa chair et son sang, il leur rende la vie et les conduise tous dans le Royaume éternel ! Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen ! (Anaphore du Pardon)

## III. JÉSUS EXIGE LA MISÉRICORDE

Le pardon n'est pas une couverture mise sur nos péchés, une dette effacée sur un grand livre, mais une force que le Christ nous communique et qui nous transforme. Il comporte donc nécessairement une exigence. Cette exigence est non seulement celle d'un effort pour ne pas retomber dans le péché, mais celle d'une attitude de miséricorde à l'égard de ceux qui nous offensent, par laquelle nous rejoignons celle que le Seigneur a eue à notre égard.

Jésus disait à la foule: "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous".

(Luc 6. 36-38)

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : "Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?". Jésus lui répondit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois".

(Matthieu 18, 21-22)

- Fais de nous les instruments de Ta miséricorde. En Ta présence, nous découvrons la joie du pardon et de la bienveillance.
- Maintiens en nous l'énergie de l'Eucharistie. Qu'elle transfigure notre vie et nous apprenne à être miséricordieux comme Toi !
- Nous Te confions tous ceux qui manquent de miséricorde et nous Te prions pour ceux qui en témoignent chaque jour.

"L'Église professe la miséricorde de Dieu, l'Église en vit, dans sa vaste expérience de foi, et aussi dans son enseignement, en contemplant constamment le Christ, en se concentrant en lui, sur sa vie et sur son Évangile, sur sa croix et sa résurrection, sur son mystère tout entier... L'Église semble professer et vénérer d'une manière particulière la miséricorde de Dieu quand elle s'adresse au Cœur du Christ. En effet, nous approcher du Christ dans le mystère de son Cœur nous permet de nous arrêter sur ce point point central en un certain sens, et en même temps le plus accessible au plan humain - de la révélation de l'amour messianique du Fils de l'homme". (Jean Paul II. Dives in misericordia)

## QUE TON NOM EST ADORABLE, SEIGNEUR!

Cette année, notre contemplation eucharistique se laissera orienter chaque mois par un des titres du Christ dans la Sainte Ecriture.

## LA PAROLE

Ce vocable est plus connu parmi les chrétiens sous son nom grec de Logos ou latin de Verbe. Dans la Bible, où il traduit le mot hébreu de Davar, il a comme chez nous le sens d'une communication de pensée, mais aussi et autant le sens d'une action dynamique. Dieu dit: "Que la lumière soit", et la lumière fut. St Jean en son proloque emploie le mot de "Parole" pour désigner la réalité éternelle de Jésus.

#### I. - LA PAROLE DE DIEU AGISSANTE ET REVELANTE

Par sa parole, Dieu crée et organise le monde ; il intervient aussi dans les affaires des hommes comme lors de la sortie d'Egypte où, pour délivrer son peuple, il frappe les Egyptiens. Par sa parole, Dieu enseigne aussi son peuple. Chacun de ses commandements éclaire les hommes sur les intentions divines et les met sur le chemin du bonheur. Eclairés par la révélation évangélique, nous discernons en cette parole une personne divine, celle du Fils, en laquelle Dieu dialogue avec lui-même.

Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontant pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir técondée et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission.

(laaïe 55. 10-11)

Alors qu'un silence paisible enveloppait toutes choses et que la nuit parvenait au milieu de sa course rapide, du haut des cleux, ta Paroie toute-puissante s'élança du trône royal; guerrier impitoyable, elle fondit au milieu d'une terre vouée à l'extermination.

(Sagesse 18, 14-15)

- Adorons en cette hostie la Parole éternelle de Dieu, dédoublement personnel de Dieu, certitude de relations à l'intérieur de Dieu et donc d'amour transcendant.
- Adorons sous ce vocable de Parole Dieu qui crée sans cesse le monde et illumine nos consciences.
- Ouvrons-nous à cette Parole qui, par un effet de sa puissance, veut retentir tout près de nous en cette condition matérielle familière à nos sens.
- Laissons-nous ailer à une attitude de confiance et de docilité, cette Parole a tout ce qu'il faut pour nous mettre en sécurité et nous guider.

Garde mes yeux des images de rien, vivifle-moi par ta parole.

N'ôte pas de ma bouche la parole de vérité, car j'espère en tes jugements.

Rappelle-toi ta parole à ton serviteur, dont tu fis mon espoir.

Voici ma consolation dans ma misère: ta promesse me vivifie.

Jusqu'au bout mon âme ira pour ton salut, j'espère en ta parole.

Je suis au fond de la misère, Seigneur, vivifie-moi selon ta parole.

Toi mon abri, mon bouclier, j'espère en ta parole.

Ta parole en se découvrant illumine et les simples comprennent.

J'ouvre large ma bouche et j'aspire, avide de tes commandements.

Que mon cri soit proche de ta face, Seigneur, par ta parole fais-moi comprendre!

(Psaume 119)

#### II. - LA PAROLE INCARNEE

Jésus est la parole éternelle de Dieu, mais par son incarnation il est d'une façon suprême et définitive la parole que Dieu adresse aux hommes. En utilisant ce mot de parole, St jean ne fait aucune allusion au Logos des Platoniciens et des Stoïciens, qui n'est qu'une loi et l'intelligibilité du monde, mals il applique à Jésus qu'il a vu et touché le mot qu'employait la version grecque de l'Ancien Testament (Septante) pour désigner une réalité divine. Il lui ajoute toutes les dimensions d'une personne.

Au commencement le Verbe était et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut par lui et sans lui rien ne fut. De tout être il était la vie et la vie était la lumière des hommes... Le Verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde... Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité... Nui n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

(Jean 1, 1-4, 9, 14, 16, 18)

- Adorons la Parole par laquelle tout ce qui existe a été créé.
- Adorons le Fils de Dieu qui s'est fait créature humaine pour révéler Dieu aux hommes et faire entendre à ceux-ci des mots qu'ils puissent comprendre.
- Adorons sur cet autei la Parole Incamée qui, par sa parole humaine entendue par Dieu et les hommes, a caché sa présence sous l'apparence du pain.
- Acceptons de nous sentir interpellés et bousculés jusqu'au fond de nous-mêmes par une Parole si proche.

Et par son verbe, le Verbe Incarné Fait, du vrai pain, sa chair sacrée: Le vin devient le sang du Christ. Il suffit de la foi seule, Si aucun sens ne le perçoit, Pour affermir un cœur simple et droit

(Pange Lingua)

#### III. — LA PAROLE DE JESUS

Jésus, la Parole Incarnée, a beaucoup parlé aux hommes ; les évangiles sont remplis de ses discours. Ceux-ci continuent à retentir aux oreilles des hommes et à s'offrir à leur réflexion. L'Eglise sans cesse les commente. C'est cette parole de Jésus qu'elle offre à chaque messe avant de distribuer son Corps.

Dans la foule, plusieurs qui avaient entendu Jésus disaient: "C'est vraiment lui, le prophète!" La foule se divisa à cause de lui. Certains voulaient l'arrêter, mais personne ne porta la main sur lui. Les gardes revinrent trouver les grands prêtres et les Pharisiens. Ceux-ci leurs dirent: "Pourquol ne l'avez-vous pas amené?". Les gardes répondirent: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme!"

(Jean 7, 40, 43-46)

- Adorons le Christ Eucharistique qui nous parle de cet autel. Ce n'est pas un symbole, une chose pielne de signification, c'est quelqu'un qui nous adresse la parole.
- Souvenons-nous de ses paroles consignées aux livres saints. Adorons la sagesse divine, l'expérience humaine extraordinaire qu'elles traduisent, la tendresse et le dévouement qu'elles témoignent.
- Laissons Jésus nous atteindre. Il parie à quelqu'un. Merveilleux dialogue avec Lui l'

Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suls sûr de sa parole!

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur: écoute mon appel!
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière!
Si tu retiens les fautes, Seigneur, qui donc subsistera?
Mais près de toi se trouve le pardon: je te crains et j'espère.
Mon âme attend le Seigneur, je suis sûr de sa parole;
Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore.

(Psaume 129)

#### LE CHRIST

Ce mot d'origine grecque traduit celui de messie, d'origine hébraïque. Il veut dire l'oint, c'est-à-dire celui qui a reçu une onction d'huile. L'onction était un signe de joie et d'honneur accordé spécialement aux rois, aux prêtres et, d'une façon au moins métaphorique, aux prophètes. Elle donna son nom à Celui qui devait venir et que le peuple de Dieu attendait : le Messie ou le Christ. Ce nom est celui par lequel aujourd'hui nous appelons le plus habituellement Jésus.

#### I. - LE MESSIE ROI

Malgré les souvenirs mêlés laissés par les rois d'Israël, le peuple de Dieu a toujours espéré son libérateur et son restaurateur comme un roi à la manière de David et même comme un descendant de David. Or c'est par une onction que Dieu l'avait choisi et lui avait communiqué son Esprit. Il en devait être de même du fils de David des temps futurs.

Dieu dit à Samuel : "Emplis d'huile ta corne et va ! Je t'envole chez Jessé de Bethléem, car je me suis choisi un rol parmi ses fils... Tu oindras pour moi celui que je te dirai... Les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur...

Jessé fit passer ses sept fils devant Samuel. Dieu ne choisit aucun de ceux-là. Samuel demanda à Jessé: "En est-ce fini avec tes garçons?" et celui-ci répondit: "Il reste encore le plus jeune, il est à garder le troupeau". Alors Samuel dit à Jessé: "Envoie-le chercher, car nous ne nous mettrons pas à table avant qu'il ne solt venu ici". Jessé le fit donc venir; il était roux, un garçon au beau regard et de belle tournure. Et Dieu dit: "Va, donne-lui l'onction: c'est lui!" Samuel prit la come d'hulle et l'oignit au milleu de ses frères. L'esprit de Dieu s'empara de David à partir de ce jour-là.

(1 Samuel 16)

(Hébreux 7, 21, 25-27)

- Adorons le Christ eucharistique qui est bien le fils de David, attendu plus ou moins consciemment par tous ceux qui souffrent de leur condition humaine perturbée par le péché.
- Adorons cèlui dont le corps n'a pas reçu l'onction d'huile, mais dont le cœur a été pénétré entièrement et totalement de la divinité, cœur en lequel Dieu réalise la plénitude de son dessein sur l'homme, en lequel il trouve une communion totale à sa sainteté.
- Ouvrons-nous à l'action pleine d'autorité et de douceur de ce Roi mystique pour que tout notre comportement si souvent décevant en soit transfiguré.

Acclame ton Seigneur, Jérusalem, Loue ton Dieu, cité sainte! Hosanna, hosanna, Fils de David, honneur et gloire à Toi! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! La pierre rejetée du bâtisseur est devenue la pierre d'angle. C'est là l'œuvre du Seigneur. C'est une merveille à nos yeux.

(Psaume 117, 22-26)

#### II. -- LE MESSIE PRETRE

Il semble bien que les prêtres du temps de la royauté se contentaient de leur appartenance à une famille sacerdotale et ne recevaient aucune onction. Au retour d'exil, au contraire, les rois étant disparus, les prêtres, assumant de plus en plus de fonctions, sont oints à leur place. En écrivant les livres des origines, on attribue même cette fonction, sur l'ordre de Yahvé, à Aaron et à ses fils. La première communauté chrétienne a reconnu en Jésus le prêtre parfait de la nouvelle alliance.

Le Christ a été fait prêtre avec serment par Celui qui lui a dit : "Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour l'éternité"... Il est capable de sauver de façon définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Oui, il est précisément le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, immaculé, séparé désormais des pécheurs, élevé plus haut que les cieux, qui ne soit pas journellement dans la nécessité, comme les grands prêtres, d'offrir des victimes d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

- Adorons le Christ eucharistique. Son humanité pénétrée de la divinité le qualifle pour joindre tout le monde créé au Créateur.
- Adorons Jésus-Christ en cet état où il continue avec le même corps et le même cœur d'offrir sa vie pour réconcilier les hommes pécheurs avec Dieu.
- Laissons-le nous entraîner dans cette reprise de relations avec Dieu à travers l'effort, la peine, l'épreuve valliamment supportée, dont il nous a rendus capables par l'onction du baptême et la confirmation. Décidons-nous à exercer notre sacerdoce de baptisés, non comme une contestation de celui des prêtres, mais comme un service de Dieu et de nos frères.

Ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a recue de celui qui lui a dit: "Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré"; comme il dit encore ailleurs: "Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech".

(Hébreux 5, 5-6)

#### III. -- LE MESSIE PROPHETE

Le texte d'Isaïe (61, 1-2) que Jésus proclame dans la synagogue est celui d'un prophète. Celui-ci a conscience que sa parole tire toute sa vérité et sa force de l'Esprit de Dieu qui est en lui. De personne cela n'est plus vrai que de la Parole Incarnée par l'opération du Saint-Esprit, que du Christ dont l'onction vivante et inspiratrice est celle de la Troisième Personne de la Sainte Trinité.

Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il est écrit : "L'Esprit du Selgneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur". Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Ecriture." Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche.

(Luc 4, 16-22)

- Adorons le Christ Eucharistique qui nous parle de cet autel, avec tous ces mots dont les évanglies gardent l'écho et qui sont toujours formés sur ses lèvres par l'onction de l'Esprit.
- Adorons-le dans cette mission qu'il remplit à travers les siècles et les continents et qui consiste à relancer l'Esprit Saint dont il est rempli dans la conscience des hommes pour les éclairer, les redresser, les réconforter, les guider malgré la marée sans cesse remontante de l'erreur et du mensonae.
- Souvenons-nous qu'il nous envoie ce même Esprit pour que nous rendions temoignage a la vernte par notre vie et notre parole. Acceptons cette redoutable, mais merveilleuse responsabilité d'être les transmetteurs à notre tour des invitations divines et profitons de ce moment d'adoration pour reprendre conscience de cette qualification surnaturelle de nos démarches apostoliques.

Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes, La grâce est répandue sur tes lèvres, aussi tu es béni de Dieu à jamais. Pour toujours ton trône, ô Dieu, et à jamais! sceptre de droiture. le sceptre de ton règne! Tu aimes la justice, tu hais l'impiété, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a donné l'onction d'une huile d'allégresse, comme à nul de tes rivaux.

(Psaume 44)

#### **EMMANUEL**

Emmanuel signifie **Dieu avec nous.** Ce nom, qui peut convenir à un homme instrument de Dieu en ce monde, convient aussi à Dieu lui-même lorsqu'il se rapproche des hommes. A ce double titre, mais surtout au second, il convient à Jésus, et l'on comprend que l'évangéliste l'ait retenu pour le lui appliquer.

#### I. -- EMMANUEL PROMIS

Sans doute, l'oracle prophétique peut concerner à la rigueur un événement historique proche, la naissance d'un roi davidique, et le mot almah signifier une jeune femme, mais on ne voit pas alors en quoi il est signe, c'est-à-dire un événement manifestant l'intervention spontanée et inexplicable de Dieu. Les Septante, selon son sens hébreu presque universel, ont traduit almah par vierge, et les évangélistes témoins de la façon dont les contemporains du Christ comprenaient ce mot en ont fait l'annonce principale du mystère de la conception virginale.

Le Seigneur s'adressa à Achaz et lui dit : "Demande donc au Seigneur ton Dieu un signe pour toi, issu des profondeurs du shéol ou bien des hauteurs de là-haut". Achaz répondit : "Non, je ne mettral pas le Seigneur au défi". Alors il dit : "Ecoutez donc, maison de David : ne vous suffit-il pas de fatiguer les hommes, que vous en veniez à fatiguer mon Dieu ? C'est donc le Seigneur lui-même qui va vous donner un signe. Voici : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel".

(Isaïe 7, 10-14)

- Dieu, en sa sagesse éternelle, a voulu que l'homme ne puisse être comblé par aucune autre présence que par la sienne.
- L'adorer dans cette condescendance qu'il a eu d'accorder quelque chose de cette présence dans le temple de Jérusalem, dans son peuple choisi, mais plus encore dans la promesse qu'il a faite d'un mystérieux personnage dans lequel il nous livrerait sa personne même.
- S'efforcer de renoncer à cette quête décevante de la présence des créatures : aucune ne peut parvenir jusqu'au fond de notre être et encore moins la satisfaire.
- S'orienter vers les réalités où cette présence est assurée : l'Eglise et l'Eucharistie de cet autei. C'est seulement lorsque nous en aurons pris conscience que nous pourrons en discerner les traces dans le monde, l'histoire, les autres.

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert.

Aussi ne craindrons-nous si la terre est changée, si les montagnes chancellent au cœur des mers, lorsque surgissent et bouillonnent leurs eaux et que tremblent les monts à leur soulèvement.

Avec nous, Dieu de l'univers, citadelle pour nous, Dieu de Jacob.

(Psaume 46, 2-4)

#### II — EMMANUEL REALISE

Selon la tradition de la famille officielle de Jésus, dont St Matthieu se fait l'écho, son origine divine est annoncée à Joseph. A son inquiétude comme à celle de Marie en St Luc, l'ange répond par la révélation du mystère de l'Incarnation et s'appuie sur le texte précédent d'Isaïe pour montrer comment la prophétie s'accomplit.

Voici comment Jésus Christ fut engendré. Marie, sa mère, était flancée à Joseph: or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme droit et ne voulait pas la dénoncer publiquement, résolut de la répudier sans bruit. Il avait formé ce dessein, quand l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ton épouse: car en ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus: car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés". Or, tout ceci advint pour accomplir cet oracle prophétique du Seigneur: 'Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel', nom qui se traduit: "Dieu avec nous". Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit: Il prit chez lui son épouse; et, sans qu'il l'eût connue, elle enfanta un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

(Matthieu 1, 18-24)

- Jésus, ce n'est pas seulement un inspiré de Dieu, c'est Dieu lui-même devenu homme par l'action du Saint Esprit.
- Adorons ce fait extraordinaire d'un Dieu immense et non localisable qui se conditionne pour nous de façon si étonnante.
- Adorons l'amour qui a poussé Dieu à se rendre si merveilleusement apte à la jonction avec des hommes limités dans l'espace.
- Adorons ce Dieu à notre portée dans son humanité, son corps terrestre et giorieux, présent en l'Eucharistie de cet autei.
- Laissons-nous emporter par cette présence qui donne un sens à notre vie, qui explique tout, qui remédie à tout.
- Tu es là; nous ne sommes plus jamais seuls.

Moi, j'ai couru
à Bethléem,
Et moi j'ai vu
à Bethléem,
un nouveau-né
dans une crèche,
vagissant sur
de la paille fraîche.
Le nouveau-né
j'ai regardé,
Et je me suis
mis à genoux,
Moi devant lui,
Dieu avec nous.

Moi, j'étais là
à Béthléem.
Cette nuit-là,
à Bethléem,
j'ai vu l'enfant,
j'ai vu sa mère.
Rien qu'un enfant,
rien qu'une mère.
Mais devant eux
j'ai crus voir Dieu,
Et je me suis
mis à genoux,
en cette nuit
faite pour nous.

(J.L. Barrois)

#### III. — L'EMMANUEL VECU

En ces textes, Jésus pressent le désarroi de ses disciples soudain privés de sa présence lors de sa mort et de son ascension. Le contexte parle surtout des autres modes de présence qui susbistent : son Esprit donné à chacun, sa Parole, l'Eglise, les Sacrements.

"Je ne vous laisseral pas orphelins. Je reviendral vers vous. Sous peu le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. Ce jour-là, vous comprendrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous".

(Jean 14, 18-20)

"Moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde".

(Matthieu, 28, 20b)

- Il ne faut pas que Dieu soit venu parmi nous et avec nous sans que la jonction s'opère par notre faute.
- Adorons l'Emmanuel continuant sa présence sur cet autel par l'Eucharistie.
- Désavouons ces moments où, faute d'une attention suffisante de notre part, nous l'avons cru absent.
- De cette expérience de la présence eucharistique, essayons de passer à celle de sa présence dans notre vie, en nous-mêmes, dans les autres.

Pardon pour le désir de ce qui n'est pas toi, pardon pour l'amour bâti hors de tes mains, mais auquel on s'accroche parce que l'on a trop faim. Pardon d'avoir aimé un visage interdit et de m'être éloigné de ton visage à toi. Pardon de n'être pas neuve à chaque matin, claire à chaque visage que tu mets sur ma route. Pardon pour la tristesse qui mouille mon chemin, pardon de ne pas croire que tu sais pardonner et tout renouveler et tout reprendre en toi. Pardon d'être si seule alors que tu es là.

(M.C. Pichaud)

#### **JESUS**

Les Chrétiens, dès leur enfance, apprennent à épeler ce nom. Soit par peur de paraître encore enfant, soit par pudeur, beaucoup ensuite l'emploient peu, du moins en public. Et pourtant, c'est le nom auquel le Christ répond le mieux. C'est celui qui, pratiquement, a remplacé Yahweh, c'est celui par lequel s'est opéré le dessein de Dieu, c'est celui par lequel nous avons été sauvés. Comme on comprend qu'avant le culte au Cœur du Christ, les saints désireux d'une union plus grande avec le Christ aient eu la dévotion au saint nom de Jésus (St Bernardin de Sienne, St Ignace)!

#### I. — LE NOM INEFFABLE

Dans notre civilisation juridique, le nom n'est qu'une convention par laquelle on désigne une personne. Il n'en est pas de même dans la tradition judéo-chrétienne. Le nom, c'est à la fois la révélation de la réalité de cette personne et la façon d'entrer en contact avec elle. C'est pourquoi Dieu, qui a longtemps refusé de livrer son nom, en fait un jour, comme la plus belle marque de confiance, communication à son peuple par l'intermédiaire de Moïse. Ce peuple d'ailleurs en usera avec la plus grande discrétion et en changera même les consonnes dans le langage parlé pour ne pas risquer de le profaner.

Moïse dit à Dieu : "Je vais trouver les enfants d'Israël et je leur dis : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous!". Mais s'ils demandent quel est son nom, que leur répondral-je ?" Dieu dit alors à Moïse : "Je suis celul qui suis". Et il ajouta : "Voici en quels termes tu t'adresseras aux enfants d'Israël : Je suis m'a envoyé vers vous". Dieu dit encore à Moïse : "Tu parieras ainsi aux enfants d'Israël : Yahweh, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est le nom que je porterai à jamais, sous lequel m'invoqueront les générations futures".

(Exode 3, 13-15)

- Prenons bien conscience que celui qui est sur l'autei est avant tout Dieu, piénitude de l'Etre, transcendant et inaccessible. Adorons-ie, c'est-à-dire laissons-nous aller au vertige devant lui si au-desaus de nous.
- Goûtons d'autant plus qu'il ait voulu nous permettre de connaître quelque chose de lui, de le nommer, de lui parler de nos problèmes.
- Désirons nous faire saisir davantage par lui.
- Réalisons l'importance très relative de tout le reste.

O Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre! Au-dessus des cieux ta majesté, que chantent des lèvres d'enfants, de tout petits.

Tu opposes ton lleu fort à l'agresseur pour réduire ennemis et rebelles,

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas,

Qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci?

O Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!

(Psaume 8, 2-5, 10)

#### II. - QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE!

Le dessein d'amour de Dieu, c'est de sanctifier son nom, c'est-à-dire de le faire reconnaître par les hommes. Pour le réaliser, il a donné son Fils aux hommes. Celui-ci s'est fait homme et les hommes ont désormais pu l'interpeller par un nom d'homme. Il s'est aussi offert en sacrifice pour leurs péchés, et son nom de Jésus proclamé à leurs oreilles, invoqué à leur baptême, leur a permis de reprendre contact avec Dieu.

Jésus, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit luimême, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-li exaité et lui a-t-li donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cleux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus-Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

(Philippiens 2, 6-11)

- Maintenant, notre Dieu n'est pas seulement l'Etre Transcendant. C'est Jésus notre frère et notre frère si proche sur cet autel.
- Emerveillons-nous d'une pareille aventure. Chantons son amour.
- Agenouillons-nous au plus profond de nous-mêmes, consentons à toute cette grandeur que Dieu lui donne comme conséquence de sa mission et dont nous sommes les bénéficiaires.
- Que son nom solt sanctifié, c'est-à-dire connu et reconnu par nous et par tous les hommes!

Jésus, Fils du Dieu vivant, Jésus, splendeur du Père,

Jésus, beauté de la lumière éternelle,

Jésus, Roi de gloire, Jésus, soleil de justice,

Jésus, fils de la Vierge Marie,

Jésus aimable, Jésus admirable, Jésus Dieu fort,

Jésus très puissant,

Jésus très patient, Jésus très obéissant.

Jésus doux et humble de cœur,

Jésus qui nous aimez, Jésus, notre Dieu, Jésus, notre refuge, Jésus, vraie lumière.

Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus, notre voie et notre vie,

#### III. — QUICONQUE INVOQUE LE NOM DU SEIGNEUR SERA SAUVE!

Le nom de Jésus, sous quelque forme que ce soit, n'était pas complètement inconnu des contemporains du Christ. Il signifiait en hébreu **Dieu sauve.** On comprend qu'il ait été donné par Dieu à son Fils fait homme, en raison de la mission qu'il lui confiait. C'est sur lui que s'appuient tant de textes du Nouveau Testament, spécialement de St Paul et de St Luc, qui parlent de salut et de sauveur. Ces mots avaient une résonnance particulière dans le monde helléniste en recherche de salut, c'est-à-dire de guérison morale et d'issue à la mort.

Quant vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant sa conception.

(Luc 2, 21)

- Jésus... Une semaine après la naissance de Bethléem, ce nom a été prononcé par des lèvres humaines sur le Fils de Dieu fait homme. Il a retenti dans la maison de Nazareth, puis sur toutes les routes de Galilée et de Judée.
- C'est extraordinaire de pouvoir appeler Dieu ainsi, familièrement. Goûtons notre bonheur.
- Nous sommes devant cet autel à portée de voix, prenons notre place parmi ceux qui l'appellent,
- Souvenons-nous qu'en l'appelant ainsi, nous évoquons la croix sur laquelle II nous a sauvés. Disons-lui notre gratitude.
- Et laissons-nous interpeller à notre tour pour lui. Il est notre sauveur, mals ce salut s'adresse à notre volonté. Il l'assainit et la rend capable de générosité, de répondre à tant d'amour par un peu d'amour.

O Dieu, aie pitié de l'indigne pêcheur que je suis et fais que je ne sois pas condamné pour oser prononcer, de ma langue impie et de mes lèvres impures, ton nom qui est saint et magnifique dans l'éternité. Que l'invocation de ton nom, Seigneur, m'illumine et me sanctifie corps et âme ! Une odeur embaumée s'élève, et remplit ta maison de son parfum; combien plus ton souvenir, Seigneur, plus doux que le miel, que le miel pur, remplit-il de sainteté et de lumière les cœurs de ceux qui te cherchent dans la foi, ô Rédempteur! Donne-moi, Seigneur, de désirer ton salut, comme une terre assoiffée qui attend la pluie, afin que je puisse porter du fruit avant ma mort et qu'au jour du jugement et de la récompense, je ne sois point confondu. Aie pitié de nous, Seigneur, car tu es bon!

(Prière de St Ephrem)

#### RABBI

Ce terme étrange qui nous rappelle opportunément l'appartenance de Jésus au peuple juif (Rabbi = Rabbin) signifie maître au sens de celui qui enseigne. C'est sans doute l'appellation que ses contemporains employaient le plus couramment lorsqu'ils lui parlaient. Elle correspondait au métier qu'il faisait : enseignant ambulant qui passait de synagogue en synagogue pour expliquer la Bible et qui prêchait encore lorsqu'il réussissait à réunir un auditoire en plein air.

#### I. — PROPHÈTE

Un jour, dans son enthousiasme, la foule s'écrit: "Un grand prophète est venu parmi nous". Le mot traduit une pensée voisine de celle de rabbi. Car le prophète n'est pas tellement celui qui prédit l'avenir, bien qu'il puisse le faire en vertu des lumières que Dieu lui donne, mais c'est un homme qui parle au nom de Dieu, en raison non seulement de la mission qui lui a été confiée, mais surtout de la science qui lui a été communiquée. Nul plus que Jésus ne mérite le nom de prophète, car, ainsi que le dit l'épitre aux Hébreux - (1, 1-2a): "Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils".

"Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut accomplir sa volonté, il verra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est véridique; il n'y a pas d'imposture en lui.

"Je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je devais dire et faire entendre; et je sais que son ordre est vie éternelle. Les paroles que je dis, c'est donc comme le Père me l'a dit que je les dis".

(Jean 7, 16-18, 12, 49-50)

- Adorons le Verbe incamé présent sur cet autel, c'est-à-dire la personne divine appelée parole de Dieu et devenue une créature humaine.
- Adorons-le dans sa mission de révélateur du Père.
- Adorons-le dans la complaisance qu'il prend en sa totale dépendance du Père.
- Acceptons de tenir toute lumière de lui.
- Apercevons à travers ses paroies et ses actes tout ce que nous avons besoin de savoir de Dieu et de son dessein sur nous.
- Posons-lui simplement nos problèmes, il va nous illuminer et les résoudre.

O vérité éternelle, ô véritable charité, et chère éternité! Tu es mon Dieu, après toi je soupire jour et nuit. Dès l'instant que je t'ai connu, tu m'as élevé vers toi pour me faire voir qu'il y avait quelque chose à voir, mais que je ne pouvais pas encore voir. Tu as aveuglé mes faibles regards de la puissance de tes rayons, et j'ai frissonné tout entier d'amour et de crainte. Et j'ai trouvé que j'étais loin de toi, en un pays étranger, et il m'a semblé entendre ta voix qui descendait des hauteurs: "Je suis la nourriture des forts: crois, et tu me mangeras".

(St Augustin)

# II. — SÛR DE LUI

Les rabbi contemporains commentaient surtout l'Ancien Testament et même commentaient les commentaires déjà écrits, car ils attachaient une grande importance à la tradition des anciens. Le Rabbi Jésus les a beaucoup étonnés, car il ne paraissait guère avoir étudié en dehors de l'enseignement du rabbin de Nazareth, et pourtant dès ses douze ans il passait victorieusement son examen de théologie devant les docteurs du temple. Ils se demandaient d'où il tirait sa sagesse, tandis que les foules proclamaient : "Nul homme n'a parlé comme celui-là".

"Vous avez appris qu'il a été dit: 'Tu aimeras ton prochain' et tu haïras ton ennemi. En bien ! moi je vous dis: Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs; ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes".

Et il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient vivement frappés de son enseignement; c'est qu'il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.

(Mathleu 5, 43-45, 7, 28)

- Adorons le Christ Eucharistique. Il paraît bien silencieux, mais c'est le même qui parlait si fort aux hommes et dont les paroles retentissent encore dans les évangiles. Le monde a marché depuis son passage sur la terre, mais de même qu'il savait mieux le destin de l'homme que ceux qui l'avaient précédé, il en sait davantage sur nous que tous ceux qui l'ont suivi.
- Choisissons-le comme notre maître. Refusons toute les voix qui bourdonnent autour de nous et veulent nous séparer de lui.
- Réformons nos idées toutes faites. Abandonnons nos fausses excuses. Faisons silence. Du plus profond de notre conscience, il va faire monter la lumière dont nous avons besoin.

Béni soit le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. En lui il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, Ce dessein bienveillant qu'll avait formé en lui par avance Pour le réaliser quand les temps seraient accomplis, C'est en lui que nous avons entendu la parole de vérité, La bonne nouvelle de notre salut, et que nous avons cru.

(Ephésiens I)

#### III. — RABBOUNI

Le mot est encore plus étrange. Il est employé seulement par Marie-Madeleine au matin de Pâques. C'est un diminutif familier et affectueux de Rabbi, que l'on pourrait traduire par Maître très cher. Il montre que le Prophète-Maître Jésus si imposant n'écrasait pas ceux qui l'écoutaient et trouvait le moyen d'établir cette communication dont tous les éducateurs rêvent.

Jésus dit à Marie: "Marie!" Elle le reconnut et lui dit en hébreu: "Rabbouni!" — c'est-à-dire: "Maître!" Jésus lui dit: "Ne me retiens pas ainsi, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver les frères et dis leur: je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu". Marie de Magdala va donc annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces paroles.

(Jean 20, 16-18)

- Essayons de dire à Jésus ce mot de la Madeleine : "Mon Maître", avec toute la tendresse qu'elle y mettait.
- Nous sommes aussi près de lui présent sur cet autei qu'elle l'était de lui. Ce qui nous sépare, c'est la peur d'y voir clair, la peur d'être transformé, la peur de nous engager.
- Pour mieux accueillir son enseignement, il faut y mettre un peu d'amour. Il ne s'agit pas en effet de théories, mais de la connaissance nécessaire à toute rencontre.
- Almons avec la lumière que nous avons, pour recevoir davantage de lumière... sur notre avenir, sur les exigences immédiates, sur lui et sur nous.

Tu es la lumière des hommes.

La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne peuvent l'atteindre.

Tu es la lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde.

Tu es venu dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière.

Celui qui agit dans la vérité vient à la lumière.

"A qui irions-nous, Seigneur? Tu as les paroles de la vie éternelle".

(Jean)

## L'AGNEAU DE DIEU

Ce titre attribué à Jésus ne doit pas évoquer le charme de l'agneau enrubanné des bergeronnades, ni celui du cantique enfantin. Il s'agit d'un mot tragique qui a tout un passé sanglant. Avec le thème du serviteur souffrant (Isaïe 53), c'est un de ceux qui annoncent et font comprendre le drame de la Passion.

## I. - LE PEUPLE SAUVE PAR L'AGNEAU

Le texte ci-dessous concerne l'événement essentiel de l'histoire du peuple d'Israël, la sortie d'Egypte par l'intervention de Dieu, que les juifs commémorent toujours par le rite prescrit du repas pascal. La passion du Christ s'est déroulée dans le climat de cette célébration, qui a fourni l'occasion de la cène et donc la messe.

Les modalités du rite prêtent à diverses explications, mais une chose certaine, c'est que, grâce au sang de l'agneau sur les portes des maisons, les premiers-nés d'Israël furent épargnés. C'est cette substitution de l'agneau aux premiers-nés d'Israël qu'il faut retenir. Les versets du Poème du Serviteur, en annonçant que le messie souffrant porterait les péchés et les douleurs des hommes et serait frappé à leur place, évoquent cet agneau conduit à la boucherie et n'ouvrant pas la bouche.

Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte : "Ce mois viendra pour vous en tête des autres : vous en ferez le premier des mois de l'année. Adressez-vous à toute la communauté d'israël en ces termes : "Le dix de ce mois, procurez-vous chacun une tête de petit bétail par famille : une tête de petit bétail par malson. Si la famille est trop peu nombreuse pour consommer l'animai, on s'associera avec son volsin, le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous tiendrez compte de l'appétit de chacun pour déterminer le nombre des convives. La bête sera sans tares, mâle, âgée d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres. Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; alors l'assemblée entière de la communauté d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux montants et le linteau de la porte des maisons où on la mangera. Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. N'en mangez rien cru ou bouilli, mangez-la seulement rôtie au feu, avec la tête, les pattes et les tripes. Vous n'en réserverez rien pour le lendemain. Ce qui en resterait au point du jour, vous le brûlerez au feu. Vous la mangerez ainsi : les reins ceints, sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous la mangerez en toute hâte : c'est une pâque en l'honneur du Seigneur. Cette nult-là, je parcoural le pays d'Egypte et je frapperal tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, ceux des hommes et ceux des bêtes, et à tous les dieux d'Egypte, j'infligeral des châtiments, moi le Seigneur! Le sang vous servira à désigner les maisons où vous vous tenez. A la vue de ce sang, je passeral outre et vous échapperez au fléau destructeur, lorsque je frapperal le pays d'Egypte. Ce jour là, vous en ferez mémoire et le sonelliserez comme une fête en l'honneur du Seigneur. Pour toutes vos générations, vous le décréterez jour de fête, à jamais".

(Exode 12, 1-14)

- Adorons sur cet autel l'Agneau immolé, l'innocent frappé par et pour les coupables que nous sommes. Réalisons l'amour par lequel le Christ a consenti à cette substitution, à ce dévouement sans mesure.
- Adorons le Christ qui, au-delà de sa mort et profitant des facilités de sa résurrection, a voulu, comme l'agneau, s'offrir à nous en nourriture.
- Ressentons le caractère intolérable de nos marchandages en face de celui qui donne tout.

C'étaient nos souffrances qu'il supportait et nos douleurs dont il était accablé.

Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié.

Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes.

Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris.

Tous comme des brebis, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin.

Et le Seigneur a fait retomber sur lui les crimes de nous tous.

Affreusement traité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche.

Comme un agneau conduit à la boucherie, comme devant les tondeurs une brebis muette et n'ouvrant pas la bouche.

Par coercition et jugement il a été saisi; qui se préoccupe de sa cause?

Oui! Il a été retranché de la terre des vivants; pour nos péchés, il a été frappé à mort.

(Isaïe 53, 4-8)

## II. - LE SALUT PAR LE SANG DE L'AGNEAU

St Pierre, pour engager les chrétiens à la sainteté, leur rappelle dans sa lettre le prix qu'a coûté leur salut. Ces images de rançon n'ont pas pour but d'orienter les esprits vers un vendeur, Dieu ou diable, qui aurait exigé un prix; Dieu aime les pécheurs et ne réclame que leur conversion. Le diable a pouvoir sur les pécheurs, mais n'a aucun droit. Il s'agit seulement d'évoquer l'esclavage du péché, comparable à celui de l'esclave ou du captif qu'on rachète, et le caractère onéreux de l'acte rédempteur.

L'insistence est mise sur le sang parce que, si le retournement de la situation et la reprise des relations entre Dieu et l'homme se sont faites dans le cœur du Christ, cet acte psychologique a entraîné le Christ tout entier dans une passion où son sang a coulé plusieurs fois.

Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ, discerné avant la fondation du monde et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. Par lui vous croyez en Dieu qui l'a fait ressusciter d'entre les morts et lui a donné la gloire, si blen que votre foi soit en Dieu comme votre espérance.

(1 Pierre 1, 18-21)

- Adorons sur cet autei le sang du Christ coulant de nouveau dans son corps ressuscité et par conséquent dans son eucharistie.
- Adorons ce sang qui, par sa présence même, nous entraîne à réaliser toute la souffrance de la sueur de sang à Gethsémani, de l'éclaboussement de sang durant la flagellation, du sang versé sur la croix jusqu'à la dernière goutte.
- Mesurons aussi ce qu'il en a coûté à Jésus pour nous délivrer de nos péchés et nous rendre capables d'aimer à nouveau.
- Acceptons généreusement la nécessité de le rejoindre au prix de quelques arrachements.

Quel est donc celui-ci qui vient avec des habits éclatants? Il est magnifique dans son jugement. La robe dont il est revêtu est couverte de sang et le nom qu'on lui donne est Verbe de Dieu. "Pourquoi donc ta robe est-elle rouge et tes vêtements comme les habits de ceux qui foulent au pressoir?". "J'étais seul à fouler au pressoir et nul d'entre les hommes n'a travaillé avec moi".

(Isaïe)

Tu nous a rachetés, Seigneur, par ton sang et tu as fait de nous un royaume pour notre Dieu.

#### III. - VOICI L'AGNEAU DE DIEU

Le baptême a manifesté la mission divine de Jésus : il est le messie, Fils de Dieu et l'Esprit de Dieu est en lui. Les paroles de Jean-Baptiste manifeste le mode choisi pour la réalisation de sa mission, celui du Serviteur souffrant qui sauve par son sacrifice.

Cette mission aboutira à la restauration du dessein de Dieu sur l'homme. Le Christ agneau arrachera beaucoup d'hommes à leur péché, il en fera une société fraternelle où chacun apportera à Dieu dans l'amour l'hommage de toute la création.

Le lendemain, voyant Jésus venir à lui, Jean dit : "Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit : 'il vient après moi un homme qui est passé devant moi parce qu'avant moi il était'. Et moi, je ne le connaissals pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté à israël que je suis venu baptiser dans l'eau". Et Jean déclara : "J'ai vu l'Esprit tel une colombe descendre du clel et demeurer sur lui. Et moi, je ne le connaissals pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'avait dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint'. Oui, j'ai vu et j'atteste que c'est lui, l'Elu de Dieu".

(Jean 1, 29-34)

- Adorons sur cet autel le Christ ressuscité, mais toujours immolé, c'est-à-dire avec les mêmes sentiments d'amour généreux qu'il avait sur la croix.
- Adorons-le dans sa victoire qui attire tant d'adorateurs autour de sa présence eucharistique.
- Laissons-le nous pénétrer de son regard clairvoyant, nous communiquer son Esprit et nous entraîner vers cette forme d'amour généreux et puissante qui nous permet de triompher avec lui.

Honneur et gloire au Christ, à l'agneau de Dieu dans les éternités d'éternités.

Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir le sceau.

Tu as été égorgé et tu as racheté pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple, nation.

Tu as fait de nous pour notre Dieu un royaume de prêtres pour toute la terre.

(Apocalypse)

#### LE SEIGNEUR

Ce titre de Jésus a toute une histoire. En hébreu, c'est Adon, qui signifie le propriétaire absolu, dieu ou roi. Son dérivé Adonal, qui signifie "mon Seigneur" est plus connu. C'est un terme qui, dans la lecture, était substitué au vocable, qu'on ne devait pas prononcer, de Yahweh. La version grecque de la Septante le traduit par Kurlos, et c'est ce mot qui est retenu par le Nouveau Testament, d'abord pour signifier Dieu, et ensuite pour désigner Jésus, dont le pouvoir sur la création est égal à celui de son Père, qui par sa Rédemption a restauré toute créature, qui attend de tout chrétien une soumission totale et joyeuse.

#### I. - LE SEIGNEUR DE TOUT

Le texte ci-dessous a pour but de montrer aux premiers chrétiens qui risquaient, comme nous, de l'oublier, la transcendance de Jésus par rapport à tout ce qui existe, y compris les créatures les plus admirables.

Auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : "Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'al engendré?" Et encore: "Je seral pour lui un père, et lui sera pour moi un fils". Et encore: "C'est toi, Seigneur, qui aux origines fonda la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Eux périront, mais toi tu demeures, et tous ils vieilliront comme un vêtement. Comme un manteau tu les rouleras, comme un vêtement, et ils seront changés. Mais toi, tu es le même et tes années ne s'achèveront point". Et auquel des anges a-t-il dit jamais: "Assieds-tol à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds?"

(Hébreux 1. 5. 10-13)

- Adorons sur cet autel le Fils de Dieu, créateur avec son Père et l'Esprit de tout ce qui existe.
- Essayons de mesurer le vaste monde, non seulement la terre, mais le cosmos tout entier, ajoutonsy le monde invisible des anges, et réalisons que même devenu un homme comme nous, même sous les apparences de cette hostie, c'est le Seigneur, toujours au-delà par son être, le Seigneur cause de tout.
- Adorons l'humanité de Jésus, cachée eucharistiquement, mais prototype, c'est-à-dire norme et but, de toute la création, réalité à partir de laquelle Dieu veut tout ce qui existe.
- Sentons-nous tout petit devant cette hostle souveraine.

Gloire à toi, Seigneur, honneur, puissance et majesté! Tu es l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, Car c'est en Toi qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances, Tout a été créé par Toi, Tu es avant toute chose et tout subsiste en Toi.

(Colossiens 1)

#### II. - LE SEIGNEUR RESSUSCITE

Cet extrait du discours de Pierre le jour de la Pentecôte à pour but de supprimer le scandale de la croix et de bien faire comprendre qu'elle fut un succès pour le Christ.

Frères, il est permis de vous le dire en toute agarance : le patriarche David est mort et a été enseveil, et son tombeau est encore aujourd'hui parmi nous. Mais comme il était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône un descendant de son sang, il a vu d'avance et annoncé la résurrection du Christ qui, en effet, n'a pas été abandonné à l'Hadès, et dont la chair n'a pas vu la corruption : Dieu l'a ressuscité, ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. Et maintenant, exaité par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez. Car David, lui, n'est pas monté aux cleux ; or il dit lui-même : "Le Seigneur-a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite jusqu'à ce que j'ai fait de tes ennemis un escabeau pour tes pieds". Que toute la maison d'israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié.

(Actes 2, 29-36)

- Adorons sur cet autel le Seigneur ressuscité, c'est-à-dire aussi vivant et plus vivant encore qu'avant sa mort.
- Adorons la totale réalisation du dessein de Dieu sur l'homme, devenu en lui immortel, incapable de souffrir, pleinement maître de son corps, en relation possible avec tous les hommes.
- Adorons le Seigneur qui, de son corps glorieux réellement présent ici, envoie son Esprit sur toute la création, afin qu'elle soit purifiée du péché, réanimée de la vie divine, et restaurée entièrement, et exerce sur chacun son pouvoir. Ouvrons-nous à son action.
- Adorons le Seigneur non seulement en notre nom propre, mais au nom de tous les hommes, afin que notre solidarité avec eux les aide visiblement et invisiblement à se soumettre à cette seigneurie d'amour qui seule peut les sauver.

Dieu t'a exalté et t'a donné le Nom qui est au-dessus de ton nom, pour que tout, à ton nom, ô Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame de toi, Jésus-Christ, que tu es Seigneur, à la gloire de Dieu le Père, ... Car tu es aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Eglise: Tu es le Principe, Premier-Né d'entre les morts (il fallait que tu obtins en tout la primauté), car Dieu s'est plu à faire habiter en toi toute la Plénitude et par toi à réconcilier tous les êtres pour Lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de ta croix.

(Philippie ns 2) (Colossiens 1)

#### III. — MON SEIGNEUR ET MON DIEU

Le texte ci-dessous a été choisi parce que, grâce à un contact étroit avec le Christ, un cri de foi et d'amour est sorti de la bouche de l'apôtre incrédule. Or si Jésus a dit : "Ce ne sont pas ceux qui disent : 'Seigneur, Seigneur' sans se mettre en peine de faire la volonté de Dieu, qui entreront dans le royaume des cieux", il a agréé cet élan qui était déjà un engagement de l'intelligence et du cœur.

Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec les disciples quand vint Jésus. Ils lui dirent: "Nous avons vu le Seigneur!". Il leur répondit: "Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je mets le doigt dans la marque des clous, si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas". Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient à nouveau dans la maison et Thomas avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, et se tient au milieu d'eux: "Paix soit à vous!" dit-il. Puis il dit à Thomas: "Porte ton doigt ici: voici mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule, mais croyant". Thomas lui répondit: "Mon Seigneur et mon Dieu!".

(Jean 20, 24-28)

- Adorons Jésus au cénacle huit jours après Pâques, le même qui est aussi présent sur cet autei.
- Admirons comme il provoque la foi de son disciple réticent : par une preuve sensorielle sans doute, mais plus encore par une familiarité pleine de tendresse. Essayons nous aussi d'établir le contact avec cette hostie, véritable chair du Ressuscité.
- Prononçons avec ferveur les mots de St Thomas: "Won Seigneur et mon Dieu". Passons-y notre consentement à une dépendante totale. Car si les nécessaires dépendances humaines sont justifiées par l'action de Dieu qui s'y exerce, combien notre dépendance directe à l'égard de l'Homme-Dieu ressuscité doit être plus totale, plus joyeuse aussi. Car Notre Seigneur nous aide et dans la mesure où page l'admirons et l'almons, nous ne souffrons pas de cette dépendance, mais au contraire nous nous épanouissons en une heureuse communion avec lui.
- "Mon Seigneur et mon Dieu : que faut-il que je fasse ? Parle, ton serviteur recoute !"

Depuis l'aube où sur la terre Nous t'avons revu debout, Tout renaît dans la lumière, O Jésus, reste avec nous!

Au-delà de ton Calvaire Tu nous donnes rendez-vous. Dans la joie, près de ton Père, O Jésus, accueille-nous !

## FILS DE L'HOMME, FILS DE DIEU

Ces deux titres, le premier que Jésus se donne volontiers et le second qu'il se laisse donner, ont un contenu inattendu qui ne se laisse pas saisir du premier coup. En effet, Fils de l'homme ne met pas l'accent sur son humanité, et Fils de Dieu n'a pas toujours le sens d'une ascendance divine. C'est en essayant d'approfondir le sens de ces deux titres que l'on perçoit de façon globale le mystère du Christ.

#### I. -- FILS DE L'HOMME

Dans l'Ancien Testament, cette appellation est le plus souvent synonyme d'homme; mais en un texte du prophète Daniel, celui qui le porte arrive sur les nuées du ciel en face de Dieu, en reçoit la royauté universelle et, de ce fait, apparaît dans une certaine transcendance qui sera soulignée par les livres apocalyptiques lus du temps du Christ. C'est sans doute parce que ce titre pouvait être pris dans un sens banal, mais aussi extraordinaire, que Jésus s'est plu à se l'attribuer le plus souvent.

Des trônes furent placés et un Ancien s'assit. Son vêtement, blanc comme la neige ; les cheveux de sa tête, purs comme la laine. Son trône était flammes de feu aux roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servalent, myrlade de myrlades, debout devant lui. Le jugement se tenait, les livres étaient ouverts... Je contemplais, dans les visions de la nuit. Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous peuples, nations et langues le servirent. Son empire est empire à jamais, qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit.

(Daniel 7, 9-10, 13-14)

- Adorons cette munificence de Dieu qui a promu l'humanité de Jésus jusqu'à l'accueillir en sa divinité.
- Adorons sur cet autel celui dont l'humanité est tellement saisie par Dieu qu'il est Dieu lui-même.
- a Admirons je dessein divin et réjouissons-nous de la divinité de celui qui est notre frère.
- Sans nous arracher à notre condition d'hommes que nous voulons assumer honnêtement, laissons-nous enlever à ces hauteurs pour participer à cette étonnante promotion qui laisse derrière elle toutes nos petites ambitions.

Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!

Au-dessus des cieux ta majesté, que chantent des lèvres d'enfants, de tout petits.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas, qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci?

A peine le fis-tu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et de splendeur; tu l'établis sur l'œuvre de tes mains, tout fut mis par toi sous ses pleds.

(Psaume 8, 2-7)

#### II. - FILS DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, la locution Fils de Dieu est souvent attribué au peuple d'Israél et à ses rois; mais elle devient bientôt le privilège du Messie. Dans le Nouveau, elle désigne souvent le Christ sans autre intention que de souligner ses rapports moraux et spirituels avec Dieu, mais prend, sous l'effet des preuves que Jésus apporte de son identité avec Dieu son Père, un sens ontologique ou réaliste qui sera nettement explicité dans les écrits des apôtres.

Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles. Respiendissement de sa gloire, effigie de sa substance, ce Fils qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur.

Auquet des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit: "Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'al engendré?" Et encore: "Je serai pour lui un père, et lui sera pour un fils". Et de nouveau lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde, il dit: "Que tous les anges de Dieu l'adorent!". Tandis qu'il s'exprime ainsi en s'adressant aux anges: "Il fait de ses anges des vents, de ses serviteurs une flamme ardente", il dit à son fils: "Ton trône, ô Dieu, subsiste dans les siècles des siècles" et: "Le sceptre de droiture est le sceptre de sa royauté. Tu as almé la justice et tu as hai l'implété. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons". Et encore: "C'est tol, Seigneur, qui aux origines fonda la terre, et les cleux sont l'ouvrage de tes mains".

- Adorons le Fils engendré éternellement par son Père et réalisant avec lui l'œuvre de la création.
- Adorons sur cet autel celui qui, Fils éternel du Père éternel, s'est fait homme pour devenir notre frère et nous sauver.
- Adorons celui qui s'est abaissé plus encore en prenant la forme de cette hostie pour continuer de tout près son action rédemptrice.
- Laissons-nous saisir par lui : il vient de si loin pour l'amour de nous. Que le vertige de sa grandeur ne nous empêche pas de goûter sa présence et de nous engager dans le sens de cet abaissement au service des autres!

En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut faire de lui-même rien qu'il ne voie faire au Père : ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des œuvres plus grandes encore que celles-ci : vous en serez stupéfaits. Comme le Père en effet ressuscite les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils donne vie à qui il veut. Car le Père ne juge personne : tout le jugement, il l'a remis au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé à la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (Jean 5, 19-26)

#### III. -- L'HOMME-DIEU

Jésus craint que le titre de Fils de Dieu ait dans l'esprit de ses interlocuteurs la seule saveur messianique d'ami de Dieu. Il identifie donc ce titre avec celui de Fils de l'Homme auquel il donne son sens le plus divin : celui qui siège à la droite de Dieu, c'est-à-dire son égal. Caïphe le comprend fort bien et l'accuse d'avoir blasphémé en se faisant l'égal de Dieu.

Le Grand Prêtre dit à Jésus : "Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu". Jésus lui répond : "Tu l'as dit. D'ailleurs je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme sléger à droite de la Puissance et venir sur les nuées du clei". Alors le Grand Prêtre déchira ses vêtements en disant : "Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Là, vous venez d'entendre le blasphème! Qu'en pensez-vous?" Ils répondirent : "Il mérite la mort".

(Mathleu 26, 63-66)

- Adorons sous cette forme eucharistique, si proche et si familière, celui qui est sorti de son éternité et venu dans ce monde sans rien perdre de ses prérogatives divines.
- Ressentons amèrement la décision dérisoire des hommes qui, pour rejeter ses avances, ont jugé celui qui de la droite du Père est le seul à discerner vraiment le bien et le mai de nos cœurs.
- Réalisons la catastrophe que constitue la méconnaissance de tant d'hommes à son égard, d'hommes pourtant qui ont tellement besoin de lui.
- Ouvrons-nous à lui tout entier pour qu'il passe à travers la foi de notre intelligence et la générosité de notre volonté libre pour atteindre les autres.

Béni de Dieu en qui le Père se complait, Tu es venu baptiser l'homme dans ta mort, Et le Jourdain baigna ton corps. O viens, Seigneur Jésus! Justice du Royaume! Que nous chantions pour ton retour : Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient sauver son peuple! Rocher nouveau d'où sort le Fleuve de la vie, Tu es venu abreuver ceux qui croient en toi, Et tu laissas s'ouvrir ton cœur. O viens, Seigneur Jésus! Fontaine intarissable! Que nous chantions pour ton retour : Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient sauver son peuple!

O Fils de Dieu sur qui repose l'Esprit-Saint, Tu es venu comme un feu qui consume tout, Et l'univers s'embrase en toi. O viens, Seigneur Jésus! Demeure de la Gloire! Que nous chantions pour ton retour: Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient sauver son peuple!

## **DIEU DES HOMMES**

Ce titre ne veut pas dire que Dieu serait différent pour les hommes et pour les anges. Il souligne que plusieurs aspects de notre connaissance de Dieu jaillissent de notre expérience d'êtres humains, créatures privilégiées totalement orientées vers Dieu.

#### I. DIEU CRÉATEUR DE L'HOMME

Le récit ci-dessous de la Genèse, en sa truculence réaliste accordée à l'imagination de l'époque, laisse percer des intentions théologiques, particulièrement celle d'une relation unique entre Dieu et la créature humaine.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du clei, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

(Genèse 1, 26-27)

Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

(Genèse 2, 7)

- Adorons Dieu s'engageant si profondément dans la création de l'homme qu'il laisse en lui son empreinte et une possibilité d'amour réciproque.
- Admettons que Dieu est non seulement à l'origine de notre existence, mais qu'il est notre raison d'être, celul sans lequel nous serions inexplicables avec notre sens de l'Infini et de la liberté d'une part et nos limites d'autre part. Disons-lui avec foi, avec amour cette dépendance.
- Adorons Jésus-Christ sur cet autel, qui est ce Dieu créateur et en même temps la créature humaine en qui Dieu a réalisé la totalité de son dessein, l'homme image et ressemblance de Dieu, l'homme le plus transparent à Dieu, l'homme qu'anime totalement le souffie de Dieu.
- Efforçons-nous de consentir totalement à notre vocation, qui est de tendre à réaliser une relation profonde et totale avec Dieu par Jésus-Christ.

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds:

les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

(Psaume 8)

#### II. DIEU PÔLE D'ATTRACTION DE L'HOMME

Isaïe, certes, pense dans le texte suivant aux épreuves de son peuple, mais il révèle aussi à quel point, en ses expériences les plus temporelles, l'homme prend conscience de son besoin de Dieu.

Mon âme aspire vers toi pendant la nult, mon esprit te cherche dès le matin. Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde découvrent la justice. Seigneur, tu nous assureras la paix, car même ce que nous entreprenons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.

Seigneur, dans la détresse on a recours à tol ; quand tu sévis, on se répand en prières. Nous avons été devant toi, Seigneur, comme une femme enceinte sur le point d'enfanter, qui se tord et crie dans les douieurs.

(lsaïe 26, 9-17)

- Adorons Dieu, pôle vers lequel tend toute vie humaine, but recherché par l'homme consciemment ou inconsciemment, réalité qui seule peut combler son désir exigeant au-delà de toute satisfaction créée.
- Adorons sur cet autel Jésus si conscient de la nécessité de cet élan vers Dieu qu'll nous avoue que le Père est pour lui comme une nourriture indispensable.
- Adorons ce Fils de Dieu qui, pour nous faciliter la relation avec son Père, non seulement s'est fait l'un d'entre nous, mais a maintenu le contact avec nous par sa présence eucharistique.
- Disons consciemment et joyeusement avec St Augustin : « Seigneur, tu nous as créés pour toi et notre cœur ne peut être en repos tant qu'il ne t'a pas trouvé »..., c'est pourquoi je te cherche.

## A. TOI QUI ÉTANCHES NOTRE SOIF, O DIEU VIVANT TU NOUS ENIVRES DE TON SANG, GLOIRE A TOI I

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu? Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu! De nouveau je rendrai grâce il est mon Sauveur et mon Dieu!

Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour; et, la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

#### III. DIEU VIE DE L'HOMME

En ces lignes extraites de la prière sacerdotale, celle où le Christ, entre l'institution de l'Eucharistie et l'agonie, demande à son Père tout ce dont les hommes ont besoin, Jésus met l'accent sur la nécessité d'une connaissance savoureuse de Dieu qui est la véritable vie de l'homme.

Jésus leva les yeux au ciel et pria ainsi : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que, là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as almé, et que moi aussi, je sois en eux. »

(Jean 17, 1-3, 24-26)

- Adorons Jésus sur cet autel, dans l'état où il a voulu se mettre par la dernière Cène. Adorons-le tandis qu'il continue pour nous la prière commencée ce soir-là.
- Ouvrons-nous à cette connaissance de Dieu qu'il demande pour nous et qui seule peut nous donner la plénitude du bonheur : comprendre quelque chose de la grandeur et de la beauté de Dieu, réaliser qu'on est aimé de lui et qu'on peut l'aimer à son tour!
- Laissons-nous entraîner par le Christ de cet autel jusqu'à la béatitude éternelle où nous contemplerons sa gloire.
- Décidons-nous une bonne fois à vivre tous les jours cette amitié divine qui est bien la seule et vraie joie sur la terre.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi ! O bon Jésus, exauce-moi ! Dans tes blessures, cache-moi ! Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort, appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### **DIEU EST AMOUR**

La connaissance de Dieu et son adoration culminent dans cette unité qui n'est pas solitude glacée, mais palpitation de la relation des personnes divines entre elles. Leur union est tellement grande que nous pouvons dire « Je crois en un seul Dieu » et « Dieu est amour » comme deux phrases équivalentes.

#### I - DIEU AIME SON PEUPLE

Le prophète nous montre Dieu prenant soin de son peuple comme un père veillant avec tendresse sur son jeune fils. Celui-ci ne comprend pas tout l'amour dont il est entouré et, infidèle, va chercher auprès des dieux païens un appui qu'ils sont bien incapables de lui fournir. Mais Dieu ne se décourage pas, son cœur s'émeut et se retourne devant les malheurs de son fils malade de son infidélité. Bien loin de céder à la colère et à la vengeance, il demeure, Lui, le Père fidèle, Celui qui aime la vie. « La gloire de Dieu, c'est que l'homme vive... et la gloire de l'homme, c'est de voir Dieu » (St Irénée).

J'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'al appelé mon fils. C'est moi qui lui apparenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens de tendresse ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtiment ?

Non! Mon cœur se retourne contre moi, et le regret me consume. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.

(Osée 11. 1-9)

- O Christ, j'adore cet amour infini et plein de tendresse dont ton cœur déborde. J'y vois l'amour pressant de Dieu pour son peuple. A tes pieds, aujourd'hui je comprends enfin et je reconnais tous ces soins dont tu ne cesses de m'entourer depuis ma naissance.
- O Christ, je confesse que j'ai péché contre le ciel et contre tol en me détournant de tol, en cherchant dans les biens de ce monde une vie, une protection et un bonheur que ton amour seul pouvait me donner. Apprends-moi à dire à ton Père « je ne suis pas digne d'être appelé ton fils ! »
- O Père, je t'adore dans cet amour fidèle qui est le tien. Malgré mon péché, tu continues de m'aimer et tu attends avec impatience que le fils prodigue revienne auprès de toi. Je veux te donner dès aujourd'hui la joie de me voir revenir à toi. Apprends-moi à te demeurer fidèle...

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !
Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.
Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint! Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés. Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers,

(Psaume 102)

### **II - DIEU EST AMOUR**

L'Apôtre Jean nous livre le fin mot de cette révélation progressive que Dieu a faite de lui-même tout au long de l'histoire. Non seulement Dieu nous aime, mais i' est amour et source de l'amour... Et cet amour éclate en ce qu'il nous a envoyé son Fils et donné son Esprit. C'est pourquoi « Qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu en lui ».

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui alment sont enfants de Dieu, et lls connaissent Dieu. Celui qui n'alme pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Volci comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous almer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit. Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Voici comment l'amour, parmi nous, atteint sa perfection : il nous donne de l'assurance pour le jour du jugement. Car ce que nous sommes dans ce monde est à l'image de ce que Jésus est lui-même. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la crainte ; car la crainte est liée au châti-

ment, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a almés le premier.

(! Jean 4, 7-19)

- Je reconnais, ô Christ, que tout ce qui, en moi et dans l'univers, est amour authentique vient de toi qui le premier nous as aimés...
- Je t'adore, ô Christ, toi dont le nom est « amour », toi en qui l'amour trouve la plénitude de sa perfection.
- Je t'adore, ô Christ, en cet amour merveilieux par lequel tu nous révèles le Père et viens habiter en nous avec le Saint-Esprit.
- Apprends-moi, Seigneur, à vivre tellement de ton amour qu'avec toi nous aimions tous ceux que tu aimes et apprenions ainsi à nous aimer les uns les autres.

# R. DIEU EST AMOUR, NOUS AVONS CONNU SON AMOUR POUR NOUS, NOUS Y AVONS CRU, GLOIRE A TOI SEIGNEUR!

- Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?
   Qui se fera l'accusateur de ceux que Dieu a élus?
- 2. C'est pour nous tous qu'il a livré son propre Fils ; comment, avec lui, ne nous donnera-t-il pas aussi toutes grâces ?
- Jésus-Christ, qui est mort et ressuscité, Jésus-Christ, à la droite de Dieu, intercède pour nous.
- 4. Rien ne saurait nous arracher à l'amour du Père, nulle puissance, ni mort, ni vie, ni présent, ni avenir.
- 5. Nulle créature ne saurait nous séparer, de l'amour que Dieu nous témoigne en Jésus-Christ, notre Seigneur.

### III - DIEU ESPRIT

Dieu est amour, Dieu est esprit : deux révélations complémentaires. Dieu est amour en ce qu'il est don et puissance de vie qui se communique ; il est esprit en ce qu'il est source mystérieuse de toute vie, réalité mystérieuse et insaisissable d'une personne, de quelqu'un capable précisément de connaître, de vouloir et d'aimer en toute liberté.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.

(Jean 3, 16-17 et 4, 23-24)

- Je t'adore, ô Christ, toi qui, au-delà de toute réalité charnelle et visible, nous entraînes vers la source féconde de toute vie et de tout amour.
- Je reconnais qu'aucune parole d'homme, aucun rite charnel ne peut exprimer justement le mystère de ton être profond, ni te rendre toute l'adoration et la louange qui te sont dues.
- Apprends-moi, Seigneur, à me faire tout petit devant toi et à t'adorer comme tu le mérites.
- O Christ, que ton Esprit-Saint vienne susciter en moi cette prière filiale qui jaillit encore actuellement de ton cœur de ressuscité; qu'il fasse monter en mon cœur à tout instant ce mouvement plein d'amour de son cœur du disais : « Père... »
  - Cœur de Jésus, sanctifie-moi !
     Corps du Christ, sauve-moi !
     Sang du Christ, enivre-moi !
     Eau du côté du Christ, lave-moi !
- Passion du Christ, fortifie-moi !
   O bon Jésus, exauce-moi !
   Dans tes blessures, cache-moi !
   Ne permets pas que je sois séparé de toi !
- 3. De l'ennemi, défends-moi!
  A ma mort, appelle-moi!
  Ordonne-moi de venir à toi
  pour qu'avec tes saints, je te loue
  dans les siècles des siècles!
  Ainsi soit-il!

# **EUCHARISTIE ET ACTION DE GRACE**

Pour comprendre la prière du Christ et spécialement l'Eucharistie, il faut se reporter à la forme originale de la prière de l'Ancien Testament : la bénédiction. Il s'agit de dire du bien de Dieu, de rendre gloire à Dieu pour ses bienfaits, de proclamer que les interventions de sa Parole sont merveilleuses, source de vie et de joie pour l'homme. Fréquente dans l'Ancien Testament, elle tient une grande place dans la prière juive, qu'elle soit quotidienne et individuelle, qu'elle soit communautaire à la Synagogue.

### I. JÉSUS REND GRACE A SON PÈRE

S'inscrivant dans cette lignée spirituelle, Jésus utilise cette forme de prière. Avec les prophètes et les psalmistes il a dit ces longues bénédictions qui énumèrent les hauts faits de Dieu son Père pour les reconnaître et en faire l'occasion de le glorifier, telle celle que Néhémie a fait prier au peuple rassemblé au retour de l'exil.

Béni sois-tu Seigneur, notre Dieu, d'éternité en éternité! Que soit béni ton Nom glorieux qui excède toute bénédiction et toute louange! C'est toi Seigneur qui es l'unique, tu fis les cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle porte, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tout cela c'est toi qui l'animes et l'armée des cieux devant toi se prosteme.

Seigneur, tu es le Dieu qui fis choix d'Abram, le tiras d'Ur en Chaldée et lui donnas le nom d'Abraham.

Tu vis la détresse de nos pères en Egypte et tu t'acquis un renom en ouvrant la mer devant eux.

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui es descendu sur le mont Sinaï, d'où tu as parlé à nos pères et tu leur as donné des ordonnances justes par l'organe de Moïse ton serviteur...

Et maintenant, ô notre Dieu, toi le Dieu grand et redoutable qui maintiens l'alliance avec bonté, ne compte pas pour rien notre accablement.

(Néhémie 9)

- Adorons Jésus qui prie en utilisant ces textes inspirés.
- Avec lui sachons énumérer dans notre vie, comme dans l'Histoire Sainte, tous les motifs de bénir Dieu, de le glorifier.
- Faisons nôtre cette jubilation du Christ qui s'émerveille devant la réalisation du dessein de son Père « Je te bénis Père, Dieu du ciel et de la terre d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux petits ».
- Admirons cette complaisance que le Christ met à contempler et à exprimer tout ce que son Père a fait.
  - Louez, serviteurs du Seigneur, Louez le nom du Seigneur! Béni soit le nom du Seigneur, Dès maintenant et à jamais! Du lever du soleil à son coucher, Loué soit le nom du Seigneur!
- 2. Plus haut que tous les peuples, le Seigneur !
  Plus haut que tous les cieux, sa gloire!
  Qui est comme le Seigneur notre Dieu,
  Lui qui s'élève pour siéger
  Et s'abaisse pour voir cieux et terre?
- De la poussière il relève le faible, Du fumier il retire le pauvre, Pour l'asseoir au rang des princes, Au rang des princes de son peuple. Il s'assied la stérile en sa maison, Mère en ses fils heureuse.

(Psaume 112)

### II. JÉSUS CÉLÈBRE LA PAQUE

Parmi les motifs d'action de grâce, la délivrance historique d'Egypte apparaît comme le plus important. A partir de cette expérience de l'action de Dieu, l'eucharistie se développe comme glorification de Dieu en cette action passée, comme affirmation de la continuation de cette action dans le présent, comme espérance d'un salut définitif dans les temps messianiques. C'est le sens de la fête de la Pâque célébrée par le repas de l'agneau pascal, dans l'action de grâce pour la sortie d'Egypte et dans l'espérance de la réalisation du royaume par le Messie. Jésus a célébré cette Pâque soit en famille, soit avec ses disciples, relisant les récits de l'Exode, chantant les psaumes du Hallel.

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, car éternel est son amour : ils le diront, les rachetés du Seigneur, qu'il racheta de la main de l'oppresseur, qu'il rassembla du milieu des pays, orient et occident, nord et midi. Ils erraient au désert, dans les solitudes, sans trouver un chemin de ville habitée ; ils avaient faim, surtout, ils avaient soif, leur âme en eux défaillait. Et ils criaient vers le Seigneur dans la détresse, de leur angoisse il les a délivrés, acheminés par un droit chemin pour aller vers la ville habitée. Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les fils des hommes ! Il rassasia l'âme affamée, il la combla de biens. Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les fils des hommes ! Car il brisa les portes d'airain, les barres de fer, il les fracassa.

(Psaume 107)

- Remémorons-nous toutes les Pâques que Jésus a vécues, celles de son enfance à Nazareth, celles de sa vie publique avec ses disciples, la demière, celle de la Cène avant sa Passion.
- Mettons-nous dans les sentiments de Jésus qui célèbre la Pâque. Il reconnaît cette intervention bienveillante de son Père, il y acquiesce, il en prépare l'achèvement par sa propre œuvre de salut.
- Adorons Jésus qui s'imprègne du sens de cette fête pour pouvoir la porter à son achèvement.
- Eveillons en nous l'espérance de ce salut définitif que prépare le Christ.
- Sachons reconnaître ces délivrances que Dieu a opérées dans notre vie et y trouver un motif d'action de grâce.

Ce hallel fut chanté par le Christ au moment de la Cène. Il lui a donné tout son sens. C'est le psaume de l'eucharistie (action de grâces). Sa mélodie est très proche de celle qu'a utilisée le Christ.

- 1. Mon Dieu, mon Dieu, de ma prière, entends le cri vers toi.
- 2. Je marcherai en présence de Dieu sur la terre où l'homme vit.
- 3. J'ai foi tandis que je redis : « Je suis bien trop dans le malheur ».
- 4. Oui, à mon Dieu j'offrirai le sacrifice d'action de grâce, et moi, son serviteur, j'invoquerai le nom très saint de mon Dieu.
- 5. J'ai crié vers toi, mon Dieu, de l'angoisse qui m'étreint, tu me réponds, tu me rassures.
- 6. Non, je ne mourrai pas, je vivrai ; oui, c'est là l'œuvre de Dieu : à jamais qui soit béni !

(Psaume 114)

### III. JÉSUS SAUVE LES HOMMES EN RENDANT GRACE

Lors de la dernière Pâque, Jésus insère son acte rédempteur dans un mouvement eucharistique. Il proclame la bonté et la sainteté de son Père, la justesse de son dessein, il y adhère et le proclame même lorsque cela ne peut que le conduire à la mort.

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

« Père juste, le monde ne t'a pas connu mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Pour eux je me consacre moi-même (je m'offre en sacrifice) afin qu'eux aussi soient consacré en vérité ».

(Jean 13, 1 et 17, 19-25)

- Regardons Jésus qui proclame son accord avec son Père en toutes circonstances, même dans l'inévitable souffrance. Adorons cette adhésion parfaite du Christ au dessein rédempteur.
- Adorons Jésus reconnaissant que la souffrance n'est pas voulue par Dieu, mais qu'elle découle du péché, et proclamant l'excellence de Dieu.
- Unissons-nous à cette louange par laquelle le Christ consent à se livrer lui-même pour témoigner malgré tout de l'amour de son Père.
- Adorons cette complaisance du Père dans cet amour insurpassable du Fils. A l'Eucharistie de la Passion va correspondre le nouveau bienfait de la Résurrection, nouveau motif d'émerveillement, d'action de grâce, d'Eucharistie.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ... En lui nous trouvons la rédemption, par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce, qu'll nous a prodiguée, en toute sagesse et intelligence : Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'll avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres.

(Ephésiens, 1,3 et 7-10)

### **EUCHARISTIE: MÉMORIAL du SACRIFICE du CHRIST**

#### I. LE SACRIFICE

Rappelons-nous que le Christ est venu rétablir les relations entre Dieu et nous. Notre péché est un écran qui nous empêche de répondre à l'amour de Dieu. Dieu veut rendre à nouveau possible cet amour de lui dans notre cœur. C'est lorsque le Christ aime malgré tout son Père, en portant les conséquences de notre péché sans révolte, qu'il opère ce changement.

C'est dans le mystérieux serviteur dont parle le livre d'Isaïe, que l'Ancien Testament a le mieux exprimé cette expérience du sacrifice. Le Christ va largement utiliser ce texte. Notre prière peut se mouler dans la sienne en le relisant.

Voici que mon serviteur prospèrera, s'élèvera, montera et grandira beaucoup !... Comme un surgeon il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride. Sans beauté ni éclat (nous l'avons vu) et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. Or c'étaient nos souffrances qu'il supportait, et nos douleurs dont il était accablé. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié. Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris... Affreusement traité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche. Comme un agneau conduit à la boucherie, comme devant les tondeurs une brebis muette et n'ouvrant pas la bouche... S'il offre sa vie en expiation, il verra une postérité, il prolongera ses jours et ce qui plaît au Seigneur s'accomplira par lui. Après les épreuves de son âme il verra la lumière et sera comblé. Par ses souffrances mon serviteur justifiera des multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes. C'est pourquoi je lui attribuerai des foules, et avec les puissants il partagera les trophées, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et a été compté parmi les pécheurs alors qu'il supportait les fautes des multitudes, et qu'il intercédait pour les pécheurs.

- Adorons le Christ qui tend tout son être dans la réalisation du dessin rédempteur de son Père. Communions avec lui à ce plan d'amour réconciliateur.
- Découvrons que le moteur de ce sacrifice c'est l'amour que Dieu nous porte et que le Christ veut nous rendre perceptible.
- Adorons le Christ qui répond avec une générosité immense à l'amour de son Père, qui supporte la souffrance conséquence du péché des hommes et qui en fait même l'occasion d'un amour suprême de son Père.

J'espérais le Seigneur d'un grand espoir, il s'est penché vers moi pour entendre mon cri paur ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert l'oreille. Tu n'exigeais ni holocauste ni victime, Alors j'ai dit « voici je viens ». Il est écrit pour moi dans le livre que je dois faire ta volonté. Mon Dieu, j'aime ta loi, du plus profond de mon cœur. Car les malheurs m'assiègent à ne pouvoir les dénombrer. Daigne, Seigneur, me secourir Seigneur, viens vite à mon aide. (Psaume 39)

#### II. LE CHRIST OFFRE SA VIE A LA CÈNE

Avant de souffrir, le Christ explique le sens de son geste. C'est librement, et donc dans un mouvement d'amour, qu'il supporte les conséquences de notre péché et de sa fidélité inconditionnelle au Père.

Le geste du pain et du vin signifie cela : le corps et le sang vont être séparés dans la mort comme le pain et le vin, le corps va être brisé comme on rompt le pain, le sang va être répandu comme cette coupe qui circule. Je donne ma vie pour mes brebis. Si le Père m'aime, c'est que je donne ma vie pour la reprendre. On ne me l'ôte pas ; je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père ». (Jean 10,15, 17-18)

L'heure venue, il se mit à table avec ses apôtres. Puis, prenant du pain et rendant grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps qui va être donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». Il fit de même pour la coupe après le repas, disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, qui va être versé pour vous ».

(Luc 22,14, 19-20)

- Comprenons le geste du Christ ; admirons sa merveilleuse simplicité, sa profondeur ; soyons-lui reconnaissant de nous avoir ainsi signifié le don de sa vie.
- Partageons l'émotion des apôtres recevant ce corps et ce sang, cadeau suprême et vivifiant de leur maître bien-aimé.
- Goûtons avec quelle liberté le Christ s'offre à son Père, avec quel amour il se donne.

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort, le rompit de sa main, « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne afin de racheter tous mes frères humains ».

Après qu'il eût soupé pour la dernière fois, s'offrit comme victime au pressoir de la Croix. « Mon sang versé pour vous est le sang de l'Alliance. Amis, faites ainsi en mémoire de moi ».

### III. FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI

Si la mort du Christ est unique et d'un prix infini, il faut que chacun de nous s'y insère pour en recevoir le fruit. En obéissant au Christ qui nous a dit de refaire le geste de la Cène, en nous unissant à ses sentiments de liberté, d'amour, d'action de grâce, nous recevons le bienfait de ce sacrifice rédempteur.

« Faites ceci en mémoire de moi ». Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.

(1 Co. 11, 25b-27)

- Prenons conscience de ce que l'état d'offrande du Christ est toujours réel et actuel. Dans son cœur de ressuscité, le Christ continue à être d'accord avec le geste douloureux qu'il a fait dans sa passion. C'est pourquoi nous pouvons nous y unir.
- Adorons cette offrande du Christ à son Père, admirons sa plénitude, désirons en profiter.
- Remercions le Seigneur d'avoir mis à notre portée une telle richesse d'amour et de grâce par un geste aussi simple.
- Décidons de vivre toutes les messes auxquelles nous allons assister avec une conscience renouvelée de cette réactualisation du sacrifice du Christ.
- Sachons apporter à chaque messe notre lot de peines et de difficultés pour que le Christ nous communique son amour qui les transformera en sacrifice.

Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins : ta mort nous l'annonçons par ce pain et ce vin. Jésus ressuscité, ton Église t'acclame, vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin.

Tu viens revivre en nous ton mystère pascal : éteins en notre chair le foyer de tout mal. Nous sommes tes sarments, sainte vigne du Père, fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.

# **EUCHARISTIE: ANTICIPATION de la VIE ÉTERNELLE**

Soyons attentifs à la valeur future de l'Eucharistie. Notre vie ne s'achèvera que dans la rencontre du Christ, rencontre empreinte d'une intimité qui nous transformera ; mais cette opération est déjà commencée, et le Christ nous èn donne l'avant-goût dans l'Eucharistie.

### I. PRÉSENCE

Saint Paul répond aux inquiétudes de ses correspondants. Ils étaient tellement impatients du retour du Seigneur qu'ils craignaient que leurs défunts n'en profitent pas. Une certitude se dégage de ce texte : la vie éternelle consiste à être avec le Seigneur pour toujours.

« Frères, il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Puisque, nous le croyons, Jésus est mort puis est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les amènera avec lui... Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu; après quoi nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours. Réconfortez-vous donc les uns les autres de ces pensées ».

- Adorons le Christ qui nous promet son retour dans la gloire.
- Partant de la petite expérience de prière que nous essayons de faire, réalisons ce que sera cette présence totale, définitive, sans voile, que le Christ nous promet. Nous le verrons face à face, tel qu'il est !
- Eveillons dans notre cœur le désir ardent de cette présence.
- Malgré notre impatience, savourons dès maintenant cette présence du Christ, c'est lui, que nous connaissons et que nous aimons maintenant, qui viendra nous prendre.

Dieu, toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau; Je veux te contempler au sanctuaire, voir ta puissance et la gloire. Meilleur est ton amour que la vie, mes lèvres diront ton éloge. Je veux te bénir en ma vie, à ton nom élever les mains; Quand je songe à toi sur ma couche, au long des veilles je médite sur toi; Toi qui fus mon secours, je jubile à l'ombre de tes ailes; Mon âme se presse contre toi, ta droite me sert de soutien.

(Ps. 63)

### II. AMITIÉ

Cette présence de Dieu aux derniers temps avait été annoncée par les prophètes. Une image favorite est celle du banquet. Le Messie invitera à sa table tous les hommes, en signe d'amitié, de joie et d'intimité. Le repas eucharistique anticipe ce festin messianique.

« En ce temps-là, le Seigneur préparera pour tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes grasses, un festin de bons vins, de viandes grasses juteuses, de bons vins clarifiés. Il enlèvera sur cette montagne le voile du deuil qui voilait tous les peuples, et le suaire qui ensevelissait toutes les nations, il fera disparaître pour toujours la Mort. Le Seigneur Dieu essulera les larmes de tous les visages ; il ôtera l'opprobre de son peuple, il l'ôtera de toute la terre, car le Seigneur l'a dit. On dira ce jour-là : Voyez, c'est notre Dieu de qui nous espérions le salut ; c'est le Seigneur en qui nous espérions. Nous jubilons et nous nous réjouissons de ce qu'il nous a sauvés ».

- Adorons le Christ qui nous invite à sa table. Nous ne pourrions pas prétendre à un tel honneur, pourtant il le fait : « Heureux les invités au repas du Seigneur ».
- Émerveillons-nous devant ce repas où le Christ ne se contente pas de nous inviter mais où il se donne lui-même en nourriture pour que notre union à lui soit plus grande.
- Reconnaissons dans l'Eucharistie l'anticipation de ce festin éternel où nous serons dans l'amitié intime du Christ. Plus de peines, plus de tentations ; il sera notre consolation puisqu'il l'est déjà maintenant.

Ne craignons plus la soif ni la faim, le corps du Christ est notre festin; quand nous prenons la coupe en nos mains elle a le goût du monde nouveau.

Banquet pascal où Dieu est mangé signe d'amour, ferment d'unité, où tous les hommes renouvelés trouvent les biens du règne à venir

#### III. TRANSFORMATION

Lorsque Jésus nous donne son corps et son sang, il les dépose en nous comme le germe de ce que nous serons plus tard. Dans la nourriture terrestre, c'est la nourriture qui devient notre corps. Là, au contraire, c'est Jésus qui nous pénètre de plus en plus, qui nous assimile à lui, mais cela n'apparaîtra qu'au dernier jour.

Jésus disait à la foule des Juifs : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour... Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne du désert et sont morts ; ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et le pain que, moi, je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde... Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour ». Ainsi parlait Jésus, enseignant dans une synagogue à Capharnaüm. (Jean 6,44, 48-51, 54)

- Adorons Jésus, vrai homme, vrai Fils de Dieu, réussite parfaite du dessein de Dieu, terme vers lequel nous tendons.
- Adorons la bienveillance de Jésus qui nous donne son corps et son sang pour qu'en nous se réalise un peu de cette expérience merveilleuse de connaissance et d'amour du Père.
- Rendons grâce au Christ de venir ainsi déposer en nous, à chaque messe, la semence de notre vie éternelle.
- Acceptons de nous laisser modeler et transformer par cette venue du Seigneur, en attendant que sa venue définitive opère en nous la transformation radicale que nous espérons : la résurrection avec lui.
- Donnons à chacune de nos communions cette dimension d'espérance de ce dernier jour.

### ACHÈVE EN NOUS TA PAQUE SAINTE, ALLELUIA! EN TA VIE ÉTERNELLE, ALLELUIA!

- Par ton corps, Jésus-Christ, tu guéris nos blessures nouvel Adam, vainqueur du mal.
- 2. Par ton corps, Jésus-Christ, tu rachètes les hommes, et tu restaures l'univers.
- 3. Par ton corps, Jésus-Christ, tu fais sourdre l'eau vive qui nous emmène au sein de Dieu.
- 4. Par ton corps, Jésus-Christ, tu deviens notre Pâque, tu vis en nous, ressuscité.
- Par ton corps, Jésus-Christ, près du Père tu règnes.
   Tu nous attires près de Dieu.

# L'EUCHARISTIE ET L'ÉGLISE

### I. « L'EUCHARISTIE FAIT L'ÉGLISE » (P. de Lubac)

Il s'agit de réaliser que l'Eglise, réunion des croyants en Jésus-Christ, trouve sa meilleure expression dans la célébration de l'Eucharistie. De tous horizons et de toutes conditions, ceux qui se rassemblent pour l'Eucharistie ne sont là que pour écouter la parole de Dieu, et que pour être nourris du corps et du sang du Seigneur. Mettant en commun leur foi et leur amour du Christ, ils deviennent une réalité nouvelle : l'Eglise, corps social du Christ, cimenté et nourri par son corps eucharistique.

Les premiers chrétiens se montraient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres... Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

(Actes 2, 42-47)

- Adorons Dieu dans son dessein éternel de rassembler les hommes en son Fils.
- Adorons le Christ qui crée l'Eglise par le don de son propre corps.
- Adorons l'Esprit qui « rassemble les hommes des quatre vents dans le royaume que tu lui as préparé ». (Enseignement des Apôtres, 2e siècle).
- Remercions le Christ de nous convoquer ainsi autour de Lui, de nous unir à Lui aussi intimement par cette nourriture.

### DIEU AVEC NOUS, DIEU EN NOUS, NOUS SOMMES LE CORPS DU CHRIST

- 1. Voici le pain de la vie, ensemble prenons part au festin de Jésus-Christ.
- 2. Voici la source nouvelle d'où jaillissent des fleuves d'eau vive pour notre joie.
- 3. Voici la vie éternelle, intarissable don de Dieu et de Jésus-Christ.
- 4. Voici la lumière sainte qui nous conduit sur les chemins de l'éternité.
- 5. Voici le pain de la route qui mène droit au cœur du salut en Jésus-Christ.

### II. L'EUCHARISTIE TRANSFORME LES CHRÉTIENS ET LES UNIT

Par son Eucharistie le Christ agit en chacun des chrétiens. Il les entraîne dans son sacrifice, et donc fait jaillir plus de générosité et d'amour dans leur cœur. Il fait craquer les égoïsmes par l'abondance de son amour. En conséquence, ceux qui reçoivent ce corps du Christ ne peuvent être hostiles ou même indifférents les uns aux autres. Le Christ dans le corps eucharistique réalise activement l'unité des chrétiens entre eux.

La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps ; car tous, nous participons à cet unique pain. (1 Co. 10, 16-17)

- Adorons le Christ qui nous communique le dynamisme de son sacrifice.
- Acceptons d'être entraînés dans le même mouvement d'amour qui lui fait aimer les hommes en faisant la volonté de son Père.
- Comprenons les exigences de fratemité que cette union au Christ entraîne dans notre vie, et acceptons-ies.

- Admirons ce rayonnement de l'amour rédempteur du Christ qui nous rend capables d'estimer ceux qui partagent le même corps.
- Prenons à notre compte le souci d'unité que le Christ manifeste en nous faisant communier au même corps.

Comme les grains de froment dans l'hostie se sont fondus devenant pain de vie, comme les grappes de raisin sont pressées pour faire un même vin ;

Comme l'amour du foyer nous rassemble, comme il nous rend tout heureux d'être ensemble, de tous les points de l'horizon ramenez vos fils à la maison.

#### III. L'EUCHARISTIE EST CONFIÉE A L'ÉGLISE

Le ministère du corps et du sang du Christ n'est pas le fruit de l'initiative des disciples mais de celle du Christ lui-même. Il insiste sur ce rôle qu'il leur confie, tant dans l'intendance de ses paroles que dans leur rôle consécratoire.

- « En vérité, en vérité je vous le dis, recevoir celui que j'enverrai, c'est me recevoir moi-même, et me recevoir c'est aussi recevoir Celui qui m'a envoyé ».
- « Père, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés... Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du mauvais... Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi ».

  (Jean 13, 20 et 17, 15-20)
  - Adorons le Christ qui se confie à son Eglise, qui s'en remet à elle pour communiquer son corps et son sang.
  - Admettons le mystère de cette communication : sous son aspect visible nous en voyons les imperfections, pourtant le Christ se donne réellement et totalement dans le sacrement
  - Montrons-nous les disciples du Christ en respectant les dispositions qu'il a prises : des prêtres pour célébrer l'Eucharistie, une Eglise pour en fixer la forme et nous assurer de la fidélité à ses intentions.

Nous te rendons grâces, ô notre Père, pour la sainte vigne de David, ton serviteur ; Tu nous l'as fait connaître par Jésus, ton serviteur. Gloire à Toi dans les siècles!

Souviens-toi, Seigneur, de délivrer ton Eglise de tout mal et de la parfaire dans ton amour. Rassemble, des quatre vents, l'Eglise que tu as sanctifiée, dans le royaume que tu lui as préparé. Gloire à Toi dans les siècles!

Nous te rendons grâces, ô notre Père, pour la vie et la connaissance que tu nous as accordées par Jésus, ton Serviteur. Gloire à Toi dans les siècles I

Vienne ta grâce et que passe ce monde ! Si quelqu'un est saint, qu'il vienne ; s'il ne l'est pas, qu'il fasse pénitence ; Viens Seigneur ! Gloire à Toi dans les siècles !

(Didachè)

### LA COMMUNION EUCHARISTIQUE

#### I. LE CORPS IMMOLÉ

Lorsque nous communions, nous recevons le corps du Seigneur en nourriture. Toutes nos relations humaines se produisent par la médiation du corps, visage, voix, gestes... de même notre relation avec le Christ se produit par son corps. N'oublions pas que c'est par ce corps qu'il a vécu sa passion, et qu'il se donne à nous.

Les multitudes étaient saisies à sa vue, il n'avait plus d'apparence humaine... Comme un surgeon il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride, sans beauté ni éclat (nous l'avons vu) et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. Or c'étaient nos souffrances qu'il supportait, et nos douleurs dont il était accablé. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié. (Isaïe 53, 1-4)

- Intensifions notre foi qui nous fait reconnaître dans cette hostie le corps du Christ.
- Adorons ce corps tissé par l'Esprit-Saint dans le sein de la Vierge Marie.
- Adorons ce corps qui a souffert pour nous la passion, ce corps défiguré à cause de nos péchés, comme le présentait déjà le prophète Isaïe, ce corps qui témoigne de la réalité du don que le Christ nous fait, ce corps « livré pour nous », ce corps instrument de notre rédemption.
- N'oublions pas que c'est le corps ressuscité de Jésus, glorieux et vainqueur, qui peut se localiser et se communiquer de manière nouvelle.

### JE TE PORTE, SEIGNEUR, DANS LA JOIE DE MON CŒUR JE T'ADORE, MON DIEU, QUI SUR MES LÈVRES REPOSE.

- Pain du ciel, vrai pain de vie, que ton amour pour nous a pétri, Nous te prions Seigneur :
   Que ton corps nous soit donné, pour le pardon de nos péchés.
- Par ton corps qui fut transpercé, par nos péchés, sur la croix, Nous te prions Seigneur:
   Que ta mort soit notre paix, tes souffrances notre joie.
- 3. Par ton corps qui ressuscita en déchirant les liens de la mort, Nous te prions Seigneur : Fais briller sur nous, Seigneur, la lumière de la vie.

### II. LA COMMUNICATION DE L'ESPRIT-SAINT

Le premier don que le Christ nous fait par son corps eucharistique est le don de celui qui réalise toute unité, l'Esprit-Saint. Cet Esprit qui a fait le corps du Christ dans le sein de Marie, cet Esprit qui a transformé le pain et le vin en corps et en sang du Christ, cet Esprit reprend possession de notre propre cœur.

Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ?... Celui qui s'unit au Seigneur n'est avec lui qu'un seul esprit... Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps. (1 Co. 6, 15, 17, 19)

- Adorons l'Esprit-Saint qui n'a jamais cessé d'être présent dans le corps du Christ depuis la conception jusqu'à la résurrection.
- Adorons-le qui jaillit du corps ressuscité pour atteindre tous les croyants.
- Ouvrons-nous à cette influence du corps eucharistique qui, par la communion, veut relencer en nous cette présence du Saint-Esprit.

Soyons reconnaissants au Seigneur Jésus de nous communiquer ainsi le secret de son union

Nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons : Sanctifie-les par ton Esprit, pour qu'elles deviennent le corps et le sang de ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère.

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton Alliance; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accordenous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

(Prière eucharistique n° 3)

#### III. LE DON DE LA PERSONNE

Dans l'Eucharistie, le don du corps est le moyen de la rencontre des personnes. Jésus vient à nous et nous avons à le reconnaître et à nous unir à lui, à sa pensée, à son amour, à son être même, comme l'ont découvert les disciples d'Emmaüs. Ils étaient intensément unis au Christ quand il leur a fait le signe eucharistique du pain partagé.

Jésus dit aux disciples sur le chemin : « O cœurs sans intelligence, lents à croire tout ce qu'ont annoncé les Prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire? » Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme ». Il entra donc pour rester avec eux. Or une fois à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures? » Sur l'heure, ils partirent et revinrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon ! » Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. (Luc 24, 25-35)

- Adorons le Christ qui choisit cette manière mystérieuse mais si significative de venir à notre rencontre.
- Laissons nos yeux s'ouvrir pour reconnaître dans chacune de nos eucharisties le geste du Seigneur qui vient vers nous.
- Consentons à ne jamais minimiser ce geste, à ne jamais communier comme on reçoit une chose.
- Ouvrons notre cœur à la venue de celui qui est tout pour nous, recherchons sa pensée, adhérons à sa volonté, soyons un avec lui.
- Savourons l'amitié divine qu'il nous donne, le « cœur brûlant » qu'il suscite en nous.

### RIEN NE PEUT ME MANQUER, SEIGNEUR, QUAND JE SUIS PRÈS DE TOI!

- Tu connais tes brebis, tes brebis te connaissent, et tu donnes ta vie, comme un pâtre fidèle.
- Le troupeau dispersé, par les cris de la haine, trouvera l'unité, si ta voix le rappelle.
- 3. Sur le bord du chemin, quand un pauvre chancelle, tu lui portes soutien, et ta main le relève.
- 4. Tu réveilles la foi, du pécheur qui t'appelle, tu lui donnes l'espoir, d'une vie éternelle.
- Quand l'apôtre s'en va. travailler dans ta vigne, tu lui prêtes ta voix Pour clamer l'Evangile.
- 6. Tu promets le bonheur, à celui qui moissonne, dans le champ du semeur, au service des hommes.

# LA PRÉSENCE RÉELLE

### I. PRÉSENCE DU RESSUSCITÉ

Le corps que Jésus nous donne et qui nous assure de sa présence est celui qui a été revivifié par la résurrection. Par elle, il est entré dans un mode nouveau d'existence. Nous le nommons état glorieux, et nous n'avons pas à nous poser, à son égard, des questions pseudo-scientifiques qui ne s'appliquent qu'au monde mortel et corruptible dont le Christ est sorti.

Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis... Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-lls? Avec quel corps reviennent-ils? Insensé! Toi, ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir. Et ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître, mais un grain nu, de blé ou d'autre chose. Puis Dieu lui donne corps, comme il le veut et à chaque semence de façon particulière. Aucune chair n'est identique à une autre; il y a une différence entre celle des hommes, des bêtes, des oiseaux, des poissons... Il en est ainsi pour la résurrection des morts : semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible; semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; semé corps animal, Il ressuscite corps spirituel. (1 Co. 15, 20, 35-39, 40-44)

- Adorons le Christ triomphant de la mort, entrant dans la vie glorieuse.
- Discernons en lui le Dieu créateur qui fait exister son corps dans un style qui nous échappe en partie.
- Adorons le Christ qui peut alors nous atteindre dans tous les temps, dans tous les lieux ; qui peut se localiser et se communiquer sous les apparences de ce pain.
- A la contemplation de cette hostie, intensifions notre foi dans la vie actuelle et ressuscitée du Christ.

VOICI LE PAIN, VOICI LE VIN
POUR LE REPAS ET POUR LA ROUTE
VOICI TON CORPS, VOICI TON SANG
ENTRE TES MAINS, VOICI TA VIE
QUI RENAIT DE NOS CENDRES

- 1. Pain des merveilles de notre Dieu, pain du Royaume, table de Dieu
- 2. Vin pour les noces de l'homme-Dieu, vin de la fête, pâque de Dieu.
- 3. Force plus forte que notre mort, vie éternelle en notre corps
- 4. Source d'eau vive pour notre soif, pain qui ravive tous nos espoirs.

### II. PRÉSENCE DU FILS DE MARIE

Si le mode nouveau d'existence du corps du Christ par la résurrection nous intrigue, il ne doit pas nous faire oublier la continuité entre l'expérience corporelle du Christ pendant sa vie terrestre et après la résurrection. C'est toujours le même qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert et qui est vivant maintenant. Dans la résurrection et l'eucharistie, c'est toujours l'Incarnation continuée.

Pierre dit aux gens de Césarée : « Vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée : Jésus de Nazareth, ses débuts en Galilée, après le baptême prêché par Jean ; comment Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de sa puissance, lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable ; car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Lui qu'ils sont allés jusqu'à faire mourir en le suspendant au gibet, Dieu l'a ressuscité le trolsième jour et lui a donné de se manifester, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts ; et il nous a enjoint de prêcher au Peuple et d'attester qu'il est lui, le juge établi par Dieu pour les vivants et pour les morts ».

- Reconnaissons dans l'hostie le corps tissé par le Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie.
- Partageons l'expérience des Apôtres, ils ont vécu avec lui en Galilée et en Judée, et dans les mêmes lieux ils l'ont retrouvé vivant.
- Adorons le Christ qui prolonge ainsi son Incarnation. Tout ce que les contemporains ont « vu de leurs yeux, touchés de leurs main du Verbe de Vie » (saint Jean), nous pouvons nous aussi le voir et le toucher.

Ave, verum corpus natum De Maria Virgine, Vere passum, immolatum In cruce pro homine I Cujus latus perforatum Fluxit aqua et sanguine. Esto nobis praegustatum Mortis in examine!

O Jesu dulcis

O Jesu pie

O Jesu fili Mariae

Salut à toi, corps véritable né de la Vierge Marie, vraiment meurtri et immolé sur la croix pour sauver l'homme.

Quand ton côté fut transpercé, il fit couler l'eau et le sang. Donne-nous de t'avoir reçu quand la mort viendra nous juger.

O Jésus très doux

O Jésus, toi, le fils de Marie.

### III. PRÉSENCE VIVIFIANTE

La résurrection n'est pas simplement un événement merveilleux qui nous console de la mort de Jésus, elle est la transformation de Jésus en source de vie et de force. Tout ce que Jésus a accumulé dans sa vie et sa passion d'amour de Dieu et des hommes, est mis à notre portée par la foi et le sacrement de l'Eucharistie.

Thomas, I'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur ! » Il leur répondit : « Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je ne mets le doigt dans la marque des clous et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas ». Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient à nouveau dans la maison et Thomas avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, et se tint au milieu d'eux : « Paix soit à vous ! » dit-il. Puis il dit à Thomas : « Porte ton doigt ici, voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté et ne sois pas incrédule, mais croyant ». Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ».

- Mettons-nous à l'école de Thomas qui reçoit de la présence du Christ ressuscité l'élan de la foi.
- Osons toucher le Seigneur et nous revigorer à son contact.
- Ouvrons notre cœur à l'amour de son Père qui rayonne du sien, demandons de partager humblement cette force victorieuse sur la mort et sur la désunion, cette vie jaillissante.

### PAIN DE VIE, CORPS RESSUSCITÉ, SOURCE VIVE DE L'ÉTERNITÉ

- Pain véritable, corps et sang de Jésus-Christ, don sans réserve de l'amour du Seigneur, corps véritable de Jésus Sauveur.
- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir, terre promise du salut par la croix, pâque éternelle éternelle joie.

- La sainte Cène
   est ici commémorée
   le même pain, le même corps
   sont livrés,
   la sainte Cène
   nous est partagée.
- Pain de la route dont le monde garde faim dans la douleur et dans l'effort chaque jour; pain de la route, sois notre secours.

### LE DIEU DE L'ALLIANCE (I)

#### I. LE SEUL DIEU

L'affirmation du Dieu unique est la grande originalité de la religion de l'Ancien Testament. Cela la distinguait radicalement des autres religions d'Égypte, de Babylone ou de Grèce. Marqués par vingt siècles de christianisme, cette unicité de Dieu nous paraît une évidence mais il est quand même bon de nous remettre en face du Dieu Unique. Et ceci d'autant plus que, à la suite du Christ, nous affirmons la pluralité des personnes divines.

Écoute, Israël... je suis le Seigneur ton Dieu,... Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

Écoute, Israël : le Seigneur ton Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur!

(Deutéronome 6/4-6)

Un scribe s'avança et demanda à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements? ». Jésus répondit : « le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là ». Le scribe lui dit : « fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'il est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui : l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices ». Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit : « tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ». Et nul n'osait plus l'interroger.

- Je t'adore, toi le Dieu unique, le seul qui soit digne d'être préféré à tout, d'être pleinement honoré.
- O Christ, présent dans cette eucharistie, je te reconnais de tout mon cœur pour le seul Dieu. Tu es tellement uni à ton Père et à l'Esprit Saint que je peux vraiment dire « Je crois en un seul Dieu ». Que ce mystère d'unité dans l'amour ne m'éblouisse pas mais qu'il m'attire vers plus d'amour et de foi!
- Que je puisse par ma foi en toi, Dieu unique, meriter le compliment adressé au scribe! Puisque j'ai la chance d'être admis à connaître le Dieu unique, que je devienne encore plus près du Royaume où tu seras toute notre joie et toute notre vie!

### II. LE VRAI DIEU

L'idolâtrie, culte des faux dieux, des idoles, a été la tentation permanente du peuple de Dieu. Depuis le veau d'or dressé au pied du Sinaï au moment même où Dieu se révélait à Moïse jusqu'aux pratiques douteuses qui survivront longtemps à côté du culte officiel, l'attrait des divinités plus simples, plus familières (terre, fécondité, famille) s'est toujours exercé en Israël au détriment du vrai Dieu. Les prophètes doivent sans cesse lutter contre cette tentation en soulignant, parfois jusqu'à la caricature, le néant des idoles. Ne pensons pas trop vite que cela ne nous concerne pas. Bien souvent nous cessons de servir le vrai Dieu pour nous laisser prendre à tant de faux dieux : richesse, confort, plaisir, volonté de puissance, réputation.

Oui, les idoles des peuples ne sont que vanité; ce n'est que du bois coupé dans une forêt, travaillé par le sculpteur, ciseau en main, puis enjolivé d'argent et d'or. Avec des clous, à coups de marteau, on le fixe, pour qu'il ne bouge pas. Comme un épouvantail dans un champ de concombres, ils ne parlent pas; il faut les porter, car ils ne marchent pas! N'en ayez pas peur : ils ne peuvent pas faire de mal, et de bien, pas davantage. Nul n'est comme toi, Seigneur notre Dieu, tu es grand, ton Nom est grand dans sa puissance. Qui ne te craindrait, roi des Nations? C'est bien cela qui te convient l'Car parmi tous les sages des nations et dans tous les royaumes, nul n'est comme toi. Tous tant qu'ils sont, lls sont bêtes, stupides : l'instruction que donnent les Vanités, c'est du bois! C'est de l'argent en feuilles, importé de Tarsis, c'est de l'or d'Ophir, une œuvre de sculpteur ou d'orfèvre; on les revêt de pourpre violette et écarlate, ce sont tous œuvre d'artisan. Mais le Seigneur est le Dieu véritable, il est le Dieu vivant et le Roi éternel.

- O Christ, nous n'adorons plus des fétiches en bois ou en or mais nous te reconnaissons comme le Vrai Dieu, vivant et éternel.
- Tu es le Dieu incomparable, celui qui existe vraiment alors que les autres divinités ne sont rien, ou bien se sont tes créatures que nous substituons à ta réalité.
- Je veux te servir vraiment. Je veux tout te soumettre dans ma vie.
- Fais que je n'attache pas tant d'importance à tout le reste. Fais que je sache utiliser toutes choses pour ton service et non comme des absolus qui me détourneraient de toi.

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous mais à ton nom rapporte la gloire, pour ton amour et pour ta vérité!
Que les païens ne disent : « Où est leur Dieu? ».

Notre Dieu, il est dans les cieux, tout ce qui lui plait, il le fait, leurs idoles, or et argent, une œuvre de main d'homme! Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles ont un nez et ne sentent pas.

Leurs mains, mais elles ne touchent point, Leurs pieds, mais ils ne marchent point! de leur gosier, pas un murmure. Comme elles, seront ceux qui les firent, quiconque met en elles sa foi.

Maison d'Israël, mets ta foi en le Seigneur, Il est ton secours et ton bouclier.

(Psaume 113)

### III. LE DIEU QUI AGIT

Pour Israël, le Dieu de l'Alliance est celui qui s'est engagé dans son histoire. Depuis la parole adressée à Abraham, jusqu'aux délivrances de l'envahisseur, Israël expérimente cette action de Dieu. Pour le chrétien l'acte par excellence de Dieu est celui du Salut, l'envoi du Christ, sa mort et sa résurrection, mais il doit se comprendre dans la suite de ces merveilles divines que Moïse rappelle à Dieu dans cette prière d'intercession.

Moïse intercéda auprès du Seigneur en disant : « Seigneur mon Dieu, ne détruis pas ton peuple et ton héritage, lui que tu as délivré par ta grandeur et que tu as fait sortir d'Égypte à main forte. Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob, et ne fais pas attention à l'indocilité de ce peuple, à sa perversité et à son péché, de crainte que l'on ne dise au pays d'où tu nous as fait sortir : « le Seigneur n'a pas pu les conduire au pays dont il leur avait parlé, et c'est en haine d'eux qu'il les a fait sortir, pour les faire mourir dans le désert. Mais ils sont ton peuple, ton héritage, ceux que tu as fait sortir par ta grande force et ton bras étendu ». (Deutéronome 9/26-29)

- O Dieu, tu es un Dieu qui agit. Tu as fait tant et tant de merveilles en faveur de nos ancêtres dans la foi. Je le sais, je m'en souviens, je t'en rends grâce.
- J'admire cet engagement auquel tu as consenti : faire irruption dans notre histoire pour que nous ne t'oublions pas et que nous n'allions pas à notre perte.
- En toi, Seigneur Dieu, les mots sont efficaces : non seulement dans la création « Tu dis et cela est » mais dans notre histoire tu parles par tes actions extraordinaires.
- La sortie d'Égypte était déjà une délivrance extraordinaire, mais devant ta venue, O Christ, j'adore encore plus profondément Ton action en notre faveur. Et devant cette hostie qui est ton corps livré pour nous je sais que tu ne nous abandonnes pas et je t'en suis infiniment reconnaissant.

Criez de joie pour Dieu notre force, acclamez le Dieu de Jacob. Car Israël a un témoignage qu'il mit en Joseph quand il sortit contre la terre d'Égypte.

Qu'il n'y ait point chez toi un dieu d'emprunt, n'adore pas un dieu étranger; c'est moi le Seigneur ton Dieu, qui fait monter de la terre d'Égypte, ouvre large ta bouche, et je l'emplirai. Un langage inconnu se fait entendre : « du fardeau j'ai déchargé son épaule, ses mains ont lâché le couffin; dans la détresse tu as crié, je t'ai sauvé.

Les ennemis du Seigneur l'aduleraient et leur temps serait à jamais révolu. Je l'aurais nourri de la fleur du froment, je t'aurais rassasié avec le miel du rocher ».

(Psaume 80)

### LE DIEU DE L'ALLIANCE (II)

### I. LE DIEU SAINT

Pour le prophète Isaïe, se trouver en présence du Dieu de l'Alliance provoque un triple mouvement : — éblouissement devant la qualité incomparable de Dieu, il est séparé, il est différent, il est parfait, en un mot : il est saint. — crainte d'être indigne de cette contemplation, car le Dieu saint ne peut tolérer que des êtres saints en sa présence. — désir de la faire connaître, Isaïe se propose pour être envoyé en mission.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles : « Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaot, sa gloire emplit toute la terre ». Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le temple était plein de fumée. Alors je dis : « Malheur à moi, je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur Sabaot ». L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : « Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné ». Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je? Qui ira pour nous? ». Et je dis : « Me voici, envoiemoi ».

- Si nous n'avons pas la vision extraordinaire du prophète Isaïe, nous avons la vue de ce sacrement, celui qui nous donne la présence du Christ, le Saint Sacrement. Regardons-le avec autant d'émerveillement, de crainte respectueuse et d'amour.
- Discernons dans cette hostie la présence du Christ que ses adversaires qualifient de « Saint de Dieu ». Qui, c'est le Dieu Saint parmi nous, l'Homme-Dieu qui accumule les perfections, reflets de la plénitude d'être le Dieu.
- Essayons de nous pénétrer de cette sainteté de Dieu. « Oui, tu es incomparable, en toi tout est parfait ».
- Partageons la réaction du prophète Isaïe qui a d'autant plus conscience de son péché que la sainteté de Dieu lui est révélée.
- Ayons conscience de la communication de la sainteté que le Christ nous fait par cette Eucharistie, et sachons la dire aux autres.

Un trône est dressé dans le ciel, et sur le trône siège Quelqu'un.
Jour et nuit les vivants ne cessent de répéter :
Saint, Saint, Seigneur Dieu, Maître de tout,
Il était, il est et il vient,
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu, Maître de tout.

### II. LE DIEU EXIGEANT

Le Dieu saint veut faire partager sa perfection aux hommes avec lesquels il fait alliance. Il leur communique ses intentions sur eux : ce sont les prescriptions du décalogue. Elles manifestent l'exigence de Dieu qui connaît la faiblesse de l'homme mais qui l'aide à redresser la situation par ces exigences mêmes.

Moïse alors monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du la montagne et lui dit : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, tu déclareras aux israélites : vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens, et comment je vous ai emportés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites ». Moïse alla et convoqua les anciens du peuple et leur exposa tout ce que le Seigneur lui avait ordonné, et le peuple entier, d'un commun accord, répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons ». Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple. (Exode 19/3-8)

Regardons Dieu qui prend soin de nous indiquer la route à suivre. N'y voyons pas l'exigence tatillonne d'un Dieu méfiant de notre liberté, mais le souci pédagogique de nous aider à sortir de nos incertitudes.

- Adorons le Christ qui n'est pas moins exigeant que le Dieu de l'Alliance « Je ne suis pas venu abolir la loi mais l'accomplir ».
- Reconnaissons que Dieu seul sait ce dont nous avons réellement besoin, acceptons ses exigences, essayons de les vivre avec amour.

Comment, jeune, garder pur son chemin? A observer ta parole. De tout cœur c'est toi que je cherche, Ne m'écarte pas de tes commandements. Dans mon cœur i'ai conservé tes promesses Pour ne point faillir envers toi. Béni que tu es. Seigneur. Apprends-moi tes volontés! De mes lèvres je les ai tous énumérés, Les jugements de ta bouche Dans la voie de ton témoignage j'ai ma joie Plus qu'en toute richesse. Sur tes préceptes je veux méditer Et regarder à tes chemins. Je trouve en tes volontés mes délices, Je n'oublie pas ta parole.

(Psaume 119/9-16)

### III. LE DIEU MISÉRICORDIEUX

Lorsque le peuple est infidèle à l'alliance, Dieu pourrait légitimement le punir, ou au moins, le laisser aux conséquences désastreuses de son péché. Mais il préfère le faire changer de voie. Il lui manifeste son amour, même quand il s'éloigne : c'est sa miséricorde, qualité la plus extraordianire du Dieu de l'Alliance.

Reviens, rebelle Israël, oracle du Seigneur. Je n'aurai plus pour vous un visage sévère, car je suis miséricordieux — oracle du Seigneur — je ne garde pas toujours ma rancune. Reconnais seulement ta faute : tu t'es révolté contre le Seigneur ton Dieu, tu as couru en tous sens vers les Étrangers, sous tout arbre vert, et vous n'avez pas écouté ma voix, oracle du Seigneur.

(Jérémie 3/12-13)

- Reconnaissons qu'avec tous ceux qui nous ont précédé, nous n'avons pas pris au sérieux les exigences divines.
- Adorons cette délicate attention de Dieu qui ne veut pas nous laisser nous perdre, et qui nous appelle à revenir.
- Voyons, dans cette Eucharistie, ce corps livré, le point extrême où la miséricorde de Dieu a pu aller, nous donner son Fils sur la croix.
- Adorons le Dieu miséricordieux.

DIEU DE TENDRESSE ET DIEU DE PITIÉ DIEU PLEIN D'AMOUR ET DE FIDÉLITÉ DIEU QUI PARDONNE A CEUX QUI T'AIMENT ET QUI GARDENT TA PAROLE.

Dieu l'Invisible, le Tout-Autre, c'est toi mon sauveur!
Dieu, notre Dieu, Feu dévorant, c'est toi mon amour!
Dieu, mon rocher, ma citadelle, c'est toi mon sauveur!
Seigneur, ma force et mon rempart, c'est toi mon amour!

Dieu plein d'amour et de tendresse, c'est toi mon sauveur!
Qui prends plaisir à pardonner, c'est toi mon amour!

Dieu qui appelles tous les hommes, c'est toi mon sauveur! Qui nous connais par notre nom, c'est toi mon amour!

# LE CHRIST, TÊTE DE SON CORPS QUI EST L'ÉGLISE

Nos réflexions sur l'Eglise doivent nourrir notre prière. D'autant plus que l'Eglise est faite pour nous conduire au Christ. Chaque aspect de son Eglise nous révèle une qualité du Christ que nous pourrons contempler.

#### I. LE CHRIST VEUT UN PEUPLF

L'ancienne alliance marque déjà, de la part de Dieu, la volonté nette de provoquer la rencontre de Dieu et de l'homme dans un cadre social, le peuple de Dieu. Par son Incarnation, Jésus ne nie pas ce dessein, au contraire, il utilise ce réseau social et va même, en le libérant de sa caractéristique raciale, en faire le chemin privilégié de sa rencontre avec lui : son Eglise.

Approchez-vous de Jésus-Christ, lui, la pierre vivante rejetée par les hommes, mals choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ... Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celul qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étlez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

(1 Pierre, 2/ 4-5 et 9-10).

- Adorons le Verbe qui, déjà par le peuple juif, décide de provoquer une rencontre avec lui qui a un caractère sociétaire. Comprenons et soyons d'accord avec ce dessein de Dieu.
- Adorons le Christ qui, dans sa propre expérience, se plie à cette dimension sociale: il se choisit une famille, il rencontre les rites et les obligations de la société religieuse de son temps. il accepte, lui le Dieu universel, le particularisme d'un peuple.
- Acceptons cette décision du Christ de provoquer la rencontre avec lui par le peuple qu'il choisit, par les croyants qui seront son Visage.
- Sachons découvrir la réalité invisible du Christ vivant dans le rassemblement visible des croyants.
- Admirons la connaissance du cœur humain dont témoigne cette initiative. En tout, nous avons besoin des autres. Il n'a pas voulu soustraire la rencontre avec lui à cette loi.

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes Ils seront son peuple et Dieu-avec-eux sera leur Dieu.

Peuple convoqué par la parole des prophètes, Peuple que Dieu s'est acquis pour sa louange, Peuple qui écoute son Dieu, Eglise du Seigneur.

Peuple assemblé autour du Christ, le Seigneur, Peuple marqué par le sceau du Saint-Esprit, Peuple qui porte le Christ, Eglise du Seigneur.

### II. L'ÉGLISE, CORPS DU CHRIST

Pour signifier le lien vital qui unit les chrétiens entre eux et au Christ, St Paul reprend, en lui donnant une portée nouvelle, l'image ancienne du corps. Mais, sans se contenter de souligner par là l'organisation et la complémentarité de l'ensemble des croyants, il veut surtout signifier la participation de chaque baptisé au mystère du Christ. L'Esprit, reçu au baptême, nous fait membre du Christ.

Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. Cependant chacun de nous a reçu sa part de la faveur divine selon que le Christ a mesuré ses dons... C'est lui encore qui "a donné" aux uns d'être apôtres, à d'autres d'êtres prophètes, ou encore évangélistes, ou blen pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ.

(Eph. 4/4-7...11-13)

- Souvenons-nous de cette initiative du Christ qui nous a partagé son Esprit au moment du baptême.
   Redisons au Christ notre reconnaissance pour ce cadeau étonnant.
- Adorons l'Esprit de Jésus, Esprit du Fils qui fait de nous des fils, qui nous assimile si bien au Christ que nous devenons participants de sa réalité humaine, les membres de son corps.
- Etonnons-nous de ce risque que le Christ a pris d'assimiler ainsi les êtres humains dans leur variété. Reconnaissons-y l'étonnante diversité des dons de Dieu.
- Mesurons notre responsabilité: si le Christ nous prend comme les membres de son corps, nous sommes son visage auprès des autres, sa voix, son geste, son amour. "Vous êtes le corps du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui ?".
- Adorons le corps eucharistique du Christ, là sous nos yeux, il est le ciment de ce corps social.

O SEIGNEUR, RASSEMBLEZ DANS VOTRE ÉGLISE TOUS NOS FRÈRES QUI PEUPLENT L'UNIVERS.

Comme les grains de froment dans l'hostie Se sont fondus devenant pain de vie, Comme les grappes de raisin Sont pressées pour faire un même vin;

O Dieu Sauveur, répandez sur la terre L'Esprit de force, d'amour, de lumière, Pour embraser l'humanité, Au grand feu de votre charité.

### III. LE CHRIST-TÊTE

Parmi les chrétiens qui deviennent son corps, le Christ garde un rôle unique. Il est la source de la grâce et la communique aux croyants, comme la tête envoie des impulsions dans tout le corps. Il récapitule tout, il reprend tout pour le présenter au Père.

Béni soit le Dleu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cleux, dans le Christ. C'est ainsi qu'il nous a élus en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ... Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'il avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres... C'est en Lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, l'Evanglie de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet Esprit-Saint qui constitue les arrhes de notre héritage, et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire.

(Eph. 1/3-5...9-10...13-14)

- Percevons le rôle unique du Christ dans l'ensemble des croyants, iui, la source de grâce, lui qui, par son sang, vivifie les hommes, lui qui fait passer dans leur cœur l'amour qui leur manque.
- Reconnaissons que toute grâce vient de lui, mais qu'elle passe par le corps social qu'il a voulu.
- Adorons le Christ notre chef (ou notre tête, c'est le même mot) quand il rassemble tous les êtres pour en faire un seul chant d'amour au Père.
- Faisons nôtre le chant d'action de grâce de St Paul devant un dessein aussi grandiose.

Peuple greffé sur le Christ, vigne sainte, Vigne qui porte des fruits de vie nouvelle, Vigne plantée par le Père, Eglise du Seigneur.

Peuple justifié par la grâce du Seigneur, Peuple héritier de la vie éternelle, Peuple royal, peuple saint, Eglise du Seigneur.

Temple saint bâti par les apôtres, les prophètes, Temple fondé sur le Christ, pierre angulaire, Sainte demeure de Dieu, Eglise du Seigneur.

Peuple nourri par le Corps du Seigneur, Peuple abreuvé par le sang de l'alliance, Peuple jubilant d'allégresse Eglise du Seigneur.

### L'ENVOYÉ

L'Eglise a pour mission de transmettre la Révélation et de communiquer la grâce. Il y a un mouvement par lequel l'institution voulue par le Christ l'écoute et refait ses gestes pour pouvoir instruire et sanctifier ses membres, et annoncer ses bienfaits aux hommes. Ce mouvement est celui-là même du Christ sorti du Père, qui parle de son Père et qui, à son tour, envoie ses apôtres, dont le nom signifie "envoyé". L'apostolicité de l'Eglise trouve sa source dans cette qualité du Christ, et c'est elle que nous allons adorer et ainsi mieux comprendre son intention sur l'Eglise.

### I. - LE CHRIST, ENVOYÉ DU PÈRE

Dieu cherche le contact avec l'homme et il veut doubler le lien secret de la conscience ou de la contemplation de lui à travers ses œuvres, d'une rencontre beaucoup plus explicite et personnelle. Le Christ a conscience d'être cet envoyé qui doit provoquer la rencontre et l'amour de l'homme et de Dieu.

Le jour venu, Jésus sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules le cherchaient et, l'ayant rejoint, elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : "Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyée." Et il prêchait dans les synagogues de Judée.

(Luc 4/42-44)

"Le Père lui-même vous alme, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu. Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde."

(Jean 16/27)

- Adorons le Père, source de tout, Bien suprême que nous devrions chercher de tout notre être, mals auquel nous préférons des blens secondaires. Voyons-le dans l'intimité éternelle de la Trinité, se désoler de notre égarement et décider d'envoyer le Fils pour renouer le contact avec nous.
- Adorons le Fils qui s'élance pour réaliser cette mission : "Me voici, je viens pour faire ta volonté".
- Emervellions-nous devant le moyen choisi pour franchir la distance entre Dieu et nous : envoyer son propre Fils.
- Adorons le Christ dans sa conscience de tout tenir du Père et d'être envoyé auprès de nous.
- Adorons l'Esprit-Saint qui jaillit du Cœur du Christ, qui nous atteint par l'Eglise et spécialement dans cette Eucharistie, pour sceller le contact avec le Père.

### ME VOICI, SEIGNEUR, JE VIENS FAIRE TA VOLONTÉ

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice : Il est écrit pour moi dans le Livre tu m'as fait capable d'entendre ; que je dois faire ta volonté ; tu n'exigeais ni holocauste ni victime, Mon Dieu, voilà ce que j'aime :

alors j'ai dit : Voici, je viens. ta loi me tient aux entrailles. (Psaume 39)

### II — LE CHRIST RÉVÉLATEUR DU PÈRE

Le Christ enseigne ce qu'il a appris auprès du Père. Il est à la fois l'autorité suprême pour les hommes, mais en même temps tout entier tourné vers le Père qu'il veut faire connaître aux hommes. De même, l'Eglise n'a pas d'autre vérité que celle qu'elle tient du Christ pour la transmettre aux hommes.

Si quelqu'un m'alme, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé."

(Jean 14/23-24)

- Remercions Dieu d'avoir voulu nous parler, se faire connaître et nous apprendre ce que nous sommes.
- Adorons le Christ qui connaît notre soif de vérité et qui veut la satisfaire.
- Reconnaissons qu'il est le chemin, la vérité, la vie. Ne cherchons pas des maîtres à notre convenance, mais acceptons ce qu'il nous dit, tout ce qu'il nous dit. Cela nous convient tellement.
- Adorons le Christ qui choisit de faire connaître sa Révélation par l'Eglise qu'il institue comme seul témoin fidèle, comme organe très sûr de la diffusion de sa pensée.

Nous avons besoin de vérité, Toi seul, Seigneur, peut nous la donner !
Nous sommes dans l'ignorance et l'illusion, dissipe-les par ta parole !
Nous voudrions inventer notre vérité, apprends-nous à la recevoir de ton Eglise !
Notre curiosité nous pousse à poser des questions oiseuses,
que ton enseignement nous fasse rechercher l'essentiel !

### III. — LE CHRIST ENVOIE SES APÔTRES ET NOUS ENVOIE

A son tour, le Christ envoie des hommes. Porteurs de sa Bonne Nouvelle, dépositaires de sa grâce, ils vont les répandre dans le monde. L'Eglise est le reflet de ce qu'est le Christ lui-même.

Les onze disciples se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent. S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde."

(Matthieu 28/16-20)

- Adorons le Christ qui décide de prolonger son action par une institution humaine à laquelle il confie sa Parole et sa Rédemption.
- Remercions-le de nous faire confiance, mais aussi d'avoir prévu la fidélité absolue de cette Eglise dans son ensemble.
- Apprenons à recevoir de l'Eglise la Parole de vie, en sachant qu'elle ne peut pas ne pas s'exprimer dans des mots humains, mais qu'elle reste substantiellement celle du Christ.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi !
Corps du Christ, sauve-moi !
Sang du Christ, enivre-moi !
Eau du côté du Christ, lave-moi !

Passion du Christ, fortifie-moi !
ô bon Jésus, exauce-moi !
Dans tes blessures, cache-moi !
Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

"Le Maître de toutes choses a donné à ses apôtres le pouvoir de l'Evangile. C'est par eux que nous connaissons la vérité, c'est-à-dire l'enseignement du Fils de Dieu. C'est à eux que le Seigneur a dit : qui vous écoute, m'écoute ; qui vous méprise, me méprise et méprise Celui qui m'a envoyé. Car nous n'avons pas connu l'économie de notre salut par d'autres que par ceux qui nous ont apporté l'Evangile. Cet Evangile, ils l'ont d'abord prêché.

Puis, par la volonté de Dieu, ils l'ont transmis dans des Ecritures, pour qu'il devienne la base et la colonne de notre foi."

(Saint Irénée)

### LE SAINT DE DIEU

L'Eglise puise sa vitalité dans le Christ. En particulier, celui-ci lui communique sa sainteté. Au-delà des inévitables faiblesses des chrétiens, pas encore totalement atteints par la puissance transformante du Christ, regardons vers la source de cette union à Dieu.

### I. — DIEU SEUL EST SAINT

Liée sans doute à la notion de "différent, séparé, coupé", la qualité de "Saint" devient dans l'Ancien Testament, et surtout après l'extraordinaire expérience dont Isaïe nous fait part dans le texte ci-dessous, la caractéristique de Dieu, inaccessible, radicalement différent, roi de majesté infinie, dont la vue et la présence sont à la fois redoutables et invinciblement attrayantes, parfait dans son être et ses qualités.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. Ils se crialent l'un à l'autre ces paroles : "Saint, Saint, Saint est le Seigneur, sa gloire emplit toute la terre." Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée. Alors je dis : "Malheur à moi, je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur". L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une bralse qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit : "Voici, ceci a touché tes lèvres, ta faute est effacée, ton péché est pardonné". Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disalt : "Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?" Et je dis : "Me voici, envoie-moi".

- Dans cette hostie, autant que dans le Temple de Jérusalem, c'est Toi le Dieu Saint qui m'apparais. Ni fumée, ni acclamation des anges, mals qu'Importe! Je sals que c'est Toi le Dieu-Fils, Toi le Saint. Je ne tremble pas mals j'adore.
- Rien ne te dépasse, rien ne t'égale, tu es différent de tout, Tu es au-dessus de Tout.
- Plénitude de vie, perfection d'être, je me rends compte de ma pauvreté, de mes limites, mais surtout de mon péché qui me fait mesurer toute ma faiblesse, certes, et aussi l'intérêt que Tu me portes en venant parmi nous.
- Blanc foyer d'amour, Hostie sainte, j'adore en Toi le Fils, égal au Père dans sa sainteté.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi! Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que le sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### II. — JÉSUS-CHRIST, LE SAINT DE DIEU

Par le mystère de la filiation divine et la présence de l'Esprit-Saint en lui, Jésus fait passer cette sainteté divine dans l'expérience humaine. Cette sainteté, perfection morale et religieuse, réclamée par Dieu à ceux qui veulent s'approcher de Lui — "Soyez saints parce que moi, je suis saint" (Lév. 19,2) — Jésus va la vivre au plus haut degré. Son humanité est toute baignée de réussite surnaturelle.

Il y avait dans la synagogue de Capharnaüm un homme possédé d'un esprit impur qui cria en disant : "Que nous veux-tu, Jésus le Nazarénien ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu."

Et Jésus le menaça en disant : "Tais-tol et sors de lul."

(Marc 1,23-25)

- Adorons la réussite étonnante de Jésus, ses qualités morales, ses qualités spirituelles, son union au Père.
- Falsons nôtre cette exclamation, hommage rendu par son ennemi irréductible, le démon, "Tu es le Saint de Dieu".
- Contemplons Jésus, rempli de l'Esprit de Sainteté, ressuscité, assis à la droite du Père, éclatante confirmation de cette réussite humaine.

Un trône est dressé dans le ciel, et sur le trône siège Quelqu'un.
Jour et nuit les vivants ne cessent de répéter :
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu, Maître de tout,
Il était, il est, et il vient,
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu, Maître de tout.

### III. — JÉSUS NOUS COMMUNIQUE SA SAINTETÉ

Cette plénitude de l'union au Père, en quoi consiste la sainteté du Christ, déborde vers nous. Jésus veut nous communiquer cette expérience transformante, cette gloire reçue du Père qui l'a poussé à se sacrifier pour nous. Notre sainteté, c'est d'abord cette réception de la vie divine ; sa conséquence, la transformation morale, la destruction du péché, chemine lentement dans nos vies et n'apparaîtra, dans la totalité victorieuse, qu'au moment du jugement. L'Eglise est le lieu privilégié de cette communication de la sainteté du Christ, spécialement par ses sacrements, mais elle nous montre quelques exemples éclatants de réussite dans ceux que nous appelons couramment les saints.

... Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : "Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés !... Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi un soient en nous, afin que le monde crole que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimés".

(Jean 17, 1-2 et 19 à 23)

- Adorons le Christ, source de toute sainteté, contemplons son cœur ouvert d'où jaillit l'Esprit de sainteté.
- Adorons Jésus qui s'offre en sacrifice pour que sa vie d'union au Père puisse être partagée à tous.
- Adorons le Corps eucharistique par lequel s'est opéré ce sacrifice et par lequel s'opère cette communication de la sainteté de Jésus. Ne le nommons-nous pas le "Saint-Sacrement"?
- Remercions le Christ d'avoir fondé l'Eglise qui, malgré ses pécheurs et à travers eux, nous donne inlassablement sa grâce qui sanctifie.
- A travers les innombrables saints que notre Mère l'Eglise a engendrés, reconnaissons la sainteté divine à l'œuvre.

### DIEU, NOUS TE LOUONS! SEIGNEUR, NOUS T'ACCLAMONS DANS L'IMMENSE CORTÈGE DE TOUS LES SAINTS!

- 1. Par les Apôtres qui portèrent ta parole de vérité, Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
- 2. Par les Pontifes qui gardèrent ton Eglise dans l'unité, Et par la grâce de tes Vierges, qui révèle ta sainteté.
- 3. Par les Docteurs en qui rayonne la lumière de ton Esprit, Par les Abbés aux ruches pleines célébrant ton nom jour et nuit.
- 4. Avec les Saints de tous les âges, comme autant de frères aînés, En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité.
- 5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs, Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de ton cœur.
- Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en toi,
   Et pour l'amour de Notre-Dame, notre Mère au pied de ta Croix.

### LE CHRIST SOUVERAIN PRÊTRE

Dans son Eglise, Jésus a voulu continuer son rôle en la personne de certains hommes choisis par lui, hérauts de sa parole, agents de ses sacrements et finalement présence privilégiée de lui-même auprès des croyants : les prêtres. Mais cette qualité sacertodale n'est que la communication de sa propre qualité de prêtre dont Jésus est détenteur à la fois par son incarnation et sa rédemption.

### I. — JÉSUS EST PRÊTRE PARCE QU'IL EST L'HOMME-DIEU

Nous avons un prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu. Tenons ferme la profession de foi. Car nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour une aide opportune.

Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir dons et sacrifices pour les péchés. Il peut ressentir de la commisération pour les ignorants et les égarés, puisqu'il est lui-même également enveloppé de falblesse, et qu'à cause d'elle, il doit offrir pour lui-même des sacrifices pour le péché, comme il le fait pour le peuple. Nul ne s'arroge à soi-même cet honneur, on y est appelé par Dieu, absolument comme Aaron.

De même que ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : "Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré" ; comme il dit encore ailleurs : "Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech". (Hébreux 4/14-5/16)

- Adorons Jésus à la fois Dieu et homme. Il est suffisamment proche de nous pour nous comprendre et suffisamment uni au Père pour nous aider.
- Admirons cette condescendance du Fils de Dieu qui se met à notre niveau pour nous communiquer sa parole et sa vie.
- Découvrons les pensées, les volontés, les élans d'affection du Fils de Dieu fait homme, en un mot le cœur du Christ, si proche du nôtre et pourtant si riche de la vie divine.
- Reconnaissons dans l'unité de la personne du Christ, à la fois homme et Dieu, le modèle et la source de tout sacerdoce.

De toutes les qualités et grandeurs que le Fils de Dieu a acquises en notre nature, la plus haute et la plus relevée est la dignité de prêtre souverain, selon l'ordre de Melchi-sédech, car en celle de Sauveur, de roi, de pasteur, de juge et autres, il nous regarde, il pense à son Eglise, et il s'applique à nos âmes pour les sauver, les régir, les nourrir, les juger. Mais en la qualité de prêtre, il regarde Dieu son Père, il l'adore et lui rend un hommage souverain par l'état et l'office de son sacerdoce éternel même quand il l'exerce par nous. Par ses autres titres, il s'abaisse jusqu'à nous et il se donne à nos usages : sa royauté lui est une humiliation et l'amour qui l'applique à nous semble porter quelque préjudice à sa grandeur, car nous ne sommes pas dignes de ses pensées et de ses soins. (Bérulle).

### II. - JÉSUS EST PRÊTRE PAR SON SACRIFICE

La communication de la vie divine ne s'est pas faite par la seule immersion du Fils de Dieu dans notre nature humaine. Il a fallu qu'il brise par un surcroît d'amour et de générosité la gangue de refus de Dieu qui retient captive notre nature humaine. C'est par son sacrifice douloureux sur la croix que Jésus devient totalement prêtre, sanctificateur de ceux qui croiront en Lui.

Le Christ, lui, survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant la tente plus grande et plus parfaite qui n'est pas faite de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Si en effet du sang de boucs et de taureaux et de la cendre de génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en leur procurant la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par un Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous rendions un culte au Dieu vivant. (Hébreux 9/11-15)

- Nous qui rêvons d'une réussite sans effort, d'un épanouissement sans renoncement, d'un amour sans peine, regardons vers le Christ, Dieu lui-même, qui ne peut nous communiquer la vie et l'amour que par la brisure de la croix vécue dans un trop-plein d'amour.
- Adorons le Christ qui, sur la croix, est à la fois le prêtre et la victime.
- Mesurons le caractère décisif de cette oblation, le prix infini de son sacrifice et souvenons-nous que la messe n'y aloute rien mais qu'elle nous en fait explorer et utiliser l'insondable richesse.
- Contemplons l'hostie où Jésus continue à s'offrir, à être notre prêtre pour touiours,
- Remercions le Christ d'avoir voulu que les prêtres puissent offrir à nouveau ce sacrifice parfait.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus. exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints ie te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

#### III. — JESUS CHOISIT DES PRÊTRES

Quand on regarde la vie du Christ, on est frappé par le temps qu'il consacre à ses apôtres : enseignement particulier, explications, formation à la mission mais aussi amitié toute spéciale et pouvoir qu'il leur confère le moment venu. Ceci n'est pas un hasard, c'est une intention précise du cœur du Christ que nous devons comprendre et adorer.

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que J'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alllez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront; s'ils ont gardé ma parole, la vôtre aussi ils la garderont. Mais tout cela, ils le feront contre vous à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celul qui m'a envoyé. (Jean 15/15-16)

- Regardons le Christ cholsir ses apôtres, les instruire, leur proposer son amitié.
- Adorons sa volonté de prolonger son action (enseignement, sacrifice) par ces hommes spécialement formés et institués.
- Acceptons cette décision du cœur du Christ de passer à travers des hommes dont nous percevons les limites, les défauts et même les péchés, mais qui sont pourtant les intermédiaires valables entre lui et nous.
- Prions pour tous les prêtres : qu'ils soient persuadés de la grandeur de leur mission et de la nécessité d'un effort de prière et de sacrifice pour mieux y correspondre!
- Prions pour les jeunes gens : qu'ils perçoivent l'appel du Christ, qu'ils solent sensibles à l'urgence de la mission du prêtre, qu'ils éprouvent déjà par des expériences de prière et d'apostolat la joie de servir le Christ!

R. PRÉTRES DU SEIGNEUR CHANTEZ LE SEIGNEUR, ALLELUIA! VOUS, LES APÔTRES DU CHRIST, BÉNISSEZ DIEU, ALLELUIA!

Le Seigneur l'a élu parmi tous ses fidèles, Et de son huile très sainte il l'a consacré.

C'est la main du Seigneur qui le mène à jamais, Le bras du Seigneur est sa force au long des jours. Et tous les élus du Seigneur, sa fidélité!

Car l'amour du Seigneur lui est assuré. Par le nom très Saint du Seigneur grandit sa puissance

Le Seigneur est sa part d'héritage et sa coupe, C'est lui, le Seigneur, qui porte à jamais son destin.

Que les cieux glorifient les merveilles de Dieu,

Gloire à Dieu notre Père pour tous ses bienfaits Louange à son Fils, Jésus-Christ, à l'Esprit d'amour

### LE BERGER

Plongeant ses racines dans l'expérience des ancêtres nomades du peuple de l'Alliance, le thème du berger et du troupeau est souvent présent dans l'Ancien Testament. Plusieurs fois appliqué au Dieu de l'Alliance, il est surtout réservé au Messie futur qui sera le bon guide, le pasteur selon le cœur de Dieu. Jésus reprend et développe ce qualificatif et se l'applique à plusieurs occasions. En contemplant Jésus, notre berger, nous découvrirons de quelle manière il exerce son autorité et de quelle manière il la fait passer dans son Eglise.

# I. — JÉSUS CONNAIT SES BREBIS ET GUIDE SON TROUPEAU

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis, mais en fait l'escalade par une autre voie, celui-là est un voleur et un brigand; celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebls écoutent sa voix, et ses brebis à lui, il les appelle une à une et il les mène dehors. Quand il a fait sortir toutes celles qui sont à lui, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront pas un étranger; elles le fuiront au contraire, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers". Jésus leur tint ce discours mystérieux, mais eux ne comprirent pas ce dont il leur parlait. Alors Jésus dit à nouveau : "En vérité, en vérité, je vous le dis, je suls le bon pasteur; je connais mes brebls et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebls. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que je les mène; elles écouteront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur".

(Jean 10/1-7, 14-16).

- Remarquons la sollicitude pour les croyants que Jésus veut exprimer dans cette allégorie et adorons ce mouvement de son cœur.
- Adorons son désintéressement. Il n'est pas mercenaire mais il ne cherche que notre bien.
- Reconnaissons que son autorité est faite de connaissance bienveillante de nos besoins, et de l'enseignement des moyens les plus sûrs pour arriver au vrai bonheur.
- Demandons un regard de foi pour discerner dans ceux qui exercent l'autorité dans l'Eglise la sollicitude même du cœur du Christ, et prions beaucoup pour eux.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi !

Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

# II. — JÉSUS REPREND LES BREBIS QUI S'ÉGARENT

Jésus n'est pas naïf : il nous montre le chemin mais il sait bien que nous sommes bien souvent hors du chemin, par ignorance ou par perversion. Il sait qu'il est de son devoir de nous le faire savoir et de nous ramener au bercail. C'est le symbolisme de la houlette qui deviendra la crosse des évêques.

"Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne pas les quatre-vingt-dix neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjoulssez-vous avec moi car je l'al retrouvée, ma brebis qui était perdue!" C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir.

(Luc 15/4-7)

- Adorons la patience de Jésus qui va à la recherche de la brebis égarée, qui nous laisse dévier, mais s'arrange pour mettre sur notre route ceux qui pourront nous ramener dans le droit chemin.
- Imaginons la colère de Jésus devant l'erreur persistante, la mauvaise foi, l'égarement moral et doctrinal des croyants, et sa tristesse quand il est obligé de les sanctionner ou de les punir. Voyons en particulier comment il agissait avec les Apôtres.
- Reconnaissons que Jésus a le droit de nous diriger, lui, notre chef, notre tête, lui, la vérité et la sainteté.
- Admettons le paradoxe d'une autorité du Christ qui se manifeste dans l'abaissement et l'humiliation.
  - "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir".
  - "Vous m'appelez Seigneur et Maître et vous avez raison car je le suis".
    - "Vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ".

# III. — JÉSUS CONFIE SES BREBIS AUX APÔTRES ET A LEURS SUCCESSEURS

"Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé.". (Luc 10/16).

"Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cleux pour délié".

(Mathieu 16/18-19)

- Discernons cette intention du cœur du Christ de se prolonger par des hommes, visibles et proches, et de leur partager son autorité.
- Regardons-le éduquer les Apôtres, et donc leurs successeurs, dans la vérité et le souci du service.
- Adorons l'action du Christ à travers les relais humains qu'il a choisis.
- Demandons l'assistance de l'Esprit pour le pape, les évêques, les prêtres chefs de communauté.

L'Eglise apparaît à nos yeux comme étant socialement sujet de responsabilité à l'égard de la vérité divine. Nous écoutons le Christ déclarer: "La parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais elle est celle du Père qui m'a envoyé". Dans cette affirmation de notre Maître, ne doit-on pas voir cette responsabilité à l'égard de la vérité révélée, qui est "propriété" de Dieu seul, puisque même lui, le "Fils unique" qui vit "dans le sein du Père" sent le besoin, lorsqu'il la transmet comme prophète et maître, de souligner qu'il agit dans une fidélité entière à la source divine de la vérité ? La même fidélité doit être une qualité constitutive de la foi de l'Eglise, soit qu'elle enseigne, soit qu'elle professe cette foi. Celle-ci, en tant que vertu surnaturelle spécifique infusée dans l'esprit humain, nous fait participer à la connaissance de Dieu en réponse à sa Parole révélée. C'est pourquoi il est nécessaire que l'Eglise, lorsqu'elle professe et enseigne la foi, adhère étroitement à la vérité divine et que cela se traduise par une attitude vécue de soumission conforme à la raison. Le Christ lui-même, pour garantir la fidélité de la vérité divine, a promis à l'Eglise l'assistance spéciale de l'Esprit de vérité ; il a donné le don de l'infaillibité à ceux auxquels il a confié la charge de transmettre cette vérité et de l'enseigner, et il a doté en outre le peuple de Dieu tout entier d'un sens particulier de la foi.

La responsabilité envers cette vérité signifie aussi que nous devons l'aimer, en chercher la compréhension et aux autres dans toute sa force salvifique, dans sa splendeur, dans sa profondeur et en même temps dans sa simplicité.

Les théologiens qui, en tant que serviteurs de la vérité divine, consacrent leurs études et leurs travaux à une compréhension toujours plus pénétrante de celle-ci, ne peuvent jamais perdre de vue la signification de leur service ecclésial. Ils doivent chercher à servir le Magistère, confié dans l'Eglise aux évêques unis par le lien de la communion hiérarchique avec le successeur de Pierre.

(Lettre encyclique "Rédemptor hominis" de Jean-Paul II)

# LE CŒUR UNIVERSEL DE JÉSUS

# I. — DIEU VEUT QUE TOUS LES HOMMES SOIENT SAUVÉS

S'il nous paraît évident que Dieu ne peut être que le Dieu de tous, et le Christ le seul sauveur du monde entier, c'est parce que nous bénéficions de siècles d'expérience chrétienne qui ont ancré cette certitude dans le cœur de l'homme. Bien des religions n'ont pas de prétentions universalistes (religion grecque de la cité, religions africaines d'une tribu). Seul le Christianisme a une idée suffisamment haute de Dieu pour en faire le seul Dieu de tous. Seule l'initiative du Christ venu "verser son sang pour vous et pour la multitude" fait de lui l'intermédiaire obligé de la rencontre de Dieu. L'Ancien Testament présente un certain paradoxe : Dieu y choisit un peuple, le sépare des autres nations qu'il semble exclure du salut. Mais les perspectives universalites ne manquent pas. C'est que Dieu ne peut choisir un peuple particulier que dans le dessein de faire de lui l'amorce du retour à Dieu de toutes les autres nations. Outre les promesses faites à Abraham "En toi seront bénies toutes les races de la terre", ce texte d'Isaïe présente nettement cette perspective universaliste.

Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut est près d'arriver et ma justice de se révéler... Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise pas : "Sûrement le Seigneur va m'exclure de son peuple..." Quant aux fils d'étrangers, attachés au Seigneur pour le servir, pour almer le nom du Seigneur, devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner, fermement attachés à mon alliance, je les mènerai à ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples. Oracle du Seigneur qui rassemble les déportés d'Israël : j'en rassemblerai encore d'autres avec ceux qui sont déjà rassemblés. Bêtes des champs venez toutes vous repaître, ainsi que vous, toutes les bêtes de la forêt.

(Isaïe 56/1, 3a, 6-9)

- Seigneur Jésus, ton cœur épouse le dessein de ton Père. Dans ton cœur humain survit à la fois l'amour du peuple dans lequel tu as grandi, et l'amour de tous les hommes pour lesquels tu vas donner ta vie.
- J'adore les sentiments qui t'animaient quand tu relisais les promesses qui ouvraient de grandes perspectives au-delà du peuple juit.
- Je comprends ton désir de rejoindre tous les hommes, tu les as créés, tu ne consens pas à ce qu'ils se perdent. "Tu n'as de dégoût pour aucune de tes créatures, sinon tu ne les aurais pas créés".

Lève les yeux aux alentours et regarde : Tous se rassemblent, ils viennent à toi, Tes enfants arrivent de loin Et tes filles sont portées sur les bras

Tu le verras et seras radieuse, Ton cœur tressaillera et se dilatera, Car les richesses de la mer afflueront Et les trésors des nations viendront chez toi

(Isaïe 66)

### II. — LE CŒUR GRAND OUVERT DE JÉSUS

Jésus réalise le dessein universaliste annoncé par l'ancienne Alliance. Conscient de sa mission, il commence d'abord par s'adresser "aux brebis perdues de la maison d'Israël", mais il ne manque pas une occasion d'élargir la perspective : Samaritaine, Cananéens, Romains qui sont sur son chemin sont instruits et guéris. Jésus annonce surtout que le régime privilégié du peuple juif est fini : le salut est offert à tous. Ce n'est que devant la dérobade du peuple élu que ce passage aux nations prend un caractère dramatique qui aboutira à la Croix.

Le jour venu, il sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules le cherchalent et, l'ayant rejoint, elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : "Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé".

(Luc 4/42-43)

"On viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu."

"Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, (Mat. 28/18-19) les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit".

- Seigneur Jésus j'adore ton souci missionnaire, je te vols partant toi-même dans le pays de Tyr, de Sidon, ne repoussant pas les étrangers qui te sollicitent.
- Par tes paroles tu annonces l'accuell de tous les hommes dans ton salut. C'est par cette parole que nous te connaissons aujourd'hui.
- Donne-nous ce désir d'atteindre les autres, tous les autres. Fals-nous mieux croire qu'ils sont faits pour toi aussi blen que nous, et que nul obstacle de langue, de race, de pays ne doit les empêcher de rentrer dans ton Eglise.

### Ô SEIGNEUR, RASSEMBLEZ DANS VOTRE ÉGLISE TOUS NOS FRÈRES QUI PEUPLENT L'UNIVERS

O Dieu Sauveur, répandez sur la terre L'Esprit de force, d'amour, de lumière, Pour embraser l'humanité Au grand feu de votre charité

Frères humains des cités, des campagnes De tous pays, des déserts, des montagnes Unis à l'ombre de la Croix, Dans le Christ, vivons la même foi.

### III. -- PROLONGEMENTS INVISIBLES

Notre tentation, si forte est notre foi dans l'Eglise lieu du salut, est de circonscrire l'action du Christ aux membres visibles de l'Eglise. Outre que certains baptisés ne sont plus sous l'influence du Christ à cause de leur indifférence ou de leur refus, d'autres qui ne font pas partie de l'Eglise recoivent quand même par elle une grâce qui vient du Christ, mais par des cheminements visibles qui parfois nous échappent. Le Christ a vécu ces conditions-là et nous encourage à les vivre, en particulier quand il a affaire à des étrangers comme le centurion romain.

Comme il étalt entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui en le suppliant : "Seigneur, dit-il, mon enfant gît dans ma maison, atteint de paralysie et souffrant atrocement". Il lui dit : "Je vais aller le guérir". — "Seigneur, reprit le centurion, je ne mérite pas que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon enfant sera guéri. Car moi, qui ne suis qu'un subalterne, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va ! et il va, et à un autre : Viens ! et li vient, et à mon serviteur : Fais ceci ! et il le fait". Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivalent : "En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël".

(Matthleu 8/5-10)

- J'admire ta sympathie pour ce romain plein de foi. Beaucoup de choses le séparent de toi, mais la conflance en la parole le rapproche infiniment de toi.
- Je discerne à travers cette scène ton intérêt pour tous ceux que ton Eglise n'atteint qu'Imparfaitement ou indirectement. Je sais ton amour pour eux et le désir que tu as de leur donner quand même quelque chose de ton salut.
- Je crois à ton action par ton Eglise, même au-delà de ses frontières visibles. J'adore l'action de ton Esprit-Saint qui pousse tant et tant d'êtres humains vers ta Vérité.
- Je veux être coopérateur de cette communication par ma prière, par ma pénitence.

Seigneur Jésus, rédempteur du genre humain, nous voici réunis autour de toi. Nous sommes à toi, nous voulons être à toi. Que ta grâce nous consacre tout entiers à ton action. Beaucoup d'hommes ne te connaissent pas, beaucoup méprisent tes volontés et renient les engagements de leur baptême. Aie pitié des uns et des autres et ramène-les tous à toi. Tu es le roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de toi, mais aussi des enfants prodigues qui t'ont abandonné. Attire-les vers la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas éternellement. Tu es le roi de ceux qui n'ont pas reçu ta révélation ou que la discorde a séparés de nous. Conduis-les à la totale vérité et à l'unité de la foi, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Tu es le chef et la tête de ton Eglise, assiste le Pape et les Evêques, accorde-leur ton Esprit, afin qu'elle sauve le monde. Tu es le sauveur de tous les peuples pour lesquels ton Eglise a des richesses inexplorées. Accorde-leur l'ordre et la paix.

(Consécration du genre humain au Sacré-Cœur)

Basilique de Montmartre Adoration biblique 99

### LE CHRIST ET LE MONDE

Toutes les réalités qui nous entourent, spécialement les réalités humaines, ce que nous appelons le monde, tissu étonnant d'êtres, d'activités, de relations, reçoit dans la Bible des qualificatifs variés. En effet, il peut s'agir autant de ce qui est sorti de la main créatrice et bienveillante de Dieu, et donc qui doit y retoumer, mais cela peut recouvrir aussi ce qui échappe au plan d'amour de Dieu et donc a besoin d'être redressé, sauvé par le Christ. Nous voulons contempler l'action du Christ dans le monde : son initiative d'amour, son action par l'Église, son accueil final dans la gloire du Père.

### I. DIEU AIME LE MONDE ET VEUT LE SAUVER

Ce passage de Saint Jean révèle le plan d'amour de Dieu à l'égard du monde, ici réalité positive que Dieu veut intégrer dans son expérience éternelle de joie et d'amour.

"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mals ait la vie éternelle. Car Dleu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mals pour que le monde soit sauvé par lul." (Jean 3/16-17)

- m Père, tu es la source de tout, tu as fait exister tout ce qui nous entoure, les choses bien sûr, et surtout les êtres humains. Tu as vu que cela était bon, aussi tu continues à vouloir du bien à ce monde.
- Père, quel cadeau étonnant tu veux faire à ce monde. J'adore ta bienveillance et l'étonnante initiative de ton amour.
- Fils de Dieu, venu dans le monde, Christ présent dans cette hostie, je te sais gré de cette venue, je te remercle infiniment de cette présence. Par elle tu prends pied dans notre monde, tu prolonges ton incarnation.
- Fils de Dieu, toi qui a travaillé, souffert, aimé, nous savons que rien de notre travail, de nos souffrances, de nos affections ne t'est étranger. J'adore l'intérêt que tu leur portes.
- Fils de Dieu, par ton Église tu nous fais connaître ton plan sur ce monde, tu nous donnes des principes d'action, tu nous fortifies dans les difficultés, sois béni !

# R. PAR JÉSUS-CHRIST, PÈRE SAINT, REÇOIT DE NOS MAINS L'OFFRANDE DU MONDE

Voici le fruit de la terre : la gerbe et le pain, travail des hommes nos frères, invités au festin.

Voici les temps et les jours mesurant nos chemins, voici les siècles en marche où s'inscrit ton Dessein.

Voici le fruit de la terre : la grappe et le vin, la joie des hommes nos frères en espoir de demain.

Voici la ronde des peuples, tes fils dispersés, voici l'unique héritage en ton Fils rassemblé.

### II. LE SALUT DU MONDE

Sorties des mains bienveillantes de Dieu, les réalités créées, spécialement lorsqu'elles sont dirigées par la liberté blessée de l'homme, tendent à s'opposer à Dieu et à constituer un ensemble imperméable à l'amour dont elles sont issues. C'est alors un monde de ténèbres, de fausseté et de méchanceté. Nous le connaissons. Le Christ nous met en garde contre lui car il vient du péché et il porte au péché. C'est pourtant en y restant que nous devons prolonger les relations d'amour que le Christ est venu restaurer.

"J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les a donnés et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suls sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car lls sont à tol, et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à tol est à moi et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi je viens vers toi. Père saint, gardes-les dans ton nom que tu m'as donné, pour qu'lls soient comme nous. Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Mais maintenant je viens vers tol et je parle alnsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète. Je leur ai donné ta parole et le monde les a hais parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité".

- Seigneur Jésus, à cause de ta parole et de mon expérience, je sais que tout n'est pas bon dans le monde où nous vivons. J'adore ta parole qui nous éclaire, ta parole "p!us incisive qu'un glaive à deux tranchants" et qui nous fait voir la route à suivre.
- J'adore ton audace de nous laisser dans ce monde pour prolonger ton action de transformation, de sanctification, et spécialement de le faire grâce à ton Église.
  - Je te remercie pour ta prière dans ces moments difficiles et le la fais mienne ; "Gardes-nous du Mauvais".
- Je te remercie d'avoir fondé ton Église pour que, restant dans le monde par mes activités, je puisse rester en contact avec toi grâce à elle.

Heureux l'homme qui ne suis pas le conseil des impies ni dans la voie des égarés ne s'arrête, ni au siège des rieurs ne s'assied, mais se plaît dans la loi du Seigneur, mais murmure sa loi jour et nuit! Il est comme un arbre planté auprès des cours d'eau, celui-là portera son fruit en son temps et jamais son feuillage ne sèche ; tout ce qu'il fait réussit : rien de tel pour les impies ; rien de tel !

(Psaume 1)

### III. LE SORT FINAL DU MONDE GRACE AU CHRIST

Nous devons vivre dans l'espérance. Saint Paul nous avertit "qu'elle passe la figure de ce monde". Ce que nous avons fait n'est pas perdu mais sera mesuré à son poids d'amour. Le Christ est l'artisan de cette transformation. Vivons notre vie d'Église pour collaborer à cette œuvre, en sachant que seul le retour du Christ l'achèvera totalement.

"Jésus leur dit : "Voici venir l'heure – et elle est venue – où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul : le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde."

(Jean 16/31-33)

"Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec ettx; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé." Alors, Celui qui siège sur le trône déclara: "Voici, je fais l'univers nouveau."

(Apocalypse 21/1-5 a)

- Seigneur Jésus, j'ai confiance dans ta parole. Je sais que ton amour est plus fort que nos faiblesses, et que ce monde perverti par le péché tu l'as vaincu.
- J'espère ton retour qui manifestera pleinement cette victoire et fera apparaître la réussite secrète de ton amour.
- viens Seigneur faire ces cieux nouveaux et cette terre nouvelle où tous nous pourrons nous aimer et t'aimer sans entrave.

### R. LA VICTOIRE QUI A VAINCU LE MONDE C'EST NOTRE FOI

Nous te chantons, ô Fils bien-aimé de ton Père, nous te louons, Sagesse éternelle et Verbe de Dieu. Nous te chantons, ô Fils de la Vierge Marie, nous te louons, ô Christ, notre frère, venu nous sauver. Nous te chantons, Médiateur entre Dieu et les hommes, nous te louons, ô Route vivante, chemin du ciel. Nous te chantons, ô Prêtre de l'Alliance nouvelle, nous te louons, tu es notre Paix, par le sang de la Croix.

### LE CORPS ET LE COEUR DU CHRIST

Bien que nées dans l'Église de manières bien différentes, l'adoration du corps eucharistique et l'attention portée aux dispositions intérieures, au Cœur du Christ, se complètent admirablement pour nous permettre une rencontre très fructueuse avec le Christ ressuscité. Par la considération des mouvements d'amour, de pensée, de volonté et de sensibilité, en un mot, de son cœur, nous découvrons la richesse de la personnalité humanodivine du Christ et nous modelons notre cœur sur le sien. Par l'adoration eucharistique, c'est une proximité étonnante du Christ qui nous assure de tous ces bienfaits et qui nous permet ce contact immédiat et vivifiant. Cette feuille d'adoration veut permettre de rejoindre l'intention profonde du Christ qui nous promet sa présence nourrissante et vivifiante et de mesurer comment l'Eucharistie met à notre portée les dispositions actuelles de son cœur pour nous réjouir et nous transformer.

### I-PROMESSE

L'Ancien Testament est sous le double signe de l'Alliance, attitude actuelle de Dieu qui se lie avec son peuple, et la promesse, qui annonce une autre intervention de Dieu, plus intérieure et plus définitive. A travers les récits du passé, les prophètes et les psalmistes discernent et attendent cette intervention.

Criez de joie pour Dieu notre force, acclamez le Dieu de Jacob, ouvrez le concert, tambourin, frappez la douce harpe et la lyre. Car Israël a une loi, un témoignage que Dieu mit en Jacob quand il sortit contre la terre d'Égypte. Un langage inconnu se fait entendre : « du fardeau, j'ai déchargé son épaule, ses mains ont lâché le couffin, dans la détresse, tu as crié, je t'ai sauvé. Je te répondis caché dans l'orage. Écoute, mon peuple, je t'adjure, ô Israël, si tu pouvais m'écouter, qu'il n'y ait point chez toi de Dieu d'emprunt, n'adore pas un dieu étranger, c'est moi le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte, ouvre large ta bouche et je l'emplirai... Ah I si mon peuple m'écoutait, si dans mes voies marchait Israël... Je le nourrirrais de la fleur du froment, je le rassasierais du miel du rocher. » (Ps. 80, 1-10, 14, 17)

- Adorons le Dieu qui fait alliance avec son peuple, avec nous, malgré nos péchés, nos défaillances et qui continue à offrir nourriture et réconfort.
- Adhérons à ce dessein d'amour qui se développe jusqu'au Christ.
- Adorons le Christ qui achève ces promesses de l'Ancienne Alliance et qui vient donner cette nourriture, cette fleur du froment, son propre corps, sous l'apparence du pain et du vin
- Saisissons cet élan du Cœur du Christ qui invente des moyens simples et concrets pour s'approcher de nous et nous communiquer sa force.

O SEIGNEUR, DANS CETTE EUCHARISTIE, NOUS T'ADORONS ET NOUS T'ACCLAMONS !

Pour que ta vie soit en nous, Seigneur, Tu nous as laissé ton corps eucharistique. Le pain que tu nous donnes, c'est ta chair sacrée : Tu nous offres ton corps en nourriture. Tu es là, présent, pour qu'on t'adore, Et que nous puissions goûter la joie de ta présence.

### 11 - SOLLICITUDE DU CŒUR DU CHRIST

Les évangiles sont parsemés de promesses de la présence du Christ parmi ses apôtres, signe de sa sollicitude. On peut, sans forcer les textes, les interpréter de sa présence dans l'Eucharistie. C'est par ce don très concret qu'il accomplit pleinement cette promesse.

Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. Vous avez entendu et je vous ai dit, je m'en vais et je reviendrai vers vous... Demeurez en moi, comme moi je demeure en vous... Demeurez dans mon amour.

(Jean 14, 27-28; 15, 4, 9)

- Adorons la volonté du Christ de rester parmi ses disciples par sa résurrection et plus précisément dans cette hostie.
- Discernons son souci de nous permettre de profiter des bienfaits de son Incarnation dans tous les temps, dans tous les lieux.
- Souvenons-nous de toutes les autres occasions où Jésus révèle le profond désir de son cœur de rester au milieu de nous, de ne pas nous abandonner, de nous aider.

### RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR, RESTE AVEC NOUS (bis)

- Comme au soir des pèlerins
   Tu nous partages ton pain
   Tu partages ton amour
   Tout le long des jours.
- Fais-nous vivre dans ta joie
   Fais-nous chanter notre foi.
   Que partout nous proclamions
   Ta résurrection.

#### **III - RICHESSES ACTUELLES**

Toutes les attitudes intérieures du Christ perdurent dans son cœur de ressucité. Mais certaines sont plus directement liées à l'Eucharistie. Son corps nous donne ainsi accès à la richesse de son cœur.

Jésus est devenu le garant d'une meilleure alliance que la première... Il est capable de sauver da façon définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Oui ! Tel est précisément le Grand Prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, immaculé, séparé désormais des pécheurs... s'étant offert lui-même une fois pour toutes. (Hébreux 7, 22, 25, 26)

- Unissons-nous par cette Eucharistie à l'action de grâce que le Christ adresse à son Père.
- Rendons-nous compte que dans cette hostie, le Christ vit perpétuellement en état d'oblation, d'intercession.
- Disposons nos cœurs à recevoir quelque chose de ces richesses insondables du Cœur du Christ.Faisons nôtre les sentiments, les volontés, les pensées du Cœur du Christ puisque dans ce corps qui nous est présenté, ils sont à notre disposition.
  - Dieu dont le cœur est près de nous, Dieu de tendresse et de pitié, Dieu riche en grâce et fidélité, Tu nous as pris dans ton amour.
  - Christ, en ton cœur se réalise
     La plénitude des desseins
     Que Dieu, ton Père, a formés pour nous ;
     Tu accomplis sa volonté.
  - C'est en ton cœur que tu souffris, Que tu voulus offrir ta vie Et justifier les multitudes En t'accablant de leurs péchés.

- Tu as voulu donner ta chair En nourriture à tes amis; Tu as voulu verser ton sang Pour abreuver l'humanité.
- Et de ton cœur blessé d'amour Jaillit l'Esprit qui vivifie,
   Source d'eau vive, source de joie,
   Pour tous les hommes assoiffés.
- Seigneur Jésus, fais battre en nous Un cœur de chair, un cœur nouveau, Un cœur capable de mieux t'aimer, De mieux répondre à ton amour.

# **DIEU DES PÈRES**

Pascal disait : « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu de Jésus-Christ, non des philosophes et des savants ». C'est dans cette perspective que nous allons contempler le Christ. Il est le Dieu qui s'est révélé dans les premiers siècles de l'Ancien Testament à ceux qu'on nomme les pères.

#### I. DIEU UNIVERSEL

Si Dieu s'est révélé comme le dieu d'une famille, d'une tribu et d'un peuple particulier, il laisse très rapidement comprendre qu'il est le Dieu de tous les peuples, et que le choix d'un peuple n'est pas exclusion des autres, mais pédagogie pour les atteindre tous. Au terme de la révélation, Jésus proclame que Dieu est le même pour tous.

Jésus fut dans l'admiration devant la parole du centurion. Il dit à ceux qui le suivaient : « Qui, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël. Eh bien! je vous dis que beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux ».

(Mathieu 8/10-11)

« Allez, enseignez toutes les nations, faites-en des disciples et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». (Mathieu 28/19-20)

- O Christ, tu es le Dieu de tous, le Dieu universel, tu es celui que tous les hommes devraient reconnaître comme leur origine et leur but,
- Seigneur Jésus, ton cœur est grand ouvert pour tous les hommes. Comme sur cette mosaïque que je peux regarder, tu leur ouvres grand les bras, toi, le Dieu et sauveur de chacun de nous.
- Tu as voulu venir à une époque donnée et dans un pays précis, fais que je ne m'arrête pas à cela, mais que je reconnaisse que tu t'intéresses à tous les pays et à toutes les époques.

Louez le Seigneur, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays; fort est son amour pour nous, pour toujours, sa vérité.

(Psaume 116)

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie. Le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, Le Grand Roi sur toute la terre.

C'est le Roi de toute la terre, que nos hymnes et nos chants le disent. Dieu règne sur toutes les nations, Dieu siège sur son trône de sainteté.

(Psaume 46)

### II. DIEU LIBRE

Le Dieu de la Révélation montre son intérêt pour les hommes. Il chemine parmi les hommes, mais il ne se laisse pas capter par eux. Il reste lui-même. S'il s'approche des hommes, c'est par un choix libre et c'est pour les transformer, pour les sanctifier, c'est-à-dire pour les faire participer à son être même, liberté totale et bien absolu.

L'intelligence en éveil, soyez sobres et espérez pleinement en la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus-Christ. En enfants obéissants, ne vous laissez pas modeler par vos passions de jadis, du temps de votre ignorance. Mais, à l'exemple de Jésus, le Saint, qui vous a appelés, devenez saints vous aussi, dans toute votre conduite selon qu'il est écrit : « Soyez saints, parce que moi, je suis saint ».

- Je t'adore, Seigneur Jésus, le Saint, Dieu qui n'a pas besoin de nous, pleinement parfait, pleinement heureux.
- O Christ, tu es le Dieu incomparable qui viens vers nous, tu te mets à notre rythme mais tu restes toi-même, le Saint, le Parfait.
- Tu marches avec nous mais en nous entraînant, tu viens parmi nous mais pour nous transformer.
- Je t'adore, Dieu souverain, libre et parfait, qui veux nous communiquer ta sainteté et nous introduire dans ton Royaume.
  - Qui est saint comme toi, Dieu grand et redoutable!
  - Dieu, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés!
  - Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur!
  - Ayez en vous les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus!
  - Vous donc, soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait!

### III. DIEU ÉTERNEL

Même si Dieu intervient dans notre histoire au point que, d'Abraham à Jésus-Christ, elle devienne une histoire sainte, il n'est pas soumis, pour autant, à la durée. Cette distinction a été longue à se faire jour en Israël, mais Jésus, en affirmant son origine avant Abraham, nous invite à reconnaître en lui le Dieu qui est, qui était et qui vient, le Dieu éternel.

Les juifs dirent à Jésus : « Maintenant nous savons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais de la mort ». Es-tu donc plus grand qu'Abraham, notre père, qui est mort? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être? Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : « Il est notre Dieu », et vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais; et si je disais : « je ne le connais pas », je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée qu'il verrait mon jour. Il l'a vu et fut dans la joie ». Les juifs lui dirent alors : « Tu n'a pas cinquante ans et tu as vu Abraham! ». Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham existât, je Suis ». Ils ramassèrent alors des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se déroba et sortit du Temple. (Jean 8/52-59)

- Je t'adore, ô Christ, Dieu qui existe depuis toujours, Dieu pleinement heureux de toute éternité, dans l'intimité des trois personnes.
- Tu n'as pas de commencement, tu n'auras pas de fin, tu n'es pas dans le temps, même si, par amour, tu viens partager notre durée.
- Je te rends grâce, Seigneur Jésus, de nous faire découvrir ainsi le secret, le mystère de Dieu, tu existes depuis toujours et tu nous fait percevoir Dieu comme jamais personne n'a pu le faire.
- O Dieu, tu vois notre vie d'un seul coup d'œil puisque « à tes yeux, mille ans sont comme un jour ».
- Tu ne changes pas, tu es le même éternellement.

Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées, avant que fussent enfantés la terre et le monde, de toujours à toujours tu es Dieu.

Tu fais revenir le mortel à la poussière en disant : « revenez, fils d'Abraham ». Car mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui passe, comme une veille dans la nuit.

Rassasie-nous de ton amour au matin, nous passerons le jour dans la joie et les chants.

Jésus-Christ, le témoin fidèle, celui qui est, qui était et qui vient, c'est lui, l'Alpha et l'Oméga, le Maître de tout.

# **DIEU CRÉATEUR**

La qualité que l'on attribue spontanément à Dieu est celle de créateur. Par sa richesse, cette notion est plus originale qu'on ne le pense dans le monde des religions. L'Ancien Testament l'a découverte comme fondement, condition de possibilité de l'Alliance. Mais c'est avec Jésus-Christ qu'elle va apparaître dans toute sa force.

### I. DIEU, ORIGINE DE TOUT

Le Dieu de l'Alliance ne se contente pas d'organiser un chaos, mais il fait tout exister de rien, par sa seule Parole. Radicalement distinct de tout ce qui existe, Dieu n'a pas besoin de la création, pourtant il l'a voulue, par amour. Saint Jean nous fait découvrir que Jésus-Christ est le Verbe, la Parole créatrice.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu; il était au commencement avec Dieu. Tout fut créé par lui, et sans lui rien ne fut créé. De tout être il était la vie... Le Verbe est la lumière véritable qui éclaire tout homme. Il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut créé par lui, et le monde ne l'a pas reconnu... Et le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père, plein de grâce et de vérité.

- O Christ, tu es la Parole créatrice, tu es le Dieu qui dit et tout existe. Tout ce qui existe, existe par toi, porte ta signature. De rien tu as fait toute chose, tu es à l'origine de tout.
- Si tout dépend de toi, toi, tu ne dépends de rien ; tu existes pleinement, indépendamment de tout ce qui nous entoure.
- Je t'adore, toi qui vis un amour parfait avec le Père et l'Esprit, mais as voulu pourtant partager cet amour en appelant d'autres êtres, moi, par exemple, à l'existence.
- Aide-moi à être persuadé, comme le dit la Bible, que « tu n'a de dégoût pour aucune de tes créatures, sans quoi, tu ne les aurais pas créées ». (Sagesse, 11/24)

Bénis le Seigneur, ô mon âme.
Seigneur, mon Dieu, tu es si grand!
Vêtu de faste et d'éclat,
drapé de lumière comme d'un manteau,
tu déploies les cieux comme une tente,
tu bâtis sur les eaux tes chambres hautes;
faisant des nuées ton char,
tu t'avances sur les ailes du vent;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs un feu de flammes.

Tu poses la terre sur ses bases, inébranlable pour les siècles des siècles. De l'abîme tu la couvres comme d'un vêtement, sur les montagnes se tenaient les eaux. Dans les ravins tu fais jaillir les sources, elles cheminent au milieu des montagnes; elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y calment leur soif; l'oiseau des cieux séjourne près d'elles, sous la feuillée il élève la voix.

Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur! toutes avec sagesse tu les fis, la terre est remplie de ta richesse.
Tu envoies ton souffle, ils sont créés, tu renouvelles la face de la terre.
A jamais soit la gloire du Seigneur!

(Psaume 103)

### II. MERVEILLEUSE CRÉATION

Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ni moissonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux! Considérez les lis, comme ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si, dans les champs, Dieu habille de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi!

- Je suis ton regard qui se pose sur notre monde comme il se posait sur les fleurs, les champs, les collines autour du lac de Tibériade. Je partage ton admiration pour ce monde dans lequel tu reconnais l'admirable œuvre commune de ton Père et de toi.
- A ta suite, je veux remonter de la splendeur de la créature à la beauté du créateur.

- Avec toi, je réagis contre les désordres, les laideurs, les méchancetés qui défigurent ta création; ils ne sont pas voulus de toi, car tu as tout fait avec "nombre, ordre et mesure".
- Pourtant, si belle et équilibrée que soit cette nature que nos sciences découvrent et utilisent, je ne veux pas, en aucune façon, la confondre avec toi, le Tout-Autre, la source de tout.

Oui, vains par nature tous les hommes en qui se trouvait l'ignorance de Dieu, qui, en partant des biens visibles, n'ont pas été capables de connaître Celui-qui-est, et qui, en considérant les œuvres, n'ont pas reconnu l'Artisan.

Mais c'est le feu, ou le vent, ou l'air rapide, ou la voûte étoilée, ou l'eau impétueuse, ou les luminaires du ciel, qu'ils ont considérés comme des dieux, gouverneurs du monde!

Que si, charmés de leur beauté, ils les ont pris pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Maître est supérieur, car c'est la source même de la beauté qui les a créés.

Et si c'est leur puissance et leur activité qui les ont frappés, qu'ils en déduisent combien plus puissant est Celui qui les a formés, car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur.

Ceux-ci toutefois ne méritent qu'un blâme léger ; peut-être en effet ne s'égarent-t-ils qu'en cherchant Dieu et en voulant le trouver : versés dans ses œuvres, ils les explorent et se laissent prendre aux apparences, tant ce qu'on voit est beauté!

Et pourtant eux non plus ne sont point pardonnables : s'ils ont été capables d'acquérir assez de science pour pouvoir scruter le monde, comment n'en ont-ils pas plus tôt découvert le Maître! (Sagesse 13/1-9)

# III. DIEU, ACHÈVEMENT DE TOUTES CHOSES

Si nous admettons facilement que tout vient de Dieu, nous oublions parfois que tout y revient. C'est grâce au Christ que s'opère ce retour à Dieu. Saint Paul dit qu'il vient tout récapituler, mettre sous un seul chef, une seule tête. C'est en Jésus-Christ que toutes nos entreprises humaines, nos efforts d'achèvement de la création, aussi bien que nos relations, vont prendre leur dimension d'éternité.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles aux cieux dans le Christ : c'est lui qui nous a élus en lui, avant la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour... Il nous a fait connaître le dessein bienveillant qu'il avait formé par avance pour le réaliser quand les temps seraient accomplis, ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ. (Ephésiens, 1/3-4, 9-10)

- O Christ, tu es le but de toutes nos activités humaines. Fais que nous sachions orienter nos vies vers toi!
- Dans nos travaux, nos efforts, nous voulons nous inspirer de toi. Nous voulons que par ceuxci le monde chante ta gloire, O Verbe créateur.
- Nous t'adorons, toi qui est l'origine de toutes choses mais aussi la fin. Toi qui fais commencer tout et qui donnes à toute réalité son achèvement.
- Appelés à vivre dans l'amour, permets que nous mettions dans nos activités cet amour qui seul passera dans la vie éternelle.
- Toi qui viendras au dernier jour reprendre, transformer et achever toutes choses, nous te contemplons dans cette hostie où tu nous attires et par laquelle tu commences cette transformation.

Avant tout, Seigneur, expliquez-moi ceci : que signifient le rocher et la porte? — Ce rocher et cette porte, me répondit-il, c'est le Fils de Dieu. — Comment donc se fait-il, Seigneur, que le rocher soit ancien et la porte toute neuve? — Écoute et comprends, homme sans intelligence! Le Fils de Dieu est né avant toutes les créatures; il a même été le conseiller de son Père dans l'œuvre de la création : voilà pourquoi il est vieux. — Mais la porte, Seigneur, pourquoi est-elle neuve? — Parce que c'est aux derniers jours du monde que le Fils de Dieu s'est manifesté : voilà pourquoi la porte est récente et elle a été faite pour que ceux qui doivent être sauvés entrent par elle dans le Royaume de Dieu.

— Et la tour, demandai-je, que représente-t-elle? — Cette tour, me répondit le Pasteur, c'est l'Église. — Maintenant, Seigneur, demandai-je, expliquez-moi pourquoi la tour n'est pas bâtie au niveau du sol, mais sur le rocher et au-dessus de la porte? — Écoute, dit-il, le nom du Fils de Dieu est grand, infini et soutient le monde entier. Si donc, toute la création est soutenue par le Fils de Dieu, que dire de ceux qu'il a appelés à lui, qui portent son nom et suivent ses commandements? Tu devines quels sont ceux qu'il soutient? Ce sont les hommes qui portent son nom de tout cœur! Il s'est fait lui-même leur fondement et c'est avec joie qu'il les soutient, parce qu'ils ne rougissent pas de porter son nom. — Maintenant, Seigneur, parlez-moi des montagnes : pourquoi sont-elles toutes différentes d'aspect et de couleur? — Écoute, me répondit le Pasteur. Ces douze montagnes sont douze tribus qui peuplent le monde entier. — Avant tout, Seigneur, demandai-je, expliquez-moi ceci : alors que les montagnes offrent une telle variété de nuances, pourquoi les pierres qui en ont été tirées, à peine posées dans la bâtisse, ontelles toutes pris la même couleur et sont-elles devenues d'une blancheur éclatante, pareille à celle des pierres montées du fond de l'eau? — En voici la raison, me répondit-il. Toutes les nations qui habitent sous le ciel, après avoir entendu la prédication et y avoir cru, ont été appelées du nom du Fils de Dieu. En recevant le sceau, ces hommes ont pris les mêmes sentiments et le même esprit et se sont unis dans une même foi et une même charité. (Le Pasteur d'Hermas, 2º siècle)

## DIEU AIME LES HOMMES

Affirmation banale et courante, pourrait-on dire. Mais il est bon de se remettre en face de Jésus-Christ, Dieu d'amour, qui reprend à son compte toutes les qualités d'amour du Dieu de l'Ancien Testament qui montre le rôle de cet amour dans le dessein de salut, et surtout qui vit cet amour hors de toute mesure dans sa mort et sa résurrection.

### I. LES QUALITÉS DE L'AMOUR DE DIEU

On dit parfois que l'Ancien Testament présente un Dieu de crainte. C'est faire bon marché de textes comme celui-ci qui révèle au contraire un amour de Dieu gratuit, exigeant, fidèle, miséricordieux.

Ton créateur est ton époux, le Seigneur est son nom, le Saint d'Israël est ton rédempteur, on l'appelle le Dieu de toute la terre. Oui, comme une femme délaissée et accablée, le Seigneur t'a appelée, comme la femme de sa jeunesse qui aurait été répudiée, dit ton Dieu. Un court instant je t'avais délaissée, ému d'une immense pitié, je vais t'unir à moi. Débordant de fureur, un instant, je t'avais caché ma face. Dans un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit le Seigneur, ton rédempteur. Ce sera pour moi comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre. Je jure, de même, de ne plus m'irriter contre toi, de ne plus te menacer. Car les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas, dit le Seigneur qui te console.

- Oui, Seigneur Jésus, tu es le Fils de ce Dieu qui nous aime.
- Avec ton Père, tu nous as choisis par pure bienveillance sans aucun mérite de notre part et tu nous révèles ton amour.
- J'adore cet amour pour nous, je reconnais ses qualités : il est gratuit, il est immense, il est fidèle.
- Par dessus tout je m'émerveille de cet amour qui persiste malgré le péché. "Ton regard est si pur que tu ne peux voir le mal" (Zacharie), mais tu jettes quand même les yeux sur nous, pauvres pécheurs, et si nous sommes là, devant ton eucharistie, c'est parce que nous croyons en ton amour miséricordieux.

Bénis le Seigneur, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, bénis le seigneur, mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits.

Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie; qui rachète à la fosse ta vie, qui te couronne d'amour et de tendresse; qui rassasie de biens tes années, et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour; elle n'est pas jusqu'à la fin, sa querelle, elle n'est pas pour toujours, sa rancune.

Il ne nous traite pas selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son amour pour qui le craint; comme est loin l'orient de l'occident, il éloigne de nous nos péchés.

Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est le Seigneur pour qui le craint; il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que poussière nous sommes. (Psaume 102)

## II. "DIEU A TANT AIMÉ LE MONDE"

L'amour de Dieu pour les hommes, ce ne sont pas seulement les paroles merveilleuses de l'Ancien Testament, mais l'action étonnante qui se déroule depuis que Dieu a parlé à Abraham et Moïse jusqu'à ce qu'il intervienne pleinement en Jésus-Christ. Le dessein de salut n'a pas d'autre moteur que l'amour de Dieu pour les hommes.

"Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle". (Jean 3-16) En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés.

(1 Jean 4/9-10)

Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim?...
Oui, j'en ai l'assurance... rien ne saurait nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ,
Notre Seigneur.
(Romains 8/35-39)

- En te regardant dans cette hostie je compte toutes les initiatives qui jalonnent ta route vers nous : toutes sont le fruit de ton amour, notre création, ta Parole à Abraham, à Moïse, aux prophètes, ta venue dans notre chair, le don de ton corps dans cette eucharistie. Rien de tout cela n'a d'autre cause que ton amour.
- Seigneur Jésus, je remonte de cette constatation à la source même, à toi qui t'intéresses beaucoup à nous et qui multiplies les occasions de nous rencontrer, de nous faire signe, de nous entraîner dans ton amour. Fais que je ne manque aucun de ces rendez-vous.
- J'adore le désir de ton cœur qui recherche passionnément tous les hommes et qui a consenti à une telle démarche.

Tends l'oreille, Seigneur, réponds-moi, pauvre et malheureux que je suis; garde mon âme car je suis ton ami, sauve ton serviteur qui se fie en toi.

Mais toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. tourne-toi vers moi, pitié pour moi!

Seigneur, tu es pardon et bonté, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent; Seigneur, entends ma prière, attentif à la voix de ma plainte. Donne à ton serviteur ta force et ton salut au fils de ta servante, fais pour moi un signe de bonté.

(Psaume 85)

### III. COMMUNION AVEC DIEU

L'amour ne se vit pas seul, il demande réciprocité, communion. Le dessein de Dieu atteint son paroxysme dans la passion du Christ qui doit déclencher enfin dans nos cœurs endurcis une réponse qui relancera le dialogue d'amour tant désiré par Dieu.

L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné. C'est en effet alors que nous étions sans force, c'est alors, au temps fixé, que le Christ est mort pour des impies; — à peine en effet voudrait-on mourir pour un homme juste; pour un homme de bien, oui, peut-être osera-t-on mourir; — mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. Combien plus, maintenant justifiés dans son sang, serons-nous par lui sauvés de la colère. Si, étant ennemis, nous fûmes réconciliés à Dieu par la mort de son Fils, combien plus, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie, et pas seulement cela, mais nous nous glorifions en Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ par qui dès à présent nous avons obtenu la réconciliation. (Romains 5/5-11)

- Quel sommet de ton amour pour nous, Seigneur Jésus! Tu vas jusqu'au bout, jusqu'à la mort, "personne n'a de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'il aime".
- Par l'adoration de cet amour j'essaye d'y répondre, de réchauffer mon cœur à ton cœur brûlant d'amour pour nous. Je regrette les péchés, manques d'amour, qui ont causé ta passion et j'essaye de faire jaillir dans mon cœur un écho de cet amour.
- Plus je t'aime et plus je mesure la profondeur de l'amour que tu manifestes. Bien sûr, je ne me sens pas digne, mais toi-même, opère petit à petit cette transformation comme le bois inerte qui devient incandescent dans le feu.
- J'espère surtout que cet amour embrasera tout mon être. Fais que le jour où je paraîtrai devant toi, je puisse profiter éternellement de la joie de ta présence, cette présence que j'expérimente imparfaitement mais réellement en contemplant ton corps eucharistique.

Ce Dieu sur la paille pour nous se fait pauvre. Qui n'aimerait en retour ce divin Roi? Lui qui fait homme, à ce point nous aime. (Adeste fideles)

Seigneur Jésus fais battre en nous un cœur de chair, un cœur nouveau, un cœur capable de mieux d'aimer, de mieux répondre à ton amour. (Hymne au Cœur du Christ)

AIMER DIEU EST UN VOYAGE MERVEILLEUX

(Jean-Paul II)

# DIEU RÉGIT LE MONDE

A travers trois réalités à première vue bien dissemblables contemplons les "mœurs" de Dieu. Il s'agit d'apercevoir, tant dans le gouvernement général du monde que dans les cas particuliers, heureux ou malheureux, la bienveillance et la sagesse de Dieu. Le Christ nous apparaît comme celui qui vit à l'égard de son Père l'attitude la plus satisfaisante et dit sur ces aspects les mots les plus décisifs.

#### I. DIEU PROVIDENCE

Le Dieu du ciel et de la terre est à la fois celui qui organise la totalité du monde : "Il a tout fait avec nombre, poids et mesure", mais aussi celui qui a un regard affectueux sur chacun de nous. Le Christ nous exhorte à développer notre confiance en Dieu qui veut notre bien, qui veille sur nous.

"Voilà pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elie pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne molssonnent, ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils poussent: ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi! Ne vous inquiétez donc pas en disant: Qu'allons-nous manger? qu'allons-nous boire? De quoi allons nous nous vêtir? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela: Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain s'inquiètera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine."

(Matthieu 6/25-34)

- O Christ, j'admire ta confiance dans ton Père. Tu attends tout de Lui, tu nous apprends à faire de même.
- Seigneur Jésus, je me laisse prendre par ta sollicitude. J'accepte d'être dans ta main puisque tu ne peux me vouloir que du bien. Apprends-moi à être plus confiant dans ta providence.
- J'admire ta grandeur, tu peux à la fois régler la marche des étoiles et t'intéresser à chaque homme.
- Ton intelligence, ta sagesse sont infinies, que j'aie encore plus confiance en toi!

Garde-moi, mon Dieu; j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur: "Tu es mon Dieu! je n'ai pas d'autre bonheur que toi".

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage! Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

(Psaume 15)

### II. DIEU VAINQUEUR DU MAL

Il semble que la souffrance, spécialement celle des innocents, soit un échec à cette bienveillance affectueuse de Dieu. Le Christ, à la suite de tout l'Ancien Testament, réaffirme les liens entre la souffrance sous toutes ses formes et le péché. Depuis que l'homme s'est écarté de Dieu, le désordre s'est introduit dans le monde et le mal frappe indistinctement. Jésus guérit, non pour soulager le monde à coup de miracles, mais pour donner un signe de la transformation radicale qu'il va opérer en prenant sur lui le mal du monde, et en commençant à y substituer beaucoup d'amour.

Comme Jésus était entré de nouveau à Capharnaüm, après quelque temps on apprit qu'il était à la maison. Et beaucoup se rassemblèrent, en sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte, et il ieur annonçait la Parole. On vient lui apporter un paralytique, soulevé par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient pas le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse au-dessus de l'endroit où il se trouvait et, ayant creusé un trou, ils font descendre le grabat où gisait le paralytique. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : "Mon enfant, tes péchés sont remis". Or, il y avait là, dans l'assistance, quelques scribes qui pensaient dans leur cœur : "Comment celui-là parle-t-il ainsi ? il blasphème! Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul?" Et aussitôt, percevant par son esprit qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : "Pourquoi de telles pensées dans vos cœurs? Quel est le plus facile, de dire au paralytique : tes péchés sont remis, ou de dire : lève-toi, prends ton grabat et marche? Eh bien! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et va-t'en chez toi." Il se leva aussitôt, prenant son grabat, il sortit devant tout le monde, de sorte que tous étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu en disant : "Jamais nous n'avons rien vu de pareil!".

(Marc 2/1-12)

- Seigneur Jésus, j'admire ton enseignement formel : si cela va mal dans le monde, c'est la faute de nous, les hommes, et non de toi, Dieu créateur et très bon.
- O Christ, tu n'as pas voulu laisser ce mal se propager à l'infini, tu l'as attaqué, non pas dans ses conséquences, mais dans sa racine en luttant contre le péché. Je t'adore au moment où tu acceptes de porter les conséquences de nos péchés.
- Que dans la souffrance, la certitude que tu l'as partagée nous soutienne! Mais que la force par laquelle tu en as triomphé, la force de l'amour de ton Père, nous aide à faire reculer et le péché et le malheur!
- O Dieu, guéris-nous si tu le veux, mais surtout convertis-nous!

O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu!
Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles!
Qui, en effet, a jamais connu la pensée du Seigneur?
Qui en fut jamais le conseiller?
Ou bien, qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour?
Car tout est de lui et par lui et pour lui.
A lui soit la gloire éternellement! Amen.
(Romains 11/33-36)

#### III. DIEU ATTENTIF A NOS DEMANDES

"Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez.

(Matthieu 6/7-8)

"Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient l"

- de O Christ, tu as prié ton Père, tu as accepté de lui demander la force, tu l'as supplié de t'exaucer, je t'adore dans cette attitude de demande confiante.
- Seigneur Jésus, je t'adore, toi la source de tout bien, mais apprends-moi à te considérer comme le but à atteindre, et non comme le pourvoyeur de mes bienfaits terrestres.
- 🏿 Rends-nous dociles pour savoir demander, mais demander comme il faut.
- J'adore ton dessein sur nous, j'essaye d'y répondre, je sais que tu ne peux vouloir que mon bien, mais je te demande de me le faire découvrir.

Tu fais le bonheur de ton serviteur, Seigneur, selon ta parole. Apprends-mois à bien saisir, à bien juger : je me fie à tes volontés. Avant d'avoir souffert, je m'égarais; maintenant, j'observe tes ordres. Toi tu es bon, tu fais du bien : apprends-moi tes commandements.

Des orgueilleux m'ont couvert de calomnies : de tout cœur, je garde tes préceptes.
Leur cœur, alourdi, s'est fermé;
moi, je prends plaisir à ta loi.
C'est pour mon bien que j'ai souffert,
ainsi, ai-je appris tes commandements.
Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche,
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.
(Psaume 118)

# DIEU, QUI ES-TU?

Notre connaissance de Dieu est d'abord indirecte, par son action créatrice ou ses interventions historiques, et tout cela est déjà très éloquent. Mais, invinciblement, le croyant se pose la question : Qui est Dieu ? Sans oublier que cette connaissance, pourtant bien réelle, reste partielle et surtout sujette à bien des progrès, nous pouvons oser dire et contempler ce que Dieu est en lui-même. Certes, le mystère demeure, mais le Christ nous convie hardiment à y pénétrer.

## I. DIEU TOUT AUTRE

Quand Dieu parle de lui-même, c'est d'abord négativement. Il exclut tout être qui puisse lui être comparé, il se révèle comme différent (c'est le sens originel de saint = coupé, séparé). Incomparable et transcendant (en termes bibliques "aux cieux") il ne peut être que le seul à être adoré. Tout ceci apparaît dans l'attitude même du Christ.

"Interroge les anciens âges... est-il un peuple qui ait entendu la voix de Dieu?... c'est à toi qu'a été donné de voir tout cela, pour que tu saches que le Seigneur est le vrai Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre". (Deutéronome 4/35)

"Comment t'abandonnerai-je Israël,... car je suis Dieu, moi, et non point homme, au milieu de toi je suis le Saint". (Osée 11/9)

Jésus dit au Tentateur : "Retire-toi, Satan, car il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte". (Matthieu 9/10)

Quand vous priez, dites: Notre Père qui es aux cieux".

(Matthieu 6/9)

- Écoutons les prophètes qui précisent de plus en plus cette différence de Dieu et de l'homme, admirons cette figure divine se précisant de plus en plus dans sa grandeur et sa différence.
- Regardons le Christ qui se fait le champion du Dieu incomparable. Il rappelle la seule adoration du Dieu unique et la pratique dans sa prière si intime et si merveilleuse.
- Glissons-nous dans cette admiration du Christ pour son Père.
- Reconnaissons avec Jésus que Dieu est unique, saint, inaccessible et, en même temps, adorons ce Dieu que ces qualités n'ont pas empêché de se faire si proche de nous en Jésus-Christ.

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom, donne la gloire, pour ton amour et ta vérité.
Pourquoi les païens diraient-ils :
"Où donc est leur Dieu?"

Notre Dieu, il est au ciel; tout ce qu'il veut, il le fait. Leurs idoles : or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas.

Israël, mets ta foi dans le Seigneur : le secours, le bouclier, c'est lui! Vous qui le craignez, ayez foi dans le Seigneur : le secours, le bouclier, c'est lui

(Psaume 113)

### II. DIEU VIVANT

Parmi les qualificatifs positifs que la Bible attribue à Dieu, le plus ancien et le plus expressif est celui de "Vivant". Elie disait : "Il est vivant le Dieu devant qui je me tiens", et l'acte de foi du chrétien est de dire à Jésus, comme St Pierre : "Tu es le Fils du Dieu vivant". A travers cette expression, c'est toute la plénitude de Dieu qui est atteinte. Elle est souvent exprimée par les images de sagesse, de lumière, de vérité. A partir de la révélation du Buisson ardent "je suis Celui qui est", prendra naissance une contemplation de Dieu comme Être absolu, infini et personnel. C'est ce mot de plénitude que St Paul attribue au Christ comme affirmation la plus forte de sa divinité.

Jésus-Christ est l'Image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature, car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances; tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui. Et il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église: Il est le Principe, Premier-Né d'entre les morts, (il fallait qu'il obtînt en tout la primauté), car Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix...

En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

(Colossiens 1/15-20 et 2/9)

- Contemplons le Christ qui, malgré l'apparence faible et diaphane de cette hostie, est le Dieu vivant.
- Adorons cette plénitude d'être, cette plénitude de vie, "la Vie s'est manifestée, nous l'avons vue et touchée" dit St-Jean dans son épître en parlant de Jésus.
- Adorons Jésus, Dieu vivant, "Le Père qui est vivant m'a envoyé èt je vis par le Père". (Jean 6/57)
- Discernons ce que peut être cette réalité attirante de Dieu "qui ne dort ni ne se lasse" (Ps. 121), "qui a la vie en lui-même" (Jean 5/26), "qui contient et soutient toute chose" (Sagesse 1/7).

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants! C'est lui qui la fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre le roi de gloire! Qui est ce roi de gloire? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'il entre le roi de gloire! Qui est donc ce roi de gloire? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers; c'est lui, le roi de gloire.

(Psaume 23)

### III. DIEU TOUJOURS A DÉCOUVRIR

Notre tentation est de limiter l'Être de Dieu à ce que nous en connaissons. Il faut écouter le Christ qui nous parle de cette grandeur de Dieu. Les mystiques, pourtant bien avancés dans la prière et l'union à Dieu, se retrouvent tous pour nous dire qu'il y a toujours de nouveaux aspects de Dieu à découvrir. C'est Moïse qui fait le premier cette expérience. Seul le Christ contemple pleinement Dieu, et c'est grâce à lui que nous le découvrirons dans l'éternité.

Moîse dit au Seigneur: "Fais-moi de grâce voir ta gloire". Et il dit: "Je ferai passer devant toi toute ma beauté et je prononcerai devant toi le nom de "Yahvé". Je fais grâce à qui je fais grâce et j'ai pitié de qui j'ai pitié'. Mais, dit-il, tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre". Le Seigneur dit encore: "Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Puis j'écarterai ma main et tu verras mon dos; mais ma face, on ne peut la voir". (Exode 33/18-23)

Le Dieu qui a dit : "que des ténèbres resplendisse la lumière" est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ".

(2 Corinthiens 4/6)

- Contemplons le Christ qui connaît pleinement le Père et qui resplendit de cette connaissance de Dieu.
- Soyons reconnaissants de cet aperçu de Dieu, mais mesurons combien faible et limitée reste cette connaissance.
- Consentons à progresser sans cesse, ici-bas aussi bien que dans l'éternité, dans cette connaissance de Dieu. Nous n'en aurons jamais fini, nous y trouverons notre joie éternelle.

Sans fin, Seigneur, je chanterai ton amour, d'âge en âge, je proclamerai ta fidélité. (Psaume 88/1)

Tu m'apprendras, Seigneur, la route de la vie, devant ta face, plénitude de joie, à ta droite, délices pour l'éternité

(Psaume 16/11)

Seigneur, garde-moi comme la prunelle de l'œil, à l'ombre de tes ailes cache-moi... et moi, je contemplerai ton visage, au réveil, je me rassasierai de ton image. (Psaume 17/8 et 15)

# **DIEU TRINITÉ**

La révélation de Dieu en lui-même s'achève par la connaissance de la vie des personnes divines dans l'unité d'un seul Dieu. A travers les paroles et surtout les attitudes du Christ, remontons pour l'adorer jusqu'à cette expérience éternelle de connaissance, de complaisance et d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit.

### 1. LE FILS TOURNÉ VERS LE PÈRE

A bien des occasions, Jésus laisse entrevoir le secret le plus profond de son être : il est dans une relation singulière avec Dieu. Il s'attribue les privilèges divins de puissance, d'autorité, de législateur, mais, en même temps, il se reconnaît dans une totale dépendance du Père. La prière qui s'échappe des lèvres du Christ dans un moment de joie de son ministère nous montre cette attitude.

A cette heure même, Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint et il dit : "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler".

(Luc 10/21-22)

- Regardons Jésus qui, dans tous les moments de sa vie, se tourne vers son Père.
- Souvenons-nous de sa prière. Il y passe beaucoup de temps pour se retrouver dans l'intimité de son Père qu'il nomme affectueusement "Abba".
- Rappelons-nous les affirmations par lesquelles Jésus nous apprend que son enseignement, même donné avec autorité, n'est que le reflet de ce qu'il a découvert en son Père.
- Adorons Jésus qui se complaît dans cette dépendance, qui accueille cette relation qui le constitue Fils bien-aimé; souvenons-nous de l'extraordinaire bien-être qui en résulte pour lui à la Transfiguration.
- Adorons Jésus qui partage avec son Père la plénitude de la divinité.

O Père éternel, nous chantons ta gloire, o Dieu qui a engendré ton Fils, chante, mon âme, chante Dieu le Père. Toi qui te complais en ton Fils unique, par lui tu as fait de nous tes enfants, chante mon âme, chante Dieu le Père.

O Fils bien-aimé qui tiens tout du Père, tu es la Parole de Dieu incarnée, chante, mon âme, chante le Fils bien-aimé. O vie jaillissant de la vie du Père, tu veux nous unir en ton amour. Chante, mon âme, chante le Fils bien-aimé.

Esprit qui du Père et du Fils procèdes, tu vis à jamais dans leur amour, chante, mon âme, chante l'Esprit saint de Dieu. Toi qui conduis tout à la plénitude, en nous mets la force et la joie d'aimer, chante, mon âme, chante l'Esprit saint de Dieu.

### II. LE FILS ENVOIE L'ESPRIT

Par toute sa conduite, Jésus manifeste en lui l'action de l'Esprit. Dans l'Esprit, il affronte le diable et délivre ses victimes, il apporte aux pauvres la bonne nouvelle et la parole de Dieu. Dans l'Esprit il a accès au Père. Jésus prend soin de détailler sa promesse de nous envoyer l'Esprit. A travers ces mots nous découvrons que c'est de l'amour du Père et du Fils que jaillit l'Esprit d'unité et d'amour.

Après la Cène, Jésus dit à ses disciples : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous. Je ne vous laisserai pas orphelins; je viendrai vers vous.

(Jean 14/15-18)

Le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité toute entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira, et il vous dévoilera les choses à venir. Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le dévoilera". (Jean 16/13-15)

Regardons Jésus qui, par tous ses actes laisse transparaître le présence et l'action de l'Esprit, et adorons-le.

- Écoutons Jésus qui parle de l'Esprit, non comme d'une chose ou d'une force, mais d'une personne dans l'intimité de laquelle il se meut. Adorons l'unité du Christ et de l'Esprit.
- Adorons Jésus qui nous promet l'Esprit. Il nous avertit de son départ et nous donne la signification de ce départ : pouvoir recevoir l'hôte merveilleux de nos cœurs, l'Esprit du Père et du Fils.
- Adorons cet Esprit, amour substantiel du Père et du Fils.

Esprit-Saint, viens en nos cœurs, envoie-nous du haut du ciel un rayon de ta clarté.

Protecteur des miséreux, comble-nous de tous tes dons, illumine nos esprits.

Souverain consolateur, très doux hôte de nos cœurs, tu leur gardes la fraîcheur.

Tu reposes du labeur, tu apaises les ardeurs, et tu viens sécher les pleurs.

O lumière de bonheur, viens briller au plus profond de tous tes fidèles. Rien ne peut, sans ton secours, en tout homme subsister, rien qui soit sans tache.

Lave ce qui est souillé, baigne toute aridité, et guéris les cœurs blessés.

Assouplis toute raideur viens réchauffer la froideur et redresse les erreurs.

A tous ceux qui ont la foi et qui se confient en toi, donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final, dans la joie d'éternité.

### III. UN SEUL DIEU

Notre découverte de la multiplicité des personnes divines ne doit pas faire voler en éclats l'affirmation essentielle de notre foi : "Je crois en un seul Dieu". Le Christ prend soin de souligner son union avec le Père. Nous butons sur le mystère mais cela ne peut que féconder notre adcration.

Jésus reprit la parole et leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même qu'il ne le voit faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier. Comme le Père en effet ressuscite les morts et leur redonne vie, ainsi le Fils donne vie à qui il veut.

- Prenons au sérieux les affirmations d'unité du Christ et de son Père, et adorons un seul Dieu.
- Admirons cette profonde entente, cet amour parfait qui circule entre les personnes divines. Voyons-y réalisée cette entente, cette unité dont nous rêvons dans nos relations humaines sans pouvoir l'atteindre.
- Ouvrons-nous à cette présence des personnes divines qui n'ont pas d'autre désir que de nous entraîner dans leur expérience éternelle.

Louange au Père,
Dieu qui engendre son Fils,
et, dans sa bonté immense,
nous a tout donné.
Bien avant que fût le monde,
il nous destina
à devenir, par sa grâce,
ses fils en Jésus-Christ.
Louange au Père,
Dieu qui engendre son Fils,
et, dans sa bonté immense,
nous a tout donné.

Honneur et gloire
à son Fils, notre Seigneur,
Fils qui est uni au Père
dans un même amour.
Il a tout reçu du Père,
force et majesté,
auprès de son Père, il règne
jusqu'à la fin des temps.
Honneur et gloire
à son Fils, notre Seigneur,
Fils qui est uni au Père
dans un même amour.

Honneur, puissance à l'Esprit de sainteté, gloire à l'Esprit qui procède du Père et du Fils.
Envoyé d'auprès du Père par les soins du Fils, il agit dans nos prières, il nous conseille en tout.
Honneur, puissance à l'Esprit de sainteté, gloire à l'Esprit qui procède du Père et du Fils.

Gloire et puissance à la Sainte Trinité, Trinité indivisible, très Sainte Unité. Qu'elle vienne dans nos âmes pour y demeurer, et que brûle en nous la flamme de son vivant amour! Gloire et puissance à la Sainte Trinité, Trinité indivisible, très Sainte Unité.

### LE CHRIST MISERICORDIEUX

Pour nous réconcilier avec Dieu, le Christ veut en même temps nous montrer l'immensité de son amour et le drame de notre séparation d'avec lui.

### I. - LE CHRIST A HORREUR DU PECHE

A la suite des prophètes, Jésus se situe avec netteté contre le péché. Ils partaient de la certitude que Dieu est saint, c'est-à-dire différent et parfait, et que "ses yeux sont si purs qu'il ne peut voir le mal" (Habacuq). Mais ils affirmaient que le drame du péché est autant de détériorer la création, et l'homme en particulier, que de s'être écarté de lui en refusant de faire sa volonté, donc en refusant le dialogue d'amour : "Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive" (Jérémie). Jésus à son tour, par ses réactions devant le péché de ceux qui l'entourent (oubli de Dieu, hypocrisie, impureté, méchanceté) aussi bien que devant ses conséquences (la souffrance, la mort), manifeste l'horreur du péché et rappelle la sainteté de Dieu.

Malheur à ceux qui se lèvent tôt le matin pour courir à la boisson, qui s'attardent le soir, ivres de vin. Ce ne sont que harpes et cithares, tambourins et flûtes, et du vin pour leurs beuveries. Mais pour l'œuvre du Seigneur, pas un regard, l'action de ses mains, ils ne la voient pas. C'est pourquoi mon peuple est exilé, faute de connaissance : sa noblesse : des gens affamés ! ses foules : séchant de soif !

Le mortel a été humilié, l'homme a été abaissé et les yeux des orgueilleux sont baissés. Le Seigneur fut exalté dans son jugement, et le Dieu saint a révélé sa sainteté dans la justice.

Malheur à ceux qui appellent le mai bien et le bien mai, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui font de l'amer le doux et du doux l'amer.

Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et s'estiment intelligents. Malheur à ceux qui sont des héros pour bolre du vin et des champions pour mélanger la boisson, qui acquittent le coupable pour un pot-de-vin, et refusent au juste la justice.

(Isaïe 5, 11... 23)

- Adorons le Christ qui côtole le péché mais qui en a horreur.
- Ecoutons-le reprendre à son compte les malédictions prophétiques, et avertir avec force que le péché dévaste le cœur de l'homme et compromet son bonheur.
- Adorons la réaction du Christ parfois violente devant le péché, que cela soit le voi des marchands ou l'hypocrisie des pharisiens.
- Comprenons le frémissement profond jusqu'aux larmes du Cœur du Christ devant les conséquences du péché, la souffrance, la mort.
- A notre tour, mesurons les dégâts du péché en nous et autour de nous.
- Demandons la grâce d'éprouver la même horreur que le Christ pour cette manière de faire qui, non seulement sabote la création, mais nous fait manquer la rencontre vivifiante avec Dieu.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

#### II. -- LE CHRIST AIME LES PECHEURS

En même temps qu'il réprouve le péché, le Christ sait avoir une attitude d'accueil et d'amour pour le pécheur. Déjà les prophètes avaient dit que Dieu avait pour le pécheur "des entrailles de miséricorde" (Osée), et "qu'il ne voulait pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive" (Ezéchiel). Par son incarnation, par les rencontres qu'il fait, Jésus manifeste cet amour pour les pécheurs. Il réalise dans son cœur humano-divin ce qui est si difficile pour nous, le refus du péché et l'amour du pécheur, c'est cela sa miséricorde.

Comme Jésus était à table dans la maison, voici que beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et ses disciples. Ce qu'ayant vu, les Pharisiens disaient à ses disciples : "Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs?" Mais lui, qui avait entendu, dit : "Ce ne sont pas les gens blen portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs."

(Matthieu 9, 10-13)

- Adorons le Flis de Dieu qui par son incarnation vient se mettre au milieu des pécheurs.
- Adorons le Christ qui, quelque répugnance qu'il en ait, cherche le contact avec les réprouvés.
- Discernons l'amour qu'il leur témolgne, et émerveillons-nous de cette miséricorde.
- Ne faisons pas chorus avec ceux qui sont choqués par cette prédilection pour les pécheurs, mais sachons-nous bénéficiaires de cet amour.
- Comme David après une de ses fautes (2 Samuel 24), préférons tomber entre les mains de Dieu, dont la miséricorde est grande, qu'entre les mains de l'homme.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!
Passion du Christ, fortifie-moi!
ô bon Jésus, exauce-moi!
Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de toi!
De l'ennemi, défends-moi!

De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

## III. — PAR SON AMOUR MISERICORDIEUX, LE CHRIST TRANSFORME LE PECHEUR

La miséricorde du Christ n'est ni acceptation du péché, ni complicité avec le pécheur. En aimant le pécheur et en montrant cet amour dans sa passion, le Christ change le cœur du pécheur. Il le réconcilie avec Dieu, il lui donne la force d'aimer de nouveau.

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec fui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. En voyant cela. le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse." Jésus prit la parole : "Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître." Jésus reprit : "Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'almera davantage?" Simon répondit : "C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. -Tu as raison", lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme, en disant à Simon. "Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé; elle, depuis son entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'a pas versé de parfum sur la tête; elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis; si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celul à qui on pardonne peu, montre peu d'amour." Puis il s'adressa à la femme : "Tes péchés sont pardonnés." Les invités se dirent : "Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés" Jésus dit alors à la femme : "Ta foi t'a sauvée. Va en paix l".

- Admirons l'accueil bienveillant du Christ à la pécheresse.
- Adorons l'amour miséricordieux qui, en la délivrant de son péché, libère en elle l'amour de Dieu.
- Reconnaissons que c'est de cet amour dont nous avons besoin plus que de reproches. Rendons grâce au Christ de faire éclater, dans sa passion, la profondeur de son amour.
- Découvrons que c'est au contact de Jésus que nous nous rendons compte de notre vole mauvaise : "dans ta lumière, nous voyons la lumière" (Ps. 36).
- Adorons cet amour qui transforme nos cœurs.

Cœur sacré de Jésus, que ton royaume arrive! Cœur sacré de Jésus, je crois à ton amour pour nous! Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en toi!

## LES GESTES DU CHRIST

La réconciliation opérée par le Christ nous est communiquée par des moyens concrets, adaptés à notre situation d'êtres humains, à la fois corps et esprit. Nous allons contempler trois occasions où le Christ agit sur le cœur et le corps de ses contemporains en passant par des gestes bien simples et des réalités très humbles.

#### I. - IMPOSITION DES MAINS

Ce geste est très fréquent dans l'histoire du peuple de Dieu. Il est signe de prise de possession, mais aussi de communication d'un bienfait divin, d'une bénédiction. Le Christ l'emploie pour les malades ainsi que pour les enfants qui l'entourent, avant que les apôtres, à son imitation, en fassent aussi bien le geste de la quérison (Marc 16, 18) que le geste de la communication de l'Esprit-Saint (1 Tim. 4, 14).

Alors des petits enfants lui furent présentés pour qu'il leur imposât les mains en priant; mais les disciples les rabrouèrent. Jésus dit alors : "Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car c'est à leurs parells qu'appartient le Royaume des Cleux." Puis il leur imposa les mains et poursuivit sa route.

(Matthieu 19, 13-15)

- Adorons l'humanité du Christ, qui a fait ces gestes d'accueil, de bienveillance, de bonté. C'est toulours la même, son corps sous forme eucharistique, que nous avons là sous nos yeux.
- Adorons son souci des autres, sa volonté de leur passer son amour et sa grâce, et de le faire par des gestes familiers et expressifs.
- Adorons la volonté du Christ de ne pas en rester à une parole, si efficace soit-elle, mais de la rendre compréhensible et accessible par un geste.

Cœur sacré de Jésus, que ton royaume arrive! Cœur sacré de Jésus, je crois à ton amour pour nous! Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en toi!

#### II — L'AVEUGLE DE SILOE

Les récits de guérison abondent dans l'Evangile. Jésus est soucieux de soulager les corps malades, mais il sait que l'origine de toute maladie est le péché qui a désorganisé le monde et qui frappe de manière désordonnée. Aussi s'attaque-t-il à la racine de la maladie en donnant sa vie en rémission des péchés. Mais le signe visible de cette guérison intérieure est la guérison corporelle que le Christ n'a garde de refuser.

Si c'est souvent par sa seule parole qu'il chasse le mal : "Je le veux, sois guéri", Jésus prend souvent soin de multiplier les gestes. Nous sommes même quelquefois étonnés par la minutie des gestes du Christ, témoins cette boue et cette eau utilisées pour guérir l'aveugle-né. La portée symbolique et sacramentelle de ces gestes et de ces éléments matériels n'a pas échappée à St Jean, très soucieux de cet enracinement historique des gestes sacramentels.

En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent : "Rabbl, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? est-ce lui qui a péché, ou blen ses parents ?" Jésus répondit : Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde."

Cela dit, il cracha sur le soi et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé." (ce nom signifie "envoyé"). L'aveugle y alla donc ; et il se lava, quand il revint. Il voyait.

(Jean 9, 1-7)

- Adorons la victoire du Christ sur le péché source de tout mai, avec lui affirmons que le monde harmonieux voulu par Dieu a été désorganisé par le péché des hommes.
- Discernons dans cette guérison, comme dans toutes celles de l'Evangile, la bienveillance du Christ, son attention à toute détresse, à toute souffrance.
- Adorons Jésus qui, en remettant les péchés, apporte une guérison plus profonde et plus radicale que la guérison corporelle.
- Reconnaissons dans ce geste l'annonce de l'Illumination du croyant par le baptême.
- Admirons la connaissance du cœur humain dont le Christ fait preuve en prenant soin de concrétiser son action par la boue et l'eau.
- Admettons que notre guérison passe par les démarches que Jésus nous impose. Reconnaissons l'Eglise comme lieu de notre transformation.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### III. — "EFFATA"

Dans ce récit de la guérison du sourd-bègue, Jésus concrétise par deux gestes l'attention portée aux gens qui sont malades. Il ne faut pas oublier la prière qui accompagne ces gestes. C'est en germe toute la vie sacramentelle de l'Eglise qui est montrée par le Christ.

Jésus quitta la région de Tyr; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. On lui amène un sourd-muet et on le prie de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les dolgts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit. "Effata!", c'est-à-dire "Ouvre-toi." Ses oreilles s'ouvrirent; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne; mais plus il le leur défendait, plus ils le proclamaient. Très vivement frappés, ils disaient: "Tout ce qu'il fait est admirable: il fait entendre les sourds et parler les muets."

(Marc. 7, 31-37)

- Contemplons le Christ qui veut lutter pied à pied avec le mai, rejoignant par son geste sauveur chaque sens biessé. Il veut sauver tout notre être, remercions-le.
- Nous sommes sourds à l'appei de Dieu, soyons reconnaissants d'être libérés par le baptême de cette surdité.
- Nos mots sont embarrassés pour prier ou pour parler de Dieu, sachons utiliser ceux que Jésus a donnés pour le faire.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

# LE CHRIST NOUS RECONCILIE AVEC DIEU PAR LE BAPTEME

La réconciliation opérée par le Christ doit être communiquée aux hommes. Jésus, dans la logique de son incarnation, a voulu que cela soit fait par des gestes et des paroles qui accompagnent la foi. Le premier de ces gestes efficaces est le baptême.

### I. - JESUS PLONGE DANS LE PECHE DU MONDE

Jésus, venant au début de sa vie publique demander à Jean un baptême de pénitence en rémission des péchés, met celui-ci dans l'embarras. Mais c'est là que Jésus commence à révéler son plan de réconciliation : il se met au rang des pécheurs, non en péchant, mais en plongeant dans le monde de méchanceté et de souffrance qui est celui des hommes enchaînées par le péché. Il supporte les conséquences douloureuses du péché sans pactiser avec lui, et celles-ci s'en accumulent d'autant plus sur lui. Jean-Baptiste peut alors dire : "Voici l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde". Cette désignation comme la victime du sacrifice met, dès son début, la vie du Christ sous le signe de l'affrontement douloureux. La voix du Père, évoquant le poème du serviteur souffrant d'Isaïe, montre que l'attitude pleinement aimante du Christ est le secret qui rendra cette plongée dans le mal victorieuse.

En ces jours-là arrive Jean le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée et disant : "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche."... Alors s'en allaient vers lui Jérusalem, et toute la Judée, et toute la région du Jourdain, et ils se falsaient baptiser par lui dans les eaux au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Celui-ci l'en détournait, en disant : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi tu viens à moi l". Mais Jésus lui répondit : "Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice". Alors il le laisse faire. Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disalt : "Celui-cl est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur".

(Matthieu 3, 1-2, 5-6, 13-17)

- Adorons le Christ qui vient partager notre condition de pécheurs. Lul le Saint, il se met dans la flie des pécheurs repentants, lui, tout pur, plonge dans l'eau boueuse du Jourdain comme il plonge, dans sa vie publique, dans le monde des intrigues et des souffrances.
- Adorons cette logique de l'incarnation qui défie un peu la nôtre.
- Remercions le Christ de ne pas se contenter de nous exhorter, mais de se mettre au coude à coude avec nous en partageant nos détresses.
- Adorons son amour du Père qui lui fait tenir bon dans ce monde marqué par le péché, refus d'almer Dieu.
- Adorons Jésus qui, descendu dans le Jourdain, sanctifie l'eau dont il voudra se servir pour nous communiquer sa victoire.
- Jésus paraît. Il vient au fleuve,
   Il dit à Jean saisi d'effroi :
   "Baptise-moi !" Les flots s'émeuvent.
   Qui donc pourrait laver ce corps sacré?
- Qu'importe, Jean, que tu sois digne?
   Laisse accomplir ce qu'à l'instant
   Nul ne comprend. Il donne un signe
   Pour vivre dès ce jour sa loi d'amour.
- Il prend sur lui le mal du monde.
   Il descend, nu, tel un pécheur,
   Lui, le Seigneur, dans l'eau profonde.
   Il va, maître du sort, chercher la mort.

- Jésus remonte sur la rive.
   D'avoir baigné ses membres saints,
   Tes flots, Jourdain, sont flots d'eau vive.
   En toi, le monde entier est rénové.
- Eau sépulcrale et maternelle D'où le vieil homme enseveli A resurgi en vie nouvelle Pour être proclamé Fils Bien-Aimé.
- Le ciel dévoile son mystère.
   Ange de paix, l'Esprit descend
   Et l'on entend la voix du Père.
   Le monde enfin connaît l'amour secret.

### II. - JESUS VIT SA PASION COMME UN BAPTEME

Ce sont les dispositions intérieures du Christ, les mouvements de son Cœur dans la démarche de salut que nous révèle ce texte. On peut y ajouter la comparaison de la coupe amère qu'un texte parallèle ajoute à celle du baptême.

"Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé! Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé!

(Luc 12, 49-50)

- Adorons le Christ qui sait très bien que le péché du monde va l'écraser et le broyer. Adorons la clairvoyance du Cœur de Jésus.
- Comprenons son anxiété devant la souffrance qui l'attend. Remercions Jésus de s'être fait si proche de nous qu'il partage aussi nos détresses psychologiques et morales.
- Adorons le Cœur inquiet et angolssé de Jésus.
- Partageons la certitude de la victoire qui anime le Cœur de Jésus. Il a hâte que cette plongée dans le mai soit suivie de cette résurrection glorieuse qui sera la victoire sur le péché.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

## III. — JESUS NOUS BAPTISE DANS SA MORT ET SA RESSURECTION

Si nous croyons en Jésus qui nous sauve par sa mort et sa résurrection, nous sommes invités par lui à vivre cette expérience par un geste très expressif : plonger dans l'eau du baptême comme dans l'eau qui tue le vieil homme, à l'image de l'eau des inondations ou du déluge, et avoir tellement foi en sa victoire que nous ressortirons par la puissance de sa résurrection de cette eau qui donne la vie, de cette eau qui fait pousser les plantes et vivre les hommes.

"Ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevells avec Lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la giolre du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable; comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'excerce plus de pouvoir sur lui. Sa mort fut une mort au péché, une fois pour toutes ; mais sa vie est une vie à Dieu. Et vous, de même, considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus".

(Romains 6, 3-11)

- Adorons le Christ qui nous entraîne dans sa mort pour détruire en nous le péché et le remplacer par sa propre vie d'union au Père.
- Adorons le Christ qui nous donne son Esprit, régénérant et vivifiant. Ouvrons-nous à cet Esprit qui continue à jaillir du corps eucharistique du Christ que nous regardons.
- Prenons au sérieux cette vie d'intimité avec les trois Personnes divines au nom dequelles nous avons été baptisés.
- Adorons le Christ qui s'engage dans une vie humaine lors du baptême, et qui est toujours prêt à reprendre le dialogue et à redonner son Esprit si le cœur du baptisé revient vers lui.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!
Passion du Christ, fortifie-moi!
ô bon Jésus, exauce-moi!
Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de toi!
De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-ii!

# LE CHRIST ATTENTIF AU PECHEUR REPENTANT

Tant qu'il ne se repent pas, le cœur du pécheur est comme une porte fermée contre laquelle le vent butte sans entrer. Tout le dessein de salut vise à provoquer ce retournement du cœur qui permet d'accueillir la parole de réconciliation. L'Ecriture appelle conversion ou pénitence ce retournement. Les mots contrition ou repentir désignent alors l'attitude de l'homme qui, par l'action des prophètes ou du Christ, s'est rendu compte de son péché et qui cherche à en être délivré.

### I. - L'HOMME CRIE SA MISERE VERS DIEU

Les prophètes ont dénoncé violemment le péché sous toutes ses formes. Les fidèles de l'Alliance ont alors pris la mesure de cet éloignement de Dieu et crient au secours. Les prophètes pourront ensuite annoncer que Dieu fera quelque chose, l'envoi du Messie, pour délivrer l'homme de son péché. La fin du livre du prophète Michée, petit psaume de supplication, exprime admirablement cet appel au pardon divin.

Quel est le dieu comme toi, qui enlève la faute, qui pardonne le crime, qui n'exaspère pas pour toujours sa colère, mais qui prend plaisir à faire grâce? Une fois de plus, ale pitlé de nous! foule aux pieds nos fautes, jette au fond de la mer tous nos péchés! Accorde à Jacob ta fidélité, à Abraham ta grâce, que tu as jurées à nos pères dès les jours d'antan.

(Michée 7, 18-20).

- Adorons le Christ qui réalise l'espérance des prophètes : Il est celui qui vient enlever le péché des hommes.
- Jésus vient partager notre misère, non pas notre péché; mais il sait ce qu'est ce cri de l'homme qui clame sa détresse.
- Adorons le Christ qui, par sa parole aussi bien que par sa sainteté, révèle le péché et provoque ce sentiment salutaire de misère.
- Adorons le Fils de Dieu qui, au plus profond de nous-même, creuse ce sentiment d'échec et de misère, et fait jaillir ce cri d'appel vers le Dieu de toute miséricorde.
- 1. Pitlé pour moi, Selgneur, en ta bonté, en ta tendresse efface mon péché; lave-moi de toute malice et de ma faute, Seigneur, purifie-moi.
- Car mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche; contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- 3. Ainsi tu es juste quand tu prononces, sans reproche lorsque tu juges.

  Vois : mauvais, je suis né, pécheur, ma mère m'a conçu.

- Mais tu aimes la vérité au fond du cœur, instruis-moi des profondeurs de la sagesse; purifie-moi avec l'hypose : je serai net; lave-moi : je serai blanc plus que neige.
- O Dieu, crée pour moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit ferme; ne me repousse jamais loin de ta face, ne retire pas de moi ton esprit saint.
- Rends-moi la joie de ton salut, assure en moi un esprit magnanime; aux pécheurs j'enseignerai tes voies, à toi se rendront les égarés.

## II. - LE CHRIST APPELLE A LA CONVERSION

Le Royaume des Cieux est l'état de l'homme totalement docile à la volonté de Dieu, donc délivré du péché. Jean-Baptiste qui l'annonce et Jésus qui l'instaure demandent que tous changent leur cœur pour accueillir le Royaume.

Jésus va renforcer son appel à la conversion d'une dénonciation vigoureuse du péché, soit générale (« cette génération est adultère et perverse »), soit particulière (« malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites »). Il veut faire naître l'horreur du péché et le désir de changer et d'y renoncer.

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, proclamant l'Evanglie de Dieu et disant : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Evanglie. »

(Marc 1, 14-15)

«Je vous le dis, si vous ne voulez pas vous repentir, vous périrez tous.»

(Luc 13,5)

- Adorons Jésus qui par sa venue manifeste la réalisation de cette initiative divine tant annoncée. Il vient « chercher et sauver ce qui était perdu ».
- C'est jul. le Bon Pasteur, qui part à la recherche de la brebis égarée.
- Adorons Jésus qui lance avec force son inlassable appel à la conversion.
- A chacun de nous il adresse cet appel à changer son cœur, à regretter ce qui est mauvais dans nos vies, à constater les dégâts que cela opère en nous, autour de nous, dans notre relation à Dieu, dans notre attitude face aux autres.
- Adorons le Christ qui n'hésite pas à nous menacer, à mettre en rellet les conséquences désastreuses du péché pour nous y faire renoncer.
- Contempions Jésus qui veut, en même temps, nous inspirer conflance et nous signifier que cette contrition est déjà chemin retrouvé vers Dieu.

Cœur sacré de Jésus, que ton royaume arrive! Cœur sacré de Jésus, je crois à ton amour pour nous! Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en toi!

#### III. - LE CHRIST CHANGE LES CŒURS

L'initiative et la parole du Christ sont complétées par son action intérieure qui opère le changement nécessaire pour accueillir le Royaume.

Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Et voici un homme appelé du nom de Zachée; c'était un chef de publicains, et qui était riche. Et il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était petit de taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit: «Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez tol.» Et vite il descendit et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuralent et disalent: «il est allé loger chez un homme pécheur!». Mais Zachée, debout, dit au Seigneur: «Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'al extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.» Et Jésus lui dit: «Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.»

(Luc 19, 1-10)

- Admirons la force de Jésus qui, par sa réputation et son rayonnement, attire les hommes.
- Adorons cette action transformante qui fait se précipter Zachée vers lui piein de dispositions toutes nouvelles.
- Souvenons-nous des autres moments semblables de l'Evanglie, où, par sa paroie ou son regard, Jésus change le cœur de la Samaritaine, de la famme adultère ou de Pierre qui vient de le renier.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi l Corps du Christ, sauve-moi l Sang du Christ, enivre-moi l Eau du côté du Christ, lave-moi l

Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec des saints je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### LA PAROLE DE RECONCILIATION

Le Christ nous communique le fruit de la rédemption par les paroles sacramentelles. Dans le sacrement de réconciliation, de pénitence, ce sont les paroles d'absolution du prêtre. Il parle à ce moment-là à la place du Christ. Cette parole du Christ est efficace parce qu'elle est divine. Elle est souvent mise en valeur dans les épisodes évangéliques de miracles, de guérisons ou de rémission des péchés. Nous l'adorons jusque dans cette communication que le Christ en fait aux ministres choisis par lui.

### I. — EFFICACITE DE LA PAROLE DU CHRIST

Déjà les prophètes, envoyés de Dieu et parlant en son nom, affirmaient comme Isaïe que la parole opère ce qu'elle énonce. Avec les psaumes et surtout les livres de Sagesse la source de cette efficacité a été trouvée dans la puissance créatrice de Dieu "qui dit et cela existe". Jésus, prophète et Dieu, montre quand il en est besoin la puissance de sa parole sur le monde matériel pour nous aider à découvrir de l'efficacité de sa parole de réconciliation.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins. — Parole du Seigneur —. Autant le clel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La plule et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

(Isale, 55, 6-11)

Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le sulvirent. Et voilà que la mer s'agita violemment, au point que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Ses compagnons s'approchèrent et le révellièrent en disant: "Seigneur, sauve-nous! Nous sommes perdus". Mais il leur dit: "Pourquol avoir peur, hommes de peu de foi ?". Alors, debout, Jésus interpella vivement les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens furent saisis d'étonnement et disalent: "Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obélssent ?".

(Mathleu 8, 23-27)

- Partageons l'admiration des contemporains de Jésus devant l'autorité de Jésus, l'efficacité de sa parole.
- Ne limitons pas cette puissance de sa parole à la maîtrise des éléments, mais contempions le Christ qui, par sa seule parole, guérit et sauve : "Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri".
- Remontons à la personne même de Jésus, Parole de Dieu venue dans notre chair et adorons-la.
- Reconnaissons-y la Parole créatrice, double personnel de Dieu, qui fait exister toute chose et qui, en nous interpellant, nous qualifie comme interlocuteurs de Dieu.

Cœur sacré de Jésus, que ton royaume arrive! Cœur sacré de Jésus, je crois à ton amour pour nous! Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en toi!

### II. — "TES PECHES TE SONT REMIS"

Par la guérison extérieure, Jésus donne un signe pour nous permettre de croire à l'action intérieure de réconciliation opérée par sa parole. Les auditeurs l'ont bien vu : Jésus s'arroge un pouvoir divin. Seul Dieu peut dire que, non seulement le péché ne compte plus à ses yeux, mais qu'il ne charge plus notre cœur d'un polds trop lourd.

Jésus monta en barque, traversa le lac, et alla dans sa ville de Capharnatim. Et voilà qu'on lui apportait un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur fol, Jésus dit au paralysé: "Confiance, mon fils, tes péchés te sont remis". Or, quelques scribes se disaient: "Cet homme blasphème". Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: "Pourquoi avez-vous en vous-mêmes des pensées mauvaises? Qu'est-ce qui est le plus facile? De dire: "Tes péchés te sont remis" ou bien de dire: "Lève-tol et marche"? Eh bien! pour que vous sachlez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de remettre les péchés. — Alors, il dit au paralysé: "Lève-tol, prends ta civière, et rentre chez toi".

L'homme se leva et rentra chez lui. En voyant cela, la foule fut saisie de crainte, et elle rendit gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

(Mathieu 9, 1-8)

- Adorons le Christ qui se penche sur notre misère et qui sait de quelle véritable guérison nous avons besoin.
- Reconnaissons son audace face à ses auditeurs et avec eux affirmons que ces paroles sont insupportables, s'il n'est pas Dieu.
- Adorons le Christ, affirmons de tout notre cœur la foi en sa divinité.
- Disons-lui bien simplement nos misères, désirons ardemment être changés par cette parole de réconciliation qui nous rassure et nous rapproche de lui.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

#### III. — JESUS COMMUNIQUE LE POUVOIR DE REMETTRE LES PECHES

Par sa passion, Jésus a libéré la puissance de l'Esprit, Souffle divin, qui redonne aux hommes la possibilité d'aimer. Nous assistons, dans cette scène, à la transmission de ce pouvoir de réconcilier aux Apôtres et, à travers eux, aux évêques et à leurs collaborateurs.

Le soir de Pâques, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Julfs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: "La paix solt avec vous!". Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: "La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés. Ils lui seront maintenus."

(Jean 20, 19-23)

- Adorons le Christ qui envole son Esprit d'amour et de sainteté.
- Comprenons que Jésus veut des collaborateurs, des Intermédiaires humains dans la communication de sa rédemption. Il veut, à juste titre, que la reprise de nos relations avec Dieu soit faite dans le cadre d'une relation humaine, le dialogue avec le prêtre.
- Adorons le Christ qui veut se rendre présent à chaque génération de pécheurs par les prêtres. Demandons la grâce d'une assez grande foi pour le reconnaître à travers chaque confesseur auquel nous nous adressons.
- Sachons accueillir la parole d'absolution comme une libération, un allègement, comme la levée d'une digue qui nous permet d'être inondés de l'amour de Dieu.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!
Passion du Christ, fortifie-moi!
ô bon Jésus, exauce-moi!
Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de toi!
De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

## L'AVEU LIBERATEUR

Depuis les liturgies pénitentielles de l'Ancien Testament où le peuple avouait collectivement à Dieu son péché jusqu'à l'aveu secret des fautes dans notre sacrement de pénitence, l'attitude du pécheur qui dit son péché est devenue de plus en plus prépondérante. Le Christ a, dans cette attitude, un triple rôle : il fait prendre conscience du péché, il fait exprimer celui-ci et il provoque un aveu qui, par son caractère objectif et humiliant, prépare l'accueil de la rémission des péchés.

## i. - LE CHRIST FAIT PRENDRE CONSCIENCE DU PECHE

Par sa présence et par l'action étonnante qui l'accompagne, Jésus provoque dans le cœur de Simon-Pierre une prise de conscience: "Je suis pêcheur." Déjà le Dieu trois fois saint avait fait surgir cet aveu dans le cœur du prophète Isaïe: "Malheur à moi, je suis un homme aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Dieu trois fois saint." C'est que Dieu est la source de tout bien, l'auteur de la loi morale, et que son irruption dans le monde révèle à la fois ses exigences et notre incapacité à les remplir.

Quand il eut fini de parler, Jésus dit à Simon: "Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson." Simon lui répondit: "Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ton ordre, je vals jeter les filets." Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'aûtre barque de venir les alder. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant: "Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur." L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon: "Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras." Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

(Luc, 5, 4-11)

- Adorons le Christ qui provoque par sa seule présence la prise de conscience de notre état de pécheur.
- Reconnaissons en lieu le Dieu trois fois saint.
- Adorons-le, il est la lumière qui met en relief les ténèbres de nos péchés.
- Sachons que c'est lui l'auteur de toutes exigences morales, et disons-lui notre faiblesse, notre incapacité à le suivre.
- Il ne nous repousse pas car en affirmant comme Simon-Pierre que nous sommes pécheurs, nous prenons conscience qu'il est là pour nous sauver.

Heureux l'homme dont la faute est enlevée. dont le péché est couvert. Heureux l'homme dont le Seigneur a oublié l'offense et dont l'esprit ne triche pas.

Moi, je t'ai avoué ma faute, je n'ai pas caché mes torts; j'ai dit: "Je veux confesser au Seigneur les péchés que j'ai commis." Et toi, tu m'as déchargé de ma faute. Tu me mets à l'abri de la détresse; tu fais jaillir autour de moi des chants de délivrance.

Le Seigneur entoure de sa grâce ceux qui comptent sur lui. Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes! Hommes droits, chantez votre allégresse!

(Psaume, 31)

# II. - LE CHRIST NOUS FAIT DIRE NOTRE PECHE

Le Christ ne se contente pas de cette prise de conscience mais il aide à y voir clair et à détailler notre misère. C'est encore l'œuvre de sa grâce de pouvoir expliciter nos défaillances comme le bon larron qui, dans son dernier souffle, se rend mieux compte de tout ce qu'il a fait.

On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaient : "il en a sauvé d'autres : qu'ils se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Elu!" Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!" Une inscription était placée au-dessus de sa tête : "Celui-ci est le roi des Juifs." L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec!"

Mais l'autre lui fit de vifs reproches: "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu! Tu es pourtant un condamné, toi aussi! Et puis, pous nous, c'est juste: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal." Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne". Jésus lui répondit: "Amen, je te le déclare, aujourd'hul, avec moi, tu seras dans le Paradis."

(Luc. 23, 35-43)

- Adorons le Christ qui a souffert pour nos péchés.
- Ne résistons pas à cette force d'amour qui l'anime et qui projette sur nos vies une lumière si vive.
- Adorons celui qui veut que nous regardions avec lucidité nos actes, qui nous aide à en mesurer la portée en les disant clairement.
- Au-delà de tous les mécanismes psychologiques déjà bien précieux, voyons quelle confiance en lui cet aveu nous permet de développer.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

#### III. — EXPRIMER SON AMOUR AUTANT QUE SA FAUTE

Cet autre dialogue de Jésus et de Simon-Pierre va nous mettre au cœur de la richesse de l'aveu : faire prendre conscience de l'amour qui demeure dans nos cœurs et qui doit balayer le péché lorsque cet amour sera intensifié par l'action réconciliatrice du Christ.

Après le repas au bord du lac, Jésus ressuscité dit à Simon-Pierre: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?" Il lui répond: "Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sals." Jésus lui dit: "Sois le berger de mes agneaux." Il lui dit une deuxième fois: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Il lui répond: "Oui, Selgneur, je t'aime, tu le sals." Jésus lui dit: "Sois le pasteur de mes brebis." Il lui dit, pour la troisième fois "Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes?" Pierre fut peiné parce que, pour la toisième fois, il lui demandais: "Est-ce que tu m'aimes?" et il répondit: "Seigneur, tu sals tout: tu sals bien que je t'aime." Jésus lui dit: "Sois le berger de mes brebis."

(Jean, 21, 15-18)

- Adorons le Christ qui questionne Saint Pierre pour lui faire dire son amour et en même temps le faire grandir.
- Adorons Jésus qui, par sa triple interrogation, provoque une trriple affirmation où Pierre peut reconnaître un écho de son triple reniement.
- Contemplons cette action valorisante de Jésus qui ne procède pas par reproches mais qui laisse découvrir que le péché est l'envers, la négation de l'amour.
- Ne nous échappons pas dans de vagues protestations d'amour du Christ, mais confrontons-les avec nos manquements, petits ou grands.
- Découvrons dans notre vie cette surabondance d'amour qui nous rend confus de tant de bienveillance, mais aussi lucides sur nous-mêmes.
- Avec Pierre redisons: "Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime."

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loues dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

# PENITENTS A LA SUITE DU CHRIST

La réconciliation opérée par le Christ est la reprise du dialogue avec Dieu, coupé par le péché. Mais une fois celui-ci remis, nous restons blessés et affaiblis. Il ne faut pas nous étonner que la lutte doive continuer. Il nous faut participer à la passion du Christ. Et même, le Christ nous demande d'en faire un peu plus dans ce domaine au profit des autres.

## I. — "C'EST POUR NOUS QUE LE CHRIST A SOUFFERT"

Il faut d'abord bien nous mettre en face de cette réalité : la souffrance, conséquence du péché, n'a pas été abolie par le Christ. Il a voulu y participer avec un immense amour pour nous donner le courage d'y passer à notre tour en reconnaissant que c'est à cause de notre péché qu'il est mort.

C'est pour nous que le Christ a souffert; il nous a marqué le chemin pour que nous allions sur ses traces. Il n'a pas commis le péché; dans sa bouche, on n'a pu trouver de mensonge. Insulté, sans rendre l'insulte, maltraité, sans proférer de menace, il s'en remettait à Celui qui juge avec justice. C'était nos péchés qu'il portait, dans son corps, sur le bols, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.

(1 Pierre 2, 22-24)

- Comme le suggère le prophète Zacharie : "Levons les yeux vers celui que nous avons transpercé."
- Admettons que c'est notre péché, notre participation au péché du monde, qui a causé la souffrance et la mort du Christ.
- Adorons la liberté du Christ qui s'engage dans cette voie d'obéissance pour remonter le courant de désobéissance des hommes.
- Adorons le Christ dont l'amour veut être plus fort que la souffrance et la mort.
- Contemplons cette hostie, corps blessé et livré du Christ, mais maintenant glorieux par la puissance ressuscitante de l'amour.

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur; il montera, il s'élèvera, il sera exalté! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme... Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? A qui la puissance du Seigneur a-t-elle été ainsi révélée ? Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive, enracinée dans une terre aride. Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire. Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Pourtant c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié. frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé. c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui. et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

(Isaïe, 52, 13-53, 15)

#### II. — AIDER JESUS A PORTER LA CROIX

L'épisode de Simon de Cyrène a été soigneusement relevé par les trois évangélistes synoptiques. Les chrétiens y ont toujours vu l'appel à "prendre sa part de souffrances, comme un vaillant soldat du Christ" (2 Timothée 2,3) que déjà le Christ avait lancé à la foule.

Quand ils emmenèrent Jésus, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

(Luc 23, 26)

"Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi... qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi."

(Matthieu 10, 37-38)

- Ne soyons pas uniquement spectateurs dans l'œuvre étonnante de notre salut, mais sachons prendre notre part.
- Adorons le Christ qui sauve le monde sans rien nous demander sauf une toute petite contribution qui prouvera que nous sommes d'accord.
- N'attendons pas d'être réquisitionnés pour lutter contre notre péché, pour en subir avec amour les désastreuses conséquences, pour offrir les contrariétés de notre existence, pour choisir aussi ce qui peut nous unir librement à la passion de Jésus.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi !
Corps du Christ, sauve-moi !
Sang du Christ, enivre-moi !
Eau du côté du Christ, lave-moi !
Passion du Christ, fortifie-moi !
ô bon Jésus, exauce-moi !
Dans tes blessures, cache-moi !
Ne permets pas que je sois séparé de toi !
De l'ennemi, défends-moi !
A ma mort appelle-moi !
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

### III. — FAIRE PENITENCE POUR LES AUTRES

Le Christ nous propose d'entrer plus profondément et plus librement dans le mystère de la Rédemption en faisant pénitence pour les autres. Dans cette scène, Jésus souligne avec humour que la victoire contre le mal, contre le péché, sa source, et contre le démon, son auteur, ne peut être obtenue sans effort douloureux. Nous savons que cet effort généreux doit puiser sa force dans la passion du Seigneur.

Après que Jésus eut chassé le démon de l'enfant lunatique qu'on lui présentait, les disciples s'approchèrent de lui et lui demandèrent en privé: "Pourquoi, nous autres, n'avons-nous pas pu l'expulser?". "Parce que vous avez peu de foi" répondit Jésus. Et il ajouta: "Cette espèce ne se chasse que par le jeûne et la prière".

(Matthleu 17, 19-21)

- Admirons la finesse de la réponse du Christ face au désarroi des Apôtres.
- Adorons le Christ qui veut nous entraîner dans cette entreprise d'assainissement du monde. Nous avons beaucoup reçu, sachons donner beaucoup pour aider invisiblement les autres.
- Sulvons St Paul disant "qu'il achève en sa chair ce qui manque à la passion du Christ, pour son corps qui est l'Eglise" (Col. 1, 24). Par l'étonnant mécanisme de la communion des saints, offrons nos efforts et nos privations librement consenties pour le salut des autres.
- Ne reculons pas devant les demandes que le Christ peut nous faire dans ce domaine. Les chrétiens ont toujours considéré comme une prédilection de la part du Seigneur d'être appelés à participer volontairement à sa passion.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

# JÉSUS-ROI

Les rapports de Dieu et de l'homme dans l'Ancien Testament ont été marqués par l'expérience de la royauté. Dans un premier temps, Dieu est le seul roi du peuple élu; cette appartenance le distingue des autres peuples. A l'exemple des autres peuples, Israël demande un roi "comme toutes les nations". Bien que décevante, cette institution va servir le plan de Dieu, et souligne le soin et la bienveillance de Dieu pour son peuple. Ainsi la promesse messianique va-t-elle prendre la forme d'un roi juste et bon qui va constituer le peuple dans un royaume dont la perfection laissera dans l'ombre les mauvais souvenirs des sociétés humaines. Jésus se présente comme celui qui inaugure ce royaume. Mais sa royauté est paradoxale, celle du Fils qui souffre et meurt pour notre salut. Enfin le royaume visible qu'instaure Jésus, qui a peu de choses en commun avec les royautés humaines, s'achèvera dans la fin des temps.

### I - "LE ROYAUME DE DIEU EST LÀ"

La première prédication de Jésus, à la suite de celle de Jean-Baptiste, consiste à affirmer l'imminence, puis la présence du Royaume de Dieu (ou des cieux, quand on veut éviter de prononcer le nom sacré de Dieu). Cette affirmation comprend à la fois l'action de Dieu par son messie qui vient enseigner et sauver les hommes (le règne), le droit que Dieu a d'exercer cette influence sur les hommes (la royauté) et le résultat (le Royaume), organisation à la fois visible et invisible qui regroupe justes et pécheurs, et qui va croître à partir du petit groupe des disciples.

Jésus se mit à proclamer : "Convertissez-vous car le Royaume des Cleux est tout proche"... Il parcourait la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

(Matthieu 4, 17 et 23).

Le Royaume des Cieux est comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de choses.

(Matthleu 13,47)

- Reconnaissons que Jésus présent dans l'Eucharistie que nous contempions est le Messie, l'Oint, le Roi attendu.
- Sachons nous ouvrir à son influence, à sa bonté, à sa sagesse, à sa justice. Acceptons de recevoir de lui l'orientation de nos vies et l'Impulsion de nos actes bons.
- Adorons le dessein caché de Dieu qui veut que cette influence croisse lentement, au rythme de nos vies, qu'elle atteigne les justes comme les pécheurs, les pauvres et les humbles comme les grands et les responsables.
- Acciamons Jésus Rol de paix, de douceur, de bonté, Roi juste et humble, mais Rol de tous les hommes et désireux de les accueillir dans son Eglise.

Gloire et puissance
à Jésus, notre Sauveur:
sur tout l'univers il règne
pour l'éternité!
Il a tout reçu du Père,
force et majesté.
Dieu l'a fait Seigneur et Maître
de toutes les nations.
Gloire et puissance
à Jésus, notre Sauveur:
sur tout l'univers il règne
pour l'éternité!

Il est l'image de Dieu, notre Rédempteur; premier-né des créatures, tout subsiste en lui. C'est en lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre en lui, par lui, pour lui. Il est l'image de Dieu, notre Rédempteur; premier-né des créatures, tout subsiste en lui.

Lui, le Principe, premier-né d'entre les morts, il a sur les créatures toute primauté. C'est par lui que tous les êtres sont réconciliés: c'est la paix qu'il nous apporte par le sang de sa croix. Lui, le Principe, premier-né d'entre les morts, il a sur les créatures toute primauté.

## II - LE ROI COURONNÉ D'ÉPINES

Ne nous y trompons pas, l'action royale que le Christ mène ne doit rien aux royautés humaines, et Jésus les a refusées nettement (Jean 6,15 et Luc 12,14). Les affirmaitons de Jésus devant Pilate aussi bien que la scène, douloureusement symbolique de la couronne d'épines, nous font saisir comment le Christ entend régner et "rassembler les enfants de Dieu dispersés": par sa souffrance vécue avec amour, par son humilité qui doit déclencher en nous l'amour de Dieu et l'amour des autres qui nous fera entrer dans le Royaume.

Jésus répondit à Pilate : "Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?" Pilate répondit : "Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?" Jésus répondit : "Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux juifs. Mais mon Royaume n'est pas d'ici."

(Jean 18, 34-36).

Pilate prit alors Jésus et le fit flageller. Les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui posèrent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteu de pourpre ; et ils s'avançalent vers lui et disaient : "Salut, roi des juifs!" Et ils lui donnaient des coups.

(Jean 19, 1-3)

Regardons cette Eucharistie, corps du Christ qui a été livré pour l'Eglise.

Adorons le Christ qui souffre de cette couronne d'épines, par la douleur physique qu'elle lui inflige, certes, mais plus encore par l'humiliation et la dérision.

Contemplons l'exemple qu'il nous donne : ne pas rendre coup pour coup, pardonner les injures et maigré cela proclamer la vérité de Dieu.

Laissons-nous entraîner dans ce nouveau style de rapport entre les hommes qui, seul, peut briser la chaîne d'oubli de Dieu et de haine mutuelle.

Adorons le Christ qui nous libère ainsi de nos égoïsmes et qui nous fait entrer dans son Eglise où doivent se nouer les rapports de charité qui changeront le monde.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi! Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### III - LE ROI DES TEMPS A VENIR

Le Royaume que Jésus vient instaurer est visible et concret, mais il est aussi un mystère, non seulement à cause de son aspect invisible, mais à cause de sa tension vers sa réalisation eschatologique. Jésus parle de ce royaume déjà là mais qui ne s'achèvera que dans le ciel. L'Eglise, Royaume de Dieu ici-bas, est orientée vers cette réussite finale.

Et le septième Ange sonna... Alors, au ciel, des volx clamèrent: "La royauté du monde est acquise à notre Seigneur ainsi qu'à son Christ; il règnera dans les siècles des siècles." Et les vingt-quatre Vieillards qui sont assis devant Dieu, sur leurs sièges, se prosternèrent pour adorer Dieu en disant: "Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, "Il est et il était", parce que tu as pris en main ton immense pulssance pour établir ton règne. Les nations s'étaient mises en fureur; mais voici ta fureur à toi, et le temps pour les morts d'être jugés; le temps de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre." Alors s'ouvrit le temple de Dieu dans le ciel, et son arche d'alliance apparut, dans le temple.

(Apocalypse 11, 15-19a)

- Adorons le Christ qui nous appelle à partager l'héritage tutur de paix, d'amour, de lumière.
- Avec lui, soyons tendus vers l'accomplissement de ce royaume.
- Dans la célébration de l'Eucharistie, rappelons-nous que nous anticipons cette rencontre finale où l'amour du Christ balayera toutes nos tristesses et nous réunira profondément.
- Contemplons ce pain de vie qui accompagne le vin "qui deviendra le vin du Royaume éternel".
- Avec l'Eglise disons chaque jour "que ton règne vienne".
- Avec l'épouse, image de l'Eglise dans l'Apocalypse, soupirons en disant : "Oh oul, viens, Seigneur Jésus !"

Lui qui sur terre
est venu nous racheter,
près du Tout-Puissant, son Père
il trône à jamais.
Ce Roi dans la même gloire
un jour reviendra:
puissions-nous dans son Royaume
sans fin le contempler!
Lui qui sur terre
est venu nous racheter,
près du Tout-Puissant, son Père,
il trône à jamais.

Honneur et gloire
à Dieu, notre Créateur,
à Jésus, son Fils unique,
Roi de l'univers!
Au Saint-Esprit même gloire,
clarté dans nos cœurs!
A la Trinité très sainte,
puissance à tout jamais!
Honneur et gloire
à Dieu, notre Créateur,
à Jésus, son Fils unique,
Roi de l'univers!

# LE CHRIST, EPOUX DE L'EGLISE

Pour décrire les relations de Dieu et de son peuple, puis du Christ et de l'Eglise, la Bible utilise souvent l'image nuptiale ; suivons-la dans ses différentes étapes pour y découvrir les sentiments du Cœur du Christ.

### I. — DIEU ET SON PEUPLE

L'expérience première du peuple de Dieu est celle de l'Alliance. Les prophètes, surtout depuis Osée, vont préciser et enrichir cette notion dans le sens d'une relation d'amour. A partir de son expérience conjugale, quelque peu chaotique, Osée va donner le premier développement biblique sur l'amour miséricordieux de Dieu pour son peuple : chose inouïe, Dieu va redonner sa grâce et son amour au peuple infidèle et idôlatre.

"Intentez procès à votre mère, Intentez-lui procès! Car elle n'est pas ma femme, et mol je ne suis pas son mari...
C'est pourquoi je vais obstruer son chemin avec des ronces, je l'entourerai d'une barrière pour qu'elle ne trouve plus ses sentiers; elle poursuivra ses amants et ne les atteindra pas, elle les cherchera et ne les trouvera pas. Alors elle dira: je veux retourner vers mon premier mari, car j'étais plus heureuse alors que maintenant. Elle n'a pas reconnu que c'est moi qui lui donnais le froment, le vin nouveau, l'huile fraîche, qui lui prodiguais cet argent et cet or qu'ils ont employés pour Baal!... C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduiral au désert et je parleral à son cœur... Je te flanceral à moi pour toujours; je te flanceral dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde; je te flanceral à moi dans la fidélité, et tu connaîtras ton Seigneur."

(Osée 2)

- Souvenons-nous, pour l'apprécier et nous en émerveiller, de cette initiative divine, de cet engagement de Dieu avec son Peuple, de cette alliance... Dieu qui se lie à l'homme!
- A la suite des prophètes, passons de ce lien juridique à cette expérience d'amour.
- Discemons dans le Cœur du Christ, révélation des attitudes divines, cette attention à nous tous, cette sollicitude pour son peuple.
- Entendons le Christ abonder dans le sens de cette miséricorde dont les prophètes avaient déjà souligné la beauté.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi !

Passion du Christ, fortifie-moi! ô bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints je te loue
dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### II. - LES AMIS DE L'EPOUX

Jésus se présente comme l'Epoux attendu qui vient ouvrir les temps messianiques et Jean-Baptiste lui rend témoignage en ce sens. Dans la parabole des invités au festin, aussi bien que dans celle des vierges sages et des vierges folies, Jésus présente la rencontre définitive de Dieu et des hommes sous la forme du festin de noces auquel nous sommes invités.

Jean-Baptiste dit : "Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dit : "Je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui". Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète. Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse".

(Jean 3,28-30)

Les disciples de Jean s'approchent de Jésus en disant : "Pourquoi nous et les Pharisiens jeûnons-nous, et tes disciples ne jeûnent-ils pas ?". Et Jésus leur dit : "Les compagnons de Jésus peuvent-ils mener le deuil tant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et alors ils jeûneront". (Matthieu 9, 14-15).

- Adorons Jésus, lui qui aime assez les hommes pour se considérer comme l'époux attendu.
- En renouvelant notre foi en Jésus, Messie attendu, redisons-lui que son amour nous comble, que nos désirs, souvent confus, trouvent en lui leur achèvement.
- Ayons la joie des amis de l'époux. Il nous suffit d'être là, à côté de lui.
- Dans cette Eucharistie que nous regardons, découvrons la forme actuelle de ce banquet de noce où le Christ nous attend : "Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau".
- Désirons très fort cette rencontre définitive.

Cœur sacré de Jésus, que ton royaume arrive ! Cœur sacré de Jésus, je crois à ton amour pour nous ! Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en toi !

#### III — LE CHRIST ET L'EGLISE

St Paul reprend l'affirmation du Christ et nous présente les relations du Christ et de l'Eglise à l'image de la relation des époux chrétiens, marquée par la générosité surnaturelle et le don qui sont le véritable amour. Nous y découvrons les dispositions du Christ à l'égard de l'Eglise, en même temps que cela éclaire les sentiments que doivent se porter les époux chrétiens.

"Maris, aimez vos femmes comme le Christ a almé l'Eglise : Il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée. De la même façon les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Aimer sa femme c'est s'aimer soi-même. Car nul n'a jamals haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend blen soin. C'est justement ce que le Christ falt pour l'Eglise ; ne sommes-nous pas les membres de son Corps ? Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair : ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise.

(Ephésiens 5, 25-32)

- Adorons l'amour généreux du Christ pour son Eglise, il s'est livré pour elle... pour nous.
- Souvenons-nous de notre baptême, "bain d'eau qu'une parole accompagne", qui donne à chacun de nous l'amour rédempteur du Christ et nous fait entrer dans l'Eglise.
- Discernons dans l'Eglise maigré ses faiblesses, l'Epouse "sans tâche, ni ride, mais sainte et immaculée" que le Christ a fait exister par sa mort et sa résurrection.
- De même que le Christ alme cette Eglise, jaillie comme l'eau et le sang de son Cœur percé, almons-la et sachons lui rester fidèle en toutes circonstances.
- Contemplons cette Eucharistie, nourriture des chrétiens, ciment de l'Eglise.

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur fais que mon cœur au tien ressemble! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur place mon cœur tout près du tien! Jésus, Jésus, doux et humble de cœur brûle mon cœur au feu du tien!

# LE CŒUR DU CHRIST, SOURCE DE L'ÉGLISE

Dans la contemplation des richesses du Cœur du Christ, on doit faire une place à sa sollicitude pour l'Église. Il a voulu cette institution et il ne cesse d'agir pour elle et par elle. Ainsi après avoir découvert dans le Cœur du Christ l'origine historique et mystique de l'Église, nous le contemplerons comme source des deux activités essentielles de l'Église: favoriser la connaissance du Père et entraîner les hommes dans son Amour.

# I — L'ÉGLISE EST NÉE DU CŒUR PERCÉ SUR LA CROIX

Le texte d'Ezéchiel ci-dessous doit être compris à la lumière de la scène du Cœur du Christ percé sur la Croix. L'eau qui coule du côté droit du Temple évoque irrésistiblement l'eau qui jaillit du côté percé par la lance du soldat. Si cette eau revivifie les bords de la Mer Morte c'est qu'elle est, comme toujours dans la Bible, le symbole de l'Esprit (Jean 7,37) "qui est Seigneur et qui donne la vie". Cet Esprit-Saint demeurait en plénitude dans le Cœur du Christ, il a jailli comme l'eau du Cœur percé, il est donné aux Apôtres, il crée donc l'Église.

Au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme qui me guidait me fit revenir à l'entrée du Temple, et voici : sous le seuil du Temple, de l'eau jaillissait en direction de l'orient, puisque la façade du Temple était du côté de l'orient. L'eau descendait du côté droit de la façade du Temple, et passait au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui regarde vers l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. Il me dit : "Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront : leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède."

(Ezéchiel 47, 1...12)

- Adorons le Cœur du Christ percé sur la Croix. Le Christ mort accepte ce dernier outrage mais avec St Jean et St Augustin, voyons-y le côté "toujours ouvert comme une porte de vie".
- Adorons l'Esprit Saint qui jaillit de ce Cœur. Jésus nous l'a promis, il nous le donne par son Église, par cette Eucharistie que nous regardons.
- Soyons reconnaissants au Christ d'avoir voulu cette Eglise par laquelle nous avons accès à lui.
- Adorons cette sollicitude du Christ "qui a almé l'Eglise et s'est livré pour elle".
- Comprenons que Jésus toujours vivant dans cette hostie ne cesse de parler au Père en faveur de son Eglise, en notre faveur.

## ACCLAMONS LE CŒUR DU CHRIST, CHANTONS SON AMOUR!

De son côté percé par la lance, il coule aussitôt de l'eau et du sang.

Et de son cœur l'Esprit de lumière, s'élance vers nous pour rénover

Son cœur toujours auprès de son Père, intervient pour nous, qui croyons en lui.

Il nous transforme, il nous façonne, si nous l'admirons et si nous l'aimons.

Il nous unit dans l'amour du Père, jusqu'à son retour que nous attendons.

### II - LE CŒUR DU CHRIST PROCURE A L'ÉGLISE LA CONNAISSANCE DU PÈRE

"Qui donc connaît Dieu sinon celui qui est venu de Dieu". Tous les hommes, malgré des voies très divergentes, sont avides de connaître Dieu. Le Christ, envoyé des profondeurs de Dieu, a dans son cœur une connaissance merveilleuse de Dieu, du Père et de son mystère. Il la confie à l'Eglise. Saint Paul en est témoin.

Frères, vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère dont je vous ai déjà parlé dans ma lettre. En la lisant, vous pouvez vous rendre compte que j'ai l'intelligence du mystère du Christ. Dieu ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. De cet Évangile je suis devenu ministre par le don de la grâce que Dieu m'a accordée dans la force de sa puissance. Moi qui suis le dernier de tous les fidèles, j'ai reçu la grâce d'annoncer aux nations païennes la richesse insondable du Christ, et de mettre en

lumière le contenu du mystère tenu caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses : ainsi. désormais, les forces invisibles elles-mêmes connaîtront, grâce à l'Église, les multiples aspects de la Sagesse de Dieu. C'est le projet éternel que Dieu a réalisé dans le Christ notre Seigneur. Et c'est notre foi au Christ qui nous donne l'audace d'accéder auprès de Dieu en toute confiance.

(Ephésiens 3,2-12)

- Adorons le Cœur du Christ : c'est un cœur semblable au nôtre mais il connaît admirablement le secret de Dieu.
- Demandons-lui, en recevant l'Esprit, en vivant dans l'Église, de connaître le Père comme luimême le connaît.
- Acceptons de recevoir de l'Église, et d'elle seule, la véritable connaissance de Dieu.
- Sovons reconnaissants au Christ d'avoir donné aux Apôtres et à leurs successeurs cette sûreté de vue, cette vérité dans la pénétration du mystère insondable de Dieu.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

# III — DANS L'ÉGLISE NOUS RECEVONS L'AMOUR DU CŒUR DE JÉSUS

Le Christ est assez discret quand il parle de son amour du Père et de son amour des hommes. Mais nous savons que c'est le moteur de son action et surtout de sa rédemption. Au-delà des quelques confidences du Jeudi-Saint, plongeons dans l'immensité de l'amour du Cœur du Christ.

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père. il disait à ses disciples : "C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que le vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince du monde va venir. Certes, il n'y a rien en mol qui puisse lui donner prise, mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a commandé."

(Jean 14, 27-31)

- Ecoutons le Christ qui parle de l'amour de son Père mais surtout regardons-le. Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il veut, tous les désirs et les volontés de son Cœur sont animés par l'amour du Père.
- Contemplons le Christ qui veut faire connaître cet amour du Père dont son Cœur déborde.
- N'oublions pas qu'il est tout autant soucieux d'ouvrir son cœur à tous les hommes, même au prix de l'écartèlement de la passion.
- Adorons le sang qui coule du côté du Christ, c'est le sang de l'eucharistie, c'est le sacrement de son amour. Il le donne à l'Eglise, il nous le donne.
- Acceptons de recevoir de l'Eglise cette lecon d'amour que le Christ donne: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."
- Contemplons le Cœur du Christ vers lequel le regard de tous les chrétiens doit se tourner pour affermir leur unité et leur amour. C'est dans cet amour commun du Cœur du Christ que l'Eglise doit porter témoignage de sa mission d'amour.

### PEUPLE DE BAPTISÉS, MARCHE VERS TA VRAIE SOURCE : LE CŒUR OUVERT DU RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA, ALLÉLUIA !

- 1. Jésus-Christ nous aime avec tendresse. et cet amour est vivant pour les siècles. Que son peuple le dise à l'univers! Il rachète et rassemble tous les hommes.
- la solitude, la faim, les ténèbres, le Seigneur a donné son réconfort, les guidant sur sa route de lumière.
- 3. Proclamons la bonté de Jésus-Christ et les merveilles de Dieu pour les hommes. Plus de faim, plus de soif, plus de peur : car sans cesse il nous comble avec largesse.
- 2. A tous ceux qui marchaient dans la tristesse, 4. Et tous ceux qui lui disent leur détresse en invoquant son secours et sa grâce, le Seigneur les délivre de la peur, les tirant de la mort et des ténèbres.
  - 5. Et tous ceux qui demeurent dans l'angoisse, ou déprimés, accablés par leurs fautes, le Seigneur les guérit, leur donne vie, leur envoie son pardon et sa parole.

# **DIEU EN JÉSUS-CHRIST**

Nous pouvons écouter les discours de Jésus qui nous parle de Dieu, qui nous le révèle comme Père. Mais il y a toute la démarche, l'attitude de Jésus face à notre monde pécheur qui est une révélation étonnante de Dieu. C'est ce Dieu révélé par l'abaissement du Christ et par son action transformante que nous allons contempler.

## I. DIEU QUI POUSSE LA MISÉRICORDE A L'EXCÈS

L'Ancienne Alliance n'ignorait pas la miséricorde de Dieu. C'est même une dominante de la révélation prophétique qui nous touche beaucoup. Avec le Christ, cette miséricorde atteint son paroxysme. Il ne s'agit plus d'atténuer la rigueur d'un jugement divin porté sur le pécheur. Il s'agit de venir à son côté pour épouser sa condition et tuer le péché lui-même.

C'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui; il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés, et il mettait dans notre bouche la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu.

(2 Corinthiens 5, 19-21)

- Adorons Dieu qui ne veut pas prendre son parti du péché de l'homme. Adorons Dieu qui n'hésite pas à se mettre au rang des pécheurs. Non content de les cotoyer, il laisse son Fils porter la réalité de cette rupture.
- Comprenons qu'il n'y a là aucune tolérance du mal ("Les yeux de Dieu sont si purs qu'il ne peut voir le mal"), mais la recherche avide d'un Dieu qui fait tout pour que le contact reprenne entre l'homme et lui.
- Contemplons ce Dieu très saint qui n'a pas de répugnance pour le pécheur.
- Adorons Jésus qui plonge dans le Jourdain en signe de cette immersion dans notre péché... excès de miséricorde... salut de nos vies qui dérivent dans le courant violent de notre histoire de péché.

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi, fils de la terre?

Qui donc est Dieu, s'il faut pour le trouver un cœur de pauvre?

Qui donc est Dieu, s'il vient à nos côtés prendre nos routes?

Qui donc est Dieu qui vient sans perdre cœur à notre table?

Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme?

Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme?

## II. DIEU DONT L'ABAISSEMENT EST INIMAGINABLE

Le Dieu saint qui cherche sa créature pécheresse va le faire par une démarche qui nous révèle jusqu'où peut aller son amour. Saint Paul nous brosse le tableau de cet abaissement.

Jésus-Christ, qui était de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, devenant semblable aux hommes. Reconnu pour homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la Croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a donné le nom au-dessus de tout nom pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille au plus des cleux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame de Jésus-Christ qu'il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Amen.

(Philippiens 2, 6-11)

- Découvrons jusqu'où a été Dieu pour rejoindre l'homme,
- Devinons qui peut être ce Dieu qui n'hésite pas à s'abaisser, à se faire obéissant, sans rien perdre de sa grandeur et de son immensité.
- Si le propre de l'amour, c'est de s'abaisser, créditons notre Dieu d'un immense amour, à la mesure de l'abaissement inimaginable : se faire homme, souffrir, se donner à nous dans cette hostie.
- Adorons Dieu qui, en Jésus-Christ, ne veut pas nous donner une leçon, mais vivre avec nous le déchirement du péché, la tension de l'obéissance, la victoire de l'amour.
- Contemplons le Christ victorieux et glorieux, parce qu'il a épuisé par son amour insatiable le venin du péché des hommes.

Dieu notre Père est un Dieu de tendresse. Dieu notre Père est un Dieu de lumière. Dieu notre Père nous aime en Jésus. Dieu notre Père nous sauve en Jésus.

Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, s'est fait homme : d'une femme, il est né chez les pauvres. Il a connu la souffrance et la mort : ressuscité, il nous offre sa Vie.

Approchons-nous de la Pierre vivante choisie par Dieu pour bâtir son Église. Pierres vivantes à la suite du Christ, nous construisons la Maison du Seigneur. Dieu nous appelle à sortir des ténèbres pour contempler sa lumière admirable. Nous obtenons, désormais, du Seigneur

miséricorde et saiut, dans le Christ.

# III. DIEU QUI FORME POUR L'HOMME UN PROJET INOUI

Ne regardons pas trop notre misère, même pour constater que le Dieu Père de Notre Seigneur Jésus-Christ nous en sauve. Mais apprenons dans quel but est opéré ce salut. Dieu se révèle alors animé d'un projet inouï : nous offrir son intimité, faire de nous des fils, en nous identifiant à son Fils fait chair par le don de l'Esprit.

Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils ; il est né d'une femme, il a été sujet de la Loi juive pour racheter ceux qui étaient sujets de la Loi et pour faire de nous des fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : envoyé par Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs, et il crie vers le Père en l'appelant "Abba !". Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu.

(Galates 4, 4-7)

- ■° Comprenons quel dessein mystérieux Dieu a formé : nous faire, dans son Fils, les partenaires éternels de son amour.
- Adorons Dieu qui ne veut pas garder pour lui ce bonheur éternel, mais nous crée pour que nous en profitions.
- Emerveillons-nous de cet héritage qui fera de nous des intimes de Dieu, et dès maintenant ne nous. lassons pas de découvrir la chance que nous avons de pouvoir déjà vivre un peu de cet amour.
- Regardons dans cette hostie le Christ, pleinement heureux de l'amour du Père et de l'Esprit. Il nous communique ce bonieur, il vient nous entraîner dans cette vie, la vraie vie.

Je ne peux plus, Seigneur, éviter ton visage : Je n'écoute à présent ni regrets ni présages. Et si je me sens maître encore d'un désir, Le serais-je aussi bien de ne pas te choisir? Ah! Dès lors que tu veux obliger un pauvre homme Qu'il te faut la prière où son être te nomme, Rien n'est assez subtil, rien n'est assez puissant : Tu deviens au besoin sa chaleur et son sang! Comme un rayon d'été glisse en la chambre close Où dort le rêveur faible entêté par les roses, Tu t'es insinué dans mon jeune sommeil Et je m'éveille enfin captif de ton soleil. Quel charme a donc pour toi le cœur qui te refuse ? Déjà par ce transport j'ai dépassé mon cœur Combien te fallut-il de calculs et de ruses Pour trouver ce moyen de forcer mon amour : Ayant lutté des mois, tu me ravis un jour ! Humilié, broyé par la vie ordinaire,

Ai-je moins attendu pour mon humaine part Ce bonheur qui parfois peut venir sur le tard? Il me souvient des soirs où ma jeunesse lasse, S'obstinant à sa corte avec sa chère angoisse, Regardait à l'abri sous ses voiles de deuil Les beaux chemins du monde accourir vers son seuil. Le sol, beaucoup plus clair que le ciel en ces heures. Penchait si doucement vers la triste demeure. Et le vent idolâtre avec de tels élans. Jetait tant de parfums sur mes rêves brûlants! Mais c'est vrai qu'à présent ce n'est plus moi que j'aime : Quelqu'un grandit en moi qui m'enlève à moi-même ; Et ne me dois plus rien que d'être à mon vainqueur. Quitté comme le suis de mon âme d'usure. Je ne me pèse plus, j'ignore ma mesure! Non, je n'avais rien fait, Seigneur, pour tant te plaire : Ah! Que, hors nous, tout meure au monde où j'étais né, Exigence de Dieu qui m'aurez tout donné!

# RENCONTRER DIEU DANS LE CŒUR DU CHRIST

Il est fécond de présenter notre expérience chrétienne en termes de rencontre. Trop souvent nous limitons notre foi à son contenu intellectuel, ensemble de propositions auxquelles nous donnons l'assentiment de notre esprit. Mais le but est de rencontrer Dieu. Cette rencontre a été facilitée par l'Homme-Dieu, Jésus dont le cœur est totalement tourné vers le Père.

#### I. LE CŒUR DE L'HOMME-DIEU

L'homme fait pour Dieu le cherche de bien des façons. Mais dans le dessein de salut c'est Dieu qui a l'initiative, c'est Dieu qui veut la rencontre de l'homme. Cette rencontre culmine en Jésus où l'union de l'homme et de Dieu est si parfaite, le dialogue si réussi que Jésus peut dire "le Père et moi nous sommes un".

Volci comment Dieu a manifesté son amour pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. (1 Jean 4, 9-10 ; 15-16)

- Contemplons Jésus : il est notre frère, mais dans son cœur le dialogue avec le Père est réussi.
- Emerveillons-nous de cette union unique et parfaite. En lui toute l'humanité a trouvé le contact avec
- Rendons grâce à Dieu pour cette initiative. Il vient à nous en Jésus, il se fait proche, il nous offre un visage et une voix.
- Unissons-nous à l'action de grâce (eucharistie) du Cœur du Christ. C'est la prière parfaite. Le corps que nous contemplons en témoigne.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? Si des méchants s'avancent contre moi pour me déchirer, ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires,

qui perdent pied et succombent.

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

"Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur."

(Psaume 26)

### II. LA CONNAISSANCE PARFAITE DU PÈRE

Les litanies du Sacré-Cœur comportent l'invocation : "Cœur du Christ, sanctuaire de la connaissance et de l'amour". Dans son cœur d'homme, Jésus a une connaissance parfaite du Père. Il lui parle et il nous en parle. Pour Saint Paul la connaissance de Dieu s'identifie à la connaissance du Christ.

Pour la justice que donne la Loi, j'étais irréprochable. Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés comme une perte à cause de ce blen qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme de la balayure, en vue d'un seul avantage, le Christ, en qui Dieu me reconnaîtra comme juste. Cette justice ne vient pas de moi-même, — c'est-à-dire de mon obéissance à la loi de Moise — mais de la foi au Christ : c'est la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts. Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

(Philippiens, 3, 7-12).

Jésus dit aux Pharisiens : "Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père".

- Regardons Jésus : dans son Cœur le dialogue avec le Père ne cesse pas. Toutes ses pensées, tous ses élans sont orientés vers lui. Il reconnaît que tout vient de son Père et dans cette dépendance il nous révèle la richesse de Dieu.
- Contemplons celui qui n'est jamais aussi convaincant que dans ses discours sur Dieu son Père. Apprenons de son Cœur cette connaissance intime et savoureuse.
- Recevons de Jésus son Esprit qui nous fait fils avec lui.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi !

Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints ie te loue dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

### III. RECEVOIR UN CŒUR DE FILS

Jésus veut nous enseigner. Mais surtout il veut nous transformer. S'il nous parle de Dieu, c'est pour nous révéler qu'il est Père, s'il nous envoie son Esprit, c'est pour faire de nous des fils à son image.

Je m'en vais maintenant auprès de celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : "Où vas-tu ?" Mais, parce que je vous ai parlé ainsi, votre cœur est plein de tristesse. Pourtant, je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous, mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il dénoncera l'erreur du monde sur le péché, sur le bon droit, et sur la condamnation. Il montrera où est le péché, car l'on ne croit pas en moi. Il montrera où est le bon droit, car je m'en vais auprès du Père, et vous ne me verrez plus. Il montrera où est la condamnation, car le prince de ce monde est déjà condamné.

J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viéndra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même ; il redira tout ce qu'il a entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. (Jean. 16. 5-13)

- Adorons Jésus. Il est la Voie, la Vérité, la Vie.
- Ouvrons-nous à l'action transformante de son Esprit. C'est la vie même de Dieu qu'il fait passer dans notre cœur.
- Acceptons d'apprendre à aimer, d'être aidés dans notre vie morale. Recevons du Cœur de Jésus, ouverture à Dieu et force dans les tentations.
- Regardons ce corps eucharistique : dans ce corps, lui, Jésus, nous enseigne ce que c'est que d'aimer, ce que c'est que de vivre du Père.
- 1. Qui de nous n'a voulu rencontrer son Dieu? Qui de nous n'a pensé : "Oui, je veux voir Dieu !" Tout mon cœur crie vers lui, je suis fait pour lui. Mon élan, mon désir sont tendus vers lui. Qui ne nous n'a voulu rencontrer son Dieu ? Qui ne nous n'a pensé :
  - 2. Dans ton Cœur, ô Jésus, le Père est connu, dans ton Cœur, ô Jésus, l'homme connaît Dieu. Vers le Père nul ne va sans passer par toi; car tu es le Chemin, Vérité et Vie. Dans ton Cœur, ô Jésus, le Père est connu, Qui ne nous n'a pensé : dans ton Cœur, ô Jésus, "Oui, je veux voir Dieu!" l'homme connaît Dieu. dans ton Cœur, ô Jésus,
- 3. Donne-nous ton Esprit nous vivrons en toi; donne-nous ton Esprit fais de nous des fils. Il agit dans ton Cœur. prière et amour ; il iaillit de ton Cœur pour nous transformer. Que nos cœurs par le tien soient renouvelés. et nos cœurs dans le tien rencontrerent Dieu.

# LE CŒUR DE JÉSUS PRÊTRE

Même si Jésus n'était pas de la tribu sacerdotale de Lévi, même s'il ne s'est jamais nommé explicitement lui-même prêtre, son vocabulaire et ses attitudes révèlent qu'il est le seul prêtre. Attachons-nous à découvrir la réalité intérieure qui commande ses paroles et ses gestes, celle justement que Jésus demande de vivre à ceux qu'il appelle à actualiser son unique sacerdoce.

#### I. SOLLICITUDE

Jésus accomplit le sacerdoce de l'Ancien Testament, mais aussi il fait sienne l'attitude royale qu'une longue tradition (psaume 22, Jérémie 3, 15) décrit en utilisant le vocabulaire du berger. Ezékiel met dans la bouche de Dieu des reproches à l'égard des mauvais bergers et annonce ce que Jésus dira de lui-même comme bon berger (Jean 10).

Bergers, écoutez la parole du Seigneur : Aussi vrai que je suis vivant, déclare le Seigneur Dieu, puisque mon troupeau est mis au pillage et devient la proie des bêtes sauvages, faute de berger, parce que mes bergers ne s'occupent pas de mon troupeau, parce qu'ils sont bergers pour eux-mêmes au lieu de l'être pour mon troupeau, eh bien, bergers, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : J'interviens contre les bergers. Je leur reprendrai mon troupeau, je les empêcherai de le conduire, et ainsi ils ne seront plus mes bergers ; j'arracherai mes brebis de leur bouche et elles ne seront plus leur proie. Maintenant, j'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles. Parole du Seigneur Dieu. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de brouillard et d'obscurité. Je les ferai sortir des pays étrangers, je les rassemblerai, et je les ramènerai chez elles ; je les mènerai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les mellleurs. Je les feral paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël. Là, elles se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, déclare le Seigneur Dieu.

- Contemplons Jésus qui vient s'occuper parfaitement Je son peuple. Par son Incarnation, il est le Dieu qui se fait tout proche. Dans son Cœur il a souci de chacun de nous.
- Adorons cette sollicitude sacerdotale du Cœur de Jésus : rien ne lui importe plus que ramener les brebis à son Père, surtout celles qui sont loin. Quelle délicatesse! Quel souci! Quel amour!
- Comprenons combien ce souci, cette sollicitude poussent le Christ à se prolonger dans les prêtres. Adorons-le quand il prend le risque de nous atteindre par des hommes fragiles et peu saints. Admettons que ceux-ci n'ont pas d'autre désir que de nous conduire à lui.

### R. TU ES PRÊTRE A JAMAIS, CHRIST ET SEIGNEUR!

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite; tes ennemis, je les mettrai à tes pieds". De Sion, le Seigneur étendra la puissance de ton sceptre : domine jusqu'au cœur de l'ennemi.

Le jour où paraît ta force, tu es prince, éblouissant de sainteté : dès avant ta naissance, je t'avais engendré. Le Seigneur l'a juré, serment irrévocable : tu es prêtre à jamais comme l'était Melkisédek.

(Psaume 109)

#### . II. INTERCESSION

Nous sommes persuadés que Jésus priait pour irradier toute son humanité de la présence de son Père. Pensons-nous assez que sa prière était aussi demande (par exemple avant de ressusciter Lazare, Jean 11, 41) et intercession pour ses apôtres et pour tous les hommes, comme nous allons le contempler?

Dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de durer toujours. Jésus, lui, puisqu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui s'avancent vers Dieu grâce à lui, car il vit pour toujours, afin d'intercéder en leur faveur. C'était bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, sans tache, sans aucune faute ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux.

(Hébreux 7, 23-26)

- Souvenons-nous de toutes les prières que Jésus a formulées en faveur de ses apôtres en les envoyant en mission : "Je me déclareral pour lui devant mon Père" (Matthieu 10, 32), en faveur de Pierre auquel il confie son Eglise : "J'ai prié pour que ta foi ne défaille pas" (Luc 22, 32), en faveur de tous quand il les institue prêtres au soir du jeudi saint (Jean 17).
- Adorons cette prise en charge des apôtres, des croyants, de tous les hommes par le Christ dans sa prière.

- Adorons Jésus qui actuellement se tient devant le Père et nous présente à lui dans la prière.
- Unissons-nous à cette intercession : c'est notre sacerdoce de baptisés que nous exerçons en prenant ici en charge, dans l'adoration, les besoins de l'Eglise et du monde.
- Rendons grâce à Jésus pour l'intercession de ses prêtres qui s'enracine dans la sienne.

Accuse mes accusateurs, Seigneur, lève-toi et viens à mon aide. Dis à mon âme : "C'est moi ton salut". Toute ma chair dira : "Qui est comme toi?"

Seigneur, combien de temps verras-tu cela? Soustrais mon âme à leurs ravages. Moi, je te rends grâce dans la grande assemblée. En présence d'un peuple nombreux, je te loue. Ils me rendent le mal pour le bien, et moi pendant leur maladie je jeûnais, ma prière ne quittait pas mes lèvres, j'allais ça et là comme pour un frère, un ami.

Qu'ils exultent, ceux que réjouit ma prière! Qu'ils disent constamment : "Le Seigneur est grand!" Et me langue redira ta justice, tout le jour ta louange.

(Psaume 34)

#### III. OFFRANDE

Le sacerdoce du Christ culmine dans l'offrande de son sacrifice. Si nous sommes à juste titre sensibles à la souffrance de l'immolation sur la croix, n'oublions pas que tout s'est joué dans le Cœur du Christ, au moment de l'acceptation douloureuse à Gethsémani, et aussi dans la décision lucide, libre, généreuse d'offrande à la Cène. Saint Jean utilise le mot "se consacrer" qui en plus signifie le mouvement par lequel on revient à Dieu.

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi : "Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde.

Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité.

(Jean 17, 1-6, 11, 15-19)

- Adorons la disposition profonde du Cœur de Jésus qui, dès le premier instant de l'Incarnation, est tendu vers son Père : "Me voici pour faire ta volonté".
- Percevons le progrès de cette offrande, depuis la vie cachée jusqu'à la Cène, en passant par le baptême, la fidélité dans la parole, les fatigues de l'apostolat.
- Contemplons ce moment décisif où, malgré les menaces qui pèsent sur lui, Jésus monte à Jérusalem pour accomplir cette offrande de lui-même.
- Adorons l'offrande que Jésus fait au soir du jeudi saint, mettant toute son énergie, tout son courage, tout son amour pour "consacrer" les hommes, c'est-à-dire détruire leur péché et les ramener au Père.
- Adorons cet élan par lequel il dépasse toute offrande et tout sacrifice, les portant à leur achèvement et devenant ainsi le prêtre unique et éternel.

R. RIEN NE PEUT ME MANQUER, SEIGNEUR, QUAND JE SUIS PRÈS DE TOI!

- Tu connais tes brebis, Tes brebis te connaissent Et tu donnes ta vie Comme un pâtre fidèle.
- Le troupeau dispersé Par les cris de la haine Trouvera l'unité Si ta voix le rappelle.
- Sur le bord du chemin Quand un pauvre chancelle, Tu lui portes soutien Et ta main le relève.

- 4. Tu réveilles la foi Du pécheur qui t'appelle, Tu lui donne l'espoir D'une vie éternelle
- Quand l'apôtre s'en va Travailler dans ta vigne, Tu lui prêtes ta voix Pour clamer l'Evangile.
- Tu promets le bonheur A celui qui moissonne Dans le champ du semeur Au service des hommes.

## LE PREMIER-NÉ DE TOUTE CRÉATURE

L'homme cherche à se comprendre lui-même, et parfois cette recherche lui fait trouver des sens bien divergents à son existence : plaisirs, possessions matérielles, réalités esthétiques, relations humaines, tout l'attire sans le satisfaire. C'est Dieu, en nous donnant le Christ, qui jalonne définitivement notre route, en nous apprenant qui nous sommes vraiment et quelle est notre vocation : être fils dans le Fils

#### I. LE PLUS BEAU DES ENFANTS DES HOMMES

Toute la tradition a appliqué au Christ ce psaume qui honore le Roi-Messie qui doit venir. Cette perfection et cette beauté se comprennent encore mieux quand nous savons que le Christ est le prototype, celui en vue de qui le Père a créé les êtres humains.

Tu es beau, comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : oui, Dieu te bénit pour toujours. Guerrier valeureux, porte l'épée de noblesse et d'honneur! Ton honneur, c'est de courir au combat pour la justice, la clémence et la vérité. Ta main jettera la stupeur, les flèches qui déchirent; sous tes coups, les peuples s'abattront, les ennemis du roi, frappés en plein cœur. Ton trône est divin, un trône éternel; ton sceptre royal est sceptre de droiture: tu aimes la justice, tu réprouves le mal. Oui, Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une onction de joie, comme aucun de tes semblables; la myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement. (Psaume 44, 3-9)

Le Christ est l'image du Dieu învisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. (Colossiens 1, 17-17)

- J'admire ta beauté, ta perfection. Je te regarde non seulement avec le regard aimant de Marie qui mêlait admiration et adoration, mais avec le regard de foi qui me fait découvrir ta réussite humano-divine.
- J'énumère tes qualités de cœur et d'intelligence détaillées à chaque page de ton Évangile, ta vie tout entière tournée vers le Père, et pourtant si proche de la nôtre, si semblable à celle du monde et des hommes qui nous entourent.
- Je reconnais en toi la plus belle réalisation humaine et je comprends que cette réussite est le fruit de l'irruption du divin dans notre monde.
- J'adore le plan créateur jailli des profondeurs de ton union avec le Père et l'Esprit et qui se donnait ta vie comme modèle, en faisant exister le premier homme à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Nous devons regarder et adorer Jésus-Christ en lui-même beaucoup plus que dans ses bienfaits et opérations, et nous ressouvenir que c'est en ce regard que nous avons la vie éternelle, selon sa sainte parole : "La vie éternelle est qu'ils vous connaissent seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, votre fils, que vous avez envoyé (Jn, XVIII, 3)". Et ces bienfaits et opérations sont mis en nos mains comme des moyens et des degrés pour nous conduire et nous élever à lui-même. Nous devons aussi adorer Jésus-Christ dans tous les conseils connus et inconnus du Père éternel sur lui, présupposant comme chose certaine que nos faibles pensées et nos petites-lumières sont infiniment éloignées de pouvoir pénétrer la profondité du conseil de Dieu sur ce grand et miraculeux chef-d'œuvre de sa puissance et de sa bonté.

## (Bérulle, Opuscules de piété, 87)

## II. PREMIER-NÉ D'ENTRE LES MORTS

L'œuvre du Christ, notre salut, est de vaincre le péché et sa terrible conséquence, la mort. C'est justement en passant volontairement par la mort qu'il va "lui enlever son dard venimeux" (St Paul) et ouvrir par la résurrection la vie nouvelle aux hommes. Voilà sa primauté dans le salut.

Le Christ est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Et vous, vous étiez jadis étrangers à Dieu, vous étiez même ses ennemis, avec cette mentalité qui vous poussait à faire le mal. Et voilà que, maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, grâce au corps humain du Christ et par sa mort, pour vous introduire en sa présence, saints, irréprochables et inattaquables. Mais il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes; ne vous laissez pas détourner de l'espérance que vous avez reçues en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel, Évangile dont moi, Paul, je suis devenu ministre. (Colossiens, 1, 18-23)

- Seigneur Jésus, tu veux casser le cercle infernal du péché et de la mort. Par le corps que je contemple, tu t'offres, tu souffres et tu remportes la victoire.
- J'adore ce passage en tête de tous les vivants. Tu es le premier qui goûtes cette vie humaine débarrassée du péché.
- Dans ta gloire actuelle de ressuscité, tu es l'homme voulu par le Père dans la transparence d'une connaissance et d'un amour parfaits.
- En te contemplant, en te regardant dans ta passion, ta mort, ta résurrection, fais que je devienne moi aussi plus ouvert à Dieu, plus aimant.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi Pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

#### III. FILS DANS LE FILS

L'expérience humaine de Jésus n'a pas un unique but de restauration des dégâts causés par le péché. Elle va introduire l'homme dans sa vocation définitive : être connu et aimé par le Père comme celui-ci connaît et aime le Christ, son Fils. Adoptés, assimilés au Christ, nous entrons dans le tourbillon de vie et d'amour des personne divines, nous sommes appelés à être fils dans le Fils.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus-Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus-Christ: voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes. Elle est inépuisable, la grâce par laquelle Dieu nous a remplis de sagesse et d'intelligence en nous dévoilant le mystère de sa volonté, de ce qu'il prévoyait dans le Christ pour le moment où les temps seraient accomplis; dans sa bienveillance, il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ. En lui, Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple; car lui, qui réalise tout ce qu'il a décidé, il a voulu que nous soyons ceux qui d'avance avaient espéré dans le Christ à la louange de sa gloire. Dans le Christ, vous aussi, vous avez écouté la parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut; en lui, devenus des croyants, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit que Dieu avait promis, c'est la première avance qu'il nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession, au jour de la délivrance finale, à la louange de sa gloire.

- Tu es tout entier tourné vers ton Père, tu tires ton être de lui, tu es tendu vers lui, tu lui parles, tu le pries. Je t'adore, toi, le Fils.
- Cette expérience, tu ne veux pas la garder pour toi. Tu veux nous y entraîner, Tu t'es fait notre frère pour que nous soyons profondément unis à toi et aimés par ton Père.
- Cette eucharistie que je contemple, c'est ton corps qui veut assainir et modeler le mien.
- Je t'adore, toi qui m'envoies ton Esprit-Saint pour me rendre plus semblable à toi, pour me faire fils adoptif du Père.
- Je te rends grâce pour cette vocation, j'accepte de me laisser faire dans l'amour bienveillant et transformant que tu me manifestes.

O Seigneur, notre Dieu qu'il est grand ton nom par toute la terre!

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, cuvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!

(Psaume 8)

## **CŒUR EN COMMUNION**

Comme tout être humain, le Christ est au cœur d'un réseau de relations. Nos contemporains sont sensibles à sa grande attention aux autres, mais nous ne pouvons en comprendre la perfection, la source et le but que si nous la situons dans sa relation avec les deux autres personnes de la Sainte Trinité.

#### I. CŒUR DE FILS

Plus on cherche le secret de Jésus, son pôle d'attraction et d'équilibre, plus on est attentif à sa relation à Dieu, à son Père. Dans cette scène, Jésus laisse apercevoir cette relation intime et constitutive de son être.

Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler."

(Luc 10, 21-22)

- Mettons-nous à l'unisson du Cœur de Jésus : la jole de la réussite de la mission des disciples se tourne immédiatement en prière, en action de grâce au Père.
- Découvrons cette orientation profonde de tout son être vers celui dont il tient tout, celui auquel il réfère tout : son Père.
- Comparons la faiblesse de notre relation à Dieu, dans l'inconstance et la distraction, à la force qui le pousse vers le Père, dans la prière longue et fréquente, dans une intimité qui doit nous faire envie.
- Souvenons-nous de tous les autres moments où Jésus laisse transparaître son orientation vers le Père, quand il ne veut dire que les paroles du Père : "Mes paroles ne sont pas de moi, mais de celul qui m'a envoyé », quand Il ne veut agir, même douloureusement, que selon la volonté du Père : "Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux".
- Adorons la perfection de cette relation du Christ à son Père, qui n'est autre que son être même de Fils, qui tient tout du Père, qui en est heureux et qui le lui dit.

Par la puissance du mystère de l'Incarnation, l'humanité entre en cette sorte d'alliance et d'unité avec Dieu même... O bonté, ô puissance, ô amour ! Dieu et l'homme sont conjoints en unité de personne, qui est la plus haute, la plus étroite et la plus intime alliance où la nature créée puisse être élevée par la toute puissance divine... Ceux qui voyaient Jésus cheminant, parlant et conversant sur la terre ne voyaient rien du secret et du mystère que la Sagesse éternelle avait cachés en lui. Les anges seuls voyaient sa gloire... Ce que les anges voyaient en la clarté de leur lumière, nous le devons appréhender en l'obscurité de notre foi.

(Bérulle, 2° discours sur les grandeurs de Jésus)

#### II. CŒUR DE FRÈRE

La qualité de la relation du Christ aux hommes ne peut pas ne pas attirer notre regard. Nous le ferons à partir de cette invitation de Jésus à venir goûter en son Cœur soulagement et repos.

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oul, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger."

(Matthieu 11, 28-30)

- Ecoutons cet appel de Jésus à venir à sa sulte, pour observer la Loi Nouvelle, allégée du fardeau des préceptes annexes, mais surtout pour goûter la douceur de son Cœur.
- Adorons cet amour du Cœur de Jésus, amour brûlant qui veut atteindre tous les hommes, à travers les siècles et les civilisations, par cette eucharistie, sacrement de son amour sacrifié.

- Adorons la délicatesse de Jésus pour ses apôtres : "Venez à l'écart, reposez-vous un peu", son affection pour Marthe, Marie et Lazare, son désir d'enselgner les hommes qui en ont besoin : "car ils étaient comme des brebis sans berger".
- Redécouvrons ce désir violent du Cœur de Jésus de ne pas s'enfermer dans un cercle de quelques amis ou quelques auditeurs, mais d'aller vers tous pour leur parler du Père et leur apporter le vrai bonheur.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi Pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

#### III. CŒUR, SOURCE DE L'ESPRIT

L'intérêt que porte le Christ aux hommes rejoint son orientation vers le Père par le désir qu'il a de nous mettre en relation avec lui et par le don qu'il nous fait de l'Esprit-Saint qui opère en nous cette jonction dans l'amour et la vérité.

"Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moì : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir Je tout ce que je vous ai dit.

C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du

monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés".

(Jean 14, 23-27)

L'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. (Romains 5, 5)

- Adorons Jésus qui veut nous entraîner dans sa relation au Père, qui veut faire de nous des fils adoptifs, connus et aimés du Père comme lui.
- Percevons avec reconnaissance ce désir de son Cœur de nous faire partager sa propre expérience : "Je suis venu allumer le feu sur la terre, je n'ai pas de plus grand désir qu'il brûle".
- Rappelons-nous toutes les paroles de Jésus qui, clairement ou en image, nous promettent le Saint-Esprit pour nous faire bénéficier de sa propre expérience de communion.
- Adorons l'Esprit-Saint, lui qui de toute éternité fait réussir la relation du Père et du Fils, lui qui dans le Christ opère cette jonction perpétuelle avec le Père, lui que Jésus nous donne pour que notre relation à Dieu soit complète et transformante.

Madeleine en son âme a porté un des plus grands de vos miracles intérieurs et invisibles, par l'opération secrète de votre esprit sur son cœur et sur son âme. L'un de ces miracles ravit les hommes, et l'autre ravit les anges.

Lorsque vous cheminiez sur la terre, opérant vos merveilles, vous avez, ô Seigneur, regardé plusieurs âmes, Mais vos regards plus doux, ô Soleil de Justice, et vos rayons plus puissants ont été sur cette âme! Vous la tirez de la mort à la vie; de la vanité à la vérité; de la créature au Créateur; et d'elle à vous-même. Vous épandez votre esprit sur son esprit et en un instant vous versez en son cœur un torrent de larmes, qui découle à vos pieds et les arrose, et fait un bain salutaire, qui lave saintement et suavement cette âme pécheresse qui les répand. Vous lui donnez en un moment une grâce si abondante, qu'elle commence où à peine les autres finissent, et dès le premier pas de sa conversion elle est au sommet de la perfection, établie en un amour si haut qu'il est digne de recevoir louange de votre bouche sacrée, lorsque vous la daignez défendre de ses émulateurs, et ciore sa justification par cette douce parole: "Elle a beaucoup aimé."

## LE VISAGE ET LE CŒUR DU CHRIST

Notre foi en l'Incarnation du Fils de Dieu nous conduit à admirer l'utilisation privilégiée de la chair, du corps, qui fût celle de Jésus pour se faire connaître à nous et surtout pour nous entraîner dans le secret de sa relation avec le Père. De plus, le Christ nous révèle quelque chose de la profonde union qui doit exister pour nous entre ce qui paraît et ce qui est au plus secret de nous-même, entre notre corps et notre âme, ou, pour rester dans le vocabulaire biblique, entre le visage et le cœur.

## I. BEAUTÉ CORPORELLE DE JÉSUS

Toute la tradition artistique chrétienne s'est ingéniée à attribuer une grande beauté au Christ. Pourtant, la Bible est très avare en descriptions extérieures et corporelles. Celles qui y sont présentent alors un relief particulier.

David est le prototype de Jésus, et nous pouvons sans excès appliquer au fils de Marie la description du fils de Jessé, lors de sa découverte par Samuel.

Quand Samuel arriva à Bethléem et qu'il vit Eliab, le premier fils de Jessé, il se dit : "Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner l'onction!" Mais le Seigneur dit à Samuel : "Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur."... N'as-tu pas d'autres garçons?" Jessé répondit : "Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau." Alors Samuel dit à Jessé : "Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé." Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : "C'est lui ! donne-lui l'onction." Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

(1 Samuel 16, 6-7, 11-13a)

- Ayons sur Jésus le regard admiratif de Marie. Comme toute mère, elle trouve son enfant beau. Mais là elle a raison : son fils, Dieu fait homme, est le plus beau des enfants des hommes. Avec Marie, admirons-le, adorons-le.
- N'hésitons pas à imaginer les gestes de tendresse de Marie pour le corps de l'Enfant Jésus. Elle l'a pris dans ses bras, réchauffé sur sa poitrine, couvert de baisers. Adorons le corps très saint du Fils de Dieu choyé par l'amour maternel de Marie.
- Regardons l'apparence corporelle de Jésus avec les yeux de ses auditeurs sur les collines de Galilée. Partageons leur admiration devant l'allure extérieure de Jésus. Comme les foules séduites par sa parole et sa présence, laissons-nous attirer par sa prestance.

Voici donc le temps désirable,
Où des cieux la grâce admirable
Nous fait naître un Soleil au milieu de la nuit.
O Nuit, quel heur et quelle gloire!
Le jour te cède la victoire
Puisque pour ton flambeau le Fils de Dieu te luit.

Adorons cet Astre admirable,
Aux pécheurs même favorable,
Qui, sortant d'un beau sein, donne et reçoit le jour.
Heureux sein d'une Vierge pure
Qui contre l'ordre de Nature,
A pu si chastement porter les fruits d'amour!

Dans le temps des rudes tempêtes, Sous un toit, le séjour des bêtes, Sans secours et sans feu naît le Maître des rois; Et s'accoutumant à la peine, Des vents souffre la froide haleine Et dedans le berceau porte déjà sa croix.

Cependant la Vierge divine Sur son fils humblement s'incline, Adorant ce grand Roi dans un si pauvre lieu. Un doux et saint transport l'anime; Mais son humilité réprime Le plaisir glorieux d'avoir produit un Dieu.

Saint Enfant d'une sainte Mère,
Qui prends part à notre misère,
Voulant nous donner part aux délices des cieux,
Fais-nous renaître à la naissance
Et donne la paix à la France,
Comme tu la donnas venant en ces bas lieux.
(Jean Desmarets de Saint-Sorlin = 1595-1676)

### II. REGARDS ET EXPRESSIONS DE JÉSUS

Sommes-nous assez attentifs à ces petits détails qui jalonnent les évangiles et qui disent quelque chose de l'attitude corporelle de Jésus ? Les évangélistes nous rendent le service de glâner quelques précieuses observations. Avec eux, guettons sur le visage du Christ le reflet de ses attitudes intérieures.

Quand advint le temps où il devait être enlevé, Jésus durcit son visage et prit résolument le chemin de Jérusalem

(Luc 9, 51)

Ils étaient en route, montant à Jérusalem; et Jésus marchait devant eux, et ils étaient dans la stupeur, et ceux qui suivaient étaient effrayés.

(Marc 10, 32)

Jésus fixa son regard (sur le jeune homme riche) et l'aima.

(Marc 10, 21)

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmènent à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux : son visage respiendit comme le soleil.

(Matthieu 17, 1-2)

- Contemplons le visage de Jésus et sachons y lire les sentiments qui l'animaient.
- Adorons son visage de tendresse pour sa mère et d'affection pour ses disciples.
- Effrayons-nous avec eux de cette résolution farouche qu'il laisse transparaître au moment de monter à Jérusalem.
- Laissons-nous toucher par le regard affectueux de Jésus sur le jeune homme riche, ou par son regard de colère sur ceux qui, dans leur cœur endurci, l'épiaient dans la synagogue (Marc 3, 5).
- Souvenons-nous que dans cette eucharistie, le Christ nous regarde de ce regard à la fois affectueux et exigeant, de ce regard qui a fait fondre Pierre en larmes au soir du jeudi saint (Luc 22, 61).
- Puisse ce regard nous aider à aimer un peu plus celui qui nous a tant aimés et qui le manifeste par son visage, son regard, ses expressions.

Pour ton corps qui se livre aux pécheurs, Pour ton corps partagé comme un pain, Pour ton corps abattu de tristesse, Pour ton corps enfermé dans la nuit, Pour ton corps d'innocent humilié, Pour ton corps de Dieu où les faibles sont forts, Pour ton corps de Dieu pour la paix des nations	béni sois-tu! béni sois-tu! béni sois-tu! béni sois-tu! béni sois-tu! béni sois-tu! béni sois-tu!
Pour ton corps de Dieu pour la paix des nations,	béni sois-tu!
Pour ton corps de Dieu pour la joie de la terre,	béni sois-tu!

(H 103)

## III. LES GESTES DE JÉSUS

Une autre façon dont l'être humain vit le lien profond entre l'intérieur et l'extérieur, le corps et le cœur, c'est le geste. Certains gestes du Christ nous sont familiers, mais d'autres nous étonnent plus. Attachons-nous à eux pour mieux comprendre le Seigneur.

En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : "Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents?" Jésus répondit : "Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." Cela dit, il cracha sur le sol et avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie : "envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

(Jean 9, 1-7)

- Enumérons tous les gestes que Jésus a pu faire pendant sa vie terrestre : tendre les bras vers sa mère, découvrir la vie, la souplesse, l'agilité de son corps, courir avec les enfants et les adolescents de son âge, mettre en œuvre les gestes précis et efficaces de son métier manuel d'artisan du bois.
- Adorons le Dieu fait homme qui n'a pas répugné à utiliser toute cette expérience créée pour nous rejoindre, pour partager notre vie d'homme, ni ange, ni bête.
- Adorons les gestes de guérison de Jésus : la main qu'il impose ou avec laquelle il touche les oreilles du sourd-muet, la main qu'il étend vers le paralytique ou l'aveugle-né.
- Regardons avec reconnaissance le prêtre qui refait les gestes bienfaisants de Jésus. Comme Jésus, il lève la main pour bénir et pardonner, il prend le pain et le vin pour donner son corps et son sang, il fait l'onction qui soigne ou qui sanctifie.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défend-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi Pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

## LE CŒUR DU CHRIST PENDANT LA VIE CACHÉE

Si les évangélistes veulent surtout nous faire part de ce que Jésus a fait et enseigné "depuis le commencement jusqu'au jour... où il fût enlevé au ciel" (Actes 1, 1-2), ils ne nous laissent pas complètement dans l'ignorance sur ce que fût la vie de Jésus avant le baptême, sa vie à Nazareth entre Marie et Joseph, ce qu'on nomme la vie cachée. Vie de travail et de prière, dans le cadre de la famille, vie laborieuse, humble et aimante du Verbe de Dieu incarné, qui resaisit, sanctifie et oriente notre propre vie.

#### I. TRAVAIL

L'exclamation des auditeurs de Jésus lors de son retour à Nazareth nous renseigne sur son activité professionnelle pendant la vie cachée : artisan du bois, comme il y en avait si utilement dans chaque bourgade.

En écho, saint Paul réaffirme la dure loi du travail.

Jésus est parti pour son pays, et ses disciples le suivent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Les nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : "D'où cela lui vient-il? Quelle est cette sagesse qui lul a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marle?

(Marc 6, 1-3 a)

Quand nous étions chez vous, nous vous donnions cette consigne : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

(2 Thessaloniciens 3, 10)

- O Christ, toi le Créateur, toi qui as tout fait de rien, tu l'astreins à cette besogne de transformation du bois; toi qui es à l'origine de tout, tu acceptes cette lente fabrication.
- Tu n'as pas voulu épargner ta peine, tu as pris ta part du labeur des hommes, sans te plaindre, sans te vanter.
- Tu as utilisé ton intelligence, coordonné tes muscles, pour faire un bel ouvrage, dont tes compatriotes de Nazareth ont longtemps gardé le souvenir admiratif.
- Tu as voulu être utile par les outils et les charpentes que tu as fabriqués; tu veux qu'à notre tour, nous collaborions les uns avec les autres dans un travail qui nous fait nous découvrir et nous rendre service.
- Tu as éprouvé la fatigue, la lassitude, mals tu as mis dans ce travail tant d'amour que tu nous aides à faire de même.
  - Á. FILS DE DIEU, NOUS T'APPORTONS LES FRUITS DE NOS TRAVAUX : FILS DE DIEU, ACCEPTE-LES ET DONNE-NOUS TON CORPS!
- 1. Béni sois-tu, Fils de Dieu, source de tout bien, 3. Béni sois-tu, Fils de Dieu, source des talents, et reçois ce qui nous vient de ta bonté! et reçois l'argent gagné par leur moyen!
- 2. Béni sois-tu, Fils de Dieu, notre Créateur, et reçois le résultat de nos travaux!
- 4. Béni sois-tu, Fils de Dieu, toi, la vérité, et reçois les biens produits à ta clarté!
- 5. Béni sois-tu, Fils de Dieu, notre Rédempteur, et reçois ce qui provient de nos efforts!

#### II - FAMILLE

Par trois fois, saint Luc mentionne le cadre familial dans lequel a grandi Jésus.

Jésus dit à ses parents : "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être." Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

(Luc 2, 49-52)

- O Jésus, j'adore ta soumission à tes parents. Toi, le maître de tout, tu as accepté cette dépendance de Marie et de Joseph.
- Toi qui donnes tout, tu acceptes de recevoir, car là est le véritable amour.
- Je m'émerveille devant ce lien d'affection que tu tisses dans ton cœur humain avec ceux qui t'accompagnent : amour pour Marie, ta mère, respect affectueux pour Joseph, reflet humain de l'amour éternel que tu portes à ton Père.
- J'admire ta délicatesse pour remettre à sa place la vie de famille : si importante qu'elle soit, elle doit laisser place au Royaume.
- J'aperçois dans ton Cœur le désir de donner à tous les époux chrétiens la force de l'amour qui t'anime, toi, l'époux qui réjouis ton peuple (Jean 3, 29).
- L'amour comme une flamme nous a brûlés, l'amour comme une source nous a bercés, et Dieu comme une flamme nous a aimés, et Dieu comme une source nous a sacrés. Venez au foyer où brûle l'amour, venez à la source partager la joie!
- L'amour comme une terre nous a portés, l'amour comme une gerbe nous a noués, et Dieu sur notre terre, lui, fut semé, et Dieu comme une gerbe, lui, fut coupé. Venez au sillon où germe l'amour, venez à la grange partager le blé!
- 3. L'amour dans l'espérance nous a poussés, l'amour comme une alliance nous a scellés, et Dieu dans l'espérance nous a cherchés, et Dieu dans son alliance nous a marqués. Venez jusqu'au cœur où brûle l'amour, Venez à la forge partager le feu!

#### III - PRIÈRE

Si saint Marc nous donne la place de la prière dans la vie publique de Jésus, saint Luc souligne que celle-ci était déjà une réalité à Nazareth : témoin cette présence habituelle à la synagogue.

Le lendemain de son arrivée à Capharnaüm, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait.

(Marc 1, 35)

Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

(Luc 4, 16)

- Seigneur Jésus, ton Cœur n'a cessé de se tourner vers le Père : j'adore cette tension vers celui qui est tout pour toi, comme il devrait être tout pour nous.
- A Nazareth, tu as pris du temps pour le prier, tu as fréquenté la synagogue pour t'imprégner de la parole biblique, tu t'es isolé dans le cœur à cœur avec ton Père, tu as prié avec Marie et Joseph pendant les pèlerinages à Jérusalem.
- J'adore cette volonté d'imprégner toute ta vie, travail et prédication, de cette union au Père, grâce à ces moments privilégiés de contact avec lui.
- O Christ, j'essaye de faire mienne cette attitude de prière insistante et confiante, je voudrais que ton regard sur le monde pour y découvrir la splendeur de Dieu soit le mien, que l'élan vers ton Père, celui d'un Fils aimant et confiant, devienne le mien. Que je cesse de prier par devoir ou pour demander! Que je me glisse dans cette intimité vivifiante! Que ta joie dans la prière devienne la mienne!

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défend-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi Pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

# JÉSUS FACE AU PÉCHÉ

L'expérience humaine est tellement marquée par le péché que nous avons du mal à la penser sans cette blessure, cette défaillance. Nous sommes tentés de dire : "C'est naturel"... Seule, la contemplation du Christ, vraiment homme, et pourtant non pécheur, peut nous faire quitter cette vision fausse de l'homme. De plus, l'attitude du Christ face au péché assainit notre propre regard sur le péché.

## I. LE PÉCHÉ, VOILA L'ENNEMI!

Ce texte nous permet d'entrer dans les sentiments du cœur de Jésus à l'égard du péché. Dieu offre son amour, l'homme le refuse. Pas de compromis, pas d'excuses. Pour aimer, il faut être deux, ici-bas comme dans l'éternité. Certes l'amour jaillit du cœur, mais s'il est vrai, il amorce un retournement de la volonté et suscite toujours quelque effort.

Si ta main ou ton pied t'entraîne au péché, coupe-le et jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi entrer dans la vie éternelle manchot ou boiteux, que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel. Et si ton œil t'entraîne au péché, arrache-le et jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi entrer borgne dans la vie éternelle, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu.

(Matthieu 18, 8-9)

- Adorons le cœur du Christ totalement fixé sur la volonté de Dieu jusqu'au sacrifice suprême.
- Adorons son corps engagé si complètement dans l'Eucharistie pour aider les hommes à se reprendre.
- Partageons son horreur de tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Que la violence des mots du Christ entraîne en nos cœurs une horreur semblable à la sienne!
- Sentons l'ambiguïté de notre option personnelle.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout ce qui nous oppose à lui. Si nous disons que nous ne sommes pas pécheurs, nous faisons de lui un menteur et sa parole n'est pas en nous.

Mes petits enfants, je vous écris pour que vous évitiez le péché. Mais, si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père ; Jésus Christ, le Juste. Il est la victime offerte pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier.

(1 Jean 1,8-2,2)

### II. IL A PORTÉ NOS PÉCHÉS

"C'est nos péchés qu'il porte", prédit le poème du Serviteur souffrant. Pour les porter, le Christ en a fait loyalement l'expérience, hormi le consentement, bien sûr. Il a connu la pression extérieure, la tension intérieure. Ce n'est donc pas un maître exigeant qui ne saurait pas ce qu'il demande. C'est un frère accueillant à ses frères pécheurs, prompt au pardon.

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha de lui et lui dit "SI tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains." Mais Jésus répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : "Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." Jésus lui déclara : "Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."

Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : "Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer." Alors, Jésus lui dit : "Arrière, Satan I car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras."

Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

(Matthieu 4,1-11)

- Comprenons que le Christ n'a pas regardé le péché de loin, mais qu'il en a accepté l'odeur, le souffle brûlant.
- Adorons son Cœur si violemment décidé contre le péché.
- Admirons cette joûte utilisant toutes les ressources de la Bible.
- Contemplons la confiance du Christ en la sagesse de son Père.
- Adorons son corps déchiré par l'effort pour s'opposer au mal.

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : "Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr!"

C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique; il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge; sa fidélité est une armure, un bouclier.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi." Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu passeras sur le lion et le dragon.

"Puisqu'il s'attache à moi, je te délivre; je le défends, car il connaît mon nom. il m'appelle, et moi, je lui réponds; je suis avec lui dans son épreuve. Je veux le libérer, le glorifier." (Psaume 90, 1-6 et 10-15)

#### III. LES DEUX ADAM

Dieu a voulu que les hommes soient solidaires. Le péché, et le premier péché d'abord, ont perverti cette solidarité et l'ont rendue maléfique. Le Christ au contraire l'a restaurée dans son efficacité bienfaisante par une charité consciente et héroïque.

Par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort, et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché.

Mais le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. En effet, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul homme, la mort a régné, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que tous sont devenus pécheurs narce qu'un seul homme a désobél, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi.

(Romains 5, 12 et 15-19)

- Adorons le Cœur du Christ, centre de tous les cœurs, en qui s'opère notre réconciliation avec le Père.
- Adorons le corps eucharistique du Christ, symbole et moyen de la réunification des hommes entre eux et avec Dieu.
- Approchons par le regard, par la foi, par l'amour, de celui qui peut faire jaillir dans nos cœur le contre-courant opposé au péché.
- Entrons dans le jeu de cette solidarité avec le Christ; il partage nos difficultés et il nous donne son amour et son obéissance.

A. GLOIRE A TOI, SEIGNEUR, QUI PAR AMOUR NOUS A SAUVÉS!

- Tu es l'Agneau de Dieu immolé qui détruis tous les péchés du monde.
- 2. Car entre Dieu et les hommes réconciliés tu scelles la nouvelle alliance
- 3. La volonté de Dieu par toi s'accomplit sur la terre comme dans le ciel.
- 4. Et par ta vie donnée librement tu nous donnes la vie éternelle.
- De ton cœur blessé coulent l'eau et le sang qui vivifient l'Église.

# JÉSUS DEVANT LA SOUFFRANCE ET LA MORT

S'il est un drame de la condition humaine auquel le Christ apporte une réponse profonde et originale, c'est bien celui de la souffrance, surtout lorsqu'elle arrive de façon désordonnée et injuste, et celui de la mort, interrogation radicale au bout de toutes nos perspectives humaines. Nous contemplerons les réactions de Jésus confronté à la souffrance et à la mort, mais surtout son attitude de compassion, qui va jusqu'à lui faire prendre sur lui ces deux réalités qui font horreur, à lui comme à nous.

#### I. LES RÉACTIONS DU CŒUR DE JÉSUS

Le texte de saint Luc pose carrément le problème de l'origine de la souffrance. Enraciné dans la tradition de l'Ancien Testament, Jésus maintient le lien entre ces désordres et le péché, désordre radical. Que ce soit la maladie qu'il rencontre à chaque pas, les rivalités et les méchancetés des hommes, avec leur cortège d'affrontements injustes et mortels, ou même les catastrophes apparemment sans cause humaine, et enfin la mort, tout dérive du refus que l'homme a opposé à Dieu de se situer dans une collaboration intelligente et docile avec lui. Ce que Jésus souligne, c'est que cette conséquence, comme une machine emballée, frappe de façon désordonnée, sans qu'il y ait un lien entre tel malheur et tel péché; mais Jésus appelle alors à la lutte contre le péché pour faire reculer la souffrance.

Des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : "Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusa-lem ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière."

- O Christ, tu ne prends pas ton parti de ces souffrances injustes et inutiles que tu rencontres. Tu proclames bien fort que Dieu, ton Père, n'est pas non plus content de ces drames.
- J'adore ta réaction de dépit devant ce monde cassé par le péché, je regarde tes larmes devant la tombe de Lazare, larmes de colère devant cette mort qui n'est pas voulue par Dieu.
- J'admire ta façon de faire connaître à tes auditeurs et à nous-mêmes l'origine de tous ces maux : le péché.
- Ouvre nos cœurs à cet appel à la conversion que tu lances. Toi qui as fait reculer le mal autour de toi, tu veux le faire d'abord reculer en nous par le changement de nos cœurs par la lutte contre le péché.
- Jésus: "Mon fils, je suis descendu du Ciel pour votre salut; je me suis chargé de vos misères, nullement par nécessité, mais par l'attrait de l'amour, afin que vous appreniez à être patient et que vous supportiez sans murmurer les misères de cette vie... J'ai vécu dans un grand dénuement des choses temporelles, j'ai entendu bien souvent récriminer contre moi; j'ai souffert avec douceur les confusions et les opprobres; pour mes bienfaits, j'ai recueilli l'ingratitude; pour mes miracles, le blasphème; pour ma doctrine, le blâme."
- ma doctrine, le blâme."

   Le disciple: "Seigneur, puisque vous avez été patient durant votre vie, accomplissant, en cela surtout, l'ordre de votre Père, il est juste que moi aussi, pauvre et misérable pécheur, je me force à tout endurer avec patience, selon votre volonté, et que, pour mon salut, je porte aussi longtemps que vous le voudrez le poids de cette vie périssable"

("Entretien du Christ avec l'âme fidèle" tiré de "L'imitation de Jésus-Christ")

#### II. LA COMPASSION DE SON CŒUR

Jésus ne se contente pas de débusquer l'origine du mal, et à la limite de nous enfermer dans notre responsabilité ou notre condition détériorée par le péché. Il veut montrer qu'il retentit au plus intime de son être, qu'il y participe dans son Cœur. Le mot de "pitié" doit être pris dans son sens le plus profond: Jésus éprouve la douleur de la veuve qui perd son fils. Il vaut mieux parler de "sympathie" (ou de "compassion"), qui, au sens étymologique, veut dire "souffrir avec".

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples falsaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : "Ne pleure pas".

(Luc 7, 11-13)

- Seigneur Jésus, j'adore ta sensibilité à la douleur de cette femme doublement démunie par la mort, celle de son mari, celle de son fils ; elle n'a plus aucun soutien, tu le sais, et tu laisses retenir cette peine dans ton cœur.
- O Christ, je me souviens des autres scènes où tu as manifesté une telle proximité pour ceux qui souffrent, les malades qu'on t'amène, ceux qui sont éprouvés dans leur cœur ou dans leur corps et auxquels tu promets le repos.
- Par ton incarnation elle-même, Yerbe de Dieu éternel, tu nous montres que tu veux être à nos côtés pour partager cette peine.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défend-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

#### III. LE CŒUR BROYÉ

Si la compassion de Jésus nous touche, elle n'est rien en face de sa décision de s'affronter à la souffrance et à la mort de façon encore plus directe. Jésus va les prendre sur lui, non seulement pour aller jusqu'au bout de ce côte à côte avec nous, mais surtout pour faire jaillir une force nouvelle qui permettra à ceux qui s'uniront à lui de faire de leur souffrance et de leur mort un chemin d'amour.

Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive, enracinée dans une terre aride. Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire. Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

(Isaie 53, 2-6)

- O Christ, tu te charges de nos souffrances, et pas de manière symbolique : l'agonie, la flagellation, la croix sont des réalités horribles que tu affrontes avec générosité.
- J'adore ta volonté d'épouser jusqu'au bout notre drame d'êtres humains souffrants et s'acheminant vers la mort, de nous rejoindre là où nous sommes le plus souvent conduits à nous révolter contre Dieu.
- J'essaye de découvrir que tu restes profondément uni à ton Père, refusant de lui en vouloir ("tu es juste quand tu prononces", Psaume 50, 6), faisant jaillir amour et action de grâce au plus profond de ta détresse.
- Je contemple ton corps eucharistique, corps ressuscité triomphant de la mort et nous communiquant ce triomphe.
- Je te rends grâce d'avoir ainsi fait une brèche dans nos désespoirs et nos deuils, d'avoir déchiré le voile de tristesse de nos vies.
- A. SEIGNEUR, TU AS VAINCU LA MORT, SEIGNEUR, TU AS FAIT BRILLER LA VIE POUR L'ÉTERNITÉ!
  - Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis; ia mort est vaincue par la vie.
- 2. Le Christ est ressuscité d'entre les morts ; la mort a été engloutie par la vie. O mort, où est donc ta victoire?
- Le Christ est ressuscité d'entre les morts; au Dieu du Salut, rendons grâce à jamais, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

## LE SANCTIFICATEUR

Par sa victoire sur le péché et la mort, le Christ fait passer dans le monde une vie nouvelle. Nous avons à contempler cette vie qui jaillit de son Cœur percé et à découvrir son effet dans notre vie de chrétiens.

#### I - LA SOURCE DE VIE

Ce que Jésus a fait nous est abondamment partagé. "C'est pour nous que le Christ a souffert", dit saint Pierre, et le credo dit en écho : "Pour nous les hommes et pour notre salut". Relisons les phrases du discours d'adieu par lesquelles Jésus annonce et présente cette communication.

"Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite: Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne

demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples."

(Jean 15, 1-8)

- O Christ, tu es la source de vie. Tout ce que tu as vécu, d'amour, de force, tu veux le donner, le partager. J'adore ce désir de ton Cœur de ne rien garder pour toi.
- Je mesure ma faiblesse devant la tentation, le péché, mais je crois à ta victoire, toi le ressuscité qui as vaincu la mort et détruit le péché; j'ouvre mon cœur à la vie nouvelle qui triomphera en moi du péché.
- Je t'entends dire : "Sans moi vous ne pouvez rien faire », et je voudrais répondre avec saint Paul : « Je puis tout en celui qui me fortifie".
- Je t'adore, toi qui as porté du fruit pour la vie du monde. Par ce regard de foi et d'amour, je me livre à cette force et je te demande de lui faire porter du fruit en moi.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi! Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi! Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue Dans les siècle des siècles! Ainsi soit-il!

#### II - "COMME S'IL VOYAIT L'INVISIBLE"

La transformation de l'homme opérée par la résurrection ne semble pas apparente. A nous de nous rendre compte de sa réalité dans le Christ, dans les saints et déjà en nous.

Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre. En effet, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.

(Colossiens 3, 1-4)

- O Christ, tu as voulu demeurer invisible mais présent pour tous les siècles. J'acquiesce à ce dessein, j'aiguise mon regard pour te voir dans cette eucharistie, pour te rejoindre dans ta condition de ressuscité.
- C'est toi qui es le vivant. Je t'adore, toi qui est la véritable réalité, toi dont la vie est réelle, définitive, celle à laquelle je devrais tendre de tout mon être. Fais que je ne m'attarde pas trop àce qui n'est que la préparation de ma rencontre avec toi.
- O Christ ressuscité, j'admire ta plénitude de vie ressuscitée, ta mobilité, ta subtilité, mais surtout ton incorruptibilité, ton amour suprême du Père et des hommes. Je voudrais que cela m'attire comme un almant. Que mon regard fixé sur ton corps eucharistique, ton corps ressuscité entraîne tout mon être à miser sur les réalités célestes!

C'était à Ostie, à l'embouchure du Tibre ; à l'écart de la foule, après les fatigues d'un long voyage, nous nous reposions en vue de la traversée. Nous conversions donc, seuls, avec une extrême douceur, "oubliant le passé et penchés sur l'avenir"; nous cherchions ensemble en présence de la Vérité, que vous êtes, quelle serait cette vie éternelle des saints "que l'œil n'a pas vue, que l'oreille n'a pas entendue, et où le cœur de l'homme ne peut atteindre"...

Nous nous élevions encore, méditant, décrivant, admirant ce que vous avez fait audedans de l'homme; et nous parvînmes à nos âmes, puis nous les dépassâmes pour atteindre à cette région d'inépuisable abondance où vous repaissez éternellement Israël de la pâture de vérité, là où la vie est la Sagesse, par qui deviennent toutes choses, et passées et futures, mais qui elle-même ne devient pas, car elle est comme elle a toujours été et comme elle sera toujours. Bien plus, il n'y a en elle ni passé ni futur: elle est seulement, puisqu'elle est éternelle: mais avoir été et devoir être, ce n'est pas être éternel. Et pendant que nous parlions de cette Sagesse et que nous la convoitions, nous l'effleurâmes dans un élan de tout notre cœur. Puis, après un soupir, et laissant là fixées "ces prémices de l'Esprit", nous retombâmes à ce vain bruit de nos bouches, là où commence et finit la parole.

(La vision d'Ostie, "Les Confessions" de saint Augustin)

#### III - LE DON DE L'ESPRIT

Cette communication de la victoire, cet appel à l'invisible sont effectués par l'Esprit-Saint que Jésus peut délivrer au croyant grâce à son amour surabondant sur la croix. C'est cet Esprit qui fait croître en nous le détail de cette vie nouvelle faite de connaissance de Dieu, de prière et surtout d'amour.

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit. Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

(1 Jean 4, 7-14)

- Seigneur Jésus, je l'adore dans ce dernier repas où tu promets l'Esprit "qui enseignera toutes choses", qui "conduira à la vérité tout entière". Je te suis reconnaissant de vouloir illuminer notre intelligence, de nous proposer d'oser regarder le mystère de ta vie avec le Père et avec cet Esprit que tu nous envoies.
- J'adore ce don que tu nous fais : celui qui, du plus intime de toi-même, vient nous rénover au plus profond de nous-mêmes.
- Je consens à me laisser entraîner dans ce dialogue de prière véritable qui me relie à toi.
- Je voudrais que l'amour que tu me donnes soit encore plus fort, qu'll me fasse exulter de joie en ta présence, qu'il me fasse rayonner au milieu des autres par l'éclat de ma foi, par la délicatesse de mon amour pour eux.
  - Esprit-Saint, viens en nos cœurs, envoie-nous du haut du ciel un rayon de ta clarté.
  - Protecteur des miséreux, comble-nous de tous tes dons, illumine nos esprits.
  - Souverain consolateur, très doux hôte de nos cœurs, tu leur gardes la fraîcheur.
  - Tu reposes du labeur, tu apaises les ardeurs, et tu viens sécher les pleurs.
  - O lumière de bonheur, viens briller au plus profond de tous tes fidèles.

- 6. Rien ne peut sans ton secours en tout homme subsister, rien qui soit sans tache.
- Lave ce qui est souillé, baigne toute aridité, et guéris les cœurs blessés.
- 8. Assouplis toute raideur. viens réchauffer la froideur et redresse les erreurs.
- A tous ceux qui ont la foi, et qui se confient en toi, donne tes sept dons sacrés.
- Donne mérite et vertu, donne le salut final, dans la joie d'éternité!

## LE JUGE DES VIVANTS ET DES MORTS

Le mot « jugement » évoque parfois la condamnation. Pourtant, « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3, 17). Nous avons donc à contempler le Christ qui, dans un plein accord avec le Père, exercera le jugement plein de miséricorde avant de nous prendre dans son règne éternel.

#### I. LE MAÎTRE DE L'HISTOIRE

Emportés par les millénaires d'histoire humaine et par des millions d'années d'histoire cosmique, nous sommes tentés de penser que cela durera toujours. Mais de même que le monde a eu un commencement, de même il aura une fin. Dans l'un et l'autre cas, c'est le fruit de la décision libre de Dieu.

Quand paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec grande puissance et grande gloire. Il enverra ses anges au signal retentissant de la trompette et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité des cieux jusqu'à l'autre::: Quant à ce jour et cette heure-là, nul ne les connaît, pas mêmes les anges des cieux, pas même le Fils, mais le Père seul.

(Matthieu 24, 30-31, 36)

Réunis autour de Jésus, les Apôtres lui demandaient : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? ». Il leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine.

(Actes 1, 6-7)

- Adorons l'initiative du Père qui provoque le retour à lui de toutes choses.
- Regardons le Christ totalement tourné vers le Père et attendant de lui, non dans une opposition stérile, mais dans un parfait accord, la décision de clôre l'histoire du monde.
- Avec saint Pierre, découvrons que cette décision du Père, qui semble tarder pour beaucoup, n'est que la manifestation de la patience de Dieu qui nous offre ençore et encore des occasions de nous convertir, de nous retourner vers lui.
- Écoutons le Christ qui nous appelle à la vigilance, qui nous propose de nous préparer dans l'espérance active à ce moment où il reviendra nous prendre et où il manifestera et accomplira toutes choses.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi! A ma mort appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### II. LE JUGEMENT ET LA MISÉRICORDE

Les prophètes avaient annoncé le Jour du Seigneur « grand et redoutable » où Dieu fixerait définitivement le sort des créatures. Jésus vient révéler que ce jugement sera la mise en lumière de notre attitude vis-à-vis de lui : « Celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu » (Jean 3, 18). Cette foi doit porter des fruits dans l'amour.

Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ; notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant Dieu. Tout ce que nous demandons à Dieu, il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements, et que nous faisons ce qui lui plaît. Or, voici son commandement : avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son Esprit... Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit. Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. Voici comment l'amour, parmi nous, atteint sa perfection : il nous donne de l'assurance pour le jour du jugement.

(1 Jean 3, 18-24; 4, 13-17a)

- Regardons le Christ qui rassemble les nations (Matthieu 25). Il est mort pour tous et désire ardemment que tous découvrent dans sa croix son amour sauveur.
- Adorons l'opiniâtreté du Christ qui a été jusqu'au bout de ce qu'il pouvait faire pour percer la carapace d'indifférence du cœur de l'homme pour qu'il en jaillisse un peu d'amour.
- Contemplons celui qui vient recueillir les pauvres fruits de son immense amour, et qui va leur donner l'ampleur nécessaire pour qu'ils soient dignes de lui.
- Renouvelons notre confiance en celui qui est un juge débordant de miséricorde.

... Hélas ! quelle excuse alléguer ? Pour moi, quel patron invoquer quand les plus saints devront trembler ?

Juge effrayant, Maître absolu, salut gratuit de tes élus, source d'amour, sois mon salut !

O bon Jésus, tu t'en souviens, pour moi tu t'es mis en chemin : en ce jour-là garde-moi bien !

Me poursuivant à perdre haleine, tu dus t'asseoir. Que tant de peine, que ta Passion ne soient pas vaines !

Juste Seigneur de la vengeance, témoigne-moi ton indulgence avant le jour de l'Audience!

Je suis coupable et je gémis ; de mes péchés mon front rougit ! ô Dieu, pardonne, entends mon cri !

La Madeleine et le Larron ont obtenu ton saint pardon : j'espère aussi l'absolution. Mets-moi au nombre des brebis, sépare-moi des boucs maudits, qu'à ta main droite je sois mis !...

(Dies irae)

#### III. LE RÈGNE DU PÈRE

Le mot « fin du monde » donne le change, puisqu'il s'agit au contraire d'un commencement, celui d'une vie définitive dans la connaissance et dans l'amour. Le but de l'Incarnation rédemptrice éclate alors : unir toutes les créatures qui l'auront acceptée dans l'amour des personnes divines.

Le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes ; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier, le Christ ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses. Alors, quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

(1 Corinthiens 15, 20-28)

- Adorons le Christ qui présente au Père tous les hommes purifiés par son sang, revivifiés par sa résurrection, sanctifiés par l'Esprit d'amour.
- Imaginons cet élan d'amour qui unira tous les élus.
- Découvrons que le regard que nous portons sur le Christ dans cette Eucharistie anticipe sur cette contemplation éternelle, qu'il nous unit au Christ, mais doit déjà nous unir en profondeur aux autres.
- Aspirons à cette rencontre définitive, où nous ne serons qu'accueil du Père et émerveillement devant lui, où toutes nos expériences négatives auront cessé et où il ne demeurera que notre immense appétit de bonheur et d'amour, pleinement comblé par celui qui est tout.

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi. Père très saint. Dieu éternel et tout-puissant. Tu as consacré Prêtre éternel et Roi de l'univers ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, afin qu'il s'offre lui-même sur l'autel de la Croix en victime pure et pacifique, pour accomplir les mystères de notre rédemption, et qu'après avoir soumis à son pouvoir toutes les créatures, il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin : règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix.

(Préface du Christ-Roi)

## LE COEUR DU FILS DE MARIE

Parmi les dispositions intérieures de Jésus, nous nous attacherons à celles qui concernent sa mère. Elles sont riches de toute une expérience humaine, semblable à la nôtre, mais elles comportent en plus tout l'élan rédempteur auquel Jésus a voulu associer sa mère, restaurant par là toutes les femmes dans leur dignité.

#### I. NÉ DE LA FEMME

Saint Paul veut souligner l'enracinement de Jésus dans la réalité historique, qui comporte celle de l'Alliance. C'est toute l'Incarnation et son prolongement dans l'Eucharistie que le texte nous permet de saisir.

Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils ; il est né d'une femme, il a été sujet de la Loi juive pour racheter ceux qui étaient sujets de la Loi et pour faire de nous des fils.

(Galates 4, 4-5)

- Regardons avec foi le corps eucharistique de l'ésus, celui-là même qui a été tissé dans le sein de Marie.
- Admettons la réalité du Dieu fait homme, vraiment né d'une femme, vivant comme nous une enfance et une adolescence dans la familiarité d'une mère exemplaire.
- Adorons les sentiments d'amour et de tendresse filiale qui jaillissent de son Cœur, aussi bien autrefois dans l'intimité de Nazareth que maintenant dans la gloire du ciel.

Ave, verum corpus natum Cujus latus perforatum De Maria Virgine. Fluxit aqua et sanguine. Vere passum, immolatum Esto nobis praegustatum In cruce pro homine! Mortis in examine! Salut à toi, corps véritable né Quand ton côté fut transpercé. de la Vierge Marie. il fit couler l'eau et le sang. vraiment meurtri et immolé Donne-nous de t'avoir recu sur la croix pour sauver l'homme. quand la mort viendra nous juger.

O Jesu dulcis O Jesu pie O Jesu fili Mariae

O très doux Jésus,

O Jésus, toi, le fils de Marie!

#### II. LE FILS DE LA MERE DES DOULEURS...

La venue du Fils de Dieu en notre chair n'a assaini notre expérience humaine que parce qu'elle a été polarisée par l'extraordinaire et douloureuse expérience de la Croix. Les sentiments du Christ pour sa mère y ont subi une grande tension, cependant que Marie était invitée à partager de manière privilégiée cette obéissance, cette souffrance.

Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et elle criait, torturée par les douleurs de l'enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un énorme dragon, rouge feu avec sept têtes et dix cornes, et sur chaque tête un diadème. Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel, et les précipita sur la terre. Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, la Femme mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place.

(Apocalypse 12, 1-6)

- Contemplons le Christ qui est le seul rédempteur, le seul par qui l'amour jaillit de nouveau dans le monde, par qui tout être humain retrouve sa destinée d'enfant de Dieu.
- Regardons cette hostie, ce corps livré, qui témoigne pour toujours de cette obéissance aimante, de ce don sans retour, de cette adhésion sans faille au Père.
- Souvenons-nous que Jésus a accepté de faire souffrir sa mère, en la quittant, en privilégiant sa mission, en se laissant crucifier.
- Adorons le regard par lequel il entraîne Marie sur le chemin de la Croix, faisant d'elle la première rachetée, lui donnant la grâce, qui est la sienne propre, d'une adhésion totale au dessein de Dieu.
- Communions à cette délicatesse du Cœur de Jésus qui, au moment de mourir, se soucie de l'avenir de sa mère et la confie à Saint Jean, nous la donnant ainsi pour mère.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi! Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi!
O bon Jésus, exauce-moi!
Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de toi!

De l'ennemi, défends-moi!
A ma mort appelle-moi!
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il!

### III. FILS DE LA NOUVELLE EVE

Cette réplique de Jésus paraît dure pour Marie, mais en fait elle donne le véritable ordre de valeur dans lequel nous avons désormais à nous situer. Les liens de chair et de sang sont bons et voulus par Dieu, mais la vocation des hommes et des femmes à entrer directement en relation avec Dieu, par l'accueil de la Parole et le don d'Esprit, passe avant.

La mère et les frères de Jésus arrivent à la maison où il se trouvait. Restant au-dehors, ils le font demander. Beaucoup de gens étaient assis autour de lui ; et on lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent ». Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

(Marc 3, 31-35)

- Adorons le Christ dans cette scène où il semble faire fi des sentiments filiaux et familiaux, mais où il donne au contraire leur véritable destinée aux hommes et aux femmes, à la suite de Marie.
- Suivons le regard de Jésus qui se pose sur les femmes de son entourage : la femme adultère, Madeleine, la pécheresse et voit en elles des créatures renouvelées par sa mort et sa résurrection et dignes de l'amour du Père.
- Comprenons le désir du Cœur de Jésus de voir toute femme aimée et respectée et nous proposant pour cela Marie, sa mère, comme modèle.
- Admirons Jésus restaurant la femme dans sa dignité de mère, mais ouvrant par Marie la voie nouvelle de la virginité consacrée.
- Hommes ou femmes, mettons au premier plan de notre vie la foi, l'accueil de la Parole, la vie dans l'Esprit.

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer,

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela Que je suis votre fils et que vous êtes là...

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.

Midi! Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,

Laisser le cœur chanter dans son propre langage...

Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein, Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,

La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final, Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,

Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée, Dont le regard trouve le cœur tout à fait et fait jaillir les larmes accumulées...

Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui, Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie,

Simplement parce que vous existez,

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée.

# LE CŒUR DE JÉSUS PENDANT LA CÈNE

Le dernier repas de Jésus avec ses apôtres est empreint d'une particulière tendresse, mais il recèle bien d'autres richesses qui révèlent l'attitude de Jésus par rapport à son Père, surtout dans l'offrande de son propre sacrifice. Il nous permet aussi de déceler comment l'Église, en célébrant l'Eucharistie, accomplit fidèlement une intention de Jésus, un désir de son Cœur.

#### I. LES ADIEUX

Tout est exceptionnel dans ce repas : sa préparation, son ambiance, les gestes que Jésus y rajoute. Ce sont les sentiments de Jésus, clairement énoncés par les évangélistes, qui vont d'abord focaliser notre adoration.

Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement réalisée dans le royaume de Dieu ». (Luc 22. 14-16)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon avait déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table...

(Jean 13. 1-4a)

- Laissons-nous prendre par l'ambiance de ce dernier repas : une joie contredite par l'ombre de la séparation, et surtout par l'imminence de la trahison de Judas. Partageons cette joie et cette tristesse qui cohabitent dans le Cœur de Jésus.
- Adorons les sentiments de tendresse que Jésus manifeste clairement à ses disciples.
- Découvrons cet attachement à la volonté du Père que Jésus exprime par le désir violent d'accomplir le rite de la Pâque.
- Scrutons le Cœur de Jésus qui, au moment suprême, veut livrer avec densité l'amour immense qui est le sien.
- Quand vint le jour d'étendre les bras, et de lier la mort sur la Croix, le fils de l'homme, au cours d'un repas, livra son corps aux mains des pécheurs.
- « Voici mon corps, prenez et mangez, voici mon sang, prenez et buvez. Pour que ma mort vous soit rappelée, faites ainsi jusqu'à mon retour ».
- 3. Ne craignons plus la soif ni la faim : le corps du Christ est notre festin ; quand nous prenons sa coupe en nos mains, elle a le goût du monde nouveau.
- 4. Banquet pascal où Dieu est mangé, signe d'amour, ferment d'unité, où tous les hommes renouvelés trouvent les biens du règne à venir.
- 5. Par Jésus-Christ, grand-prêtre parfait, dans l'Esprit Saint, d'où vient notre paix, pour tant de grâces, tant de bienfaits, nous te louons, ô Père des cieux!

## II - L'EUCHARISTIE RÉDEMPTRICE

Une expression revient souvent dans ce dernier repas : rendre grâce (en grec : eucharistie). Ce mouvement profond du Cœur de Jésus n'est pas seulement un merci poli à Dieu son Père ; il est l'adhésion de tout son être à son dessein bienveillant, même si celui-ci va le conduire à la mort. L'homme qui a voulu son indépendance envers Dieu, en utilisant le monde sans le référer à celui qui le lui a donné, sans rendre grâce à Dieu, va pouvoir, en vertu de l'action de grâce persistante du Christ dans sa passion, retrouver le chemin du dialogue avec Dieu.

Pendant le repas, Jésus prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez : cecl est mon corps ». Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père ».

(Matthieu 26, 26-29)

- Discernons la liberté du Christ qui, avant le combat décisif, sait où il va et le dit clairement à ses apôtres : « Ma vie, nui ne la prend, mais c'est moi qui la donne ».
- Adorons cette décision par laquelle Jésus ne veut rien faire d'autre, quoi qu'il lui en coûte, que de proclamer que le Père a raison et qu'il faut lui rendre grâce en toute circonstance.
- Contempions le Christ dont le Cœur est débordant d'action de grâce, d'abord pour les actions éclatantes du passé par lesquelles Dieu a sauvé son peuple (la Pâque), mais aussi et surtout pour l'œuvre de saiut qu'il va opérer dans les prochaines heures par le don de sa propre vie.
- Admirons cette union au Père en ce moment suprême, soyons envieux d'une telle liberté, d'un tel amour, d'une telle action de grâce.
- Faisons nôtre cette attitude d'action de grâce, tant dans la contemplation de cette hostie que dans les moments où les conséquences douloureuses du péché pourraient nous faire douter de la bonté de Dieu.
  - R. NOUS TE RENDONS GRÂCE POUR TANT DE TENDRESSE! TU DONNES L'EAU VIVE PAR TON CŒUR TRANSPERCÉ. NOUS TE BÉNISSONS POUR TANT DE MERVEILLES! TU DONNES LA VIE, TU DONNES L'ESPRIT.
- Dieu, c'est toi, mon Dieu, c'est toi que je cherche, toute ma chair après toi languit, je veux ton amour pour guider ma vie.
   Mon âme a soif, a soif de toi.
- Quand je songe à toi, quand j'espère en toi, quand je t'appelle, toujours tu réponds; alors je jubile en paix sous tes ailes. Mon âme a soif, a soif de toi.
- Mes lèvres diront sans fin ton éloge, toute ma vie, je veux te bénir, je veux à ton nom élever les mains. Mon âme a soif, a soif de toi.

#### III - L'INSTITUTION DE L'EUCHARISTIE

Les apôtres ont retenu de ce dernier repas un geste original que Jésus y a introduit : le geste du pain rompu et de la coupe qui circule. Ils y ont reconnu une intention manifeste de Jésus de rendre présent son sacrifice, et ils ont pris au sérieux son ordre de refaire ce geste en mémoire de lui. Ce sont ces intentions du Cœur de Jésus que nous allons adorer.

Moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: « Cette coupe est la nouvelle Alliance établie par mon sang. Chaque fols que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ». Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.

(1 Corinthiens 11, 23-27)

- Comprenons la volonté de Jésus de réunir ses apôtres pour leur faire part de son amour du Père et de sa volonté de sauver les hommes par son sacrifice.
- Regardons-le inventer un geste tout simple pour signifier sa mort. Admirons sa profonde connaissance du cœur humain : Jésus sait que nous avons besoin indissociablement de gestes et de paroles.
- Écoutons le Christ demander aux apôtres et à leurs successeurs de refaire ce geste, en coîncidant à son action de grâce, pour recevoir le bienfait de son sacrifice.
- Adorons la Parole toute-puissante qui, à travers la parole de chaque prêtre, va réactualiser la richesse de l'offrande et du sacrifice de Jésus.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi !
O bon Jésus, exauce-moi !
Dans tes blessures, cache-moi !
Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi !
A ma mort appeile-moi !
Ordonne-moi de venir à toi
pour qu'avec tes saints, je te loue
dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

# L'EUCHARISTIE: RENCONTRE DU RESSUSCITÉ

L'hostie que nous contemplons nous rappelle la célébration eucharistique au cours de laquelle elle a été consacrée et est devenue ainsi le corps de Jésus. Situons notre adoration comme préparation et prolongement de cette célébration, en explorant la richesse de l'assemblée, le rôle du célébrant, qui, tous deux, tirent leur réalité de la présence du ressuscité.

## I. L'ASSEMBLÉE

Les apôtres ont eu très tôt le souci de rappeler aux chrétiens que leur rassemblement, le 1°' jour de la semaine (qui est aussi « le 8° jour »), n'avait pas uniquement un but sociologique : faire réussir une association religieuse particulièrement performante grace à une réunion hebdomadaire, mais que c'était une réalité mystique, un peuple rassemblé par l'Esprit, constitué en corps pour s'unir au Christ qui l'entraîne vers le Père.

Ne délaissons pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour du Seigneur...

Quand vous êtes venus vers Dieu, il n'y avait rien de matériel comme au Sinaï, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Le spectacle était si terrifiant que Moïse dit : Je suis terrifié et tremblant.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alllance nouvelle, et vers son sang répandu sur les hommes, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

(Hébreux 10, 25-12, 18-24)

- Adorons le Christ qui nous appelle, qui nous attire, qui nous réunit.
- Discernons l'importance de cet appel, acceptons d'être poussés par l'Esprit à constituer « les assemblées saintes » de nos messes dominicales.
- Adorons l'initiative divine : Dieu nous fait signe, nous appelle, nous convoque, comme il a convoqué, libéré et assemblé le peuple de l'Alliance au désert.
  - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. Marche à la suite de Jésus! Va crier son nom sur les chemins du monde.
  - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille. Passe la mer avec Jésus! Va creuser ta soif dans les déserts du monde.
  - 3. Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne. Prends la lumière de Jésus ! Va semer l'amour dans les hivers du mende.
- Peuple de l'Alliance ton Dieu te libère.
   Porte ta croix avec Jésus ! Va planter la paix aux carrefours du monde.
- 5. Peuple de l'Alliance, ton Dieu t'illumine. Passe la mort avec Jésus! Va danser la vie sur les tombeaux du monde
- Peuple de l'Alliance, ton Dieu est ta force.
   Ouvre tes portes avec Jésus! Tu vivras d'Esprit aux quatre vents du monde

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

## II - LE CÉLÉBRANT

L'hostie que nous contemplons a été tenue dans ses mains par un prêtre dont la parole, identifiée à la parole efficace du Christ, en a fait le Corps de Jésus. Par son rôle de présidence, le célébrant tient la place du Christ. Il est actif et irremplaçable dans notre rencontre du Ressuscité.

... Le Seigneur désigna soixante-douze disciples, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson... Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette celui qui m'a envoyé. »

(Luc 10. 1-2. 16)

- Admirons le Christ qui a pris un grand risque en s'en remettant à la voix, aux gestes d'hommes pris parmi les hommes : les prêtres.
- Dans leur parole, dans leurs gestes, surtout sacramentels, discernons la parole et les gestes du Christ.
- u Dans cette hostie silencieuse, reconnaissons le Maître qui nous enseigne et nous parle à travers les prêtres, les évêques, le pape.
- Disons notre reconnaissance au Christ présent dans cette hostie d'avoir mis sur notre chemin ces prêtres qui nous parlent de lui, spécialement dans l'assemblée eucharistique, ces prêtres qui nous le donnent, spécialement dans ce sacrement.

Le Concile affirme à juste titre que « les laïcs ont droit de recevoir en abondance des pasteurs sacrés les ressources qui viennent des trésors spirituels de l'Eglise, en particulier les secours de la parole de Dieu et des sacrements ».

Ce service se trouve au centre même de notre mission. Il est bien certain que nos frères et nos sœurs aussi - les fidèles laïcs - désirent trouver en nous « des serviteurs du Christ et les intendants des mystères de Dieu » (1 Co 4, 1). il faut chercher dans cette dimension la pleine authenticité de notre vocation, de notre place dans l'Eglise... On a souvent rappelé qu'une telle authenticité de la vocation et de la vie sacerdotale tenait au cœur des laïcs. C'est même la première condition pour la vitalité du laïcat et pour l'apostolat propre aux laïcs... L'Eglise se développe d'une manière organique selon le principe de la multiplicité et de la diversité des « dons ».

(Lettre de Jean-Paul II aux prêtres, Jeudi-Saint 1989)

#### III - LE SACREMENT DE L'EUCHARISTIE

Surtout dans notre adoration eucharistique, nous avons à être très attentifs à la présence spécifique du Ressuscité que représente le sacrement de l'autel, l'hostie que nous contemplons. Au-delà des médiations humaines, sociales ou personnelles, Jésus a voulu cette présence intense, personnelle, substantielle, qui soutient les autres présences dans l'assemblée ou dans le célébrant.

Jésus reprit la parole : « Personne n'a jamals vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celuilà seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : celui çui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra pas.

Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie »...

Voilà ce que Jésus a dit, dans son enseignement à la synagogue de Capharnaüm. (Jean 6, 46-51, 59)

- Fixons des yeux avec foi, avec amour, cette hostie toute blanche, pain descendu du ciel.
- Adorons le corps sacré de celui qui se montre à nous pour que nous répondions à son appel.
- Venons au banquet où non seulement il nous invite, mais où il se donne lui-même.
- En contemplant cette hostie, ce corps, mettons-nous dans la disposition de quelqu'un qui accueille une personne et non qui regarde une chose. En ouvrant nos yeux, ouvrons notre cœur.
- Sur la Croix, vous êtes mort pour me racheter en livrant pour mes péchés votre corps sacré, et le prêtre, en votre nom, peut offrir encore avec nous le même sang et le même corps.
- 4. Ici-bas, ô Mon Seigneur, je ne puis vous voir, mais vous comblerez un jour mon ardent espoir. Quand, au seuil du Paradis, s'ouvriront mes yeux, donnez-moi la joie de voir la splendeur de Dieu!

# L'EUCHARISTIE DU CŒUR DE JÉSUS

Il nous faut prendre ce mot d'« eucharistie » dans son sens étymologique, celui d'« action de grâce ». Cette forme de prière fondamentale a jailli du Cœur de Jésus avec une telle intensité qu'elle a bousculé pour tous les hommes l'indifférence ou la révolte, en un mot le péché. Elle est encore actuellement l'élan qui jaillit du Cœur du Ressuscité en direction du Père et qui nous est communiqué par le sacrement qui maintenant porte ce nom.

## I. JÉSUS REND GRÂCE

Avec toute la tradition biblique, Jésus fait d'abord de sa prière un élan vers le Père, un retour vers lui de tout le bien constaté tant dans le déroulement du monde que dans l'histoire de l'Alliance par laquelle Dieu a voulu nouer un lien spécial avec l'homme.

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu d'Israël, notre Père, depuis des siècles et pour les siècles!

A toi, Seigneur, la grandeur et la puissance, la majesté, le prestige et la splendeur ; tout, dans les cieux et sur la terre, est à toi.

A toi, Seigneur, la royauté, le souverain qui domine l'univers ; de toi viennent la richesse et la gloire.

C'est toi, le Maître de tout ; dans ta main, vigueur et puissance, dans ta main, tout grandit et s'affermit.

(Cantique de David, 1 Chroniques 29, 10-12)

- Avec les croyants de l'Ancienne Alliance, faisons monter vers Dieu notre reconnaissance.
- Énumérons les bienfaits, les bénédictions reçus de Dieu : biens matériels, certes, mais surtout qualités humaines et spirituelles, nos familles, ceux que nous rencontrerons.
- Découvrons qu'en plus Dieu a voulu nous couvrir de bienfaits encore plus importants : ceux de l'histoire du salut, sa parole, sa promesse, sa présence.
- Avec Jésus, disons au Père une action de grâce encore plus profonde, celle qui est motivée par la révélation de leur vle intime : « Je te rends grâce... car nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Luc 10, 22).
- Laissons-nous entraîner par cette eucharistie profonde du Cœur de Jésus, celle qui exprime l'amour profond des personnes divines dans lequel nous sommes invités à entrer par notre baptême.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi ! O bon Jésus, exauce-moi ! Dans tes blessures, cache-moi ! Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi ! A ma mort, appelle-moi ! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

## II. JÉSUS NOUS SAUVE EN RENDANT GRÂCE

L'action de grâce devait être la réponse normale de l'homme aux bienfaits divins. Il était invité par Dieu à le bénir pour ce qu'il avait reçu, à entrer ainsi en dialogue avec lui et recevoir par là d'autres bénédictions. Merveilleux va-et-vient entre un Dieu généreux et source de tout bien, et un homme reconnaissant, assumant sa dépendance, disant sa gratitude par de nombreuses prières de bénédiction. Mais l'homme a préféré garder les bienfaits donnés par Dieu sans les lui référer par l'action de grâce. C'est le péché: « Préférer la créature au Créateur », disait saint Augustin. Alors, plus l'homme utilise les biens sans référence à celui qui les lui donne, et plus ceux-ci lui échappent ou se retournent contre lui. Dans ce mélange de possession déréglée et de souffrance, l'homme est inapte à bénir Dieu. Le Christ, lui, fort de son amour du Père, sait que contre toute apparence Dieu ne veut que du bien à l'homme, et il continue dans toutes circonstances, même dans le déchirement douloureux des conséquences du péché, dans le drame de la Passion, à proclamer les bienfaits de Dieu, à bénir son Père, à rendre grâce. Ce qui était devenu impossible à l'homme redevient possible en Jésus-Christ. L'homme est arraché à son indifférence ou à son opposition, il est réconcilié avec Dieu, il est sauvé.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ: voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes. Elle est inépuisable, la grâce par laquelle Dieu nous a remplis de sagesse et d'intelligence en nous dévoilant le mystère de sa volonté, de ce qu'il prévoyait dans le Christ pour le moment où les temps seraient accomplis; dans sa bienveillance, il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ.

(Ephésiens 1, 3-10)

- Contemplons l'action de grâce permanente du Christ, qui devient douloureuse dans l'affrontement de la Passion.
- Discernons la force d'amour pour le Père, qui lui fait tenir bon dans la bénédiction même au creux de la souffrance.
- Adorons ce jaillissement eucharistique qui fait renaître le dialogue des hommes avec Dieu.
- Glissons-nous dans cette eucharistie rédemptrice par notre regard plein de foi levé vers cette hostie qui en témoigne pour toujours.

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert, moi qui ai dit dans mon trouble : « L'homme n'est que mensonge.

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple!

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, ton serviteur, le fils de ta servante, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce; j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem!

(Psaume 115)

## III. JÉSUS NOUS ENTRAÎNE DANS SON ACTION DE GRÂCE

L'action de grâce, l'eucharistie, qui jaillit du Cœur de Jésus tant dans sa vie que dans sa Passion, est maintenant une disposition durable de son Cœur de Ressuscité. Il a voulu nous en communiquer le bienfait par le signe du pain et du vin, par sa présence corporelle qui porte si justement le nom d'Eucharistie.

Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »...

Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » ! Et pour la coupe, il fit de même à la fin du repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous ».

(Luc 22, 14-15; 19-20)

- Levons les yeux vers cette hostie et rejoignons l'intention du Christ au soir du Jeudi-Saint, entrons dans son mouvement d'action de grâce.
- Souvenons-nous que les dons du Christ sont durables, permanents. Le don de son Corps, jusqu'à la fin des temps, est fait pour nous entraîner dans son offrande reconnaissante au Père.
- Maintenant, le Christ rend grâce à son Père. Contemplons cette eucharistie, unissons-y notre reconnaissance, bien pauvre, bien faible, qui devient ainsi le chant d'amour de tous les hommes pour le Père.
- Entraînés par le Christ que nous contemplons, sachons rendre grâce en toutes circonstances.
- PÍ. EN SOUVENIR DE TES SOUFFRANCES, SEIGNEUR JÉSUS, FILS DU TRÈS-HAUT NOUS PARTAGEONS, DANS L'ESPÉRANCE, LE PAIN VIVANT, TON CORPS SACRÉ.
- Ce pain vivant, c'est Dieu lui-même, qui pour les hommes s'est livré; et nous devons, comme il nous aime, les uns les autres nous aimer.
- Il est venu parmi les hommes chercher ce qui était perdu, leur apporter en sa personne la source vive du salut.

- Nos yeux bientôt verront sa gloire quand ressusciteront nos corps; nous aurons part à sa victoire sur les puissances de la mort.
- Sur les enfants de la promesse le Saint-Esprit vient reposer : il leur enseigne la sagesse et les chemins de liberté.

# LE FILS ÉTERNEL DU PÈRE

Avec les apôtres, pour lesquels la réalité humaine du Christ ne faisait aucun doute, remontons jusqu'au secret de Jésus, celui de son existence étemelle dans l'intimité de Dieu qu'il ose appeler Père. Après avoir contemplé cette qualité divine du Christ, nous nous émerveillerons du fait que cette vie divine, cette vie filiale, nous est proposée dans le Christ.

## I - JÉSUS PARLE DU PÈRE

Saint Jean, sans doute bénéficiaire de confidences de Jésus, développe les paroles de Jésus sur Dieu qu'il appelle toujours son Père, « Lui dont vous dites qu'il est votre Dieu » (8,55).

Thomas dit à Jésus : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaîssez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaîssez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suls avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père.

(Jean 14, 5-12)

- Écoutons Jésus nous dire tant et tant de choses sur Dieu, sa bonté, sa patience, sa miséricorde, son exigence aussi.
- Sentons sa passion lorsqu'il veut ainsi nous communiquer son secret le plus cher.
- Partageons sa peine devant les réticences et les incompréhensions de ses auditeurs. Découvrons-y l'amorce du conflit qui va le mener à la croix. Jésus ne peut pas ne pas dire que Dieu est son Père.
- Entendons le Christ affirmer que sa nourriture, c'est de faire la volonté de son Père (Jean 4, 34). Contemplons-le dans cette complaisance à laquelle le Père répond du baptême à la Transfiguration.

O divinité ! ô fécondité ! ô unité d'amour qui enclôt, qui comprend, qui termine l'état infini et incréé en sa nature, en ses personnes et en ses émanations ! Que de secrets et choses grandes il y a à dire sur ces divins sujets, sur ces personnes, soit procédantes, soit produisantes ; sur ces émanations internes et infinies dans un être très-simple et immuable ! Mais il vaut mieux les admirer et les adorer en un profond silence ; et il est plus séant à notre petitesse et à leur grandeur de demeurer en cette humilité et retenue, que de s'efforcer de dire peu, de choses si grandes. Et le fruit principal de ces pensées est d'avouer et reconnaître que le Dieu des Chrétiens est grand : « Deus magnus et vincens scientiam nostram ».

(Job 36,26)

#### II - JÉSUS EST LE FILS

Jésus est rarement qualifié de « Fils de Dieu » pour des raisons qui tiennent à son emploi dans l'Ancien Testament, où cette appellation était plutôt faible : synonyme de « béni de Dieu » ou « d'envoyé de Dieu ». En tout cas, il ne s'applique jamais ce vocable, mais il se présente comme le Fils. Nous avons à découvrir et à contempler tout ce que cela implique.

« Resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance, ce Fils qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur.

Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? » Et encore : « Je seral pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ». Et de nouveau, lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde, il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent ». Tandis qu'll s'exprime ainsi en s'adressant aux anges : Il fait de ses anges des vents, de ses serviteurs une flamme ardente, il dit à son Fils : « Ton trône, ô Dieu, subsiste dans les siècles des siècles ».

(Hébreux, 1, 3-8)

- a Contemplons Jésus qui est plein de confiance et d'amour pour son Père, qui s'en remet totalement à lui, qui vit totalement dans sa dépendance.
- Regardons-le agir avec l'assurance de sa réalité divine. Voyons-le parler avec autorité, changer la loi, loi divine donnée à Moïse, se prétendre maître du sabbat. Admirons-le maîtriser la création pour guérir, pour nourrir ou pour rassurer.
- Adorons Jésus qui partage avec le Père puissance, majesté, éternité. Avec lui, il est créateur bon et bienfaisant.
- Laissons-nous saisir par cette révélation d'une vie intime de Dieu, échange éternel d'amour et de complaisance, unité qui dépasse nos expériences.

Jésus. Fils bien-aimé du Père, avant les siècles engendré, lumière qui de la lumière reçois ton être et ta beauté.

Splendeur de Dieu, clarté sublime, espoir éternel des humains, du plus profond de notre abîme vers toi nous élevons les mains.

Créateur vers qui tout converge, Ah! Daigne encor t'en souvenir : tu voulus, naissant d'une vierge, de notre chair te revêtir.

Chaque jour, d'année en année, témoin fidèle, nous redit que l'humanité fut sauvée quand le Fils du Très-Haut naquit.

Étoiles, mers, terre et merveilles éparses sous le ciel si beau, saluez d'hymnes sans pareilles celui qui nous sauve à nouveau.

Pour la grâce de nos cœurs rendue, ô Seigneur, par ton sang versé, nous t'offrons la louance due. à toi, Jésus, Fils bien-aimé.

P. Claude BERTRAND, ofm (d'après l'hymne « Jesu, Redemptor omnium »)

#### III - JÉSUS FAIT DE NOUS DES FILS

La révélation de la vie intime de Dieu n'est pas seulement un spectacle destiné à nous émerveiller. Jésus vient pour nous entraîner vers le Père, il nous donne son Esprit pour faire de nous des fils adoptifs.

En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! »

C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Pulsque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire.

(Romains 8, 14-17)

- Regardons Jésus « chef et achèvement de notre foi » (Hébreux 12, 2). Il nous révèle le Père, c'est pour faire de nous des fils.
- Acquiesçons à cette vocation. Laissons-nous modeler par l'Esprit de Jésus qui jaillit de cette hostie pour nous transformer.
- Contemplons Jésus qui nous apprend à regarder Dieu comme un Père très aimant.
- Regardons cette hostie, ce corps livré, qui a été le prix nécessaire pour recréer en nous un cœur filial après l'opposition du péché.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-mol ! Eau du côté du Christ, lave-moi !

Passion du Christ, fortifie-moi ! O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi ! A ma mort, appelle-moi! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il!

## L'ESPRIT-SAINT

Adorer l'Esprit-Saint, c'est le reconnaître comme une personne en Dieu, quelqu'un qui partage toutes les qualités du Père et du Fils. Mais la difficulté provient de ce que cette personne divine est essentiellement insaisissable et discrète. L'Esprit est celui qui fait connaître, qui opère la rencontre d'amour. Aussi devons-nous le rencontrer à partir de sa révélation en Jésus-Christ pour remonter de là jusqu'à son rôle éternel en Dieu.

## I - L'ESPRIT DE JÉSUS

Tout au long de l'évangile, surtout selon Saint Luc, le rôle de l'Esprit est affirmé, discrètement ou clairement. Attardons-nous à deux de ses actions sans ignorer les autres (puissance de guérison, rayonnement de sainteté...).

Jésus, rempli de l'Esprit-Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

(Luc 4, 1-12)

Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit-Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

(Luc 10, 21-22)

- Marie Adorons le Christ présent dans cette hostie, lui qui a été conçu du Saint-Esprit.
- a Adorons ce corps tissé par l'Esprit-Saint dans le sein de la Vierge Marie.
- Regardons Jésus toujours guidé par l'Esprit, poussé au désert, fortifié dans la tentation, qualifié pour guérir.
- a Contemplons Jésus qui prie, c'est-à-dire qui vit dans son cœur d'homme cette relation privilégiée grâce à l'Esprit-Saint.
- Partageons ce désir d'union au Père, cet élan de joie, d'action de grâce. Adorons l'Esprit qui en est la source.

Viens, Esprit Créateur, descends en nous, en l'âme des tiens fais ton séjour ; toi qui créas nos cœurs afin que nous t'aimions, viens les combler de la grâce du Père.

Toi qu'on nomme l'Esprit Consolateur, l'Envoyé de Dieu le Tout-Puissant, ô source vive, ardent foyer de charité, donne à nos âmes l'onction de ta grâce.

Toi qui agis en nous par sept présents, toi que guide en nous la main de Dieu, toi le secours dont il nous promet la venue, qui sur nos lèvres créas la parole. Fais briller en nos âmes ta clarté, emplis notre cœur de ton amour. Donne à nos faibles corps ta force et ton soutien, que passe en eux ta vigueur incessante.

Chasse loin de nos cœurs l'esprit malin, garde-nous sans cesse dans la paix. Et pour qu'à tout jamais nous évitions le mal, conduis nos pas et deviens notre guide.

Fais connaître le Père à ses enfants, et que se révèle en eux son Fils. Fais que dans tous les temps nous croyions fermement que tu procèdes de l'un et de l'autre.

# II - L'ESPRIT QUI JAILLIT DU CŒUR DE JÉSUS

L'Esprit-Saint a fait une œuvre merveilleuse dans le Christ, humanité parfaite, relation plénière avec le Père, perfection de connaissance, de prière et d'amour avec lui. Mais cette œuvre est faite en notre faveur. L'Esprit prend pied dans notre monde par la réussite du Christ, afin que nous puissions le recevoir dans la foi et les sacrements. Cet Esprit jaillit du Cœur de Jésus comme Saint Jean l'a annoncé et vu.

Vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est votre vie, parce que vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

(Romains 8, 9-11)

Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi! Comme dit l'Écriture : Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur. » En disant cela, il parlait de l'Esprit-Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit-Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été gloriflé par le Père.

(Jean 7, 37-39)

Quand les soldats arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croylez vous aussi.

(Jean 19, 33-35)

- Adorons Jésus, œuvre parfaite de l'Esprit.
- Adorons Jésus qui veut donner cette perfection en donnant son Esprit.
- Admettons qu'il a fallu le drame de la Croix pour que la dureté de nos cœurs admette une brèche, une ouverture, un coup de lance, pour que l'Esprit nous atteigne.
- Adorons l'Esprit qui ressuscite Jésus d'entre les morts et qui nous donne la vie.
- Ouvrons notre cœur à cet Esprit d'amour et de sainteté. Jouissons de sa présence. Prions pour ceux en qui cette action est plus lointaine parce qu'ils ne croient guère en Jésus ou qu'ils se détournent de lui.

PÍ. VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ, VIENS, ESPRIT DE LUMIÈRE, VIENS, ESPRIT DE FEU, VIENS NOUS EMBRASER.

Viens, Esprit du Père, sois la lumière, fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.

Viens, Onction céleste, source d'eau vive, affermis nos cœurs et guéris nos corps.

Esprit d'allégresse, joie de l'Église, fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.

Fais-nous reconnaître l'Amour du Père, et révèle-nous la Face du Christ.

Feu qui illumine, Souffle de Vie, par toi respiendit la Croix du Seigneur.

Témoin véridique, tu nous entraînes à proclamer : Christ est ressuscité!

## III - L'ESPRIT DU PÈRE ET DU FILS

Jésus est venu pour nous réconcilier avec Dieu, nous conduire au Père. Ne nous contentons donc pas de nous savoir illuminés et transformés par l'Esprit. Regardons-le dans son expérience éternelle de lien vivant entre le Père et le Fils.

Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez.

(Jean 14, 15-17)

Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; mais le défenseur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

(Jean 14, 25-26)

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lul-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Il me gloriflera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce qui appartient au Père est à mol ; vollà pourquoi je vous ai dit : « Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ».

- Osons, en regardant cette hostie, entrer dans l'intimité éternelle des personnes divines.
- Contemplons ce jaillissement d'amour, le lien éternel qu'est l'Esprit-Saint.
- Adorons celui qui est le fruit de l'Amour éternel du Père et du Fils.
- Réalisons qu'il les maintient dans la vie et l'unité, et qu'il vient opérer la même relation en nous, en nous faisant coıncider de l'intérieur à l'expérience filiale du Christ.
- Proclamons cette égalité de puissance, de majesté, entre l'Esprit et les deux autres personnes, rendons-lui même honneur et même gloire.

Esprit-Saint, viens en nos cœurs, envoie-nous du haut du ciel un rayon de ta clarté.

Protecteur des miséreux, comble-nous de tous tes dons, illumine nos esprits.

Souverain consolateur, très doux hôte de nos cœurs, tu leur gardes la fraîcheur.

Tu reposes du labeur, tu apaises les ardeurs, et tu viens sécher les pleurs.

O lumière de bonheur, viens briller au plus profond de tous tes fidèles. Rien ne peut sans ton secours, en tout homme subsister, rien qui soit sans tache.

Lave ce qui est souillé, baigne toute aridité, et guéris les cœurs blessés.

Assouplis toute raideur, viens réchauffer la froideur, et redresse les erreurs.

A tous ceux qui ont la foi et qui se confient en toi, donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final, dans la joie d'éternité.

# LES RICHESSES INSONDABLES DU CŒUR DE JÉSUS

Dans nos rencontres humaines, nous sommes déjà surpris de la variété et de la profondeur des attitudes et des réactions de l'autre. Nous avons beau le connaître, et surtout l'aimer, il y a presque toujours encore quelque chose à découvrir en lui.

Si cela est vrai d'une personne humaine, infinie mais d'un infini relatif, comment s'étonner que cela soit vrai de Jésus-Christ, personne divine ?

Essayons d'inventorier ces ouvertures infinies et inépuisables de son Cœur.

# I - DIEU TOUJOURS PLUS GRAND

Fiers d'avoir reçu la révélation de Dieu, admiratifs de le savoir vivant en Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, nous risquions d'oublier que Dieu ne se laisse pas saisir totalement par nous. Reprenons certaines phrases des prophètes et appliquons-les à Jésus.

Cherchez le Selgneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'honne pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, - déclare le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompll sa mission.

- Regardons le corps de Jésus, hostie frêle qui semble à notre portée, et voyons-y le Dieu que ni le ciel ni la terre ne peuvent contenir.
- Admirons les pensées de Jésus, les mouvements de son Cœur, la connaissance qu'il a de Dieu, du monde et de nous-même.
- M Avec le psalmiste, exclamons-nous « Que tes pensées sont admirables, ô Jésus, incomparable en est la somme ».
- A travers les paroles et les miracles de Jésus, percevons le Dieu au-delà de tout et

O toi, l'au-delà de tout. n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ? Quelle hymne te dira, quel langage, Aucun mot ne t'exprime. A quoi l'esprit s'attachera-t-il? Tu dépasses toute intelligence. Seul, tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi. Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi. Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, te proclament. Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point de pensée, te rendent hommage.

Le désir universel, l'universel gémissement tend vers toi. Tout ce qui est te prie, et vers toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de silence. Tout ce qui demeure demeure par toi; par toi subsiste l'universel mouvement. De tous les êtres tu es la fin ; tu es tout être, et tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, tu n'es pas leur ensemble. Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je, toi le seul qu'on ne peut nommer? Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même ? Prends pitié. O toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi ?

# II - L'AMOUR INSURPASSABLE DU CŒUR DE JÉSUS

Parmi les réalités insondables auxquelles Jésus nous donne accès, l'amour tient une place privilégiée.

Frères, je tombe à genoux devant le Père, qui est la source de toute paternité au ciel et sur la terre. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la pulssance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu.

- Mesurons l'amour du Cœur de Jésus, amour qui surpasse toute connaissance.
- Adorons-le dans sa recherche inlassable des pécheurs pour qui il va jusqu'à donner sa vie.
- Souvenons-nous de toutes ces attentions, ces marques d'amour que Jésus a eu pour ses disciples, pour sa mère, pour les maiheureux.
- Contemplons cette hostie, corps livré par amour.
- M Remontons de cet amour des hommes à l'amour de son Père qui le soutient et l'illumine.

Je vous salue, ô Cœur bienheureux de Jésus, mon Sauveur, source vive et inaltérable de joie et de vie éternelle, trésor infini de la divinité, fournaise ardente du divin amour. Vous êtes mon refuge, vous êtes le lieu de mon repos, vous êtes mon tout. O Cœur embrasé d'amour, enflammez mon pauvre cœur de cet amour dont vous brûlez. Répandez dans mon cœur les grâces précieuses dont vous êtes la source. Faites que mon âme soit toujours unie à la vôtre, et ma volonté toujours conforme à vos désirs. Je ne désire autre chose, sinon que votre très sainte volonté soit la règle unique et le but de toutes mes pensées, de toutes mes affections et de toutes mes actions. J'espère qu'il en sera ainsi. Amen.

(Prière de Ste Gertrude)

# III - LE CŒUR HUMAIN'INFINIMENT RICHE DE JÉSUS

Les évangiles abondent en notations discrètes, mais très significatives, de ces attentions du Cœur de Jésus. L'admiration des foules, la reconnaissance des miraculés, l'attachement des disciples, témoignent de cette richesse insondable.

Voyant revenir les gardes qu'ils avaient envoyé arrêter Jésus, les chefs des prêtres et les pharisiens leur demandèrent : « Pourquoi ne l'avez-vous pas ramené ? » Les gardes répondirent : « Jamais un homme n'a parlé comme cet homme ! »

(Jean 7, 45-46)

Pendant que Jésus était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme : il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

(Jean 2, 23-25)

- Adorons la délicatesse de Jésus à l'égard des disciples qu'il aime même s'il les rudoie, à l'égard de ses interlocuteurs qu'il éclaire même s'il polémique avec eux, à l'égard des pauvres et des malheureux qu'il console et réconforte.
- Entrons dans le secret de celui qui sait toutes nos difficultés et nos tristesses humaines, mais qui nous rend capable de bien des sursauts, de bien des élans.
- a Conficns-nous, c'est-à-dire renouvelons notre foi, à celui qui sait tout de nous, non pour nous juger mais pour nous sauver.
- Adorons le Cœur de Jésus pulsant dans sa relation au Père sa profondeur et sa richesse insondable.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi l Corps du Christ, sauve-moi! Sang du Christ, enivre-moi! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi O bon Jésus, exauce-moi! Dans tes blessures, cache-moi! Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi ! A ma mort, appelle-moi Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il

# LE COEUR DU CHRIST, SOURCE DE VIE

Jésus a soif de notre amour. Mais il désire aussi susciter dans notre coeur la soif de l'amour divin. "La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu", écrit Saint Irénée de Lyon. Puissions-nous mieux comprendre et connaître cette vie que Jésus donne aux hommes, à tous les niveaux.

I - LE COEUR DU FILS, CREATEUR AVEC LE PERE ET L'ESPRIT.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin de l'Eden pour qu'il le travaille et le garde. Le Seigneur Dieu fit à l'homme ce commandement : "Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, de mort tu mourras". Le Seigneur Dieu dit : "Il n'est pas bon que l'home soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra". Avec de la terre, le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit de la chair de son côté, puis il le referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : "Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera : 'femme'." A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre (Gn 2, 7-25).

- Seigneur Jésus, nous croyons que tu es la Parole du Père, qu'avec Lui et l'Esprit Saint, tu es à l'origine de tout.
- Tu es créateur du monde, hier, aujourd'hui et demain, toi qui au nom du Père "donnes à tous vie, souffle et toutes choses" (Ac 17, 25)
- Donne-nous en abondance l'Esprit Saint afin de rendre grâce au Père pour toutes les merveilles de la création.

Ps.8. O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir le ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute choses à ses pieds :

les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer tout ce qui va son chemin dans les eaux.

> O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!

# II - LE COEUR DE JESUS QUI REVELE LA VIE VERITABLE

Jésus vient faire connaître aux hommes la vie d'amour qu'il y a en Dieu entre les trois personnes divines et il nous révèle le projet de Dieu de nous faire partager cette vie perdue par le péché.

Jésus prit la parole : "Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler,

gorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient na abondance.

le suis le bon pasteur (le vrai berger). Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le verger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les lisperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. soi je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le lère me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore l'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il n'y aura qu'un seul troupeau et un seul pasteur. Le lère m'aime parce que je donne ma vie, pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père" (Jn 10, 7-18).

- Seigneur Jésus, nous croyons que sans toi, l'homme ne peut faire rien de bon. Nous croyons que tu es "le chemin, la vérité, la vie".
- Nous te rendons grâce pour cette lumière sur la vie véritable que tu proposes toujours à tout homme.
- Dans cette adoration, nous te remercions de chasser les ténèbres qui obscurcissent notre coeur, ténèbres de l'erreur, du péché et du mal.
- Ps 22 Le Seigneur est mon berger je ne manque de rien Sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer . Vers les eaux du repos il me mène pour y refaire mon âme

Il me guide par le juste chemin pour l'amour de son nom. Passerais-je au ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal; Près de moi ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent.

# III - LE COEUR DE JESUS RESSUSCITE ET VIVANT POUR TOUJOURS

Non seulement Jésus est venu nous éclairer sur la vie divine par son enseignement, mais surtout il va nous obtenir le don de cette vie par son obéissance au Père jusqu'au bout.

Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non! le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang: en premier, le Christ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemis qu'il détruira, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira: "Tout est soumis désormais", c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses.

Alors, quand tout sera sous le pouvoir du Fils, îl se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous (1 Co 15, 17-28).

- Seigneur Jésus, nous te rendons grâce pour l'amour qui jaillit de ton coeur transpercé et qui nous donne la vie véritable.
- Viens demeurer dans notre coeur pour l'embraser par ton amour qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer.
- Nous te confions tous ceux qui ne te connaissent pas vraiment ou qui ne répondent pas à ton amour. Fais de nous auprès d'eux des témoins humbles et ardents de cet amour.

Coeur de Jésus, sanctifie-moi !
Corps de Jésus, sauve-moi !
Sang de Jésus, enivre-moi !
Eau du côté de Jésus, lave-moi !
Passion de Jésus, fortifie-moi !
O bon Jésus, exauce-moi !

Dans tes blessures, cache-moi!

Ne permets pas que je sois séparé de Toi!

De l'ennemi, défends-moi!

A ma mort, appelle-moi!

Ordonne-moi de venir à toi,

Pour qu'avec tes saints je te loue!

# LE CŒUR DU CHRIST ET LA FAMILLE

Le Cœur de Jésus nous révèle le secret du Dieu unique : Il est Un en trois personnes vivant depuis toujours dans une parfaite communion d'amour. Il crée l'homme et la femrile à Son image, et Il veut la famille comme première communauté humaine pour que nous y fassions avec Lui l'apprentissage de l'amour véritable.

## I-LE CŒUR DE JÉSUS CHEZ SON PÈRE

"Dieu, né de Dieu, né du Père avant tous les siècles, engendré, non pas créé", Jésus vient révéler aux hommes l'amour du Père. Et il vient dans une famille humaine.

Chaque année les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendalent s'extasialent sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !" Il leur dit : "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être". Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissalt en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

(Luc 2, 41-52)

- O Père, je te rends grâce pour ce don fabuleux que tu fais aux hommes en leur donnant ton Fils blen-almé. Béni sois-tu aussi pour mes parents, tous ceux qui m'ont appris à aimer et à te connaître.
- Seigneur, c'est du Père que tu reçois l'être et la vie depuis toujours. Selon votre projet d'amour pour les hommes, tu n'hésites pas à t'abaisser pour nous libérer de la malédiction du péché : "Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous". Je t'adore dans cet abaissement qui continue dans l'humilité de l'eucharistie.
- Seigneur Jésus, doux et humble de cœur, tu as voulu partager notre condition humaine en toutes choses, hormis le péché. Tu te soumets par amour, non seulement au Père éternel, mais aussi à l'homme et à la femme choisis pour t'élever, toi le Maître du monde et leur Créateur ! J'adore l'amour de ton cœur obéissant.

#### IÀ. CHANTONS LE CŒUR DE JÉSUS-CHRIST, ŒUVRE DIVINE

 En ce cœur Dieu réalise la plénitude de son dessein. 3. A travers lui Dieu nous révèle l'immensité de son amour.

De ce cœur, sans cesse il tire une parfaite réponse d'amour.

 De tous les cœurs, il est le centre, ils se retrouvent tous en lui.

# II - LE CŒUR TRANSPERCÉ DE JÉSUS NOUS RÉUNIT DANS LA FAMILLE DE DIEU

Le cœur de Jésus, élevé dans l'amour par Marie et Joseph, vient pour nous arracher à la mort du péché qui divise les hommes et les enferme dans la haine de Dieu.

Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en falsant la paix, et créer en lui un seul Homme Nouveau. Les uns et les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconciller avec Dieu par la croix : en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père dans un seul Esprit. Et donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes, vous aussi, des éléments de la construction pour devenir par l'Esprit Saint la demeure de Dieu.

(Eph 2, 13-22)

- O Christ, j'adore ton Cœur libre, obéissant toujours au Père, avec l'aide de l'Esprit Saint, pour le meilleur et pour le pire, jusqu'au don total de toi-même.
- u "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime" : béni sois-tu, Seigneur, pour ton Esprit Saint qui aide tant d'époux et de parents chrétiens à s'oublier eux-mêmes dans le don de la vie humaine et divine.
- Nous adorons ton Cœur, Seigneur Jésus, qui demeure grand ouvert pour laver les enfants qui naissent à la vie divine par le baptême, pour les nourrir de ton amour dans l'eucharistie, pour les rassembler dans la famille de Dieu qui est ton Église.
- Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
   Corps du Christ, sauve-moi!
   Sang du Christ, enivre-moi!
   Eau du côté du Christ, lave-moi!

- Passion du Christ, fortifie-moi!
   O bon Jésus, exauce-moi!
   Dans tes blessures, cache-moi!
   Ne permets pas que je sois séparé de toi!
- 3. De l'ennemi, défends-moi!

  A ma mort, appelle-moi!

  Ordonne-moi de venir à toi
  pour qu'avec tes saints, je te loue,
  dans les siècles des siècles!

  Ainsi soit-il!

## III - LE CŒUR DE JÉSUS DÉSIRE NOTRE SALUT EN FAMILLE

A ses intimes, Jésus donne un commandement nouveau : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés". A nous d'aimer nos intimes, d'abord en priant pour eux.

Dans la ville de Philippes, la foule se souleva contre Paul et Silas ; les autorités ordonnèrent de les dépouiller de leurs vêtements pour leur donner la bastonnade. Après les avoir roués de coups, on les jeta en prison, en donnant au gardien la consigne de les surveiller de près. Pour appliquer cette consigne, il les mit tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient. Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison ; à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les entraves de tous les détenus sautèrent. Le gardien, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il allait se donner la mort. Mais Paul se mit à crier : "Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là". Le gardien réclama de la lumière ; tout tremblant, il accourut et se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis il les emmena dehors et leur demanda : "Que dols-je faire pour être sauvé, mes seigneurs?" Ils lui répondirent : "Crois au Seigneur Jésus ; alors tu seras sauvé, toi et toute ta maison". Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison. À l'heure même, en pleine nuit, le gardien les emmena pour laver leurs plaies. A l'instant même, il reçut le baptême avec tous les siens. Puis il invita Paul et Silas à monter chez lui, fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu.

(Ac 16, 22-34)

- E Nous adorons ton Cœur, ô Jésus : qu'il embrase les nôtres du feu de l'amour divin, qu'il nous aide à partager cet amour comme tu le désires.
- La communion des saints rassemble tous tes amis dans une même famille : nous te remercions de nous permettre de prier pour nos ennemis, comme Étienne pour Paul.

## 席. SEIGNEUR, FOYER D'AMOUR, FAIS BRÛLER NOS CŒURS DE CHARITÉ!

- Là où se trouve la haine,
   que nous annoncions l'amour!
   Là où se trouve l'offense,
   que nous apportions le pardon!
- Là où se trouve la discorde, que nous bâtissions la paix!
   Là où se trouve l'erreur, que nous proclamions la vérité!

- 3. Là où se trouve le doute, que nous réveillions la foi! Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance!
- 4. Là où se trouve la tristesse, que nous suscitions la joie! Là où se trouvent les ténèbres, que nous répandions la lumière!

"Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me chercherez. J'ai dit aux Juifs: Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller. Je vous le dis maintenant à vous aussi. Je vous donne un commandement nouveau: c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres".

(Jn 13, 33-35)

# LE DÉSIR DE DIEU

Le désir est mutuel entre le Créateur de tous biens et l'homme créé à son image. Nous allons contempler le Cœur de Jésus, le Fils Bien-Aimé du Père qui désire à la fois en tant qu'homme l'amour de Dieu, et en tant que Dieu, l'amour des hommes.

## I- UN CŒUR TENDU VERS LE PÈRE

Pleinement homme, Jésus désire Dieu plus que tout, sans que ce désir soit obscurci par le péché comme c'est le cas pour nous.

Bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : "Tout le monde te cherche". Mais Jésus leur répond : "Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti". Il parcourut donc toute la Galliée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

(Mc 1, 35-39)

- Seigneur Jésus, nous adorons ton Cœur tout tendu vers le Père, dans ton ministère public comme dans ta prière seul à seul.
  - Nous adorons la liberté de ton Cœur pour faire la volonté du Père en toutes choses.
- Nous te rendons grâce de faire grandir dans notre cœur ce même désir envers le Père, la même générosité dans la prière jour après jour, nult après nult.
  - Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.
  - 3. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
  - 4. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres!
  - 5. Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.
  - Comme par un festin je serai rassasié;
     la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.
  - Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.
  - 8. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
  - Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.
  - 10. Mais ceux qui pourchassent mon âme, qu'ils descendent aux profondeurs de la terre,
  - 11. qu'on les passe au fil de l'épée, qu'ils deviennent la pâture des loups !
  - 12. Et le roi se réjouira de son Dieu. Qui jure par lui en sera glorifié, tandis que l'homme de mensonge aura la bouche close!

(Ps 62/63)

#### II - UN CŒUR SOURCE DU VRAI BONHEUR

Tout homme désire le bonheur, mais quel bonheur? Le Cœur ouvert de Jésus crucifié fait signe à tout homme pour qu'il comprenne que là seulement il trouvera le vrai bonheur.

Jésus dit à ses disciples : "Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux... Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous le déclare : Beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu."

(Lc 10, 20... 23-24)

- Seigneur Jésus, nous adorons ton Cœur divin qui communie totalement à l'Amour du Père pour les pauvres pécheurs que nous sommes.
- Nous te rendons grâce d'éclairer nos cœurs et nos esprits pour qu'ils comprennent cet Amour, seule source du vrai bonheur pour tout homme.
- Nous te prions plus spécialement pour le Saint-Père, pour nos évêques, pour nos prêtres dans leur mission de faire connaître la Bonne Nouvelle du Salut et de guider vers toi tous les hommes.

"J'ai tardé à t'aimer, Beauté si ancienne et si neuve, j'ai tardé à t'aimer! Ah! Voilà: tu étais dedans, moi dehors, et je te cherchais dehors où je me ruais, beau à rebours, sur les belles choses d'ici-bas, tes ouvrages. Tu étais avec moi sans que je fusse avec toi, tenu loin de toi par elles, qui, à moins d'être en toi, ne seraient pas. Tu as appelé, crié, et tu as rompu ma surdité. Tu as brillé par éclairs et par vives lueurs et tu as balayé ma cécité. Tu as exhalé ta bonne odeur, je l'ai respirée, et je m'essouffle après toi. Je t'ai goûté: j'ai faim et soif. Tu m'as touché: j'ai pris feu pour la paix que tu donnes. Une fois soudé à toi de ton mon être, il n'y aura plus pour moi douleur et labeur et ma vie sera, toute pleine de toi, la vie. Quand quelqu'un est plein de toi, tu l'enlèves. Plein de toi, je ne le suis pas ; aussi mon être me pèse. Entre mes joies (j'ai à les pleurer!) et mes peines, dont il faudrait me réjouir, il y a conflit, sans que je sache de quel côté penche la victoire."

#### III - UN CŒUR FAIT POUR AIMER

Pleinement Dieu, Jésus élevé à la droite du Père n'en reste pas moins présent au cœur humain dans lequel il désire demeurer.

"Tous ceux que j'aime, je leur montre leur faute, et je les châtie. Sois donc fervent et convertis-toi. Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. Le vainqueur, je le ferai siéger près de moi sur mon Trône, comme moi-même après ma victoire, je suis allé siéger près de mon Père sur son Trône. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

(Ap 3, 19-22)

- M Nous adorons ton Cœur de Bon Pasteur, ô Christ, qui poursuit avec patience et persévérance le pécheur pour qu'il ouvre son cœur à l'amour divin.
- "Tu nous a faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi", béni sois-tu ! (cf. Saint Augustin)
- nos frères comme Toi-même tu les aimes.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi | Ô bon Jésus, exauce-moi ! Dans tes blessures, cache-moi ! Ne permets pas que je sois séparé de toi !

De l'ennemi, défends-moi l A ma mort, appelle-moi ! Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints, je te loue dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il !

# **COMMENT CONNAÎTRE DIEU?**

"Nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler" dit Jésus (Mt 11, 27). Laissonsnous conduire par le Verbe, la Parole de Dieu pour cette découverte toujours à renouveler.

#### I - DANS SES ŒUVRES

Dans la création, c'est l'amour du Fils qui se manifeste déjà, à l'œuvre avec le Père et l'Esprit.

"Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée... Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu."

(Jean 1, 1-5 + 9-10)

- Seigneur Jésus, nous adorons ton Cœur qui œuvre aujourd'hui avec le Père. Dans la création, réalisation passée et présente de votre Amour, nous reconnaissons la Sagesse éternelle.
- Nous te rendons grâce de nous donner cette sagesse qui peut seule nous aider à découvrir Dieu à travers ses œuvres.
- Avec toi, nous voulons adorer notre Père des cieux, le cœur plein de reconnaissance, et avec ton aide apprendre à le connaître de mieux en mieux.

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais! Tu sais quand je m'asseois, quand je me lève; de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers. Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres tu as mis la main sur moi. Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre!

Où donc aller, loin de ton souffle? où m'enfuir, loin de ta face? Je gravis les cieux : tu es là; je descends chez les morts : te voici. Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.

J'avais dit : "Les ténèbres m'écrasent !" mais la nuit devient lumière autour de moi. Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, rnodelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais ; sur ton livre tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit!

(Psaume 138/139)

## **II - DANS NOTRE VIE**

L'amour du Fils nous fait signe <u>aujourd'hui</u> : comme Moïse, je suis invité dans l'adoration à une rencontre personnelle avec le Cœur brûlant d'amour de Jésus.

"Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jethro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. L'Ange du Seigneur lui apparut au milleu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : "Je vais faire un détour pour voir cette

chose extraordinaire: pourquol le buisson ne brûle-t-il pas ?". Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson: "Moïse! Moïse!". Il dit: "Me voici!". Dieu dit alors: "N'approche pas d'ici! Retire tes sandales, car le lleu que foulent tes pieds est une terre sainte! Je suls le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob". Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu

(Exode 3, 1-6)

- Seigneur Jésus, ton Cœur brûlant d'un amour ardent m'appelle du haut de la croix. Comme Moïse, aidemoi à remarquer les signes que tu me fais dans ma vie, et à faire un détour pour entrer en contact avec toi, comme tu le désires.
- Apprends-moi à adorer en esprit et en vérité, avec mon corps, mon intelligence et mon cœur, devant le Saint Sacrement, mais également aussi souvent que possible tout au long de ma journée.
- Donne-moi l'humilité de ton Cœur qui sait se faire si discret par délicatesse d'amour. Je te rends grâce de m'aider à aimer mes frères avec la même délicatesse.

Cœur du Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi !

Sang du Christ, enivre-moi! Eau du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi ! O bon Jésus, exauce-moi !

Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de Toi!

De l'ennemi, défends-moi! À ma mort, appelle-moi!

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes saints je te loue.

Dans les siècles des siècles. AMEN.

#### **III - UNE CONNAISSANCE MUTUELLE**

Nous cherchons à connaître Dieu, car le premier, de toute éternité, Il nous connaît. Il ne s'agit pas là seulement d'une connaissance de l'intelligence, mais d'une connaissance plénière d'amour pour laquelle nous avons été créés.

"Notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui falsait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité."

- Seigneur Jésus, ton apôtre Paul demeure un témoin privilégié de l'Amour de ton Cœur. Donne-nous un cœur aussi généreux pour te prier et pour faire ta volonté, comme toi-même tu as toujours fait celle du Père.
- "Pour connaître la volonté de Dieu, il faut la faire", disait St Benoît Labre. Aide-nous à la faire dans les petits détails de la vie quotidienne que nous négligeons si facilement.
- Nous te rendons grâce pour ce cœur à cœur auquel tu nous invites dans le face à face de l'adoration. Nous te remercions de nous faire grandir dans l'amour du Père et de nos frères.

Je te connaîtrai, ô toi qui me connais, je te connaîtrai comme je suis connu de toi. Tu es la vie de mon âme, pénètre donc en elle, modèle-la à ton image, qu'elle soit sans tache ni ride pour que tu l'habites et la possèdes entièrement. Telle est mon espérance, voilà pourquoi je parle, et cette espérance fait ma joie, quand ma joie est saine. Quant aux autres biens de cette vie, plus on les pleure, moins ils méritent d'être pleurés; moins on pleure sur eux, plus ils méritent d'être pleurés.

(St Augustin, Confessions)

# LE COEUR DE JÉSUS RÉVÈLE DIEU COMME TRINITÉ

Jésus ne vient pas seulement pour nous parler du Dieu unique, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais aussi pour nous faire connaître son secret : Dieu est Père, Fils et Saint Esprit.

#### I - LE BAPTÊME DE JÉSUS

Jean le Baptiste, envoyé par Dieu pour prêcher la conversion, se sent indigne de baptiser Jésus. Pourtant il obéit, et à l'aube de la vie publique de Jésus, c'est l'occasion de la première manifestation trinitaire : sur le Fils, comme une colombe, descend l'Esprit Saint, et le Père lui rend témoignage.

Jean le Baptiste était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous al baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint ». Or, à cette époque, Jésus vint de Nazareth , ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour ».

- Seigneur Jésus envoyé par le Père, nous adorons l'obéissance de ton Coeur filial : toi, le Fils éternel du Père, tu t'abaisses et tu-te mets au niveau des pauvres pécheurs que nous sommes.
- Donne-nous un coeur aimant pour voir l'Esprit Saint qui demeure aujourd'hui sur ton Corps qui est l'Eglise, et pour entendre la voix du Père qui témoigne aujourd'hui.
- Nous te prions pour la conversion des pécheurs pour lesquels tu donnes ta vie.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem! Célèbre ton Dieu, ô Sion!

Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants ; il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre; rapide, son verbe la parcourt. Il étale une toison de neige, il sème une poussière de givre.

Il jette à poignée des glaçons; devant ce froid, qui pourrait tenir? Il envoie sa parole: survient le dégel; il répand son souffle: les eaux coulent.

Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël. Pas un peuple qu'il ait ainsi traité; nul autre n'a connu ses volontés.

(Ps 147)

## **II - LA TRANSFIGURATION**

Le Coeur de Jésus entraîne ses intimes à l'écart sur la montagne. Il désire les faire entrer plus avant dans la révélation du mystère trinitaire en leur donnant un avant-goût de la saveur divine. La nuée signifie l'Esprit Saint, et le Père parle.

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour tol, une pour Moïse et une pour Elie ». Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celuici est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! » Entendant cela les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, Ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme ne soit ressuscité d'entre les morts ». (Mt 17,1-9)

- Seigneur Jésus, tu as pitié de notre faiblesse qui nous fait nous décourager si facilement, et tu nous combles parfois de grâces sensibles, béni sois-tu!
- Aide-nous à nous souvenir de ces moments heureux et à t'aimer toujours plus gratuitement, même dans les épreuves.
- Tu entraînes ensuite tes intimes à l'écart à Gethsémani. Puissions-nous avec le secours du Saint-Esprit, faire nous aussi la volonté du Père jusqu'au bout.
- « ... O Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de vous ; puis à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière, ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

O Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe, que je lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, couvrez-la de votre ombre, ne voyez en elle que le Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances... »

(Bienheureuse Elisabeth de la Trinité, 21 novembre 1904)

#### **III - APRES LA CENE**

Après avoir offert d'avance le sacrifice de sa vie en instituant l'Eucharistie, Jésus poursuit la formation du coeur de ses amis sans se décourager.

Jésus dit à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu ». Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit ». Jésus lui répond : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire `Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. Tout ce que vous demanderez en invoquant mon nom, je le feral, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en invoquant mon nom, moi, je le ferai. Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous ; c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous »

- Seigneur Jésus, tu sais combien nous avons du mal à grandir dans la foi et dans l'amour. Nous te rendons grâce pour ta patience à notre égard.
- Dans l'adoration eucharistique en particulier, que ton Esprit Saint nous aide à rencontrer et à aimer plus que tout le Père en qui tu demeures.
- Grâce à chaque célébration eucharistique, puissions-nous vivre à tout instant dans cette communion divine qui peut seule nous permettre d'aimer nos frères comme tu les aimes.

Coeur du Christ, sanctifie-moi!
Corps du Christ, sauve-moi!
Sang du Christ, enivre-moi!
Eau du côté du Christ, lave-moi!

Passion du Christ, fortifie-moi!
ô bon Jésus, exauce-moi!
Dans tes blessures, cache-moi!
Ne permets pas que je sois séparé de Toi!

De l'ennemi, défends-moi !
A ma mort, appelle-moi !
Ordonne-moi de venir à toi,
pour qu'avec tes saints je te loue,
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

# LA VIE DES PERSONNES DIVINES

Après que Jésus soit venu parler aux hommes, nous savons maintenant qu'il y a depuis toujours en Dieu une vie d'amour entre le Père, le Fils et le Saint Esprit, et nous allons la contempler dans le Cœur du Christ.

# I - LE CŒUR DE JÉSUS DEMEURE DANS LE PERE

La révélation que Jésus nous fait de sa relation avec Dieu son Père n'est pas théorique, il nous partage l'expérience qu'il en a depuis toujours en tant que Fils éternel, et qu'il a maintenant en tant qu'homme.

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean-Baptiste lui rend témolgnage en proclamant : "Volci celul dont j'ai dit : Lul qui vient derrière moi, il a pris place devant moi car avant moi il était". Tous nous avons eu part à sa plénitude : nous avons reçu grâce après grâce : après la loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître. (Jn 1, 14-18)

- Seigneur Jésus, nous croyons que tu reçois tout du Père et que tu lui donnes tout. Nous te rendons grâce de nous faire entrer dans ce mystère d'amour.
- "Qui me voit, voit le Père": en te contemplant, toi qui te rends présent par l'eucharistie, c'est aussi le Père invisible que nous contemplons et que nous voulons adorer.
- Ton cœur transpercé laisse couler le sang et l'eau: vivifie et purifie notre cœur pécheur pour qu'il demeure lui aussi en Dieu qui est Amour et Vérité.

JE CROIS EN UN SEUL DIEU

le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,

le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles:

il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé, de même nature que le Père,

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel;

par l'Esprit-Saint il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa Passion, et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour conformément aux Écritures et il monta au ciel:

il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint qui est Seigneur et qui donne la vie.

Il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire.

Il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. AMEN.

# II - LE CŒUR DU CHRIST DOCILE A L'ESPRIT SAINT

Jésus est envoyé pour faire connaître l'amour du Père envers les hommes. C'est sous faction de l'Esprit-Saint qu'il va manifester cet amour par parole, et par action, en allant jusqu'au bout de sa mission.

Jésus exulta de jole sous l'action de l'Esprit-Saint et il dit : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as

Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Puls il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car, je vous le déclare : Beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne (Luc10, 20-24)

- Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de Marie, tu es le tabernacie de Dieu, j'adore en toi la communion des trois personnes divines.
  - "Tout est à vous, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu", dit St Paul.

Toi le Bon Pasteur, tu te laisses conduire par l'Esprit-Saint pour faire avec amour la volonté du Père en toutes choses, béni sois-tu!

☐ Fais-nous désirer par-dessus tout le don de Dieu, l'Esprit-Saint, pour que nous te suivions dans l'apprentissage de l'amour véritable.

O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité, que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère! Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là toute entière, toute éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice.

O mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre coeur; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir...! Mais je sais mon impuissance et je vous demande de me revêtir de vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur...

O mes "Trois", mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie, ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abime de vos grandeurs.

(Bienheureuse Élisabeth de la Trinité, Présentation de Notre Dame, 21 novembre 1904)

# III - D'AUPRÈS DU PÈRE, LE CŒUR DE JÉSUS ENVOIE L'ESPRIT

Jésus est venu pour ramener le cœur des fils vers leur Père. S'il n'est plus présent visiblement depuis l'Ascension, sa mission est continuée par la mission du Saint-Esprit, afin que les fidèles connaissent et vivent de la vie trinitaire.

Après sa résurrection, au cours d'un repas qu'il prenait avec ses apôtres, Jésus leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : "C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau; mais vous, c'est dans l'Esprit-Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours". Réunis autour de lui, les apôtres lui demandalent : "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ?". Jésus leur répondit : "Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saintet et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saintet et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saintet et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saintet et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et l'exprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre".

s Seigneur Jésus, nous te rendons grâce pour l'Esprit-Saint qui est comme fâme de notre âme, et l'âme de ton Église.

- ₂ Rends-nous dociles à son action, afin qu'il continue par nous ton œuvre de salut dans le monde.
- Donne-le avec abondance à notre Saint-Père le pape, aux évêques, aux prêtres, afin qu'ils soient des pasteurs selon ton Cœur, et appellent sans crainte ceux que tu appelles au sacerdoce. Qu'il ouvre le cœur de ceux-ci à ton appel.

Km 2

- Esprit-Saint, viens en nos cœurs, envoie-nous du haut du ciel un rayon de ta clarté.
- Protecteur des miséreux, comble-nous de tous tes dons, illumine nos esprits.
- Souverain consolateur, très doux hôte de nos cœurs, tu leur gardes la fraîcheur.
- Tu reposes du labeur, tu apaises les ardeurs, et tu viens sécher les pleurs.
- O lumière de bonheur, viens briller au plus profond de tous tes fidèles.

- Rien ne peut sans ton secours, en tout homme subsister, rien qui soit sans tâche.
- Lave ce qui est souillé, baigne toute aridité, et guéris les cœurs blessés.
- Assouplis toute raideur, viens réchauffer la froideur, et redresse les erreurs.
- A tous ceux qui ont la foi, et qui se confient en toi donne tes sept dons sacrés.
- Donne mérite et vertu, donne le salut final, dans la joie d'éternité.

# SPLENDEUR DE DIEU, RÉVÉLÉE PAR LE CHRIST

Le Coeur de Jésus, lorsque nous le contemplons, nous fait peu à peu entrer plus profondément dans les richesses de la foi chrétienne. Il nous introduit auprès du Père comme personne d'autre ne peut le faire.

# I - LE CŒUR DE JÉSUS, DIEU AVEC NOUS

Dès l'annonce à Joseph, l'évangile de Matthieu nous révèle que Jésus accomplit pleinement la prophétie de l'Emmanuel : il est "Dieu avec nous", qui vient lui-même rencontrer son peuple.

L'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie Jumeau) n'était pas avec eux, quand Jésus était venu le soir de Pâques. Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu, le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !" Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verroulliées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant". Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon DIEU !" Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu".

- Seigneur Jésus, nous croyons que tu es le Fils bien-aimé du Père, Dieu toi-même, et nous adorons ton cœur pleinement uni au Père.
- Même si nous ne percevons plus ta présence par nos sens, dans la foi nous savons que tu es là présent, tout spécialement par l'eucharistie, et que tu demeures avec nous jusqu'au bout dans notre cheminement ici-bas.
- Nous te rendons grâces d'augmenter notre foi, et de nous aider à témoigner, comme Thomas, de ta divinité qui fait que tu es vraiment le Sauveur pour tout homme aujourd'hui.

Cœur de Jésus, sanctifie-moi ! Corps du Christ, sauve-moi ! Sang du Christ, enivre-moi ! Eau du côté du Christ, lave-moi ! Passion du Christ, fortifie-moi ! O bon Jésus, exauce-moi ! Dans tes blessures, cache-moi!

Ne permets pas que je sois séparé de Toi!

De l'ennemi, défends-moi!

A ma mort, appelle-moi!

Ordonne-moi de venir à toi,

pour qu'avec tes saints, je te loue,

Dans les siècles des siècles. AMEN.

# II - LE CŒUR DE JÉSUS RÉVÈLE L'AMOUR SUPRÊME

La vie d'amour qu'il y a en Dieu depuis toujours entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Jésus nous la fait connaître. Dans son humanité, il va aller jusqu'au bout de cet amour, dans le don total de lui-même.

Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus : lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abalssé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus aux cleux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue prociame : "Jésus Christ est le Seigneur pour la gloire de Dieu le Père."

- "Le propre de l'amour, c'est de s'abaisser", disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. O Christ, tol qui es l'égal du Père par ta divinité, tu n'as pas peur de cacher ta Toute-Puissance, par amour pour ton Père et par amour pour nous.
- Nous adorons l'humilité de ton Coeur qui, dans l'Incarnation, partage notre condition humaine en toutes choses, hormis le péché.
- Nous t'adorons dans l'abaissement de la Passion, par laquelle tu te mets au rang du dernier des criminels, afin de nous arracher à l'esclavage du Mauvais.
  - Alleluia!
    Chantez au Seigneur un chant nouveau
    Jouez-le dans l'assemblée de ses fidèles!
  - 2.En Israël, joie pour son Créateur ; dans Sion, allégresse pour son Roi !
  - 3.Dansez à la louange de son nom, jouez pour lui, tambourins et cithares!
- 4.Car le Seigneur aime son peuple, il donne aux humbles l'éclat de la victoire.
- 5.Que les fidèles exultent, glorieux, criant leur joie à l'heure du triomphe l
- 6.Qu'ils proclament les éloges de Dieu, tenant en main l'épée à deux tranchants!

7. Tirer vengeance des nations, infliger aux peuples un châtiment,
8. charger de chaînes les rois, jeter les princes dans les fers,
9. leur appliquer la sentence écrite, c'est la fierté de ses fidèles. Alléluia! (Ps 149)

# III - LE CŒUR DU CHRIST FAIT DE NOUS DES FILS DE DIEU

Par le mystère pascal, Jésus fait de nous ses frères : nous devenons réellement fils bien-aimés du Père, par le baptême dans l'eau et dans l'Esprit Saint.

Le matin de Pâques, voici que Jésus vint à la rencontre des saintes femmes et leur dit : "Je vous salue". Elles s'approchèrent et, lui salsissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils dolvent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront". Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand lis le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : "Tout pouvoir m'a été donné au clel et sur la terre. Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ; apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suls avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". (Mt 28, 9-10.16-20)

- Seigneur Jésus, tu réalises pleinement le projet de l'Amour divin pour les hommes : tu nous donnes la dignité de fils que le péché des origines nous a fait perdre, béni sois-tu!
- Nous te prions plus spécialement pour tous les hommes créés à l'image de Dieu et défigurés par le péché.
- Nous te remercions de nous aider à les aimer concrètement comme tu le désires, sans complaisance pour le péché, mais avec douceur, patience et générosité.

Voici comment vous rendrez grâce: "Nous te rendons grâce, Père saint, pour ton saint Nom que tu as fait habiter dans nos coeurs, pour la connaissance, la foi et l'immortalité que tu nous as fait connaître par Jésus, ton Serviteur; à toi la gloire pour les siècles. C'est toi, Maître tout-puissant, qui as créé l'univers pour la gloire de ton Nom, qui as donné aux hommes nourriture et boisson pour qu'ils en jouissent, afin qu'ils te rendent grâce. Mais nous, tu nous as gratifiés d'une nourriture et d'une boisson spirituelles et de la vie éternelle, par ton Serviteur. Avant tout, nous te rendons grâce parce que tu es puissant; à toi la gloire pour les siècles.

Souviens-toi Seigneur, de ton Église, pour la préserver de tout mal et la rendre parfaite dans ton amour. Et rassemble-la des quatre coins du monde dans ton Royaume que tu lui as préparé, cette Église que tu as sanctifiée. Car c'est à toi qu'appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles.

Que la grâce vienne, et que ce monde passe! Hosanna au Dieu de David! Celui qui est saint, qu'il vienne! Celui qui ne l'est pas, qu'il se convertisse! Maranatha, Amen."

(Didachè "L'Enseignement des douze Apôtres")

# LE CŒUR DU CHRIST, SOURCE DE PAIX

Tout homme aspire à la paix. Dieu lui-même a mis ce désir dans le coeur humain, et lui seul peut combler ce désir, si l'homme accueille Jésus, Sauveur de tous les hommes..

### I - LE CŒUR DU PRINCE DE LA PAIX

Tout au long de l'Ancien Testament, le peuple élu cherche la paix... mais pas toujours selon la volonté de Dieu. Pourtant celui-ci ne se lasse pas et confirme ses promesses à son peuple.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi. Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie: ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane. Toutes les chaussures des soldats qui plétinaient bruyamment le sol, tous leurs manteaux couverts de sang, les voilà brûlés: le feu les a dévorés. Oui ! un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'insigne du pouvoir est sur son épaule; on proclame son nom: « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix ». Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et pour son royaume. Il sera solidement établi sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers.

(Isaïe 9. 1-6)

- Seigneur Jésus, nous croyons que tu viens révéler au monde comment faire la paix dans la vérité, la justice et l'amour.
  - Nous t'adorons, Fils bien-aimé du Père, dans la Toute-Pulssance de ton Amour vainqueur de tout Mal.
- Nous te rendons grâce d'avoir voulu, par amour, venir partager notre condition humaine dans son humilité et sa faiblesse.

Tu as aimé, Seigneur, cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob; tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert toute sa faute; tu as mis fin à toutes tes colères, tu es revenu de ta grande fureur.

Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous. Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?

N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ? Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut. J'écoute: que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie! Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin. (Psaume 84/85)

# II - LE CŒUR DE JÉSUS VAINQUEUR DE LA HAINE

Jésus vient établir la Paix dans ce monde par des armes qui ne sont pas celles des hommes.

Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix: des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix: en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étlez loin, la paix pour ceux qui étalent proches. (Ephésiens 2, 11-17)

- Coeur de Jésus, nous t'adorons dans cet abaissement encore plus profond de la Passion qu tu as voulu connaître, par amour pour nous.
- Avant même la Résurrection, nous croyons que c'est sur la croix, dans ton offrande jusqu'au bout, que tu es vainqueur du Mal et de la mort du péché.
  - Nous adorons la force de ton Coeur dont l'amour est plus fort que la haine.

# R/ SEIGNEUR, FOYER D'AMOUR, FAIS BRULER NOS COEURS DE CHARITE! (D 65)

- 1. Là où se trouve la haine que nous annoncions l'amour! Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon!
- 2. Là où se trouve la discorde, que nous bâtissions la paix! Là où se trouve l'erreur, que nous proclamions la vérité!

- 3. Là où se trouve le doute, que nous réveillions la foi! Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance!
- 4. Là où se trouve la tristesse, que nous suscitions la joie! Là où se trouvent les ténèbres, que nous répandions la lumière!

# III - LE COEUR DE JESUS FAIT DE NOUS DES ARTISANS DE PAIX

Dieu nous fait miséricorde pour que nous puissions faire de même envers nos frères.

Ce même soir, le premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étalent, car ils avaient peur des juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous! ». Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: « La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et leur dit: « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenux ».

Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie: « Jumeau ») n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. les autres disciples lui disaient: « Nous avons vu le Selgneur! ». Mais il leur déclara: « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon dolgt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit: « La paix soit avec vous! » Puis il dit à Thomas: « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incrédule, sols croyant ». Thomas lui dit alors: « Mon Seigneur et mon Dieu! ». Jésus lui dit: « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui crolent sans avoir vu ». (Jean 20, 19-29)

- Coeur de Jésus, nous te rendons grâce d'unir notre coeur à ton Coeur, et de nous établir dans la paix véritable, à la fine pointe de notre âme, maigré toutes les tribulations.
- De ton Coeur transpercé, coulent l'eau et le sang. Béni sois-tu pour l'Esprit Saint que tu nous donnes en abondance pour demeurer dans la paix, en particulier par les sacrements.
  - Nous te rendons grâce pour ce même Esprit qui fait de nous des artisans de paix.

Il s'impose avec urgence de rénover l'éducation des esprits et l'inspiration de l'opinion publique. Ceux qui se consacrent à l'éducation, surtout auprès des jeunes, ou qui forment l'opinion publique, doivent considérer comme leur plus grave devoir celui d'inculquer à tous les esprits de nouveaux sentiments en faveur de la paix. Nous devons tous changer notre coeur, en considérant le monde entier ainsi que les tâches que nous pouvons entreprendre tous ensemble pour l'amélioration de notre humanité... Si les inimitiés et les haines n'ont pas été chassées, si l'on ne conclut pas pour l'avenir un pacte solide et loyal en faveur de la paix universelle, l'humanité qui se trouve déjà dans une situation critique, en dépit de la science admirable qu'elle possède, risque de parvenir à cette heure funeste où elle ne connaîtra plus une autre paix que la paix sinistre de la mort. Mais, tandis qu'elle parle ainsi, l'Eglise du Christ, plongée dans les angoisses de notre temps, n'abandonne pas une très ferme espérance. Elle veut présenter à notre époque, sans arrêt, à temps et à contre-temps, le message de l'apôtre: Voici maintenant le moment favorable pour la conversation des coeurs, voici maintenant le jour du salut. (Vatican II, Gaudium et Spes)